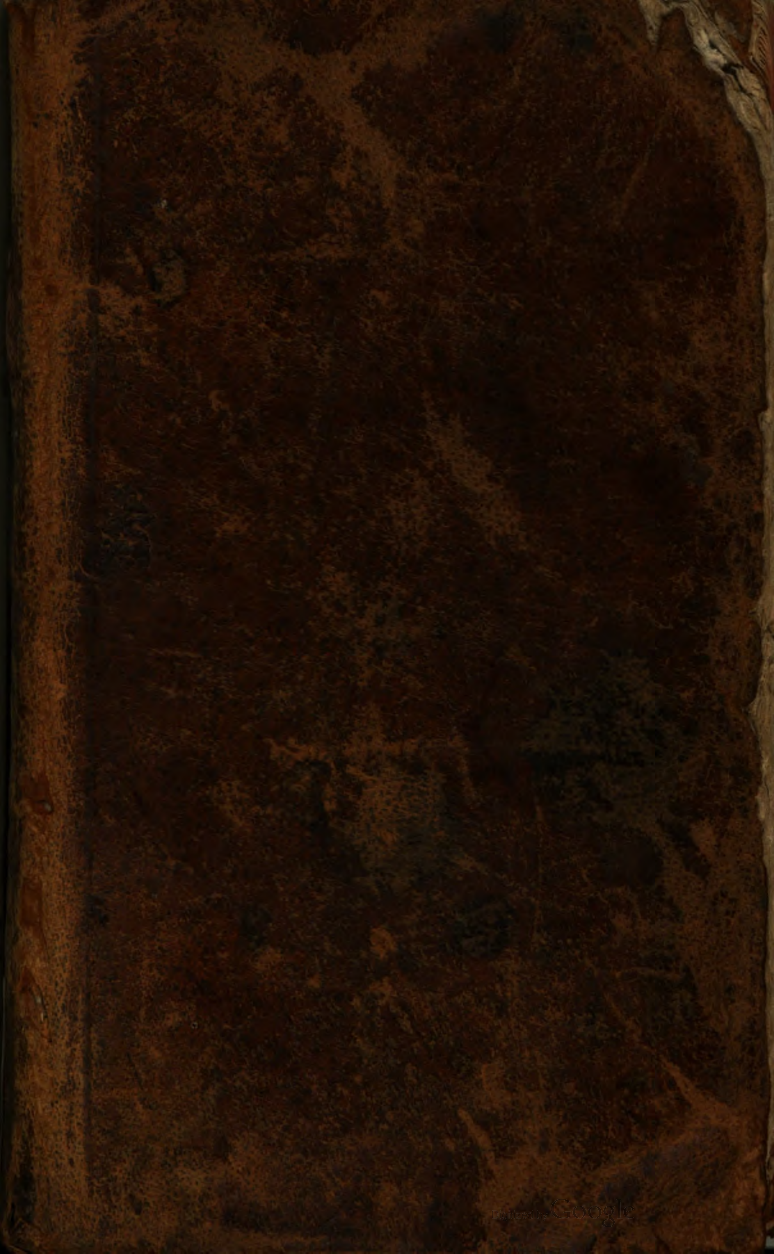


ABRÉGÉ
DE LA NOUVELLE
MÉTHODE
PRÉSENTÉE AU ROI,

PAR MM. DE PORT-ROYAL,

POUR APPRENDRE FACILEMENT

LA LANGUE LATINE;

CONTENANT

LES RUDIMENS

réduits en un nouvel ordre:

AVEC

LES REGLES DES GENRES,

des Déclinaisons, des Préterits, de la Syntaxe, de la quantité, & des Accents Latins,

Mises en François dans un ordre très-clair & très-abrégé.

NOUVELLE ÉDITION,

revue & corrigée.

A PARIS,

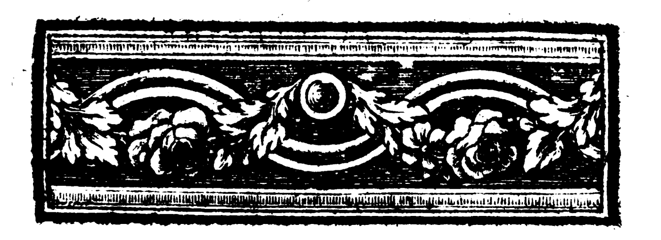
Aux dépens de la Compagnie.

M DCC LXXXIX.

Noms des Associés.

Le Clerc, Quai des Augustins.
Brocas, rue S. Jacques, au Chef S. Jean.
Barois l'aîné, Quai des Augustins.
Barois le jeune, Quai des Augustins.
Nyon le jeune, Pavillon des Quatre-Nations.
Onfroy, rue S. Victor.
Belin, rue S. Jacques, près S. Yves.
Barbou, rue des Mathurins.





AVIS

ſur la premiere Edition de cet Abrégé.

MON cher Lecteur, les avantages que propoſe la Nouvelle Méthode pour apprendre facilement la Langue Latine, ayant été reconnus de tout le monde; & pluſieurs perſonnes nous ayant témoigné le déſir que le Public avoit d'en avoir un Abrégé, pour le ſoulagement des Enfans: je n'ai pas voulu m'oppoſer plus long tems à une demande ſi raiſonnable, & j'ai accommodé celui-ci de telle ſorte, qu'étant fort petit, il ne laiſſe pas de comprendre tout ce qu'on peut déſirer pour ceux qui commencent depuis les Rudimens juſques à la fin des Quantités. Et quoique je me ſois propoſé de ne mettre partout que ce qui ſeroit néceſſaire, l'on verra néanmoins en divers endroits, ſur-tout dans la Syntaxe, que j'y ai inſéré, en petites lettres, quantité d'Avertiſſements conſidérables, pour les perſonnes même avancées, ayant mieux aimé excéder de ce côté-là que de l'autre.

Je vous préſente en même temps les Rudimens dans un nouvel ordre, dont je ne dis rien

ici, parce que le diſcours ſuivant vous en expliquera les raiſons en particulier.

Je ne crois pas même qu'il ſoit néceſſaire de m'étendre ſur le profit qu'on peut tirer des autres Régles, parce que l'on peut voir ce que j'en dis dans l'avis que j'ai mis à l'entrée de la Nouvelle Méthode, laquelle je crois qu'on doit toujours mettre entre les mains des Enfans, auſſi-tôt qu'ils ſont un peu grands & capables de s'en ſervir. Je dirai ſeulement ici ce qui a été encore reconnu depuis peu par des perſonnes de mérite, en des Enfans de condition, mais fort petits; qu'avec un peu de ſoin, on peut en moins de trois mois les rendre capables par cette Méthode, de répondre pertinemment de tout ce qui eſt compris dans Deſpautere, & même avec plus de netteté & d'exactitude.

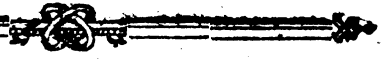
Mais il eſt bon, ſur-tout dans les Genres & les Prétérits, de les accoutumer, en rendant compte de la Regle générale, à ſpécifier toujours combien il y en a d'exceptés, afin que le nombre ſerve à fixer leur mémoire, & leur donner plus de facilité en les comptant de les retenir ſans en oublier.

Les autres Régles, c'eſt-à-dire les Déclinaiſons, la Syntaxe & la quantité, peuvent être paſſées plus légérement par ceux qui ont un peu d'eſprit, ou que l'on éleve avec ſoin: & il ſuffit preſque de leur en faire remarquer le ſens, parce qu'ils s'y confirmeront aiſément par l'uſage.

Que ſi après cela il ſe trouve encore quelqu'un qui veuille bien ſe perſuader que c'eſt ce qui rend cette Méthode déſavantageuſe,

prétendant qu'après que les Enfans sont sortis de leurs Régles, plusieurs Maîtres ne savent presque plus que leur montrer : nous pourrons peut-être quelque jour, si Dieu le veut, & si le Public le désire, faire voir combien cette maxime est injuste & pernicieuse, en montrant la maniere de les pousser plus avant, & de les entretenir plus agréablement tout le temps de leur jeunesse dans les lettres humaines, & dans l'étude des Langues Grecque & Latine ; avec autant d'utilité & de facilité pour eux, que de soulagement & de satisfaction pour tous ceux qui les instruisent.





EXPLICATION DU NOUVEL ordre dans lequel on a mis ces Rudimens.

J'ESPERE *que l'utilité que l'on recevra de ce petit Livre, fera bientôt comprendre les raisons que j'ai eues de donner ces Rudimens dans un nouvel ordre & une nouvelle disposition : sans y changer néanmoins que ce qui m'a paru ou avantageux ou nécessaire.*

Il y a déja quelques années que les ayant fait imprimer avec quelques changemens, ce qui paroissoit d'abord un peu nouveau, a été suivi depuis de plusieurs : & je me persuade aisément que ce que j'y ai changé ou ajoûté de nouveau dans cette nouvelle édition, sera reçu avec la même approbation, parce que j'en espere des avantages encore plus considérables.

L'on reconnut clairement dès-lors combien c'étoit une chose inutile & embarrassante de joindre le Pronom hic, hæc, hoc, *à tous les Cas des Noms en les déclinant, & de se servir des expressions Latines :* Singulariter Nominativo, Genitivo, *&c.* Indicativo modo, *&c.* Infinitivo modo, tempore præsenti, sine numeris & personis, *& semblables, qui sont souvent plus difficiles à apprendre aux Enfans, que les choses même qu'on leur veut faire savoir, n'y ayant nulle apparence de leur faire comprendre tous ces termes en Latin, puisqu'ils ne l'entendent pas encore.*

L'on reconnut aussi que c'étoit avec raison que j'avois joint dans les Noms le Vocatif avec le Nominatif, tant parce qu'il marque directement la chose

*aussi-bien que lui, s'expliquant ordinairement devant le Verbe comme lui, dans l'ordre naturel de la Grammaire; que parce que le Vocatif est presque toujours semblable au Nominatif, ne recevant jamais l'accroissement du Génitif, comme les autre cas: & qu'ainsi il trouble leur Analogie, lorsqu'on le met le cinquiéme, & empêche de voir comment l'Ablatif se forme de l'Accusatif, en ôtant l'*m, Musam, Musâ; Patrem, Patre; *& ainsi des autres.*

Et enfin l'on reconnut combien c'étoit une chose inutile d'ajoûter un Optatif dans les Rudimens, puisque tous ses temps peuvent être renvoyés au Subjonctif: & nous avons remarqué depuis que ç'avoit été le sentiment des plus habiles Grammairiens, comme de Vossius en ces derniers temps, & parmi les Anciens même, de Palémon, qui vivoit avant Quintilien. Parce qu'en effet si l'on vouloit multiplier ces Modes en autant de manieres qu'il y a de significations différentes, & de façons d'exprimer les actions des Verbes, il faudroit ajoûter encore avec quelques-uns, Modus mandativus, Modus promissivus, Modus concessivus: *& sur-tout*, Modus potentialis, *qui donne tant de grace dans ses expressions, que quelques-uns l'ont appellé la lumiere de la Langue Latine.*

Mais toutes ces multiplications de termes sont inutiles, sur-tout à ceux qui commencent, puisque ces expressions ne regardent que l'éloquence, & le tour que peut donner telle ou telle modification aux temps des Verbes qu'on emploie. C'est pourquoi Ramus n'ôte pas seulement l'Optatif, mais il retranche entiérement les Modes des Verbes; Sanctius & Scioppius en font de même, divisant seu-

lement chaque temps en deux, comme Præsens primum AMO, Præsens secundum AMEM; *& ainsi des autres: ajoûtant qu'il est tout-à-fait déraisonnable de les avoir introduits.*

Je n'ai pourtant pas voulu aller si avant, ni rejetter absolument une chose qui a été en usage depuis si long-temps. Mais j'ai disposé tellement les Verbes en cette derniere édition, que proposant seulement deux Modes principaux, l'Indicatif, qui montre simplement & absolument l'action exprimée par le Verbe: & le Subjonctif, qui la marque avec quelque modification & dépendance (ce qui comprend tous les Modes qu'on a inventés depuis,) j'ai joint chaque temps du Subjonctif sous ceux de l'Indicatif dont ils dépendent: Ce qui cause un effet avantageux, en faisant voir tout ensemble & l'Analogie & la différence qui se rencontre entre eux, & sert extrêmement à les distinguer & à les reconnoître.

Ainsi en une seule ouverture de ce Livre, quoique très-petit, l'on trouve en un endroit toutes les sortes de temps présens qui sont dans la Langue; en un autre toutes les sortes d'Imparfaits, & en un autre les Futurs. De sorte que si l'on veut distinguer simplement tous ces temps en Premiers & Seconds, sans parler des Modes, comme ont fait les Auteurs que j'ai nommés, on le peut facilement, les voyant ainsi de suite l'un au-dessous de l'autre: & si l'on veut retenir ces deux Modes, on le peut de même, n'y ayant rien de plus naturel, que de voir que nous appellions Subjonctif, le temps qui est ainsi joint au-dessous de l'Indicatif auquel il se doit rapporter.

Mais parce que l'expérience m'a fait voir, que

quelque ſoin que j'euſſe eu de marquer en autres lettres les terminaiſons eſſentielles des Noms & des Verbes, ce n'étoit rien ſi l'on ne trouve moyen d'imprimer en même temps cette Analogie dans la mémoire: j'ai encore ajoûté ici des Régles en petits Vers ſur chaque Déclinaiſon, qui comprennent ſes terminaiſons eſſentielles; & j'en ai mis d'autres pour les Conjugaiſons des Verbes, afin de montrer la maniere de former tous leurs temps, & de les bien conjuguer: ayant fait auſſi imprimer à part deux grandes Tables des Déclinaiſons & Conjugaiſons, qui ſont fort commodes, & que l'on devroit mettre entre les mains de tous ceux qui commencent d'étudier. De ſorte qu'il eſt preſque auſſi aiſé maintenant à un Enfant de retenir cette Analogie, que de la lire ſur le papier; quoique d'ordinaire c'eſt ce qui les arrête le plus & les embarraſſe davantage.

C'eſt pourquoi il eſt bon, ce me ſemble, pour leur faire bientôt ſavoir les Rudimens, de leur en faire apprendre premiérement les Régles, ce qu'ils peuvent faire preſque en ſe jouant: & de leur faire en même tems décliner quantité de Noms, & conjuguer quantité de Verbes là-deſſus en leur montrant comment les terminaiſons qui ſon en caracteres italiques, *à la ſuite des mots, dans ceux qu'on leur propoſe ici pour exemple, ſe rapportent entiérement à ces Régles, & ſe doivent trouver dans tous les autres, qu'on leur ſera décliner ou conjuguer.*

Mais parce qu'il n'y a rien où l'on retienne plus les Enfans que dans les Conjugaiſons, il eſt avantageux pour les en tirer plus facilement, de leur faire d'abord apprendre ſeulement l'Infinitif, &

les premieres personnes de chaque temps, comme Amare, Amo, Amem; Amabam, Amarem; Amabo, Ama. *Car par ce moyen un Enfant n'ayant que six ou sept mots à apprendre, les retiendra aisément, sur-tout si on lui fait bien remarquer la formation & les différences de chaque temps, ainsi que je dirai ci-après. Et sachant cela, on sait aussi-tôt le reste: & ils n'auront nulle peine d'apprendre ensuite les Verbes entiers comme je les ai disposés dans les Conjugaisons.*

Je crois néanmoins qu'il est à propos d'abord, pour ne les pas embarrasser, de ne leur faire apprendre qu'un seul Verbe à la fois, comme Amo, *par exemple, tout entier en joignant toujours les temps Subjonctifs aux Indicatifs: & puis, quand ils sauront celui-là, leur faire apprendre* Moneo, *& ensuite les autres, en leur faisant remarquer la différence qu'il y a du Verbe qu'ils apprennent à celui qu'ils ont appris, ce qui est presque toujours dans la pénultiéme: parce qu'ainsi ils conjuguent plus aisément un Verbe, & ont plus de facilité à apprendre les suivans.*

*Mais quand ils les ont vus tous quatre, il sert aussi beaucoup pour les bien fonder, de les leur faire conjuguer tous ensemble par chaque temps; comme le présent Indicatif d'*Amo, Moneo, Lego & Audio, *puis le présent Subjonctif, ensuite leurs Imparfaits, & le reste, parce qu'ainsi ils s'accoutument mieux à en remarquer les différences pour les reconnoître dans les Auteurs.*

Quand ils auront ainsi vu les Verbes Actifs, on peut passer aux Passifs à cause de la dépendance que leurs temps ont de ceux-ci, en gardant toujours

la même méthode, & réservant les Prétérits pour la fin. Car il faut remarquer que ces Prétérits, à proprement parler, ne sont d'aucune Conjugaison, ou pour mieux dire, qu'ils en forment une à part, n'y en ayant point qui ne se conjuguent les uns comme les autres, sans exception. C'est pourquoi pour décharger davantage les Conjugaisons, & les rendre plus faciles, j'ai mis ces Prétérits à part, parce qu'en sachant conjuguer un, on les sait tous. Et après cela on peut venir aux Supins, aux Participes & aux Gérondifs, que l'on trouvera ensuite, & qui ne sont proprement que des Noms verbaux.

Pour ce qui est des Verbes irréguliers, il faut aussi leur faire toujours joindre chaque temps Subjonctif avec les Indicatifs, quoiqu'on puisse passer ces Verbes plus légérement d'abord, se contentant presque qu'ils en ayent seulement quelque idée générale, aussi-bien que des parties d'Oraison, dans lesquelles il suffit qu'ils sachent que le Nom est, ce qui marque les choses, *& le Verbe*, ce qui exprime les actions; *se contentant de comprendre les quatre dernieres parties sous le mot de Particules indéclinables, & se réservant de leur faire mieux entendre le reste par la pratique & par la lecture de quelque Auteur facile; à laquelle on pourra leur donner entrée, si-tôt qu'ils sauront décliner & conjuguer, & qu'ils auront quelque connnoissance passable des autres Régles, dans lesquelles ils se confirmeront toujours de plus en plus par l'usage. C'est pourquoi il vaut mieux, lorsqu'on les interroge pour les exercer, leur demander, par exemple, quel tems c'est que* Mandaturus, *que de leur demander le Participe futur de* Mando; *& quel cas c'est que* Principe,

A vj

que de demander l'Ablatif de Princeps ; *parce qu'ayant pour but de leur faire entendre les Auteurs Latins, & ayant besoin pour cela de savoir rapporter tous les Cas des Noms à leurs Nominatifs, & tous les Temps des Verbes à leur Présent ; il faut d'abord les accoutumer à ce qui leur doit toujours servir dans la suite de leurs études.*

Il est bon aussi de leur faire remarquer avec autant de soin la Conjugaison Françoise que la Latine, puisque ce seroit une honte à des Enfans qui étudient, de ne pas savoir la Langue dans laquelle ils ont été élevés.

Il me reste à dire que je n'ai point mis ici de Concordances, comme on fait dans les autres Rudimens, parce que j'ai reconnu par plusieurs expériences, qu'en un mois de temps on peut tirer les Enfans de ces Principes, pour les faire passer aux Régles que j'ai fait imprimer ensuite, & qui comprennent la Syntaxe, comme tout le reste, avec une facilité dont il n'est pas besoin que je parle maintenant. Je supplie seulement le Lecteur de lire l'Avis que j'ai mis au commencement de ces mêmes Régles dans la nouvelle Méthode, & il verra tout le dessein que je me suis proposé, & les raisons que j'ai eues de mettre ces Régles en François, & de ne les mettre pas seulement en Prose, mais en Vers François.



LES RUDIMENS DE LA LANGUE LATINE,

Réduits en un nouvel ordre très-clair & très-méthodique,

Avec des Régles pour apprendre facilement, & en peu de temps, à bien décliner & conjuguer.

REGLE PREMIERE.

Des parties d'Oraison, ou des mots qui composent le discours.

1. *Le VERBE & le NOM sont toujours L'essentiel de tout discours:*
2. *Mais sous le Nom nous comprenons Les Participes & Pronoms.*
3. *On y joint les indéclinables, Comme,* Haud, Per, Et, Hem, *& semblables.*

L'ON compte d'ordinaire jusqu'à huit sortes de mots qui peuvent entrer dans le discours, & qui en sont comme les parties; savoir, le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction, & l'Interjection.

1. Mais de ces huit il y en a toujours deux principales, & qui en sont comme les parties essentielles; savoir le Nom, qui marque les choses; & le Verbe qui exprime l'affirmation d'une chose.

2. Les autres, ou se rapportent à ces deux-

ci, comme le Pronom & le Participe, qui sont compris sous le Nom ; où elles ne servent que pour les joindre ensemble, & spécifier ou déterminer leur signification.

3. Telles sont les quatre dernieres, qui peuvent être comprises sous le mot de Particules indéclinables, comme *Haud*, Adverbe ; *Per*, Préposition ; *Et*, Conjonction ; *Hem*, Interjection, & semblables.

DU NOM.

REGLE II.

Ce que c'est qu'un Nom, & qu'il y en a de deux sortes.

Nom est ce qui sert à nommer,
Dont deux sortes faut distinguer ;
Le Substantif marque la chose :
L'Adjectif, comment est la chose.

LE Nom est un mot qui sert à nommer, ou à qualifier quelque chose.

Ainsi il y a deux sortes de Noms ; le Substantif & l'Adjectif.

Le Substantif est celui qui signifie simplement la chose, & subsiste de lui-même en l'oraison ; comme *Dominus*, le Seigneur ; *Pater*, le Pere ; *Magister*, le Maître

L'Adjectif est celui qui marque de quelle façon est la chose, & qui sert à la qualifier. C'est pourquoi il suppose toujours un Substantif auquel il se rapporte ; comme quand on dit, *Grand* Seigneur ; *Bon* Pere ; *Belle* Maison.

Ainsi toutes les fois qu'on peut ajouter ce mot *chose* avec un Nom; c'est une marque qu'il est Adjectif : par exemple, *Rouge* est un adjectif, parce qu'on dit bien, *chose rouge* : mais *Seigneur* est un Substantif, parce qu'on ne peut pas dire, *chose Seigneur*.

Il faut considérer dans les Noms, le Genre ; le Nombre, le Cas, & la Déclinaison.

Il y a trois Genres parmi les Latins; le Masculin, comme *hic Dominus*, le Seigneur; le Féminin, comme *hæc Mulier*, la Femme; le Neutre, comme *hoc Templum*, le Temple. L'on y ajoute encore le Commun pour les Noms qui conviennent aux deux sexes, comme *hic* & *hæc Parens*, le Pere *ou* la Mere : & le douteux pour ceux qui ont été pris, tantôt en un Genre, & tantôt en l'autre par les Auteurs Latins, comme *Hic* & *Hoc vulgus*, le menu peuple.

Il y a deux Nombres ; le *Singulier*, qui ne s'entend que d'un seul; comme *Dominus*, le Seigneur : & le *Pluriel*, qui s'entend de plusieurs ; comme *Domini*, les Seigneurs.

Il y a six Cas ou changemens de terminaisons ; le Nominatif, le Vocatif, le Génitif, le Datif, l'Accusatif, & l'Ablatif.

Il y a cinq Déclinaisons qui naissent de la différente terminaison de ces Cas, dont nous donnerons des Régles particulieres, & que nous marquerons toutes par une division, afin que sur elles on puisse facilement décliner toutes sortes de Noms, comme on peut voir dans les pages suivantes.



POUR LE FRANÇOIS.

Tout ce qui fait la différence des Cas en notre Langue, c'est ou l'Article, ou les Prépositions. Ainsi après avoir mis la signification Françoise à chaque Cas dans la premiere Déclinaison, je me contenterai dans la suite de la mettre seulement au-dessus du mot Latin, & d'ajouter ces Articles ou Prépositions à côté de chaque Cas, étant facile après cela d'y joindre la signification du Nom qui sera au-dessus. Mais je mettrai ici à part ces différences des Cas François tout au long, pour faire voir les marques ordinaires par lesquelles on les distingue en notre Langue.

ARTICLE FRANÇOIS,

Entre-mêlé de quelques Prépositions, pour marquer la distinction des Cas en la même Langue.

LE SINGULIER.

Nominatif. *Le*, *la*.
Le Vocatif n'a point d'Article, mais quelquefois on y met cette particule, O.
Génitif. *Du*, *de*, *de la*.
Datif. *A*, *au*, *à la*.
Accusatif. *Le*, *la*.
Ablatif. *Du*, *de*, *de la*, *par le*, *avec l*, &c.

LE PLURIEL.

Nominatif. *Les*.
Génitif. *De*, *des*.
Datif. *A*, *aux*.
Accusatif. *Les*.
Ablatif. *De*, *des*, *par*, *avec*, &c.

DÉCLINAISONS DES NOMS.

PREMIERE DÉCLINAISON.

REGLE III.

Des terminaisons de la premiere en tous ses cas.

1. *Féminins, la premiere en* A,
Décline par æ, æ, am, â;
Pluriel, æ, arum, is, as;
2. *Du Datif l'Ablatif feras.*

1. La premiere comprend les Noms Féminins en A, qu'elle décline ainsi suivant les terminaisons, marquées dans la Régle.

MUSA, *féminin.*

LE SINGULIER.

Nom. Voc.	Mus *a*,	*la Muse.*
Génitif.	Mus *æ*,	*de la Muse.*
Datif.	Mus *æ*,	*à la Muse.*
Accusatif.	Mus *am*,	*la Muse.*
Ablatif.	Mus *â*,	*par la Muse.*

LE PLURIEL.

Nom. Voc.	Mus *æ*,	*les Muses.*
Génitif.	Mus *arum*,	*des Muses.*
Datif.	Mus *is*,	*aux Muses.*
Accusatif.	Mus *as*,	*les Muses.*
Ablatif.	Mus *is*,	*par les Muses.*

2. Remarquez que ce qui est dit ici, qu'au Pluriel l'Ablatif est semblable au Datif, est vrai dans toutes les Déclinaisons.

Je passe les Noms Grecs en E, pour ne point embarrasser ici les Enfans, réservant à en parler plus particuliérement à l'entrée des Régles des Déclinaisons.

SECONDE DÉCLINAISON.

REGLE IV.

Des terminaiſons de la ſeconde.

1. *La ſeconde*, US, UR, UM, IR, ER;
Fait i, o, um, o, *Singulier;*
Puis i, orum, is, os, *prendra:*
2. *Mais le Neutre a trois Cas en* a.

1. La ſeconde ayant pour terminaiſons US, UR, UM, IR, ER, fait ſes cas comme ils font marqués dans la Regle.

2. Les Noms Neutres ont toujours trois Cas ſemblables, ſavoir le *Nominatif*, *Vocatif* & *Accuſatif.* Et ces trois cas ſont toujours terminés en A au Pluriel, en toute ſortes de Déclinaiſons.

REGLE V.

Du Vocatif de la ſeconde.

Le Nom pour Vocatif ſe met:
US e *prend;* IUS *propre* i *fait.*

Le Nominatif & le Vocatif ſont ordinairement ſemblables: de ſorte que le Nom même ſert pour tous les deux; comme *Muſa*, Voc. *Muſa. Magiſter*, Voc. *Magiſter*, &c. Néanmoins les Noms en US, le font en E; comme *Dóminus*, *Dómine*: & les Noms propres en IUS, le font en I comme *Virgilius*, *Virgilî.* Voyez ces Noms-ci à côté.

DOMINUS, *Maſculin.*	TEMPLUM, *Neutre.*
SINGULIER.	SINGULIER.
Seigneur.	*Temple.*
N. Dómin *us*, *le Seigneur.*	*N.* Templ *um*, *le Temple.*
V. Dómin *e*, *ô Seigneur.*	*V.* comme le Nominatif.

G. Dómin *i, du Seigneur.*	*G.* Templ *i, du Temple.*
D. Dómin *o, au Seigneur.*	*D.* Templ *o, au Temple.*
Ac. Dómin *um, le Seigneur.*	*Ac.* comme le Nominatif.
Ab. Dómin *o, par le Seig.*	*Ab.* Templ *o, par le Temple.*
Seigneurs.	*Temples.*
N. V. Dómin *i, les Seign.*	*N. V.* Templ *a, les Temp.*
G. Domin *órum, des Sei.*	*G.* Templ *órum, des Tem.*
D. Dómin *is, aux Seig.*	*D.* Templ *is, aux Tem.*
Ac. Dómin *os, les Seign.*	*Ac.* comme le Nominatif.
Ab. Dómin *is, par les Sei.*	*Ab.* Templ *is, par les Te.*
MAGISTER, *Masculin.*	VIRGILIUS, *Masculin.*
Maître.	*Virgile.*
N. Magist *er, le Maître.*	*N.* Virgil *ius, Virgile.*
V. comme le Nominatif.	*V.* Virgil *í, ô Virgile.*
G. Magistr *i, du Maître.*	*G.* Virgil *ii, de Virgile.*
D. Magistr *o, au Maître.*	*D.* Virgil *io, à Virgile.*
Ac. Magistr *um, le Maître.*	*Ac.* Virgil *ium, Virgile.*
Ab. Magistr *o, par le Maît.*	*Ab.* Virgil *io, par Virgile.*
Le Pluriel comme Dominus.	*Les Noms propres n'ont point de Pluriel.*

Quelques Noms en ER retiennent E par tous les Cas ; comme PUER, PUERI, PUERO, PUERUM, &c. *Enfant.*

Ceux en IR & en UR se déclinent de même que les autres ; comme VIR, VIRI, VIRO, *l'homme, le mari.* SATUR, SATURI, SATURO, *saoul.*

ADJECTIFS DES TROIS TERMINAISONS.

Les Adjectifs qui ont trois terminaisons, sont de la premiere pour le Féminin, & de la seconde pour le Masculin & le Neutre ; & se déclinent ainsi.

LE SINGULIER.

	Le Masculin,	Le Féminin,	Le Neutre.
	Comme Dominus.	*Comme* Musa.	*Comme* Templum.
	Bon.	*Bonne.*	*Bon.*
Nom.	Bon *us*,	Bon *a*.	Bon *um*.
Voc.	Bon *e*.	Bon *a*.	Bon *um*.
Gén.	Bon *i*.	Bon *æ*.	Bon *i*.
Dat.	Bon *o*.	Bon *æ*.	Bon *o*.
Accus.	Bon *um*.	Bon *am*.	Bon *um*.
Ablat.	Bon *o*.	Bon *â*.	Bon *o*.

LE PLURIEL.

	Bons.	*Bonnes.*	*Bons.*
N. V.	Bon *i*.	Bon *æ*.	Bon *a*.
Gén.	Bon *orum*.	Bon *arum*.	Bon *orum*.
Dat.	Bon *is*.	Bon *is*.	Bon *is*.
Accus.	Bon *os*.	Bon *as*.	Bon *a*.
Ablat.	Bon *is*.	Bon *is*.	Bon *is*.

AVERTISSEMENT.

Nous avons mis ici cet Adjectif tout au long, pour servir de régle à tous les autres, tant Noms, que Participes. Néanmoins il n'est pas nécessaire de les faire décliner aux Enfans tout ensemble par les trois Genres ; mais séparément. Ce qui leur sera beaucoup plus aisé, & qui suffit pour l'usage.

Mais remarquez qu'il y a de ces Adjectifs qui ont le Masculin en ER, comme *Asper*, *aspera*, *asperum*, Rude, âpre ; *Niger*, *nigra*, *nigrum*, Noir.

TROISIEME DÉCLINAISON.

REGLE VI.

Des Noms de la troiſieme.

1. *La troiſieme a tout genre, & Noms*
De pluſieurs terminaiſons;
Faiſant is, i (em) im (e) i:
es um (ium) ibus *auſſi.*

2. *Trois derniers Ordres déclinables*
Ont trois Cas Pluriels ſemblables.

1. La troiſiéme comprend toutes ſortes de genres, & quantité de terminaiſons. Elle ſe décline comme il eſt marqué dans la Régle, où les terminaiſons qui ſont enfermées en parenthèſe, ſont celles qui peuvent être doubles en certains cas, comme nous dirons plus amplement dans les Régles des Déclinaiſons.

2. Les trois dernieres Déclinaiſons ont le Nominatif, Accuſatif, & Vocatif, toujours ſemblables au Pluriel; la quatrieme les ayant en US, & la troiſieme & cinquieme en ES. Voyez les pages ſuivantes.

PATER, *Maſculin.*		CUBILE, *Neutre.*	
SINGULIER.		SINGULIER.	
Pere.		*Lit.*	
N V. Pat *er*,	*le Pere.*	*N. V.* Cubil *e*,	*le Lit.*
Gen. Patr *is*,	*du Pere.*	*Gen.* Cubil *is*,	*du Lit.*
Dat. Patr *i*,	*au Pere.*	*Dat.* Cubil *i*,	*au Lit.*
Acc. Patr *em*,	*le Pere.*	*Acc.* comme le Nominatif.	
Abl. Patr *e*,	*par le Pere.*	*Abl.* Cubil *i*,	*par le Lit.*

PLURIEL.

Peres.

N. V.	Patr *es*,	*les Peres.*
Gén.	Patr *um*,	*des Peres.*
Dat.	Patr *ibus*,	*aux Peres.*
Acc.	Patr *es*,	*les Peres.*
Abl.	Patr *ibus*,	*par les Per.*

PLURIEL.

Lits.

N. V.	Cubil *ia*,	*les Lits.*
Gen.	Cubíl *ium*,	*des Lits*
Dat.	Cubíl *ibus*,	*aux Lits.*
Acc.	comme le Nominatif.	
Abl.	Cubíl *ibus*,	*par les L.*

ADJECTIFS D'UNE OU DE DEUX Terminaisons.

Les Ajectifs d'une ou de deux Terminaisons sont toujours de la troisieme, comme

FELIX.

De tout genre.

SINGULIER.

Heureux.

N. V. Feli *x*,
Gen. Felíc *is*,
Dat. Felíc *i*,
Acc. Felíc *em* Feli *x*.
Abl. Felíc *e* & *i*.

PLURIEL.

N. V. Felíc *es* & *ia*,
G. Felíc *ium*,
D. Felíc *ibus*,
Ac. Felíc *es* & *ia*,
Ab. Felíc *ibus*.

OMNIS, OMNE.

M. & F. *Neutre.*

SINGULIER.

Tout.

N. V. Omn *is* & omn *e*.
Gen. Omn *is*,
Dat. Omn *i*,
Acc. Omn *em* & omn *e*.
Abl. Omn *i*.

PLURIEL.

N. V. Omn *es* & omn *ia*,
G. Omn *ium*,
D. Omn *ibus*,
Ac. Omn *es* & omn *ia*,
Ab. Omn *ibus*.

PRUDENS.

De tout Genre.

SINGULIER.

Prudent.

N. V. Prude *ns*.
G. Prudént *is*.

FORTIOR & FORTIUS.

M. & F. *Neutre.*

SINGULIER.

Plus fort.

N. V. Fórt *ior*, fórt *ius*.
G. Fórt *ioris*.

D. Prudént *i.*
Ac. Prudént *em* & *ens.*
Ab. Prudént *e* & *i.*

PLURIEL.

N. V. Prudént *es* & *ia.*
G. Prudent *um*, &c.

D. Fort *iori.*
Ac. Fort *iórem* & *ius.*
Ab. Fort *iöre* & *i.*

PLURIEL.

N. V. Fort *iores*, & *iora.*
G. Fort *iórum*, &c.

Ainsi ces Adjectifs se déclinent comme les Substantifs; mais le Neutre ayant toujours ses trois Cas semblables, savoir le Nominatif, Accusatif & Vocatif, *Felicem* est pour le Masculin & Feminin, & *Felix* demeure pour le Neutre : de même au Pluriel *Felíces* est pour le Masculin & Feminin; & *Felícia* pour le Neutre. Et ainsi des autres.

QUATRIEME DÊCLINAISON.

REGLE VII.

De la quatrieme Déclinaison.

1. *La quatrieme* US *a reçu* ;
   Singulier ûs, ui, um, u.
   Pluriel us, uum, ibus :
2. *Hors que quelques Noms ont* ubus.

1. La quatrieme n'a que des Noms en US, qu'elle décline ainsi.

FRUCTUS.

Masculin.

LE SINGULIER.

Fruit.

N. V. Fruct *us*, *le fruit.*
G. Fruct *ûs*, *du fruit.*
D. Fruct *ui*, *au fruit.*
Ac. Fruct *um*, *le fruit.*
Ab. Fruct *u*, *par le fruit.*

JESUS.

Nom propre de Notre Sauveur, fait le Nominatif en US, l'Accusatif en UM, & les autres Cas en U.

Les Noms en U, comme *Cornu*, ne se déclinent point au Singulier, mais au Pluriel ils se déclinent ainsi.

CORNU, *Neutre.*

LE PLURIEL.		LE PLURIEL.	
Fruits.		*Cornes.*	
N. V. Fruct *us*,	*les fruits.*	*N. V.* Córn *ua*,	*les cornes.*
G. Frúct *uum*,	*des fruits.*	*G.* Córn *uum*;	*des cornes.*
D. Frúct *ibus*,	*aux fruits.*	*D.* Córn *ibus*,	*aux corn.*
Ac. Fruct *us*,	*les fruits.*	*Ac.* comme le Nominatif.	
Ab. Frúct *ibus*,	*par les fr.*	*Ab.* Córn *ibus*,	*par les cor.*

2. Les Noms qui ont UBUS au Datif & à l'Ablatif Pluriel, sont *Lacus*, un lac; *Arcus*, un arc; *Specus*, une caverne; *Artus*, les membres du corps, les jointures; *Tribus*, une tribu, une famille; *Portus*, un port; *Partus*, l'enfantement; avec *veru*, une broche, qui du reste, se décline comme *Cornu*. Voyez les Regles des Déclinaisons.

CINQUIEME DÉCLINAISON.

REGLE VIII.

De la cinquieme Déclinaison.

1. *Aux Noms de la cinquieme en* ES,
Eï, eï, em, e, *je fais*;
Puis, es; *& même* erum, ebus.
2. *Mais en fort peu de Noms reçus.*

La cinquieme n'a que des Noms en ES, qu'elle décline ainsi qu'il est marqué dans la Regle, comme.

DIES.

LE SINGULIER.		LE PLURIEL.	
Masculin & Féminin.		*Masculin.*	
Jour.		*Jours.*	
N. V. Di *es*,	*le jour.*	*N. V.* Di *es*,	*les jours.*
Gén. Di *ëi*,	*du jour.*	*G.* Di *érum*,	*des j.*

Dat.

Dat.	Di *éi*, *au jour.*	*Dat.*	Di *ébus*, *aux jo.*
Acc.	Di *em*, *le jour.*	*Acc.*	Di *es*, *les jours.*
Abl.	Di *e*, *par le jour.*	*Abl.*	Di *ébus*, *par les j.*

2. Les cas de cette Déclinaiſon en ERUM & en BUS, c'eſt-à-dire, le Génitif avec le Datif & l'Ablatif Pluriels ne ſont uſités qu'en fort peu de mots; comme *Dies*, *diérum*, *diébus*; *Res*, *rerum*, *rebus*, &c. La plupart des autres n'en ont point. Voyez les Regles des Déclinaiſons.

LES NOMS DE NOMBRE.

DUO.

PLURIEL.

	Maſculin. *Deux.*	*Féminin.*	*Neutre.* *Deux.*
N. V.	Du *o*,	Du *æ*,	Du *o*.
Gen.	Du *órum*,	Du *árum*,	Du *órum*.
Dat.	Du *óbus*,	Du *ábus*,	Du *óbus*.
Acc.	Du *o*, ou Du *os*,	Du *as*,	Du *o*.
Abl.	Du *óbus*,	Du *ábus*,	Du *óbus*,

TRES.

PLURIEL.

Trois.

Nom. Voc.	Tr *es* & Tr *ia*.
Génitif.	Tr *ium*.
Datif.	Tr *ibus*.
Accuſatif.	Tr *es* & Tr *ia*.
Ablatif.	Tr *ibus*.

Déclinez *Ambo*, *Ambæ*, *Ambo*, deux, comme *Duo*.

Les autres Noms de Nombre, depuis Quatre jusqu'à Cent, sont indéclinables : *Quatuor*, quatre : *Quinque*, cinq : *Sex*, six : *Septem*, sept : *Octo*, huit : *Novem*, neuf : *Decem*, dix : *Undecim*, onze : *Duodecim*, douze : *Tredecim*, treize : *Quatuordecim*, quatorze : *Quindecim*, quinze : *Sexdecim*, seize : *Septemdecim*, dix-sept : *Octodecim*, dix-huit : *Novemdecim*, dix-neuf : *Viginti*, vingt : *Viginti unum*, vingt-un : *Viginti duo*, vingt-deux ; *Viginti tres*, vingt trois, *&c. Triginta*, trente : *Quadraginta*, quarante : *Quinquaginta*, cinquante, *&c.* Voyez la nouvelle Méthode *in*-octavo.

COMPARAISON DES ADJECTIFS.

LES Noms Adjectifs ont trois dégrés différens, que l'on nomme de comparaison.

1. Le Positif, qui signifie quelle est la chose simplement ; comme *Sanctus*, Saint.

2. Le Comparatif, qui fait toujours comparaison entre les choses, & augmente la signification du Positif ; comme *Sanctior*, plus saint.

3. Le Superlatif, qui signifie la maniere de la chose en un dégré suprême, & avec excès ; comme *Sanctissimus*, très-saint *ou* le plus saint.

Mais on se peut servir de l'Adverbe *magis* avec le Positif, au lieu du Comparatif, & de *valde*, ou *maximè*, au lieu du Superlatif ; comme *magis sanctus*, plus saint ; *valde* ou *maximè sanctus*, très-saint.

D'où les Comparatifs & les Superlatifs se forment.

Les Comparatifs se forment du Cas qui finit

en I, en ajoutant OR pour le Masculin & Feminin : & US pour le Neutre ; comme *Sanctus*, Génitif *Sancti* ; *Sánctior*, & *Sánctius*, plus saint. *Fortis*, Datif *Forti* ; *Fórtior*, & *Fórtius*, plus fort.

Le Superlatif se forme du même Cas, en ajoutant *ssimus* avec deux S ; comme du Génitif *Sancti*, *Sanctíssimus*, très-saint : du Datif *Forti*, *Fortíssimus*, très-fort.

Néanmoins les Adjectifs terminés en ER, forment leur Superlatif, en ajoutant *rimus* : *Tener*, tendre ; *Tenérrimus*, très-tendre. *Pulcher*, beau ; *pulchérrimus*, très-beau.

Mais *Maturus*, qui est mûr, fait *maturissimus* & *maturrimus*, très-mûr.

AVERTISSEMENT.

Le Comparatif se connoît en François, quand il y a *plus* devant le Nom Adjectif, & *que* après le même Nom ; comme *plus* saint *que*, *Sanctior.* Le Superlatif se connoît en François, quand il y a *le plus* ou *très*, comme *Sanctissimus*, *le plus* saint, ou *très*-saint, comme qui diroit, *trois fois* saint.

Pour le Latin, il suffit d'abord de marquer que le Comparatif est terminé en *ior* pour le Masculin & Féminin, & en *ius* pour le Neutre ; & que le Superlatif est d'ordinaire terminé en *ssimus*, ou *rrimus.*

IRRÉGULIERS.

Ceux-ci font leur Superlatif en *llimus* ; *Facilis*, facile ; *Humilis*, bas, vil, abject ; *Similis*, semblable : d'où viennent *Facíllimus*, *Humíllimus*, *Simíllimus.* Quelques-uns y ajoutent encore *Agilis*, *agíllimus* ; *Gracilis*, *gracíllimus* ; *Docilis*, *docíllimus*, mais sans autorité.

Les Noms qui sont formés des Verbes *Facio*, *Dico*, *Volo*, font leur Comparatif en *entior*, & leur Superlatif en *entissimus* ; comme *Magnificus*, magnifique, *Magnificéntior*, *magnificentíssimus.* *Maledicus*, médisant, *Maledi-*

centior, *maledicéntissimus*. *Benevolus*, affectionné, *Benevoléntior*, *benevoléntissimus*. Mais, *Mirificus* fait, *Mirificéntissimus*, dans Terence.

Quelques-uns y ajoutent les Composés de *loquor*; comme *vaniloquus*, *vaniloquéntior*, *vaniloquéntissimus*; mais il ne faut pas les admettre sans autorité, outre qu'il paroît par Cic. que les Composés de ce Verbe étoient formés en *ens*. *Breviloquentem jam me tempus ipsum facit*, 8. ad Att. ep. 19.

Ceux-ci semblent encore plus irréguliers.

Bonus, bon; *Melior*, meilleur que; *Optimus*, très-bon. *Malus*, mauvais; *Pejor*, plus mauvais; *Pessimus*, très-mauvais. *Magnus*, grand; *Major*, plus grand; *Maximus*, très-grand. *Parvus*, petit; *Minor*: plus petit; *Minimus*, très-petit. *Multus*, *plúrimus*, beaucoup; *Multa*, *plurima*; *multum*, *plus*, *plurimum*.

D'où vient même au pluriel le Comparatif *Plures*, pour le Masculin & Féminin.

Il faut rapporter à ceux-ci les Adjectifs, dont le Positif semble dérivé d'une préposition, ou d'un Adverbe; comme *Exterus*, ou *exter*, *extérior*, *extrémus*, ou *extimus*. *Citer*, qui se trouve dans Caton, *citerior*, *citissimus*. *Superus*, *superior*, *supremus* & *summus*. *Inferus*, *inferior*, *infimus* & *imus*. *Posterus*, *posterior*, *postremus* & *postumus*, dont quelques-uns semblent être formés par syncope des autres qui seroient réguliers, mais qui sont inusités.

DES PRONOMS.

LES Pronoms sont des Noms qui tiennent la place d'autres Noms; comme au lieu de dire, *Petrus fecit*, Pierre l'a fait, on met un Pronom, & on dit, *ille fecit*, il l'a fait: savoir Pierre.

Il y a huit Pronoms, qui sont: *Ego*, *Tu*, *Sui*, *Ille*, *Ipse*, *Iste*, *Hic*, *Is*, dont les trois premiers sont Substantifs, & les autres Adjectifs.

Ils ont six cas, mais *Ego* n'a point de Vocatif; & les autres même en usent rarement, si ce n'est *Tu*.

EGO, *moi*.	TU, *toi*, ou *vous*.
Pronom de la 1. personne.	Pronom de la 2. personne.
LE SINGULIER.	LE SINGULIER.
N. Ego, *moi*, ou *je*.	*N. V.* Tu, *toi*, *tu*, ou *vous*.
G. Mei, *de moi*.	*Gén.* Tui, *de toi*.
D. Mihi, *à moi*, ou *me*.	*Dat.* Tibi, *à toi*, ou *te*.
Acc. Me, *moi*, ou *me*.	*Acc.* Te, *toi*, *te*, ou *vous*.
Ab. Me, *de moi*, ou *par moi*.	*Ab.* Te, *de toi*, ou *par vous*.
LE PLURIEL.	LE PLURIEL.
N. Nos, *nous*.	*N. V.* Vos, *vous*.
G. Nostrûm, *ou* Nostri, } *de nous*.	*Gén.* Vestrûm, *ou* Vestrî, } *de vous*.
D. Nobis, *à nous*.	*Dat.* Vobis, *à vous*.
Acc. Nos, *nous*.	*Acc.* Vos, *vous*.
Ab. Nobis, *de nous*.	*Abl.* Vobis, *de vous*.

SUI, *soi*, ou *soi-même*.

Pronom de la troisieme personne.

Il n'a point de Nominatif, & se décline au Pluriel comme au Singulier.

Génitif, Suî, *de soi*, ou *d'eux-mêmes*.
Datif, Sibi, *à soi*, ou *à eux-mêmes*.
Accusatif, Se, *soi*, ou *se*, ou *eux-mêmes*.
Ablatif, Se, *de soi*, ou *d'eux-mêmes*.

PRONOMS ADJECTIFS.

ILLE, *Il*, *lui*, *le*, *celui-là*.	IPSE, *lui*, ou *lui-même*.
Illa, *elle*, *la*, *celle-là*.	Ipsa, *elle*, ou *elle-même*.
Illud, *ce*.	Ipsum, *le même*.

LE SINGULIER.

N. Ille, Illa, Illud.
G. Illius.
D. Illi.
Acc. Illum, Illam, Illud.
Ab. Illo, Illâ, Illo.

LE PLURIEL.

N. Illi, Illæ, Illa.
G. Illórum, Illárum, Illórum.
D. Illis.
Acc. Illos, Illas, Illa.
Ab. Illis.

LE SINGULIER.

N. Ipse, Ipsa, Ipsum.
G. Ipsius.
D. Ipsi.
Acc. Ipsum, Ipsam, Ipsum.
Ab. Ipso, Ipsâ, Ipso.

LE PLURIEL.

N. Ipsi, Ipsæ, Ipsa.
G. Ipsórum, Ipsárum, Ipsórum.
D. Ipsis.
Acc. Ipsos, Ipsas, Ipsa.
Ab. Ipsis.

Déclinez de même Iste, Ista, Istud. *G.* Istius. *D.* Isti, *&c.*

HIC, *celui-ci.* Hæc, *celle-ci.* Hoc, *ceci.*

LE SINGULIER.

N. Hic, Hæc, Hoc.
G. Hujus.
D. Huic.
Acc. Hunc, Hanc, Hoc.
Ab. Hoc, Hâc, Hoc.

LE PLURIEL.

N. Hi, Hæ, Hæc.
G. Horum, Harum, Horum.
D. His.
Acc. Hos, Has, Hæc.
Ab. His.

IS, *celui-là.* Ea, *celle-là.* Id, *cela.*

LE SINGULIER.

N. Is, Ea, Id.
G. Ejus.
D. Ei.
Acc. Eum, Eam, Id.
Ab. Eo, Eâ, Eo.

LE PLURIEL.

N. Ii, Eæ, Ea.
G. Eórum, Eárum, Eórum.
D. Eis, *ou* iis.
Acc. Eos, Eas, Ea.
Ab. Eis, *ou* iis.

AVERTISSEMENT.

1. *Ille* & *ipse* sont de toutes personnes. *Ego ipse*, moi-même. *Ille ego*, moi. *Tu ipse*, *Tu ille*. *Ille* marque ordinairement la louange; *Magnus ille Alexander.* Et *Iste* se dit le plus souvent par mépris; *Iste Verres.*

2. Les Pronoms ont des composés; comme *Egomet*, moi-même; *ipsemet*, lui-même; *Hicce*, celui-là. L'on dit aussi *Idem*, *eadem*, *idem*, le même ou la même: & autrefois l'on disoit au Pluriel *iidem* & *îdem*; ce que Charisius dit que César approuvoit dans ses livres de l'Analogie.

3. Nous avons omis exprès les autres Pronoms *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster*, *vester*, que l'on appelle Possessifs, & *nostras* & *vestras*, estimant qu'il n'y avoit pas plus de raison de les mettre ici, que ces autres, *Alius*, *nullus*, *solus*, *alter*, &c. que quelques-uns font aussi passer pour Pronoms, & qui sont de purs Noms Adjectifs. Néanmoins on peut remarquer que *Meus*, *tuus*, *suus* sont formés des Génitifs *Mei*, *tui*, *sui*: & que *noster* & *nostras*, *vester* & *vestras*, viennent des Pluriels *Nos*, Génit. *Nostrûm*, & *Vos*, Génit. *Vestrûm*.

La Déclinaison du Relatif QUI *ou* QUIS *avec ses Composés.*

Singulier.

Nominatif.	Qui, *vel* Quis, *quel*, *lequel*, ou *qui*.
	Quæ, *vel* Qua, *quelle*, *laquelle*, ou *qui*.
	Quod, *vel* Quid, *quel*, *lequel*, ou *qui*.
Génitif.	Cujus.
Datif.	Cui.
Accusatif.	Quem, Quam, Quod *vel* Quid.
Ablatif.	Quo, Quâ, Quo *vel* Quî.

Pluriel.

Nominat.	Qui, Quæ, Quæ *vel* Qua.
Génitif.	Quorum, Quarum, Quorum.
Datif.	Queis *vel* Quibus.
Accusatif.	Quos, Quas, Quæ *vel* Qua.
Ablatif.	Queis *vel* Quibus.

AVERTISSEMENT.

Du Génitif *Cujus* se fait aussi *Cujas, a, um*: *Cujum pecus?* Virgil. *Cuja littera*; & *Cujas, atis*, comme *Nostras, atis.*

Pour les Composés de *Qui*, ou de *Quis*, je mettrai seulement leur Nominatif, parce qu'ils se déclinent de meme que leur Simple; comme *Qui-dam*, *Quæ-dam*, *Quod-dam*, vel *quid-dam*, *Cujus-dam*, *Cui-dam*, &c.

Les Composés de QUI.

Quicúmque, Quæcúmque, Quodcúmque,
Quiconque, chacun, ou *chacune*, *tout ce qui.*
Quidam, Quædam, Quoddam *vel* Quiddam,
Un certain, quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque chose.*
Quílibet, Quælibet, Quódlibet *vel* Quídlibet,
Qui vous voudrez, chacun, ou *chacune*, *tout ce qui.*
Quivis, Quævis, Quodvis *vel* Quidvis,
Qui vous voudrez, tout le monde, chaque, ce que vous voudrez.

Les Composés de QUIS, *où il est devant.*

Quisnam? Quænam? Quodnam *vel* Quidnam?
Qui est-ce qui? quelle? quoi?
Quispiam, Quæpiam, Quódpiam *vel* Quidpiam,
Quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque chose.*
Quisque, Quæque, Quodque *vel* Quidque,
Chacun, tout le monde, tout.
Quisquis & Quidquid,
Quiconque, tout ce qui.

Les Composés de QUIS, *où il est après.*

Aliquis, Aliqua, Aliquod *vel* Aliquid,
Quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque chose.*
Ecquis, Ecqua, Ecquod *vel* Ecquid,
Qui est-ce qui? Y a-t-il quelqu'un, ou *quelqu'une? qui? Qu'y a-t-il?*

Composés des Composés.

Unúsquisque, Unaquæque, Unumquódque *vel* Unumquidque; *Chacun, tout le monde, chaque, chaque chose.*
Ecquisnam, Ecquænam, Ecquodnam *vel* Ecquidnam?
Quoi donc! quelle? qu'y a-t-il?

DU VERBE.

REGLE PREMIERE.

De la nature du Verbe, & de combien de ſorte il y en a.

Le Verbe juge en affirmant,
Le Subſtantif l'être marquant,
Quelque choſe y joint l'Adjectif.
Etant Actif, Neutre, ou Paſſif.

Le Verbe eſt un mot dont le principal uſage eſt de marquer l'affirmation ou le jugement que nous faiſons des choſes.

On le peut diviſer en Subſtantif & Adjectif.

Le Verbe Subſtantif eſt celui qui marque ſimplement l'affirmation de l'être, comme *Sum*, je ſuis, & même *Fio*, je deviens.

Le Verbe Adjectif eſt celui qui ajoute la ſignification qui lui eſt propre, à cette affirmation ſimple commune à tous les Verbes. Comme quand je dis; *Petrus vivit*, Pierre vit, c'eſt la même choſe que ſi je diſois, *Petrus eſt vivens*, Pierre eſt vivant: où l'on voit que *vivit* enferme l'affirmation de l'*être*, & la ſignification de *vivant*.

Le Verbe Adjectif ſe diviſe en Actif, Paſſif & Neutre.

Le Verbe Actif eſt celui qui ſignifie une action à laquelle eſt oppoſée une paſſion: & le Paſſif celui qui ſignifie une paſſion à laquelle eſt oppoſée une action; comme *Aimer*, *être aimé*; *Battre*, *être battu*.

En Latin le Verbe Actif ſe termine en O, &

forme de soi son Passif en ajoutant R ; comme *Amo*, j'aime ; *Amor*, je suis aimé.

Les Verbes Neutres, qui sont aussi nommés Absolus ou *intransitifs*, sont ceux dont la signification ne passe point au dehors ; soit qu'ils marquent quelqu'action, comme *Ambulo*, je marche ; *Cœno*, je soupe : soit qu'ils ne marquent aucune action, comme *jaceo*, je suis couché ; *Sedeo*, je suis assis ; *Caleo*, j'ai chaud ; *Excello*, j'excelle, &c.

Et ceux-ci en Latin se terminent en O, comme l'Actif, mais ils ne se forment point de Passif en OR.

Au contraire, il y a aussi des Verbes en OR, qui ne viennent point de ceux en O, & qui sous cette seule terminaison OR, avoient autrefois la signification Active & Passive ; & à cause de cela ils étoient appellés communs, dont il reste encore quelques-uns, comme *Dignor*. Car on dit, *Dignor te*, je vous estime digne ; & *Dignor à te*, je suis estimé digne par vous. Mais parce que la plupart de ces Verbes ont quitté la signification Passive, & n'ont retenu que celle de l'Actif ; on les appelle Déponens, comme *Loquor*, je parle. Et quelques-uns de ceux-ci ont même gardé encore les deux significations dans leurs Participes, ainsi que nous dirons ci-après.

Le Verbe se conjugue ordinairement avec diversité de Nombres, de Personnes, de Temps, & de manieres, d'où naît la différence des Conjugaisons.

LES NOMBRES.

Il y a deux Nombres : le Singulier, qui ne

s'entend que d'un seul, comme *Amò*, j'aime : & le Pluriel, qui s'entend de plusieurs, comme *Amamus*, nous aimons.

LES PERSONNES.

Il y a trois Personnes : la premiere est celle qui parle, comme *Amo*, j'aime.

La seconde est celle à qui on parle, comme *Amas*, tu aimes.

La troisieme est celle à qui *ou* de qui on parle, comme *Amat*, il aime.

De la seconde personne de chaque temps on forme aisément toutes les autres, tant au Singulier qu'au Pluriel, selon l'ordre de la Table suivante.

TABLE DE LA TERMINAISON des Personnes.

POUR L'ACTIF.

Singul.		Pluriel.			
as	*at*	*ámus*	*átis*	*ant*	
es	*et*	*émus*	*étis*	*ent*	
is	*it*	*imus*	*itis*		*unt*, pour l'indic. en *ō*. *iunt*, pour l'ind. en *iō*. *int*., pour *rim* & *ro*.
isti	*it*	*imus*	*istis*		*érunt* ou *ére* le Prétérit.

POUR LE PASSIF.

Singulier.		*Pluriel.*			
áris ou *āre*	*átur*	*ámur*	*ámini*	*ántur*	
éris ou *ere*	*étur*	*émur*	*émini*	*entur*	
ĕris ou *ĕre*	*itur*	*imur*	*imini*	*úntur*	*Ou* (pour les Verbes en *io* de la troisieme) *iuntur.*
íris ou *íre*	*ítur*	*ímur*	*ímini*	*iuntur*	

LES TEMPS.

Il y a trois différences de Temps dans la nature, favoir le Préfent, le Prétérit, & le Futur.

Le Préfent marque la chofe, ou l'action qui doit être, ou fe faire actuellement, comme *Sum*, je fuis ; *Amo*, j'aime.

Le Prétérit, ou Paffé, marque qu'elle eft achevée ou accomplie, comme *Amavi*, j'ai aimé.

Et le Futur, ou avenir, marque que la chofe qui n'eft pas encore fera, & qu'elle doit arriver, comme *Ero*, je ferai : *Amábo*, j'aimerai.

Mais le Prétérit fe divife en trois efpeces différentes ; car une chofe peut être confidérée comme abfolument & fimplement paffée : & c'eft ce qu'on appelle *le Parfait*, comme *Amávi*, j'ai aimé.

Ou bien comme préfente à l'égard d'une chofe

déja paſſée ; & c'eſt ce qu'on appelle *Imparfait ;* comme *Amábam*, j'aimois ; *Scribébam*, j'écrivois ; c'eſt-à-dire, lors de telle ou telle choſe paſſée, je faiſois actuellement celle-ci.

Ou enfin, comme déja paſſée à l'égard d'une choſe auſſi paſſée ; comme *Amáveram*, j'avois aimé, *Scrípſeram*, j'avois écrit ; c'eſt-à-dire, lors de telle choſe, que je conſidére comme paſſée, celle-ci étoit déja faite auparavant. Et c'eſt ce qu'on appelle le *Pluſque-Parfait.*

LES MODES OU MANIERES.

Mais chacun de ces Temps ſe diviſe encore en deux, ſelon les divers Modes ou manieres de les conjuguer, que l'on appelle *Indicatif* & *Subjonctif*, pour mieux exprimer les différentes façons & affections qui ſe rencontrent dans les actions.

Le Mode Indicatif eſt celui qui montre ſimplement les choſes, comme *Amo*, j'aime ; *Ubi es ?* où êtes-vous ? *Amabam*, j'aimois ; *Eram*, j'étois, &c.

Et le Subjonctif eſt celui qui de ſoi marque preſque toujours une ſignification non abſolue, mais qui dépend de quelque circonſtance, ou qui tient beaucoup de l'avenir.

AVERTISSEMENT.

Delà vient qu'il eſt ordinairement joint à un autre Verbe, ou à quelque particule exprimée ou ſous-entendue, ſans quoi il ne feroit pas ſouvent un ſens parfait & achevé. Ainſi quand on dit *Videam*, que je voye ; l'on ſous-entend, *permettez*, ou *faites en ſorte*, ou *plaiſe à Dieu*, ou ſemblables. Et de même ; *Si pugnaveris, vinces* : Si vous combattez, vous vaincrez, &c.

Delà vient encore que les temps Subjonctifs ſe met-

tent ſouvent pour le Futur, ou temps à venir; & que c'eſt preſque la même choſe de dire, par exemple, *ſi ames*, ou *ſi amabis*, ſi vous aimez.

Mais tous les temps de ces deux Modes ou Manieres ſe confondent auſſi quelquefois, ſe prenant réciproquement l'un pour l'autre, comme nous l'avons fait voir dans la nouvelle Méthode, aux remarques, ch. 2. n. 4.

Il faut néanmoins remarquer une différence notable qu'il y a entre le Futur Indicatif & le Futur Subjonctif. Car encore que Térence ait dit, par exemple, *Te aut conſilio, aut re juvero*, pour *juvabo*, je vous aiderai; où le Subjonctif ſemble être pour l'Indicatif: néanmoins le Futur Indicatif pour l'ordinaire marque ſimplement l'avenir, comme *Amabo*, j'aimerai; & le Futur Subjonctif le marque tellement, qu'il tient auſſi beaucoup du Paſſé, comme *Amavero*, j'aurai aimé; *Scripſero*, j'aurai écrit: c'eſt-à-dire, lorſque telle choſe ſe fera, j'aurai déja fait celle-ci. D'où vient que pluſieurs appellent ce dernier Futur Parfait, ou temps compoſé du Futur & du Paſſé.

A ces deux Modes principaux, on y en ajoute encore deux autres, ſavoir l'Impératif & l'Infinitif. Mais l'Impératif étant pour commander, comme *Ama*, aimes, n'eſt compté par quelques-uns que comme un troiſieme Futur, parce que le commandement tient toujours de l'avenir.

Et l'Infinitif eſt encore moins proprement un Mode, puiſqu'étant indéfini, il ne marque ni Nombre, ni Temps, ni la Perſonne, ni la Maniere; comme *Amare*, aimer. Mais il doit être conſidéré comme le Thême du Verbe, c'eſt-à-dire le premier mot, que l'on doit poſer & ſavoir pour en former tous les autres.

Cet Infinitif a auſſi ſouvent la force d'un Nom Subſtantif; comme *Tempus eſt abire*, pour *abitionis*, il eſt temps de s'en aller. *Non tanti emo*

pænitere, je n'achete pas si cher un repentir. *Dignus amari*, digne d'être aimé, &c.

AVERTISSEMENT.

Les Gérondifs & les Supins, qui accompagnent le Verbe, ne sont proprement que des noms Substantifs. On les joint néanmoins à leur Verbe, parce qu'ils en conservent la signification & le régime, qui étoit autrefois commun à tous les noms dérivés des Verbes. Voyez la nouvelle Méthode dans les Remarques.

DES DIVERSES CONJUGAISONS.

REGLE II.

La maniere de les distinguer & connoître.

1. A *long*, E *long*, E *bref*, *long* I,
Devant le RE *de l'infini*,
Marquent chaque Conjugaison,
2. *D'où vient* as, es, is *bref*, is *long*.
3. *Mais ôtant* RE, *l'Infinitif*
Forme l'Impératif Actif.

1. Il y a quatre Conjugaisons, qui se connoissent par la voyelle qui est devant RE à l'Infinitif Actif, ou même à la seconde personne du Passif.

La premiere a un A long : Amo, Infinitif, *amáre ;* Passif, Amor, *amáris*, vel *amáre.*

La seconde, un E long : Moneo, Infinitif, *monére ;* Passif, Móneor, *monéris*, vel *monére.*

La troisieme, un E bref; Lego, Infinitif, *légere*, Passif, Legor, *légeris*, vel *légere.*

La quatrieme, un I long : Audio, Infinitif, *audíre ;* Passif, Audior, *audíris*, vel *audíre.*

2. Delà vient que la premiere se conjugue par *as* au Présent; la seconde par *es*; la troisieme par *is* bref; & la quatrieme par *is* long. Et cette voyelle

propre à chaque conjugaison se trouve encore en d'autres temps, & sert souvent à les connoître & à les distinguer, comme on peut voir ci-après.

3. Mais de ce même Infinitif on forme encore l'Impératif actif, en ôtant RE, comme d'*Amare*, *ama*, aimes, au lieu qu'il demeure pour le passif, *amáre*, sois aimé.

FORMATION DES TEMPS.

REGLE III.

De ceux qui dépendent du Présent.

1. *De l'O Présent Indicatif,*
Fait EM, es, AM, as, *Subjonctif,*
2. *Mais de l'Impératif sont faits*
BAM, as, REM, es, *deux Imparfaits.*
3. *Hors qu'aux Verbes d'*IO *finis,*
IEBAM *le premier a pris.*

Seconde partie de la Regle.

4. BO, bis, *en deux Conjugaisons,*
Delà même au Futur faisons.
5. *Aux deux autres* AM, IAM, *prend;*
Et par es, et, emus, *descend.*

1. Le Présent indicatif est toujours en O, soit qu'il y ait une consonne devant O; comme *Amo*, *Lego*; ou une voyelle, comme *Móneo*, *Audio*.

Et celui du Subjonctif se forme, en changeant cet O en Em, ES, pour la premiere Conjugaison; & en AM, AS, AT, *&c.* pour les trois autres. Où l'on voit que la premiere n'a pris *es* au Subjonctif, que pour le distinguer de l'Indicatif, qui se conjugue par *as*.

2. Les deux Imparfaits se font de l'Impératif,

en ajoutant BAM pour l'Indicatif., & REM pour le Subjonctif ; comme *Ama*, *Amá-bam*; *amá-rem* : *Mone*, *moné-bam*, *moné-rem*.

3. Mais les Verbes en IO ont toujours IEBAM au premier Imparfait, c'est-à-dire, à l'Indicatif, soit qu'ils ayent l'Impératif en *e*, comme *cápio*, *cape*, *capiébam*; ou en *i*, comme *audio*, *audi*, *audiebam* : & pour l'autre Imparfait, qui est le Subjonctif, ils suivent la Regle ; *audi*, *audírem*; *cape*, *caperem*, &c.

4. Les Futurs Indicatifs des deux premieres Conjugaisons se forment aussi de la même personne de l'Impératif, en ajoûtant BO, & se conjuguent par *is*; comme *Ama*, *amábo*, *is*, *it*; *Mone*, *monébo*, *is*, *it*, &c.

5. Celui des deux autres est en AM, pour les Verbes en O : & en IAM pour ceux en io. En quoi il retombe avec le Présent Subjonctif des mêmes Verbes, mais il se conjugue par *es*, au lieu que leur Subjonctif se conjugue par *as*, *at*, &c. sur la petite Table des Personnes qui est ci-dessus page 35.

Mais l'on doit sur-tout bien remarquer ces premieres personnes, parce qu'après cela le reste est aisé : Ainsi,

Amáre, *aimer.*		Monére, *avertir.*	
Indicatif,	*Subjonctif.*	*Indicatif*,	*Subjonctif.*
P. Amo, *as.*	Amem, *es.*	P. Moneo, *es.*	Móneam, *as.*
I. Amábam, *as.*	Amárem, *es.*	I. Monébam, *as.*	Monérem, *es.*
F. Amábo, *is.*	I. Ama, *áto.*	F. Monébo, *is.*	I. Mone, *éto.*
Legére, *lire.*		Audíre, *écouter.*	
P. Lego, *is.*	Legam, *as.*	P. Audio, *is.*	Audiam, *as.*
I. Légebam, *as.*	Légerem, *es.*	I. Audiébam, *as.*	Audirem, *es.*
F. Legam, *es.*	I. Lege, *ito.*	F. Audiam, *es.*	I. Audi, *ito.*

REGLE IV.

Maniere de former les temps du Passif.

Pour le Passif bien conjuguer,
Joins R *à l'*O, *change* M *en* R.

Le Verbe Passif forme ses temps de ceux de l'Actif; ou joignant une R après O, comme *Amo*, *amor*; *Amabo*, *amábor*; où changeant M en R, comme *Amábam*, *amábar*; *Legam*, *legar*. Et ses autres personnes se conjuguent sur la petite Table qui est ci-dessus page 36.

Mais l'Impératif se fait de l'Infinitif Actif sans rien changer: ainsi,

Amári, *être* aimé.		Monéri, *être* averti.	
Indicatif,	*Subjonctif.*	*Indicatif*,	*Subjonctif.*
Amor, *áris.*	Amer, *éris.*	Móneor, *éris.*	Mónear, *áris.*
Amábar, *áris.*	Amárer, *éris.*	Monébar, *áris.*	Monérer, *éris.*
Amábor, *eris.*	*I.* Amáre, *átor.*	Monébor, *éris.*	*I.* Monére, *étor.*

Legi, *être* lu.		Audiri, *être* écouté.	
Legor, *eris.*	Legar, *áris.*	Audior, *íris.*	Audiar, *áris.*
Legébar, *áris.*	Légerer, *éris.*	Audiébar, *áris.*	Audírer, *éris.*
Legar, *éris.*	*I.* Légere, *itor.*	Audiar, *éris.*	*I.* Audíre, *ítor.*

REGLE V.

Du Prétérit Parfait, & des cinq Temps qui en dépendent en toutes les Conjugaisons.

1. *Le Parfait est toujours en* I,
   Et se conjugue par isti.
2. *Que si pour* i, *l'*e *bref je prends*,
   Avec RAM, RIM, RO, *j'ai trois temps:*
3. *Mais à l'*i *joignant* SSEM, *&* SSE,
   Deux encore on en a formé.

1. Le Prétérit fait sa conjugaison à part: il se

termine toujours en I, & se conjugue par *isti*, sur la table précédente; comme *amávi*, *amavisti*; *legi*, *legisti*, &c. Et il y a toujours cinq Temps qui se forment de lui; savoir:

2. Le Plusque-parfait Ind.	en changeant *i* en	*eram.*
Le Parfait Subjonctif.		*erim.*
Le Futur Parfait.		*ero.*
3. Le Plusque-parfait Subj.		*issem.*
Le Plusque-parfait Infin.		*isse.*

Comme de *Fui*, se fait	fú *eram.*
	fú *erim.*
	fú *ero.*
	fú *issem.*
	fú *isse.*

Le Passif n'a point tous ces Temps-ci; mais on y en forme de son Participe en *us*, avec les Temps du Verbe *Sum*; comme *Amátus sum* vel *fui*, &c.

REGLE VI.

De la formation des Participes.

1. NS, & RUS *Futur prend l'Actif.*
US, & DUS *on donne au Passif.*
2. *Mais du Supin se font* US, RUS,
Et de l'Imparfait NS, & DUS.

1. Le Verbe Actif a deux Participes, celui du Présent, en NS, & celui du Futur, terminé en RUS. Le Passif en a aussi deux, celui en US, & celui en DUS.

2. Mais celui en NS & celui en DUS, viennent de l'Imparfait; comme d'*Amábam*, *ama*-ns, & *amá*-ndus; de *legébam*, *legé*-ns, *legé*-ndus;

faciébam, *facié*-ns, *facié*-ndus, *&c.* Et celui en RUS, comme aussi celui en US, viennent du Supin; comme d'*Amatúm*, *amatú*-rus, & *amatú*-s; de *Lectúm*, *lectú*-rus, & *lectú*-s, &c.

POUR LE FRANÇOIS.

1. En François on use souvent de la seconde personne du Pluriel pour celle du Singulier; comme *Vous aimez*, pour *Tu aimes*. Je me suis contenté de la mettre, pour servir d'exemple au Présent de chaque Verbe, afin qu'on puisse la suppléer aux autres temps; parce qu'en notre Langue on n'use gueres de cette seconde personne singuliere, si ce n'est en parlant par mépris, ou avec grande familiarité, ou en certaines autres rencontres particulieres.

2. Il faut aussi remarquer que nous avons deux sortes de Prétérits. Vous en trouverez un au-dessous du Latin, qui est toujours formé du Participe François avec le Verbe auxiliaire *j'ai*; comme *Amavi*, j'ai aimé. Et celui-ci est appellé Prétérit défini, parce qu'il est formé dans sa signification, & marque toujours la chose comme venant précisément d'être faite; comme quand on dit, *le Roi a gagné une bataille*, ou *pris une telle ville*, &c. Et de-là vient que les Grecs appelloient ce temps παρακείμενος, *adjacens*; & Grocinus dans Linacer, *Præsens Perfectum*.

L'autre se verra à côté du Latin; comme *Amavi*, j'aimai; & celui-ci est appellé indéfini, ἀόριςος, parce qu'il a une signification plus vague & moins déterminée dans le passé. C'est pourquoi on s'en sert ordinairement pour raconter ce qui s'est passé, pourvu seulement que ce ne soit pas le jour même. Car on dit, par exemple, *j'allai hier*, *j'allai l'année passée*, *j'allai il y a dix ans*, &c. Mais on doit dire, *j'ai été aujourd'hui*, *j'ai été ce matin*, *j'ai été cette nuit*; *j'ai été il y a deux heures*, & semblables.

Nous commencerons les Conjugaisons par le Verbe Substantif, non seulement parce que sa signification est la plus simple, & la premiere selon l'ordre de la nature, mais principalement parce qu'il sert à former beaucoup de temps des

autres Verbes. Car en Latin tous les temps qui se forment du Prétérit passif, se prennent du Verbe Sum, *joint avec leur participe; comme* Amatus eram, *vel* fueram. *Et en François, les Verbes n'ont point d'autre Passif que le Verbe Substantif, avec leur Participe, comme.* Je suis aimé, J'ai été aimé, *&c. Dans l'Actif même tous nos Prétérits avec les temps qui en dépendent, sont formés par la même circonlocution; comme* J'ai aimé, J'avois aimé, J'eusse aimé, J'aurois aimé, *&c.*

CONJUGAISONS DES VERBES.

Le Verbe Substantif.

INFINITIF.

ESSE, être, ou *FORE*, devoir être.

1. *Temps présent.* 2.

Indicatif.	*Subjonctif.*
SINGULIER.	SINGULIER.
S *um, je suis.*	S *im, que je sois.*
E *s, tu es, ou vous êtes.*	S *is, que tu sois.*
E *st, il est.*	S *it, qu'il soit.*
PLURIEL.	PLURIEL.
S *umus, nous sommes.*	S *imus, que nous soyons.*
E *stis, vous êtes.*	S *itis, que vous soyez.*
S *unt, ils sont.*	S *int, qu'ils soient.*

Prétérit Imparfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Er *am, j'étois.*	Ess *em, que je fusse, ou je serois.*
Er *as, tu étois.*	Ess *es, que tu fusses, ou tu serois.*
Er *at, il étoit.*	Ess *et, qu'il fût, ou il seroit.*

PLURIEL.	PLURIEL.
Er *āmus, nous étions.*	Ess *émus, que nous fussions; ou nous serions.*
Er *ātis, vous étiez.*	Ess *ētis, que vous fussiez; ou vous seriez.*
Er *ant, ils étoient.*	Ess *ent, qu'ils fussent, ou ils seroient.*

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*	2. *Impératif.*
SINGULIER.	SINGULIER.
Er *o, je serai.*	E *s, vel* Es *to, sois.*
Er *is, tu seras.*	Es *to, qu'il soit.*
Er *it, il sera.*	
PLURIEL.	PLURIEL.
Er *imus, nous serons.*	Es *te, vel* Es *tote, soyez.*
Er *itis, vous serez.*	
Er *unt, ils seront.*	S *unto, qu'ils soient.*

CONJUGAISON DES PRÉTÉRITS.

Parfait.

1. *Indicatif.*	2. *Subjonctif.*
SINGULIER.	SINGULIER.
Fu *i, je suis,* ou *j'ai* été.	Fu *erim, que j'aye* été.
Fu *isti, tu fus,* ou *tu as* été.	Fu *eris, que tu ayes* été.
Fu *it, il fut,* ou *il a* été.	Fu *erit, qu'il ait* été.
PLURIEL.	PLURIEL.
Fu *imus, nous fûmes,* ou *nous avons* été.	Fu *érimus, que nous ayons* été.
Fu *istis, vous fûtes,* ou *vous avez* été.	Fu *éritis, que vous ayez* été.
Fu *erunt* vel *ére, ils furent,* ou *ils ont* été.	Fu *érint, qu'ils ayent* été.

PLUSQUE-PARFAIT.

1.

Indicatif.

SINGULIER.

Fú *eram, j'avois* été.
Fú *eras, tu avois* été.
Fú *erat, il avoit* été.

PLURIEL.

Fu *erámus.*
nous avions été,
Fu *erátis,*
vous aviez été.
Fu *erant,*
ils avoient été.

2.

Subjonctif.

SINGULIER.

Fu *issem, que j'eusse* été.
Fu *isses, que tu eusses* été.
Fu *isset, qu'il eût* été.

PLURIEL.

Fu *issémus,*
que nous eussions été.
Fu *issétis,*
que vous eussiez été.
Fu *issént,*
qu'ils eussent été.

Futur Parfait.

SINGULIER.

Fu *éro, j'aurai* été.
Fu *éris, tu auras* été.
Fu *érit, il aura* été.

PLURIEL.

Fu *érimus, nous aurons* été.
Fu *éritis, vous aurez* été.
Fu *érint, ils auront* été.

Passé Infinitif.

Fu *isse, avoir* été.

PARTICIPE.

Fut *úrus, a, um,*
qui sera, ou *qui doit* être.



PREMIERE.	*SECONDE.*

INFINITIF.

Am *áre, aimer.*	Mon *ére, avertir.*

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am *o,*	Mon *eo,*
j'aime.	*j'avertis.*
Am *as,*	Mon *es, tu avertis,* ou
tu aimes, ou *vous aimez.*	*vous avertissez.*
Am *at,*	Mon *et,*
il aime.	*il avertit.*
PLURIEL.	**PLURIEL.**
Am *ámus,*	Mon *émus,*
nous aimons.	*nous avertissons.*
Am *átis,*	Mon *étis,*
vous aimez.	*vous avertissez.*
Am *ant,*	Mon *ent,*
ils aiment.	*ils avertissent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am *em,*	Mon *eam,*
que j'aime.	*que j'avertisse.*
Am *es, que tu aimes,* ou	Mon *eas, que tu avertisses,*
que vous aimiez.	ou *que vous avertissiez.*
Am *et,*	Mon *eat,*
qu'il aime.	*qu'il avertisse.*
PLURIEL.	**PLURIEL.**
Am *émus,*	Mon *eámus,*
que nous aimions.	*que nous avertissions.*
Am *étis,*	Mon *eátis,*
que vous aimiez.	*que vous avertissiez.*
Am *ent,*	Mon *eánt,*
qu'ils aiment.	*qu'ils avertissent.*

TROISIEME.

TROISIEME.	*QUATRIEME.*

INFINITIF.

Leg *ere*, *lire.*	Aud *ire*, *écouter.*

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg *o*,	Aud *io*,
je lis.	*j'écoute.*
Leg *is*,	Aud *is*,
tu lis, ou *vous lisez.*	*tu écoutes*, ou *vous écoutez.*
Leg *it*,	Aud *it*,
il lit.	*il écoute.*
PLURIEL.	PLURIEL.
Lég *imus*,	Aud *ímus*,
nous lisons.	*nous écoutons.*
Lég *itis*,	Aud *ítis*,
vous lisez.	*vous écoutez.*
Leg *unt*,	Aud *iunt*,
ils lisent.	*ils écoutent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg *am*,	Aud *iam*,
que je lise.	*que j'écoute.*
Leg *as*, *que tu lises*, ou *que vous lisiez.*	Aud *ias*, *que tu écoutes*, ou *que vous écoutiez.*
Leg *at*,	Aud *iat*,
qu'il lise.	*qu'il écoute.*
PLURIEL.	PLURIEL.
Leg *ámus*,	Aud *iámus*,
que nous lisions.	*que nous écoutions.*
Leg *átis*,	Aud *iátis*,
que vous lisiez.	*que vous écoutiez.*
Leg *ant*,	Aud *iant*,
qu'ils lisent.	*qu'ils écoutent.*

PREMIERE. **SECONDE.**

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIR.	SINGULIER.
Am *ábam*, *j'aimois.*	Mon *ébam*, *j'avertissois.*
Am *ábas*, *tu aimois.*	Mon *ébas*, *tu avertissois.*
Am *ábat*, *il aimoit.*	Mon *ébat*, *il avertissoit.*

PLURIEL.	PLURIEL.
Am *ábamus*, *nous aimions.*	Mon *ebámus*, *nous avertissions.*
Am *ábatis*, *vous aimiez.*	Mon *ebátis*, *vous avertissiez.*
Am *ábant*, *ils aimoient.*	Mon *ébant*, *ils avertissoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am *árem*, *que j'aimasse*, ou *j'aimerois.*	Mon *érem*, *que j'avertisse*, ou *j'avertirois.*
Am *áres*, *que tu aimasses*, ou *tu aimerois.*	Mon *éres*, *que tu avertisses*, ou *tu avertirois.*
Am *áret*, *qu'il aimât*, ou *il aimeroit.*	Mon *éret*, *qu'il avertît*, ou *il avertiroit.*

PLURIEL.	PLURIEL.
Am *arémus*, *que nous aimassions*, ou *nous aimerions.*	Mon *erémus*, *que nous avertissions*, ou *nous avertirions.*
Am *arétis*, *que vous aimassiez*, ou *vous aimeriez.*	Mon *erétis*, *que vous avertissiez*, ou *vous avertiriez.*
Am *árent*, *qu'ils aimassent*, ou *ils aimeroient.*	Mon *érent*, *qu'ils avertissent*, ou *ils avertiroient.*

TROISIEME.	QUATRIEME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg *ébam*, *je lisois.*	Aud *iébam*, *j'écoutois.*
Leg *ébas*, *tu lisois.*	Aud *iébas*, *tu écoutois*
Leg *ébat*, *il lisoit.*	Aud *iébat*, *il écoutoit.*
PLURIEL.	**PLURIEL.**
Leg *ebámus*, *nous lisions.*	Aud *iebámus*, *nous écoutions.*
Leg *ebátis*, *vous lisiez.*	Aud *iebátis*, *vous écoutiez.*
Leg *ébant*, *ils lisoient.*	Aud *iébant*, *ils écoutoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég *erem*, *que je lusse*, ou *je lirois.*	Aud *írem*, *que j'écoutasse*, ou *j'écouterois.*
Lég *eres*, *tu lusses*, ou *tu lirois.*	Aud *íres*, *tu écoutasses*, ou *tu écouterois.*
Lég *eret*, *il lût*, ou *il liroit.*	Aud *íret*, *il écoutât*, ou *il écouteroit.*
PLURIEL.	**PLURIEL.**
Leg *erémus*, *que nous lussions*, ou *nous lirions.*	Aud *irémus*, *que nous écoutassions*, ou *nous écouterions.*
Leg *erétis*, *vous lussiez*, ou *vous liriez.*	Aud *irétis*, *vous écoutassiez*, ou *vous écouteriez.*
Lég *erent*, *ils lussent*, ou *ils liroient.*	Aud *írent*, *ils écoutassent*, ou *ils écouteroient.*

PREMIERE. *SECONDE.*

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am *ábo*,	Mon *ébo*,
j'aimerai.	*j'avertirai.*
Am *ábis*,	Mon *ébis*,
tu aimeras.	*tu avertiras.*
Am *ábit*,	Mon *ébit*,
il aimera.	*il avertira.*
PLURIEL.	**PLURIEL.**
Am *ábimus*,	Mon *ébimus*,
nous aimerons.	*nous avertirons.*
Am *ábitis*,	Mon *ébitis*,
vous aimerez.	*vous avertirez.*
Am *ábunt*,	Mon *ébunt*,
ils aimeront.	*ils avertiront.*

2. *Impératif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am *a*, vel *áto*,	Mon *e*, vel *éto*,
aime, ou *aimez.*	*avertis*, ou *avertissez.*
Am *áto*,	Mon *éto*,
qu'il aime.	*qu'il avertisse.*
PLURIEL.	**PLURIEL.**
Am *áte*, vel	Mon *éte*, vel
Am *atóte*,	Mon *etóte*,
aimez.	*avertissez.*
Am *ánto*,	Mon *énto*,
qu'ils aiment.	*qu'ils avertissent.*

TROISIEME. *QUATRIEME.*

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg *am*,	Aúd *iam*,
je lirai.	*j'écouterai.*
Leg *es*,	Aúd *ies*,
tu liras.	*tu écouteras.*
Leg *et*,	Aúd *iet*,
il lira.	*il écoutera.*

PLURIEL.	PLURIEL.
Leg *émus*,	Aud *iémus*,
nous lirons.	*nous écouterons.*
Leg *étis*,	Aud *iétis*,
vous lirez.	*vous écouterez.*
Leg *ent*,	Aud *ient*,
ils liront	*ils écouteront.*

2. *Impératif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg *e*, vel *ito*,	Aud *i*, vel *íto*,
lis, lisez.	*écoutes, écoutez.*
Lég *ito*,	Aud *íto*,
qu'il lise.	*qu'il écoute.*

PLURIEL.	PLURIEL.
Lég *ite*, vel	Aud *íte*, vel
Leg *itóte*,	Aud *itóte*,
lisez.	*écoutez.*
Leg *únto*,	Aud *iúnto*,
qu'ils lisent.	*qu'ils écoutent.*

PREMIERE. SECONDE.

INFINITIF.

Am *ári*, *être* aimé. Mon *éri*, *être* averti.

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Am *or*,
je suis aimé.
Am *áris*, vel *áre*, *tu es*,
ou *vous êtes* aimé.
Am *átur*,
il est aimé.

PLURIEL.

Am *ámur*,
nous sommes aimés.
Am *ámini*,
vous êtes aimés.
Am *ántur*,
ils sont aimés.

SINGULIER.

Món *eor*,
je suis averti.
Mon *éris*, vel *ére*,
tu es, ou *vous êtes* averti.
Mon *étur*,
il est averti.

PLURIEL.

Mon *émur*,
nous sommes avertis.
Mon *émini*,
vous êtes avertis.
Mon *éntur*,
ils sont avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Am *er*,
que je sois aimé.
Am *éris*, vel *ére*,
tu sois aimé.
Am *étur*,
il soit aimé.

PLURIEL.

Am *émur*,
nous soyons aimés.
Am *émini*,
vous soyez aimés.
Am *éntur*,
ils soient aimés.

SINGULIER.

Món *ear*,
que je sois averti.
Mon *eáris*, vel *eáre*,
tu sois averti.
Mon *eátur*,
il soit averti.

PLURIEL.

Mon *eámur*,
nous soyons avertis.
Mon *eámini*,
vous soyez avertis.
Mon *eántur*,
ils soient avertis.

TROISIEME. QUATRIEME.

INFINITIF.

Leg *i*, *être* lû.

Aud *íri*, *être* écouté.

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Leg *or*,
je suis lu.
Lég *eris*, vel *ere*, *tu es*,
ou *vous êtes* lu.
Lég *itur*,
il est lu.

PLURIEL.

Lég *imur*,
nous sommes lus.
Leg *ímini*,
vous êtes lus.
Leg *úntur*,
ils sont lus.

SINGULIER.

Aúd *ior*,
je suis écouté.
Aud *íris*, vel *íre*, *tu es*,
ou *vous êtes* écouté.
Aúd *itur*,
il est écouté.

PLURIEL.

Aud *imur*,
nous sommes écoutés.
Aud *ímini*,
vous êtes écoutés.
Aud *iúntur*,
ils sont écoutés.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Leg *ar*,
que je sois lu.
Leg *áris*, vel *áre*,
tu sois lu.
Leg *átur*,
qu'il soit lu.

PLURIEL.

Leg *ámur*,
nous soyons lus.
Leg *ámini*,
vous soyez lus.
Leg *antur*
ils soient lus.

SINGULIER.

Aud *iar*,
que je sois écouté.
Aud *iáris*, vel *iáre*,
tu sois écouté.
Aud *iátur*,
il soit écouté.

PLURIEL.

Aud *iámur*,
nous soyons écoutés.
Aud *iámini*,
vous soyez écoutés.
Aud *iántur*,
ils soient écoutés.

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Am *ábar*,
j'étois aimé.
Am *abáris*, vel *abáre*,
tu étois aimé.
Am *abátur*,
il étoit aimé.

PLURIEL.

Am *abámur*,
nous étions aimés.
Am *abámini*,
vous étiez aimés.
Am *abántur*,
ils étoient aimés.

SINGULIER.

Mon *ébar*,
j'étois averti.
Mon *ebáris*, vel *ebáre*,
tu étois averti.
Mon *ebátur*,
il étoit averti.

PLURIEL.

Mon *ebámur*,
nous étions avertis.
Mon *ebámini*,
vous étiez avertis.
Mon *ebántur*,
ils étoient avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Am *árer*, *que je fusse*, ou
je serois aimé.
Am *aréris*, vel *arére*,
tu fusses, ou *tu serois* aimé.
Am *aretur*, *il fût*,
ou *il seroit* aimé.

PLURIEL.

Am *arémur*, *nous fussions*,
ou *nous serions* aimés.
Am *arémini*, *vous fussiez*,
ou *vous seriez* aimés.
Am *aréntur*, *ils fussent*,
ou *ils seroient* aimés.

SINGULIER.

Mon *érer*, *que je fusse*,
ou *je serois* averti.
Mon *eréris*, vel *erére*, *tu fusses*, ou *tu serois* averti.
Mon *erétur*, *il fût*,
ou *il seroit* averti.

PLURIEL.

Mon *erémur*, *nous fussions*,
ou *nous serions* avertis.
Mon *erémini*, *vous fussiez*,
ou *vous seriez* avertis.
Mon *erentur*, *ils fussent*,
ou *ils seroient* avertis.

TROISIEME. QUATRIEME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Leg *ébar*,
j'étois lu.
Leg *ebáris*, vel *ebáre*,
tu étois lu.
Leg *ebátur*,
il étoit lu.

PLURIEL.

Leg *ebámur*,
nous étions lus.
Leg *ebámini*,
vous étiez lus.
Leg *ebántur*,
ils étoient lus.

SINGULIER.

Aud *iébar*,
j'étois écouté.
Aud *iebáris*, vel *iebáre*;
tu étois écouté.
Aud *iebátur*,
il étoit écouté.

PLURIEL.

Aud *iebámur*,
nous étions écoutés.
Aud *iebámini*,
vous étiez écoutés.
Aud *iebántur*,
ils étoient écoutés.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Lég *erer*, *que je fusse*, ou
je serois lu.
Leg *eréris*, vel *erére*, *tu
fusses*, ou *tu serois* lu.
Leg *erétur*, *il fût*, ou
il seroit lu.

PLURIEL.

Leg *erémur*, *nous fussions*,
ou *nous serions* lus.
Leg *erémini*, *vous fussiez*,
ou *vous seriez* lus.
Leg *eréntur*, *ils fussent*,
ou *ils seroient* lus.

SINGULIER.

Aud *írer*, *que je fusse*, ou
je serois écouté.
Aud *iréris*, vel *irére*, *tu
fusses*, ou *tu serois* écouté.
Aud *irétur*, *il fût*, ou *il
seroit* écouté.

PLURIEL.

Aud *irémur*, *nous fussions*;
ou *nous serions* écoutés.
Aud *irémini*, *vous fussiez*,
ou *vous seriez* écoutés.
Aud *iréntur*, *ils fussent*,
ou *ils seroient* écoutés.

PREMIERE. **SECONDE.**

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am *ábor*,	Mon *ébor*,
je ferai aimé.	*je ferai* averti.
Am *áberis*, vel *ábere*,	Mon *ebéris*, vel *ébere*,
tu feras aimé.	*tu feras* averti.
Am *ábitur*,	Mon *ébitur*,
il fera aimé.	*il fera averti.*

PLURIEL.	PLURIEL.
Am *ábimur*,	Mon *ébimur*,
nous ferons aimés.	*nous ferons* avertis.
Am *ábimini*,	Mon *ébimini*,
vous ferez aimés.	*vous ferez* avertis.
Am *abuntur*,	Mon *ebuntur*,
ils feront aimés.	*ils feront* avertis.

2. *Impératif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am *áre*, vel *átor*,	Mon *ére*, vel Mon *étor*,
fois aimé, ou *fais que tu*	*fois* averti, ou *fais que tu*
fois aimé.	*fois* averti.
Am *átor*, *qu'il foit* aimé.	Mon *étor*, *qu'il foit* averti.

PLURIEL.	PLURIEL.
Am *ámini*,	Mon *émini*,
foyez aimés.	*foyez* avertis.
Am *antor*,	Mon *éntor*,
qu'ils foient aimés.	*qu'ils foient* avertis.

TROISIEME. *QUATRIEME.*

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg *ar*,	Aud *iar*,
je ferai lu.	*je ferai* écouté.
Leg *éris*, vel *ére*,	Aud *iéris*, vel *ére*,
tu feras lu.	*tu feras* écouté.
Leg *étur*,	Aud *iétur*,
il fera lu.	*il fera* écouté.
PLURIEL.	PLURIEL.
Leg *émur*,	Aud *iémur*,
nous ferons lus.	*nous ferons* écoutés.
Leg *émini*,	Aud *iémini*,
vous ferez lus.	*vous ferez* écoutés.
Leg *éntur*,	Aud *iéntur*,
ils feront lus.	*ils feront* écoutés.

2. *Impératif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég *ere*, vel *itor*,	Aud *íre*, vel *ítor*,
fois lu, ou *fais que tu fois* lu.	*fois* écouté, ou *fais que tu fois* écouté.
Leg *itor*, *qu'il foit* lu.	Aud *ítor*, *qu'il foit* écouté.
PLURIEL.	PLURIEL.
Leg *ímini*,	Aud *ímini*,
foyez lus.	*foyez* écouté.
Leg *úntor*,	Aud *iúntor*,
qu'ils foient lus.	*qu'ils foient* écoutés.

AVERTISSEMENT.

Tous les Prétérits fe conjuguent d'une même façon. Ainfi fachant *Fui* & fa fuite, on les fait tous, & c'eft en vain que l'on en charge la mémoire des enfans. Néanmoins afin que l'on ne croie pas que j'aye voulu rien omettre, je les ajouterai ici.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Amáv *i*, *j'aimai*, ou *j'ai* aimé.
Amav *ísti*, *tu aimas*, ou *tu as* aimé.
Amáv *it*, *il aima*, ou *il a* aimé.

PLURIEL.

Amáv *imus*, *nous aimâmes*, ou *nous avons* aimé.
Amáv *istis*, *vous aimâtes*, ou *vous avez* aimé.
Amav *érunt*, vel *ére*, *ils aimerent*, ou *ils ont* aimé.

SINGULIER.

Mónu *i*, *j'avertis*, ou *j'ai* averti.
Monu *ísti*, *tu avertis*, ou *tu as* averti.
Mónu *it*, *il avertit*, ou *il a* averti.

PLURIEL.

Monú *imus*, *nous avertîmes*, ou *nous avons* averti.
Monu *ístis*, *vous avertîtes*, ou *vous avez* averti.
Monu *érunt*, vel *ére*, *ils avertirent*, ou *ils ont* averti.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Amáv *erim*, *que j'aye* aimé.
Amáv *eris*, *que tu ayes*, ou *vous ayez* aimé.
Amáv *erit*, *qu'il ait* aimé.

PLURIEL.

Amav *érimus*, *que nous ayons* aimé.
Amav *éritis*, *que vous ayez* aimé.
Amáv *erint*, *qu'ils ayent* aimé.

SINGULIER.

Monú *erim*, *que j'aye* averti.
Monú *eris*, *que tu ayes*, ou *vous ayez* averti.
Monú *erit*, *qu'il ait* averti.

PLURIEL.

Monu *érimus*, *que nous ayons* averti.
Monu *éritis*, *que vous ayez* averti.
Monu *érint*, *qu'ils ayent* averti.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Leg *i*, *je lûs*, ou *j'ai* lu.
Leg *isti*, *tu lûs*, ou *tu as* lu.
Leg *it*, *il lût*, ou *il a* lu.

PLURIEL.

Lég *imus*, *nous lûmes*, ou *nous avons* lu.
Leg *istis*, *vous lûtes*, ou *vous avez* lu.
Leg *érunt*, vel *ére*, *ils lûrent*, ou *ils ont* lu.

SINGULIER.

Audív *i*, *j'écoutai*, ou *j'ai* écouté.
Audiv *isti*, *tu écoutas*, ou *tu as* écouté.
Audív *it*, *il écouta*, ou *il a* écouté.

PLURIEL.

Audív *imus*, *nous écoutâmes*, ou *nous avons* écouté.
Audiv *istis*, *vous écoutâtes*, ou *vous avez* écouté.
Audiv *érunt*, vel *ére*, *ils écouterent*, ou *ils ont* écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Lég *erim*, *que j'aye* lu.
Lég *eris*, *que tu ayes*, ou *vous ayez* lu.
Lég *erit*, *qu'il ait* lu.

PLURIEL.

Leg *érimus*, *que nous ayons*, lu.
Leg *éritis*, *que vous ayez* lu.
Lég *erint*, *qu'ils ayent* lu.

SINGULIER.

Audív *erim*, *que j'aye* écouté.
Audív *eris*, *que tu ayes*, ou *vous ayez* écouté.
Audív *erit*, *qu'il ait* écouté.

PLURIEL.

Audiv *érimus*, *que nous ayons* écouté.
Audiv *éritis*, *que vous ayez* écouté.
Audív *erint*, *qu'ils ayent* écouté.

PLUSQUE-PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Amáv *eram*,
j'avois aimé.
Amáv *eras*,
tu avois aimé.
Amáv *erat*,
il avoit aimé.

PLURIEL.

Amav *erámus*,
nous avions aimé.
Amav *erátis*,
vous aviez aimé.
Amáv *erant*,
ils avoient aimé.

SINGULIER.

Monú *eram*,
j'avois averti.
Monú *eras*,
tu avois averti.
Monú *erat*,
il avoit averti.

PLURIEL.

Monu *erámus*,
nous avions averti.
Monu *erátis*,
vous aviez averti.
Monú *erant*,
ils avoient averti.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Amav *íssem*, *que j'eusse*,
ou *j'aurois* aimé.
Amav *ísses*, *que tu eusses*,
ou *tu aurois* aimé.
Amav *ísset*, *qu'il eût*, ou
il auroit aimé.

PLURIEL.

Amav *issémus*, *que nous eussions*, ou *nous aurions* aimé.
Amav *issétis*, *que vous eussiez*, ou *vous auriez* aimé.
Amav *íssent*, *qu'ils eussent*, ou *ils auroient* aimé.

SINGULIER.

Monu *íssem*, *que j'eusse*,
ou *j'aurois* averti.
Monu *ísses*, *que tu eusses*,
ou *tu aurois* averti.
Monu *ísset*, *qu'il eût*, ou
il auroit averti.

PLURIEL.

Monu *issémus*, *que nous eussions*, ou *nous aurions* averti.
Monu *issetis*, *que vous eussiez*, ou *vous auriez* averti.
Monu *íssent*, *qu'ils eussent*, ou *ils auroient* averti.

PLUSQUE-PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Lég *eram*,
j'avois lu.
Lég *eras*,
tu avois lu.
Lég *erat*,
il avoit lu.

PLURIEL.

Leg *erámus*,
nous avions lu.
Leg *erátis*,
vous aviez lu.
Lég *erant*,
ils avoient lu.

SINGULIER.

Audív *eram*,
j'avois écouté.
Audív *eras*,
tu avois écouté.
Audív *erat*,
il avoit écouté.

PLURIEL.

Audiv *erámus*,
nous avions écouté.
Audiv *erátis*,
vous aviez écouté.
Audív *erant*,
ils avoient écouté

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Leg *íssem*, *que j'eusse*, ou *j'aurois* lu.
Leg *ísses*, *que tu eusses*, ou *tu aurois* lu.
Leg *ísset*, *qu'il eût*, ou *il auroit* lu.

PLURIEL.

Leg *issémus*, *que nous eussions*, ou *nous aurions* lu.
Leg *issétis*, *que vous eussiez*, ou *vous auriez* lu.
Leg *íssent*, *qu'ils eussent*, ou *ils auroient* lu.

SINGULIER.

Audiv *íssem*, *que j'eusse*, ou *j'aurois* écouté.
Audiv *ísses*, *que tu eusses*, ou *tu aurois* écouté.
Audiv *ísset*, *qu'il eût*, ou *il auroit* écouté.

PLURIEL.

Audiv *issémus*, *que nous eussions*, ou *nous aurions* écouté.
Audiv *issétis*, *que vous eussiez*, ou *vous auriez* écouté.
Audiv *íssent*, *qu'ils eussent*, ou *ils auroient* écouté.

FUTUR PARFAIT ou COMPOSÉ DU PASSÉ.

SINGULIER.

Amáv *ero*,
quand j'aurai aimé.
Amáv *eris*,
quand tu auras aimé.
Amáv *erit*,
quand il aura aimé.

PLURIEL.

Amav *érimus*,
quand nous aurons aimé.
Amav *éritis*,
quand vous aurez aimé.
Amáv *erint*,
quand ils auront aimé.

SINGULIER.

Monú *ero*,
quand j'aurai averti.
Monú *eris*,
quand tu auras averti.
Monú *erit*,
quand il aura averti.

PLURIEL.

Monu *érimus*,
quand nous aurons averti.
Monú *éritis*,
quand vous aurez averti.
Monú *érint*,
quand ils auront averti.

PRÉTÉRIT INFINITIF.

Amav *íſſe*,
avoir aimé.

Monu *íſſe*,
avoir averti.

AVERTISSEMENT POUR LE PASSIF.

Les Verbes Paſſifs n'ont point de Prétérit, mais pour l'exprimer on ſe ſert de leurs Participes avec les Temps du Verbe *ſum*, ainſi que nous avons déja dit ci-deſſus, page 43. Comme *Amatus ſum* vel *fui*, j'ai été aimé; *Amatus eram*, vel *fueram*, j'avois été aimé, &c. ce qui appartient à la Syntaxe.

Les Supins & les Gérondifs ſont les mêmes pour l'Actif & pour le Paſſif. Voyez les Remarques qui ſont après la Syntaxe dans la Méthode *in*-8°.

FUTUR PARFAIT ou *COMPOSÉ DU PASSÉ.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég *ero*,	Audív *ero*,
quand j'aurai lu.	*quand j'aurai* écouté.
Lég *eris*,	Audív *eris*,
quand tu auras lu.	*quand tu auras* écouté.
Lég *erit*,	Audív *erit*,
quand il aura lu.	*quand il aura* écouté.
PLURIEL.	PLURIEL.
Leg *érimus*,	Audiv *érimus*,
quand nous aurons lu.	*quand nous aurons* écouté.
Leg *érits*,	Audiv *éritis*,
quand vous aurez lu.	*quand vous aurez* écouté.
Lég *erint*,	Audív *erint*,
quand ils auront lu.	*quand ils auront* écouté.

PRÉTÉRIT INFINITIF.

Leg *íſſe*,	Audiv *íſſe*,
avoir lu.	*avoir* écouté.

SUPINS,

ou

Noms Subſtantifs formés des Verbes.

Nominatif.	*Accuſatif.*	Am *átum*,	Aud *ítum.*
Datif.	*Ablatif.*	Am *átu*,	Aud *ítu.*

Et de même des autres dont on verra les Regles avec celles des Prétérits.

EXEMPLES.

Amatum eſt, on a aimé; *Ire auditum*, aller écouter. *Credo virtutem amatum iri*; Je crois qu'on aimera la vertu. *Auditu jucunda*, agréable à l'oreille. Et ſemblables. Mais cela regarde la Syntaxe.

PARTICIPES,

ou Adjectifs verbaux.

ACTIFS. PASSIFS.

Formés de l'Imparfait Actif, comme d'Am *ábam*, Audié *bam*.

Amá *ns*, *ántis*,	Amá *ndus*, *a*, *um*,
aimant, *qui aime.*	*qui sera*, ou *doit être aimé.*
Audié *ns*, *éntis*,	Audié *ndus*, *a*, *um*,
qui écoute.	*qui sera*, ou *doit être écouté.*

FORMÉS DU SUPIN,

comme d'*Amátu.*

Amatú *rus*, *a*, *um*,	Amátu *s*, *a*, *um*,
qui aimera, ou *qui doit*	*qui est*, ou *qui a été aimé.*
aimer.	Et ainsi des autres.

Or les Participes se peuvent prendre pour tous les temps, quoique d'ordinaire l'Actif en *rus*, & le Passif en *dus*, marquent mieux le Futur.

GÉRONDIFS,

ou

Substantifs formés du Neutre du Participe en *dus.*

Nominatif, *Accusatif.*	Amán *dum.*
Génitif.	Amán *di.*
Datif, *Ablatif.*	Amán *do.*

Et ainsi de autres.

EXEMPLES.

Amándum est, il faut aimer; *Ad Amandum*, pour aimer. *Audiéndi gratiâ*, pour écouter; *Legendo*, en lisant, &c. Mais tout cela comme j'ai dit, appartient à la Syntaxe.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

LES Verbes irréguliers sont ceux, qui, en quelques-uns de leurs temps ou de leurs personnes se conjuguent autrement que les quatre que nous avons mis ci-dessus. Ainsi d'IRE, *aller*, se fait *Eo*, qui suit presque *Audio*.

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*	2. *Subjonctif.*
S. Eo, *je vais*, ou *je vas*.	S. Eam, *que j'aille*.
Is, *tu vas*.	Eas, *que tu ailles*.
It, *il va*.	Eat, *qu'il aille*.
P. Imus, *nous allons*.	P. Eámus, *que nous al.*
Itis, *vous allez*.	Eátis, *que vous alliez*.
Eunt, *ils vont*.	Eant, *qu'ils aillent*.

TEMPS IMPARFAIT.

1.	2.
S. Ibam, *j'allois*.	S. Irem, *j'irois*.
Ibas, ibat.	Ires, iret.
P. Ibámus, ibátis, ibant.	P. Irémus, étis, ent.

FUTUR *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*	2. *Impératif.*
S. Ibo, *j'irai*,	S. I, *va* ou *allez*.
Ibis, Ibit.	Ito, *va* ou *qu'il aille*.
P. Ibimus, ibitis,	P. Ite, ou Itóte, *allez*.
Ibunt.	Eúnto, *qu'ils aillent*.

PARFAIT.

Ivi, *& le reste comme* Audivi.

Participes.	*Gérondifs.*
Iens, eúntis, *allant* ou *qui va.*	Eúndum.
	Eúndi.
Itúrus, itúra, um, *qui ira* ou *qui doit aller.*	Eúndo.

VELLE. VOULOIR.

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*	2. *Subjonctif.*
S. Volo, *je veux.*	S. Velim, *que je veuille.*
Vis, *tu veux.*	Velis, *que tu veuilles.*
Vult, *il veut.*	Velit, *qu'il veuille.*
P. Vólumus, *nous voulons.*	P. Vélimus, *que nous voulions.*
Vultis, *vous voulez.*	Vélitis, *que vous vouliez.*
Volunt, *ils veulent.*	Velint, *qu'ils veuillent, comme* Sim, is, it, *&c.*

IMPARFAIT.

S. Volébam, *je voulois.*	S. Vellem, *que je voulusse.*
Volébas, *tu voulois.*	Velles, *que tu voulusses.*
Volébat, *il vouloit.*	Vellet, *qu'il voulût.*
P. Volebámus, *nous voulions.*	P. Vellémus, *que nous voulussions.*
Volebátis, *vous vouliez.*	Vellétis, *que vous voulussiez.*
Volébant, *ils vouloient.*	Vellent, *qu'ils voulussent.*
comme Legébam, as, at.	*comme* Essem, es, et, *&c.*

Futur.

Volam, es, et, *je voudrai.*

Les Prétérits sont réguliers. *Volui, volueram,* &c.

Ce verbe n'a point d'Impératif, mais on se sert du Subjonctif; Velis, *ayez agréable*, *ou* Fac velis, *tâchez de vouloir.*

Le Participe.

Volens, éntis, *voulant*, ou *qui veut.*

Il n'a point le reste.

MALLE, *aimer mieux.* NOLLE, *ne vouloir pas.*

Comme *Volo*, dont ils sont composés.

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*

S. Malo, *j'aime mieux.*
Mavis, *tu aimes mieux.*
Mavult, *il aime mieux.*
P. Málumus, *nous aimons mieux.*
Mavúltis, *vous aimez mieux.*
Malunt, *ils aiment mieux.*

S. Nolo, *je ne veux pas.*
Non vis, *tu ne veux pas.*
Non vult, *il ne veut pas.*
P. Nólumus, *nous ne voulons pas.*
Non vultis, *vous ne voulez pas.*
Nolunt, *ils ne veulent pas.*

2. *Subjonctif.*

S. Malim, *que j'aime mieux.*
Malis, *tu aimes mieux.*
Malit, *il aime mieux.*
P. Malímus.

S. Nolim, *que je ne veuille pas.*
Nolis, *tu ne veuilles pas.*
Nolit, *il ne veuille pas.*
P. Nolímus.

Málitis. Nólitis.

Malint. Nolint.

1. *Imparfait.* 1.

Ind. Malébam, as, *j'aimois mieux.* *Ind.* Nolébam, as, *je ne voulois pas.*

2. 2.

Sub. Mallem, es, *j'aimerois mieux.* *Sub.* Nollem, es, *je ne voudrois pas.*

FUTUR.

1. *Indicatif.*

Malam, es, *j'aimerai mieux.* Nolam, es, *je ne voudrai point.*

2. *Impératif.*

Malo, n'a point d'*Impératif.* S. Noli, *vel* nolito, *ne veuillez*, ou *qu'il ne veuille pas.*

P. Nolite, *ne veuillez pas.*

Les Prétérits sont réguliers.

Málui, isti, &c. Nólui, isti, &c.

FERRE, PORTER.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

1. *Temps présent.* 2.

S. Fero, fers, fert, *je porte.* S. Feram, feras, ferat, *que je porte.*

P. Ferimus, tis, unt. P. Ferámus, átis, ant.

1. *Imparfait.* 2.

S. Ferebam, as, at, *je portois.* S. Ferrem, es, et, *que je portasse.*

P. Ferebámus, átis, ant. P. Ferrémus, étis, ent.

Futur.

1. *Indicatif.*

Feram, feres, feret, *je porterai.*

2. *Impératif.*

S. Fer *vel* ferto, *porte.*
P. Ferte, *vel* fertóte, ferunto.

Prétérit Parfait.

1. Tuli, ísti, it, *&c. j'ai porté.*

2. Túlerim, is, it, *&c. j'aye porté.*

Plusque-Parfait.

1. *Indicatif.*

Túleram, túleras, at, *j'avois porté.*

2. *Subjonctif.*

Tulíssem, tulísses, et, *j'eusse porté.*

3. *Infinitif.* Tulísse, *avoir porté.*

Participes.

Ferens, *portant.* Latúrus, *qui portera.*

Le Passif.

S. Feror, ferris, *vel* ferre, fertur.
P. Férimur, ferímini, ferúntur.

Et ainsi du reste, formant chaque temps de ceux de l'Actif, selon l'analogie ordinaire des autres Verbes.

AVERTISSEMENT.

J'ai mis *Sum* au commencement des Verbes, pour les raisons que j'ai marquées au même lieu. Ses Composés se conjuguent comme lui, hors *Possum* & *Prosum*, qui reçoivent quelque différence.

Possum, venant de *potis sum*, en retient le T partout où il suit une voyelle : & pour adoucir, il change le T en S lorsqu'il suit une autre S ; car les Anciens disoient *potessem*, *potesse*, où nous disons *possem*, *posse*.

Prosum prend aussi un D. lorsqu'il suit une voyelle, pour donner grâce à la prononciation, *prodes*, *prodest*, & non pas *proes*, *proest*. Et ces deux verbes se conjuguent ainsi.

POSSE, *pouvoir.*	**PRODESSE**, *profiter.*

TEMPS PRÉSENT.

1. *Indicatif.*

S. Poſſum, *je peux*, ou *je puis.*	S. Proſum, *je profite.*
Potes, *tu peux.*	Prodes, *tu profites.*
Poteſt, *il peut.*	Prodeſt, *il profite.*
P. Póſſumus, *nous pouvons.*	P. Próſumus, *nous profitons.*
Potéſtis, *vous pouvez.*	Prodéſtis, *vous profitez.*
Poſſunt, *ils peuvent.*	Proſunt, *ils profitent.*

2. *Subjonctif.*

Poſſim, is, it, &c. *que je puiſſe.*	Proſim, is it, &c. *que je profite.*

Imparfait.

1.	1.
Ind. Póteram, as, at, &c. *je pouvois.*	*Ind.* Próderam, as, at, *je profitois.*
2.	2.
Sub. Poſſem, es, et, *je pourrois.*	*Sub.* Prodéſſem, es, et, *je profiterois.*

Futur.

Indicatif.	*Indicatif.*
Pótero, is, it, *je pourrai.*	Pródero, is, it, *je profiterai.*

Impératif.

Poſſum n'en a point.	S. Prodes, prodéſto.
	P. Prodéſte, prodeſtóte, proſúnto.

Parfait.

Parfait.

Pótui, ísti, it, *j'ai pu.* Prófui, ísti, it, *j'ai profité.*

Les autres temps qui dépendent du Prétérit se font réguliérement.

Participes.

Potens, n'est pas un Participe, mais un nom, comme *Absens* & *Præsens*.

Profutúrus, a, um, *qui profitera*, ou *qui doit profiter.*

Ils n'ont tous deux ni Gérondifs ni Supins; non plus que *Sum* leur simple.

EDERE *ou* Esse, COMEDERE, *ou* comesse, *Manger.*

Présent Indicatif.

Edo, *je mange.*
Edis, *vel* es, *tu manges.*
Edit, *vel* est, *il mange.*

Cómedo, *je mange.*
Cómedis, *vel* comes.
Cómedit, *vel* comest.

Imparfait Subjonctif.

S. Ederem, *vel* essem, es, et, *je mangerois.*
P. émus, étis, ent.

S. Coméderem, *vel* coméssem, es, et.
P. émus, étis, ent.

Impératif.

Ede, *vel* es, *mange.*
Edito, *vel* esto-tu, esto-ille.

Comédito, *vel* coméstotu, comésto-ille.

On dit aussi au Passif.

Editur, *vel* estur.

Coméstum *pour* comésum.

Conjuguez ainsi *Exedo*, *exes*, *exest*, &c.

DES VERBES DÉFECTUEUX.

IL y a d'autres Verbes qu'on nomme Défectueux ; c'est-à-dire, à qui il manque quelque chose, parce qu'ils ne se conjuguent qu'en certains temps & en certaines personnes.

Les uns n'ont que le Prétérit avec les temps qui en dépendent, sous lesquels ils comprennent la signification du Présent & du Parfait ; comme, *Mémini*, je me souviens, *&* je me suis souvenu.

Mémineram, je me souvenois, *&* je m'étois souvenu.

Meminero, je me souviendrai, *&* je me serai souvenu, *&c.* Et de la même sorte se conjuguent *Novi*, je connois, *ou* j'ai connu ; *Odi*, je hais, *ou* j'ai haï ; *Cœpi*, je commence, *ou* j'ai commencé.

Les autres au contraire n'ont point de Prétérit, & par conséquent sont privés de tous les temps qui en dépendent. Comme aussi ceux qui n'ont point de Supins, sont privés des Participes & des temps qui en sont formés. On en verra beaucoup d'exemples dans les Prétérits.

Les autres n'ont que fort peu de temps en usage. Nous mettrons ici ceux qui sont reçus de tout le monde, réservant dans les Remarques de la Nouvelle Méthode à parler de ceux qui sont moins usités, ou qui ne se trouvent que dans les Auteurs fort anciens.

AIO, *je dis.* INQUAM, *dis-je.*

Présent Indicatif.

Aio, ais, ait. Inquam, inquis, inquit.
Plur. Aiunt. Inquimus, inquiunt.

Subjonctif.

Aías, áiat.
Plur. Aiátis, áiant.

Imparfait Indicatif.

Aiébam, as, at, *&c.* Inquiébat, inquiébant.
Futur Indicatif. Inquies, ínquiet.

Impératif.

Aï. Inque, *vel* ínquito.

Prétérit ou *Passé Indicatif.*

Aísti. Inquísti.

Participes.

Aiens. Inquiens.

Les autres sont estimés n'avoir que la troisieme personne en chaque temps, soit pour l'Actif, soit pour le Passif: & à cause de cela sont appelés Impersonnels.

L'ACTIF.	LE PASSIF.
Présent.	*Présent.*
Opórtet, *il faut.*	Amátur, *on aime.*
Imparfait.	*Imparfait.*
Oportébat, *il falloit.*	Amabátur, *on aimoit.*
Parfait.	*Parfait.*
Opórtuit, *il a fallu.*	Amátum est, *vel* fuit, *on a aimé.*

Et ainsi du reste, joignant toujours le Participe

neutre avec le Verbe Subſtantif, pour former les temps au Paſſif, qui dépendent du Prétérit.

Les autres n'ont qu'un ou deux temps, & quelquefois qu'une ſeule terminaiſon, comme

Cedo, *dites*, ou *donnez-moi*.
Ave, avéto.
Plur. Avéte, avetóte, *Bonjour*.
Avére.
Et de même de Salve, *Bonjour*.
Vale, *Adieu*, *Bonſoir*.
Apáge, *Plur.* Apágite, *ôtez cela*, ou *retirez-vous*.

Quæſo, *je prie*.
Plur. Quæſumus, *nous prions*.
Infit, *il dit*, *il commença à parler*.
Defit, *pour* deeſt.
Defieri, *manquer*.
Ovat, *il ſe réjouit*.
D'où vient
Ovans, ántis, *qui eſt gai & dans la joie*.

SUBJONCTIF.

Forem, es, et; *je ſerois*.
Plur. Forent.
Le Futur de ſon Infinitif.
Fore, *devoir être*.
Ainſi de ſes Compoſés, *Afforem*, *Déforem*.

SUBJONCTIF.

Auſim, is, it, *j'oſerois*.
Et de même
Faxim, is, it, *que je faſſe*.
Plur. Fáxitis, Faxint.
Faxo, *je ferai*, pour *fecero*.

DES PARTICIPES.

LE Participe eſt un Nom Adjectif formé du Verbe, qui en ſa ſignification marque toujours quelque temps.

Ainſi il n'eſt nommé Participe, que parce

qu'étant un véritable Nom, il tient néanmoins du Verbe en ce qu'il enferme le temps dans sa signification.

Les Verbes Actifs ont deux Participes: celui en NS, & celui du Futur terminé en RUS.

Les Verbes Passifs en ont aussi deux, celui en US, & celui du Futur terminé en DUS. On en peut voir la Regle ci-dessus, page 43.

Le Verbe Neutre a deux Participes de même que l'Actif, comme *Sto* fait *stans*, qui est debout: & *Statúrus*, qui sera debout. Et quelques-uns même ont ceux du Passif, ainsi *placeo*, je plais, fait *placens*, *plácitus*; *placitúrus* & *placéndus*.

Le Déponent en a trois: deux comme l'Actif; ainsi *Sequor* fait *sequens*, qui suit; & *Secutúrus*, qui suivra: & un en *us*, comme le Passif, mais qui a pourtant la signification active; comme, *Secútus* qui a suivi.

Quelques-uns même de ces Verbes ont encore le Participe du Futur Passif, parce qu'ils ont été autrefois Verbes communs, c'est-à-dire, qui avoient la signification active & la passive: ainsi *Sequor* a encore *sequendus*, qui sera suivi; comme *Utor* a *utendus*, de qui on se servira; *Críminor*, *crimìnándus*, qui sera blâmé; *Cónsolor*, *consolándus*, qui sera consolé; *Amplector*, *amplecténdus*, qui sera embrassé, &c.

On peut voir diverses autres Observations sur les Participes dans la Nouvelle Méthode.

DES PARTICULES INDÉCLINABLES;

ET PREMIEREMENT

DES ADVERBES.

L'Adverbe eſt un mot indéclinable, qui étant joint aux autres, détermine ou ſpécifie leur ſignification.

L'Adverbe eſt ainſi nommé, parce qu'il ſe joint particuliérement avec le Verbe, & eſt à ſon égard ce qu'eſt le nom Adjectif à l'égard du Subſtantif; quoiqu'il ne laiſſe pas de ſe joindre auſſi avec les autres parties d'oraiſon.

Les Adverbes ſont de diverſes ſortes.

Les uns marquent le lieu.

Pour la queſtion UBI? *où il eſt?*

Hîc, *ici où je ſuis.*
Iſtic, *là où vous êtes.*
Illic, *là où il eſt.*

Pour la queſtion QUO? *Où va-t-il?*

Huc, *ici où je ſuis.*
Iſtuc, *là où vous êtes.*
Illuc, *là où il eſt.*

Pour la queſtion UNDE? *D'où vient-il?*

Hinc, *d'ici où je ſuis.*
Iſtinc, *de là où vous êtes.*
Illinc, *de là où il eſt.*

Pour la queſtion QUA? *Par où a-t-il paſſé?*

Hâc, *par ici où je ſuis.*
Iſtac, *par là où vous êtes.*
Illac, *par là où il eſt.*

Les autres ſignifient le temps.

Hodie, *aujourd'hui.*
Cras, *demain.*
Heri, *hier.*
Perendie, *après demain.*
Donec, *juſqu'à ce que.*
Quotídie, *tous les jours.*

Les autres servent pour compter.

Semel, *une fois.*
Bis, *deux fois.*
Ter, *trois fois.*

Les autres pour interroger.

Cur? Quare? Quamobrem? Quid ita? *Pourquoi?*
Quorsum? *à quoi bon cela?*

Les autres pour assurer.

Etiam, *oui.*
Certè, *certainement.*
Profectò, *assurément.*
Quidem, Equidem, Sanè, *certes.*
Scilicet, *sans doute.*

Les autres pour nier.

Non, Haud, *non.*
Mínimè, *nenni.*
Nequáquam, *nullement.*

Les autres pour exhorter.

Eïa, Euge, *courage.*
Age, Agedum, *ô ça.*

Les autres pour montrer.

En, Ecce, *le voilà, le voici.*

Les autres marquent la maniere.

Doctè loqui, *parler avec science.*
Pulchrè dixisti, *vous avez bien dit.*
Fórtiter pugnare, *combattre vaillamment.*

Les autres marquent la quantité.

Multùm, *beaucoup.*
Parùm, *peu, gueres.*
Mínimùm, *le moins du monde.*
Mínimè, *nullement.*
Valdè, *beaucoup.*

Les autres la ressemblance.

Quasi, Ceu, Ut, Uti, Velut, Velúti, Sic, Sicut, *comme.*
Ita, *ainsi.*
Tanquam, *de même que.*

Les autres servent pour appeler.

O, Heu, Hem.

Les autres ont d'autres significations, & d'autres sens; ce que l'on

pourra apprendre par l'usage.

Les Adverbes terminés en E & en ER, se comparent ainsi :

Doctè, *doctement*; Dóctiùs, *plus doctement que*; Doctíssimè, *très-doctement*.

Fórtiter, *fortement*; Fórtiùs, *plus fortement que*. Fortissimè, *très-fortement*.

DES PRÉPOSITIONS.

Les Prépositions sont des Particules qui se mettent devant les autres mots; soit séparément, comme *Apud patrem*, chez mon pere; soit en composition, comme *Conduco*, je conduis.

Il y en a qui sont inséparables; c'est-à-dire, qui ne se trouvent que dans la composition des mots.

DI, Didúco, *écarter*, & *ouvrir*.

DIS, Dístraho, *séparer*, *écarter*.

RE, Recipio, *recevoir*, *promettre*.

SE, Sécubo, *coucher à part*.

AM, Ampléctor, *embrasser*,

CO, Cohæreo, *tenir ensemble*.

CON, Condúco, *conduire*, *prendre à louage*.

Il y en a quelques-unes qui gouvernent l'Accusatif.

D'autres qui gouvernent l'Ablatif.

D'autres qui gouvernent tantôt l'Accusatif, & tantôt l'Ablatif.

On les peut voir toutes dans la Syntaxe.

DES CONJONCTIONS.

Les Conjonctions sont des Particules qui servent à joindre & unir ensemble les mots, ou plutôt le sens dans le discours.

Les unes servent à unir les choses.

Et, Que, Quoque, Etiam, Atque, Ac, &, *aussi.*
Prætérea, *davantage.*
Cum, Tum, *non-seulement, mais aussi.*

Les autres pour séparer.

Aut, Vel, *ou.*
Sive, *soit que.*
Les autres pour conclure.
Ergo, Igitur, *donc.*
Ideo, *partant.*
Quámobrem, Quocirca, Proinde, *c'est pourquoi.*

Les autres pour faire distinction.

Sed, Enim, At, Atqui, Autem, Verò; Porrò, Cæterùm, *mais.*

Les autres pour rendre raison.

Nam, Namque, Enim, Etenim, *car.*
Quòd, Quia, Proptérea quod, Quippè, Ut potè, Síquidem, *parce que.*

DES INTERJECTIONS.

LES Interjections sont des Particules qui s'entremettent parmi le discours, & qui ne servent que pour marquer les diverses affections ou passions de celui qui parle.

Les unes marquent la joie, comme

O, Evax.

Les autres expriment la douleur.

Heu, Hei, Ah.

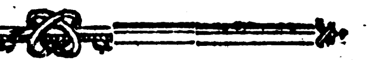
Les autres font voir l'indignation.

Proh, Heu.

Les autres témoignent de l'admiration.

Papæ, Hui, O.

Et ainsi des autres, ce que l'usage fera assez connoître.



ABRÉGÉ
DE LA
NOUVELLE METHODE
POUR APPRENDRE FACILEMENT
LA LANGUE LATINE.

LES GENRES.

LES Latins ont trois Genres différens pour leurs Noms : le Masculin, le Féminin & le Neutre ; qui se marquent, pour abréger, par le Pronom, *Hic*, *Hæc*, *Hoc*.

Ces Genres se connoissent, ou par la signification, dont on peut donner quelques Regles générales, ou par la Terminaison, ce qui comprend les Regles particulieres.

La Terminaison se doit considérer avec rapport à la Déclinaison, qui a souvent la force de changer le Genre dans une même Terminaison.

Mais parce qu'il y a des Noms qui ont tout ensemble plusieurs de ces Genres, les Grammairiens en ont encore ajouté deux à ces trois ; le Commun, comme *Hic* & *hæc adolescens*, jeune homme & jeune fille ; & le Douteux, comme *Hic* aut *hoc vulgus*, le menu peuple.

Il y a cette différence entre ces deux sortes de Genres, que le commun a deux Genres à cause de la signification du Nom, qui comprenant les deux

sexes, fait que lorsqu'on l'applique à l'homme, il le faut toujours mettre au Masculin; & au Féminin, si on l'applique à la femme: d'où vient que le Commun n'a pour les deux Genres dont il est composé, que le Masculin & le Féminin.

Et le douteux n'a plusieurs Genres qu'à cause de l'usage qui a été douteux d'abord, parce que les uns donnoient un Genre à un Nom & les autres un autre. Ainsi les uns disoient, par exemple, *hic finis;* & les autres, *hæc finis*, ce qui a fait qu'on a la liberté de mettre le même Nom en quel Genre on veut.

Delà il s'ensuit, 1. Qu'un Nom du Genre Douteux, peut être du Masculin ou du Féminin, comme, *Hic* aut *hæc finis*; du Masculin ou du Neutre, comme *Hic* aut *hoc vulgus*; du Féminin ou du Neutre, comme, *Hæc* aut *hoc Preneste*, nom de ville; & enfin de tous les trois, Masculin, Féminin, ou Neutre, comme *Penus*, *Specus*, & autres.

2. Il s'ensuit qu'ayant mis un de ces Noms en un Genre, au commencement d'un discours, on le peut mettre en l'autre Genre dans la suite; comme remarque Vivès, quoique cela ne soit pas toujours à imiter.

Il y a encore des Noms qui sont communs aux deux sexes quant à la signification, & non quant à la construction: ainsi *Homo* signifie bien l'*homme* & la *femme*; mais l'on ne peut pas dire *mala homo*, une mauvaise femme. On peut voir une Liste de ces Noms dans la Nouvelle Méthode, dont cet Abrégé a été tiré.

LES REGLES DES GENRES.

REGLE PREMIERE.

Noms qui conviennent à l'un ou à l'autre ſexe.

1. *Tout nom d'homme ſoit Maſculin.*
2. *Tout nom de femme Féminin.*
3. *Lorſqu'un nom eſt commun aux deux.*
Son Genre eſt commun ; 4. non Douteux.

EXEMPLES.

1. LES Noms qui conviennent à l'homme ſeul, ſont du Maſculin, de quelque terminaiſon qu'ils ſoient, ſoit les Noms propres : comme *Petrus*, Pierre ; *Plato*, Platon ; *Hic Dindcium*, Dinace, nom d'homme : ſoit les autres ; comme *Vir magnus*, un grand homme ; *Primi Senatóres*, les premiers des Sénateurs ; *Hic Advena*, un étranger, *&c.*

Il en eſt de même des noms des Anges, comme *Michaël*, *Gábriel* ; des démons, comme *Lúcifer* ; des faux Dieux, comme *Júpiter*, *Mars*, *Mammóna* ou *Mammónas*, le dieu des richeſſes, parce qu'on les repréſente toujours ſous la figure humaine.

2. Les noms qui conviennent à la femme ſeule, ſont du Féminin, de quelque terminaiſon qu'ils ſoient ; ſoit les noms propres, comme *Maria ſanctíſſima*, Marie très-ſainte ; *Sancta Euſtóchium*, ſainte Euſtochie : ſoit les autres, comme *Mulier púdica*, une honnête femme ; *Mater óptima*, une très-bonne mere. Il en eſt de même de ceux des Déeſſes ; comme *Pallas*, *Juno*, *Venus*, &c.

3. Mais les noms qui conviennent à l'homme & à la femme tout ensemble sont du Commun Genre ; comme *Hic & hæc conjux*, le mari *ou* la femme ; *Parens sanctus*, Pere saint ; *Parens sancta*, Mere sainte.

4. Nous disons que ces noms ne sont pas du Douteux, parce qu'il y a grande différence entre le Genre commun & le douteux, comme nous avons dit en la page 83.

Des Noms des Animaux.

Les noms des bêtes & des animaux suivent la même distinction de Masculin & de Féminin, que ceux des hommes & des femmes, lorsqu'ils conviennent précisément au mâle ou à la femelle ; comme *hic aries*, un bélier ; *hic taurus*, un taureau ; *hæc ovis*, une brebis ; *hæc vacca*, une vache : & de même lorsqu'il y a deux Noms distincts, dérivés d'une même racine ; comme *Lupus*, *lupa* ; *Equus*, *equa* ; *Leo*, *leæna*.

Mais s'il n'y a qu'un Nom pour les deux espèces, alors ou il est du Commun ; comme *hic & hæc canis*, un chien ou une chienne ; *hic & hæc bos* un bœuf *ou* une vache : ou bien sous un seul genre, qui est ordinairement celui de la terminaison, il comprend les deux especes ; comme *Hæc Vulpes*, un Renard ; *Hæc Aquila*, un Aigle, soit qu'on parle du mâle ou de la femelle, sans toutefois les déterminer.

Et ce sont ces deux derniers Noms que les Grecs ont appelé ἐπίκοινα, c'est-à-dire, qui ont quelque chose par *dessus les communs*, parce qu'ils conviennent aux deux sexes comme eux, mais en sorte qu'ils en marquent l'un plus particuliérement que l'autre.

Mais parce que tout cela semble un peu difficile, & que d'ailleurs c'est une chose assez peu nécessaire à ceux qui commencent (d'où vient que Quintilien blâme la diligence des Maîtres qui obligent les enfans à une trop exacte connoissance de ces Noms) nous les réservons pour en faire une Regle à part à la fin des autres.

REGLE II.

Adjectif.

Les noms Adjectifs appelés,
Aux trois genres seront donnés :
Mais de différente façon,
S'ils changent leur terminaison.

EXEMPLES.

Sous ce mot d'Adjectif, nous comprenons le Nom, le Pronom & le Participe.

Or il y a trois sortes d'Adjectifs ; les uns n'ont qu'une seule terminaison qui se joint à tous les Genres ; comme *Hic* & *hæc* & *hoc felix*, heureux *ou* heureuse. Quoique ceux-ci même changent, tant à l'Accusatif singulier qu'au Nominatif & Accusatif pluriel ; *felícem* ou *felíces*, pour le Masculin & Féminin, *felix* & *felícia*, pour le Neutre. Voyez les Rudimens.

Les autres ont deux terminaisons, la premiere pour le Masculin & Féminin, & la derniere pour le Neutre ; comme *Hic* & *hæc omnis*, & *hoc omne*, tout *ou* toute.

Les derniers ont trois terminaisons pour les trois Genres ; comme *Bonus*, bon, pour le Masculin : *Bona*, bonne, pour le Féminin ; & *Bonum*, bon, pour le Neutre. *Niger*, *nigra*, *nigrum*, noir. *Uber*, *úbera*, *úberum*, fertile. *Ille*, *illa*, *illud*, lui *ou* elle, *&c.* Voyez les Rudimens.

REGLE III.

Genre de la terminaiſon changé en celui de la ſignification, ou au contraire.

1. *Le mot Commun regle ſouvent*
Le Genre des Noms qu'il comprend:
2. *Ou la ſignification*
Le cede à la terminaiſon.

EXEMPLES.

1. Le mot Commun & univerſel eſt ſouvent la regle du Genre de tous les autres Noms qu'il comprend au-deſſous de lui.

Ainſi les pieces de Poéſie ſont ſouvent du Féminin, en ſous-entendant *fabula*, ou *poéſis* : *In Enúchum ſuam.* Tér. dans ſa Comédie de l'Eunuque.

Les noms des lettres ſont quelquefois Féminins, les rapportant à *littera ; A longa, E brevis*, A long, E bref, *&c.*

Les Noms de pierreries ſont quelquefois Maſculins, ſe rapportant à *lapíllus ;* & quelquefois Féminins, ſe rapportant à *gemma ;* comme *Hic Achátes*, une Agate, *Hæc ſapphírus*, un Saphir, *&c.*

Les noms des Nombres abſtraits, terminés en io, ſont Maſculins, parce qu'ils ſuppoſent *Númerus* ; comme *Hic únio*, l'unité ; *Hic térnio*, le ternaire ; *Hic ſénio*, le ſenaire.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve néanmoins *Nec dum finitus Oreſtes*, Juv. & ſemblables. Mais il eſt certain que la regle la plus générale qu'on puiſſe donner pour connoître les Genres, eſt de conſidérer quelle eſt la nature de la choſe ſignifiée, & ſous quel mot général elle peut être compriſe. Voyez la Nouvelle Méthode page 31.

2. Quelquefois aussi les noms quittent le genre de leur signification pour prendre celui de la terminaison; comme *Operæ, árum*, Féminin, des ouvriers, des manœuvres, des gens de journée, des gens qui sont en notre disposition & à notre main. *Operæ Clodiánæ*, Cic. les satellites de Clodius. Et de même *Custódiæ*, des gardes ou des prisonniers. *Vigíliæ, excúbiæ*, des sentinelles. *Ad continéndas custódias.* Trajan ad Plin. pour retenir & garder les prisonniers.

Mancípium, un esclave, est toujours Neutre, quoiqu'il se dise d'un homme ou d'une femme.

REGLE IV.

As, avec toute sa suite.

1. As, assis, *Masculin sera.*
2. *Et tous les siens*, 3. *Hors* Uncia.

EXEMPLES.

1. Le nom *As, assis*, est du Masculin, avec toute sa suite, c'est-à-dire, tous ses composés & ses dérivés. L'*As* est une sorte de monnoie ancienne. Il se prend aussi pour une livre de douze onzes, & pour toutes choses dont les douze parties sont le tout.

2 Ses Composés sont comme, *Decússis*, une piece de dix sous. *Centússis*, une piece de cent ous, & semblables.

Ses dérivés ou ses parties sont, comme *Semíssis*, un demi *as*. *Quincunx*, cinq onces. *Sextans*, la sixieme partie de l'*as*, &c.

3. Il en faut excepter *Uncia*, une once, qui est toujours du Féminin.

REGLE V.

Vents, Rivieres, Montagnes.

1. *Masculins les Vents nous faisons;*
2. *Les Fleuves souvent*, 3. *& les Monts.*

EXEMPLES.

1. Les Noms des Vents sont toujours du Masculin; comme *Eurus*, le vent d'Orient, *Zéphyrus*, le vent d'Occident, *Auster*, le vent de Midy, *Bóreas*, ou *Aquilo*, le vent du Septentrion.

2. Les Noms de Fleuves & ceux de Montagnes le sont aussi assez souvent. Ceux de Fleuves ou de Rivieres, comme *Hic Ganges*, le Gange, fleuve des Indes. *Hic Sèquana*, la Seine.

3. Ceux des Monts ou Montagnes, *Hic Erix*, montagne de Sicile; *Hic Ossa*, Ovid. le mont Ossa.

REGLE VI.

Villes, Provinces, Navires, Isles.

D'ordinaire on donne Hæc, *aux Villes*,
Aux Provices, Navires, Isles.

EXEMPLES.

Cette Regle comprend quatre sortes de Noms qui sont ordinairement Féminins, à cause du mot commun & général auquel on les rapporte.

1. Ceux des Villes, les rapportant à *Urbs*, Féminin; comme *Lutétia*, Paris. *Neápolis*, Naples. *Hæc Corínthus*, Corinthe.

2. Ceux de Provinces, les rapportant à *provincia*, ou *terra*; comme *Hæc Gállia*, la Gaule, ou

la France. *Ægyptus fertilissima*, l'Egypte très-fertile.

3. Ceux de Navires, les rapportant à *Navis*; comme *Centaurus magna*, Virg. le grand Navire appellé Centaure. *Hæc Argo*, le premier Navire, selon les Poëtes, qui mena Jason à la Toison d'or.

4. Ceux des Isles, suivant leur nom commun *Insula*, comme *hæc Delos*, l'Isle de Délos: *hæc Cyprus*, l'Isle de Cypre.

AVERTISSEMENT.

Les mots qui sont exceptés se doivent rapporter aux Regles de la terminaison, tant ici qu'en la Regle précédente, comme *Hoc Prenéste*, *Hoc Hispal*, *Hoc Lugdunum*, *Hoc Illyrium*. Voyez les Listes qui sont dans la Nouvelle Méthode, page 39.

REGLE VII.

Noms d'Arbres.

1. *Les Noms d'Arbes sont Féminins*;
2. *Mais ceux en* STER, *sont Masculins*;
3. *Comme aussi* Spinus & Dumus:
4. *On dit* Hic, *par fois* Hæc Rubus.
5. *Neutres seront* Robur, Acer.
6. *Ceux en* UM, & Siler, Suber.

EXEMPLES.

1. Les Noms d'arbres sont du Féminin, comme *Pinus alta*, un haut Pin. *Quercus magna*, un grand Chêne. *Ulmus annósa*, un vieil Orme. *Hæc Pomus* ou *Malus*, un Pommier. Mais *Malus* pour le Mât d'un navire, est Masculin.

2. Ceux en STER sont Masculins, comme *Oleáster*, un Olivier sauvage. *Pináster*, un Pin sauvage. *Piráster*, un Poirier sauvage.

3. Ces deux-ci ſont auſſi Maſculins *Hic Spinus*, Serv. un Prunier ſauvage. *Hic Dumus*, Ovid. un Buiſſon épais.

4. *Rubus* eſt douteux, mais mieux du Maſculin : *Aſper rubus*, Virg. un buiſſon rude & piquant. *Rubus contórta*, Prud. une Epine torſe

5. Ceux-ci ſont du Neutre : *hoc Róbur*, *róboris* ; eſpece de chêne très-dur, appellée Rouvre : il ſe prend auſſi pour la force & le courage : *hoc Acer*, *áceris*, de l'Erable. *Siler molle*, Virg. du Siler ſouple & ployant. *Suber ſilveſtre*, du Liege ſauvage.

6. Et de même tous ceux en UM ; *hoc Buxum*, *i*, le Bouis ; *hoc Ebenum*, l'Ebene ; *hoc Bálſamum*, le Baûme ; *Ligúſtrum*, Plin. du Troëſne.

AVERTISSEMENT.

La raiſon pourquoi les Noms d'arbres ſont du Féminin, eſt qu'ils ſont conſidérés comme les Meres qui portent les fruits. Et la raiſon pourquoi il y en a pluſieurs exceptés de cette Regle, c'eſt qu'ils rentrent du genre de la ſignification, dans celui de la terminaiſon, ſelon la Regle 3.

REGLE VIII.

Noms indéclinables.

Neutres ſont les indéclinables,
Manna, Gummi, Fas, *& ſemblables.*

EXEMPLES.

Les Noms indéclinables ſont toujours du Neutre, comme *hoc Manna*, de la Manne ; *hoc Fas*, ce qui eſt licite ; *Neſas*, ce qui eſt illicite, un crime, une méchante action.

Hoc Moly, ſorte d'herbe. *Gummi*, de la gom-

me. *Sindpi*, de la Moutarde. Et tous les autres Noms en I ou en Y, qui ſont toujours Neutres & indéclinables.

Mille unum, un mille; quoiqu'au Pluriel il ſe décline, *Millia*, *ium : hoc Cornu*, une Corne : *Veru*, une broche : quoiqu'au Pluriel ils ſe déclinent auſſi, *Cornua*, *uum*, *ibus*, & ſemblables.

Melos ſuaviſſimum, une douce harmonie. *Chaos antiquum*, l'ancien chaos, confuſion.

Les Infinitifs des Verbes paſſent auſſi pour Noms indéclinables, & par conſéquent du Neutre; *Scire tuum*, votre ſavoir; *Velle tuum*, votre vouloir.

AVERTISSEMENT.

En un mot, tout ce qui eſt pris matériellement, & comme indéclinable, eſt du Neutre; *Triſte vale*, Ovid. un triſte adieu. *Rex derivatum à rego* : le nom *Rex* eſt dérivé de *rego*.

De même les Noms des lettres ſont ſouvent Neutres pour cette raiſon, *Illud* A, *Illud* B, cet A, ce B, quoiqu'on les trouve auſſi en Féminin en les rapportant au mot commun *littera*, comme nous avons vu ci-deſſus.

Mais il faut auſſi prendre garde que l'on dit : *hæc gummis*, *hæc ſinapis*, & ſemblables, leſquels ſe déclinent ſuivant le Genre de leur terminaiſon.

REGLE IX.

Noms Pluriels.

1. I *Pluriel eſt Maſculin* :
2. A; 3. *comme* E *Neutres*; 4. Æ, *Féminin.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en I qui n'ont que le Pluriel, ſont du Maſculin, de même que *Dômini* dans le

Rudiment, comme *Hi Parísii*, *Parisiórum*, la Ville de Paris : *hi Cancélli*, *órum*, des treillis, des barreaux, des balluſtres.

2. Ceux en A ſont du Neutre, de même que *Templa*; comme *Arma ímpia*, Armes contraires à la piété. *Caſtra*, *órum*, un Camp. *Ilia*, *órum*, les Flancs; *Bactra*, *órum*, nom de Ville.

3. Et de même des Noms Grecs en E; *Cete grándia*, de grandes Baleines. *Amœna Tempe*, lieux de plaiſance en Theſſalie.

4. Ceux en Æ diphtongue ſont du Féminin, de même que *Muſæ*, comme *Doctæ Athenæ*, la ſavante Ville d'Athenes; *Ténebræ denſæ*, Ténebres épaiſſes.

REGLE X.

Noms ſinguliers en A ou en E.

1. *En la premiere* Hæc *eſt donné*,
   Aux Noms en A, *à ceux en* E.
2. *Dis*, Hic Cométa, Planéta,
3. *Au Neutre mets toujours* Paſcha,
4. *Comme l'*A *ou l'*E *pour le Nom*
   De troiſieme Déclinaiſon.

EXEMPLES.

1. Les Noms en A ou en E de la premiere Déclinaiſon, ſont du Féminin; *Hæc Ara*, cet autel : *Fama multa*, grande renommée : *hæc Múſice*, *Múſices*, la Muſique : *hæc Epítome*, *es*, un Epitome, un Abrégé.

2. Ces deux ſont du Maſculin; *Dirus Cométa*, une cruelle Comete, *Pulcher Planéta*, une belle Planette.

3. *Pascha* est du Neutre, *Pascha proximum*; Pasque prochain; & se décline de la premiere ou de la troisieme : *Pascha, æ*; & *Pascha, atis.*

4. Les Noms en A & en E de la troisieme, sont aussi du Neutre; *hoc Diadéma, atis*, un Diadême. *Ænigma, atis*, une Enigme, chose difficile à expliquer. *Mare sollicitum*, une mer agitée.

Des Noms en I.

Nous ne parlons pas ici des Noms en I, parce que nous avons déja fait voir dans la Regle 8. qu'ils sont Neutres & indéclinables. C'est pourquoi nous passons à ceux en O.

REGLE XI.

Noms en O.

1. Hic *demande* O, 2. *même* Harpago :
3. *Mais* Hæc *veut tout autre en* DO, GO,
Plus de deux syllabes ayant;
4. *Et* Caro, Grando *s'y joignant*,
5. Io *du verbe ou du nom pris*,
6. *Nombres*, 7. *Et* púgio *hormis.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en O sont du Masculin : *Hic sermo, ónis*, un discours, une parole; *Hic mucro, ónis*, la pointe de quelque chose; *Hic scípio, ónis*, un bâton; *Hic titio, ónis*, un tison, *Hic ligo, ónis*, un hoyau. *Hic cardo, inis*, le gond d'une porte. *Hic ordo, inis*, l'ordre.

2. Et même *Hic harpágo, ónis*, un croc, un crochet.

3. Mais les autres Noms en DO, GO, qui ont plus de deux syllabes, sont Féminins : comme

Hæc arúndo, *inis*, un roseau, *Hæc dulcédo*, *ínis*, douceur. *Hæc formído*, *ínis*, la crainte. *Hæc imágo*, *ínis*, une image. *Hæc fulígo*, *ínis*, de la suye.

4. Ces deux sont aussi Féminins, *Hæc caro*, *carnis*, de la viande, de la chair. *Hæc grando*, *grándinis*, de la grêle.

5. Ceux en Io qui descendent d'un Nom ou d'un Verbe, sont aussi Féminins. *Hæc portio*, (de *pars*) une portion, part ou partie. *Hæc tálio*, (de *tális*) la peine de Talion, quand on souffre le même mal que l'on a fait à un autre. *Hæc cóncio*, (de *cióo*) prédication, assemblée. *Hæc contágio*, (de *tago*, pour *tango*) contagion. *Hæc Optio*, de *Opto*) choix. *Hæc Allúvio*, (de *Alluo*, autrefois au Prétérit *Allúvi*) une ravine, ou écoulement d'eau. *Hæc Dítio*, *ónis* (de *Dis*, *ditis*) Seigneurie, autorité, domaine. *Hæc Religio*, *ónis*, (de *Ligo*) Religion, soin de plaire à Dieu, scrupule de conscience. *Hæc Rebellio*, *ónis* (de *Bellum*,) Rebellion, revolte. *Hæc Légio*, légion. Et particuliérement ceux qui sont formés du Supin. *Hæc Léctio*, (de *lectum*) leçon, lecture. *Hæc orátio*, (d'*orátum*) oraison, discours, harangue, & une infinité de semblables.

6. De ces Féminins en Io, dérivés des Verbes ou des Noms, il en faut excepter premiérement les Noms de Nombre, comme *Hic unio*, *ónis*, l'unité, ou même une perle & une sorte d'oignons qui n'ont qu'une tête. Car alors il vient toujours d'*unus*, mais il ne se trouve pas dans les Auteurs Latins pour dire union. *Hic Duérnio*, le binaire. *Hic Térnio*, le ternaire. *Quatérnio*, le quaternaire. *Quinquérnio*, le quinaire, *&c.* Ce qui

rentre dans l'analogie générale du mot commun ci-dessus, Regle III.

7. Secondement: *Hic Pugio, ônis*, un poignard, qui est Masculin, quoiqu'il soit pris de *pugnus*, le poing, ou de *pugno*, combattre.

REGLE XII.

Noms en M, C, L, T.

1. M, C, L, T. *Neutres seront*:
2. Sal hic *ou* hoc; 3. Sol, hic *prendront*.

EXEMPLES.

1. Les noms finis par M. sont toujours terminés en UM. Ces Noms sont de la 2. déclinaison, & du Neutre, comme *Hoc Templum*, *templi*, le temple. *Aurum fulvum*, de l'or jaune. *Pulchrum Lugdunum*, la belle Ville de Lyon. *Hoc Illyricum*, l'Illirie, province. *Hoc Ligûstrum*, le troëne, arbre. *Hoc pomum*, une pomme; *Hoc Mancipium*, un Esclave, ou une Esclave.

Ceux en C, en L, & en T, sont de la troisieme, mais aussi du Neutre, comme *Hoc Halec*, *halécis*, une sorte de sausse ou de poisson; de la saumure. *Lac novum*, du lait nouveau. *Animal fortissimum*, animal très-fort. *Mel purum*, du miel pur. *Caput nitidum*, une tête nette.

2. *Sal*, du Sel, la mer, la sagesse, mots pleins d'esprit, parole de raillerie. Il est douteux, mais plus souvent Masculin. *Sal siccus & acer*, Plin. du sel sec & piquant. *Sal coctum*, Colum. du sel qui a passé par le feu. *Sales Attici*, Cic. les rencontres ingénieuses d'Athenes.

3. Celui-ci est du masculin; *Sol igneus*, un Soleil ardent.

AVERTISSEMENT.

AVERTISSEMENT.

Je ne comprens pas ici parmi les Noms en UM; les Noms propres d'hommes ou de femmes, qui suivent toujours le genre de leur ſignification, par la Regle générale: ce qui eſt trop clair.

Mais il faut rapporter ici les Noms Grecs en ON de la ſeconde Déclinaiſon, que les Latins changent en UM, comme *Hoc Gymnaſion*, ou *Gymnaſium*, un lieu d'exercice.

Ceux en ON de la troiſieme ſont compris dans la Regle ſuivante.

REGLE XIII.

Noms en N.

1. *Hors* Sindon, Icon; 2. Hic *prend* N.
3. Hoc MEN; 4. Gluten, Unguen, Inguen.

EXEMPLES.

1. Les Noms de la troiſieme Déclinaiſon, qui finiſſent en N, ſont ordinairement Maſculins, quelque terminaiſon qu'ils reçoivent.

En AN. *Hic Pæan*, *Pæánis*, Virg. Chant de réjouiſſance, Hymne en l'honneur d'Apollon.

En EN. *Hic pecten*, *péctinis*, un peigne, un archet de violon, une navette de Tiſſeran, un râteau, une herſe, une ſorte de poiſſon. *Hic ren*, au Pluriel, *renes*, les reins. *Hic ſplen*, *énis*, ou *lien*, *liénis*, la rate.

En IN. *Hic Delphin*, *ínis*, un Dauphin.

En ON. *Hic Canon*, *ónis*, une regle, un Canon des ſacrés Conciles. *Hic Agon*, *ónis*, un combat.

2. Ceux-ci ſont Féminins; *Hæc Sindon*, un ſuaire. *Hæc Icon*, une image, une ſtatue.

3. Ceux en MEN sont du Neutre; *Lumen jucúndum*, une lumiere agréable. *Flumen rápidum*, une riviere rapide. *Hoc Flamen, inis*, le vent, un souffle. Mais *Flamen*, le Prêtre des faux Dieux, est Masculin par la regle des Noms d'hommes.

4. Avec ces trois-ci : *hoc Gluten, ínis*, de la colle. *Hoc Unguen*, de l'onguent. *Hoc Inguen*, l'aine.

REGLE XIV.

Noms en AR, & en UR.

1. AR. *avec* 2. UR. *le Neutre a pris*,
3. *Hormis*, Hic furfur, fúrfuris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AR sont du Neutre, comme *Láquear*, ou *lacúnar aúreum*, un plancher, un lambris d'or. *Jubar*, la splendeur du Soleil. *Calcar argenteum*, un éperon d'argent. *Hoc Bacchar*, herbe nommée Gants Notre-Dame.

2. Les Noms en UR sont aussi du Neutre; *Murmur raucum*, bruit sourd, murmure. *Ebur venále*, de l'yvoire à vendre.

3. Celui-ci est du Masculin; *Hic furfur, fúrfuris*, Plin. du son.

REGLE XV.

Noms en ER.

1. ER *prend* Hic : 2. *Mais dis* Hæc Linter.
3. Hoc Iter, Cadáver, Spinter,
Uber, Ver : 4. *Les Plantes* ou *Fruits*,
5. *Mais* Tuber *en tout Genre est mis*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER sont du Masculin; *Ager*

almus, une terre fertile & nouriciere. *Imber frigidus*, une pluie froide.

2. Celui-ci eſt Féminin; *Hæc linter, lintris*, une barque ou nacelle.

3. Il y en a cinq du Neutre. *Iter altum*, le haut chemin. *Cadáver infórme*, cadavre ou corps mort difforme. *Hoc ſpinter*, une boucle, une agraffe, un bracelet. *Uber beátum*, heureuſe mammelle. *Ver amœnum*, l'agréable Printems.

4. Les noms de plantes & de fruits ſont auſſi Neutres; *Piper crudum*, du poivre crud. *Siſer*, cheruy. *Cicer*, poids chiche. *Laver*, ſorte d'herbe. *Laſer*, benjoin. *Suber*, du liege.

5. *Tuber* ſe met en tous Genres, mais differemment. Car ſignifiant une hauteur & tumeur, ou une boſſe, il eſt du Neutre, d'où vient *tubérculum*: Et même quand il ſe prend pour des Truffes, eſpece de champignons qui viennent dans la terre. Mais ſignifiant un arbre il eſt du Féminin par la Regle générale: & ſignifiant le fruit de cet arbre, il eſt Maſculin. *Oblátos túberes ſervári juſſit*, Suet.

Des Noms en IR.

Pour les Noms en IR. *Hir*, la paume de la main; & *Abbadir*, la pierre que Saturne dévora pour un de ſes Enfans, ſont indéclinables, ſelon Priſ. & partant Neutres ſelon la Regle 8.

Les autres, comme *vir*, *levir*, &c. regardent la Regle générale des Noms d'hommes: c'eſt pourquoi ſans nous arrêter à cette terminaiſon, nous paſſons à celle en OR.

REGLE XVI.

Noms en OR.

1. OR *prend* Hic: 2. *Mais dis* Hæc Arbor:
3. Hoc Cor, Ador, Marmor, Æquor.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR ſont du Maſculin. *Amor divinus*, l'amour de Dieu. *Dolor acérbus*, une cuiſante douleur.

2. *Arbor* eſt du Féminin : *Arbor mala*, un mauvais arbre, parce que les arbres ſont comme les Meres qui portent ou le fruit ou les branches.

3. Ces quatre-ci ſont du Neutre : *Cor lapideum*, un cœur de pierre. *Ador, is*, pur froment. *Marmor antíquum*, marbre ancien. *Æquor tumidum*, mer enflée.

Des Noms en UR.

Les Noms en UR ſont ci-devant avec ceux en AR; parce qu'ils conviennent dans le Genre. De ſorte que pour les Noms en R, il y a deux terminaiſons qui ſont généralement du Maſculin, ER, & OR, & deux du Neutre, AR & UR. Celle en IR embraſſe les deux Genres, mais elle regarde les Regles générales.

REGLE XVII.

Noms en AS.

1. AS *en la premiere* Hic *prendra*,
2. *En la troiſieme* Hæc recevra.
3. *Mais tu diras*; Hoc Vas, vaſis,
4. Hic *ceux en* AS *faiſant* ANTIS.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS de la premiere Déclinaiſon, ſont du Maſculin; comme *hic Tiáras, æ*, une Tiare, un Turban : *hic Aſtérias, æ*, pierre précieuſe. Mais comme ces noms ſont Grecs, on les change ſouvent en *a*, ſelon la terminaiſon Latine, & alors ils ſont Féminins : *hæc tiára, tiáræ*, &c. par la Regle X.

2. Les Noms en AS de la troisieme sont du Féminin ; *hæc Æstas, átis*, l'Été : *hæc Lampas, adis*, une lampe.

3. *Vas, vasis*, est du Neutre, toutes sortes de vases.

4. Ceux en AS qui font *antis*, au Génitif, sont du Masculin : *hic ádamas, antis*, un diamant : *hic Gigas, gigántis*, un Géant : *hic Elephas, eléphantis*, un Eléphant.

REGLE XVIII.

Noms en ES.

1. ES, *au Féminin se mettra*,
2. Dies *Douteux*, *Neutre* 3. Æs *sera.*
4. *Masculin sont*, Poples, Limes,
Stipes, Páries, Pes, Fomes.
Palmes, *sarment*, Trames *joins-y.*
Gurges, Cespes, Termes, *aussi* :
5. *Les Noms Grecs, ainsi que* Magnes,
Tapes, Lebes, & Sorítes.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES sont du Féminin, *Rupes immóta*, un rocher inébranlable. *Merces tuta*, récompense assurée. *Fides sancta*, foi sainte : *hæc Ales, ítis*, un oiseau.

2. *Dies* est douteux, mais plus souvent Féminin au singulier. *Dies sacra*, un jour saint. *Longa dies*, pour dire beaucoup de jours, un long-temps. Au Pluriel il est plutôt Masculin. *Præteriti dies*, les jours passés.

Ses composés sont toujours Masculins. *Meridies*, Midi. *Sesquídies*, un jour & demi, *&c.*

3. *Hoc Æs, æris*, du cuivre, de l'airain, du laiton. Il eſt du Neutre.

4. Il y en a onze du Maſculin. *Poples*, le jarret. *Limes*, une borne & limite. *Stipes*, une ſouche, un pieu, le tronc d'un arbre. *Páries*, un mur, une muraille. *Fomes*, ce qui fomente & entretient. *Pes*, le pied. *Palmes*, une branche de ſarment. *Trames*, un ſentier, un petit chemin. *Gurges*, un gouffre. *Termes*, un rameau avec le fruit. *Ceſpes*, une motte de terre, un gazon.

5. Les Noms Grecs en ES qui viennent de ceux en ης ſont auſſi Maſculins, ſoit qu'ils ſoient de la troiſieme; comme *Magnes*, *ētis*, pierre d'aimant. *Tapes*, *ētis*, un tapis. *Lebes*, *ētis*, un chaudron.

Soit qu'ils ſoient de la premiere; comme *hic Cométes*, *æ*, une Comete: *hic Sorítes*, *æ*, une ſorte d'argument: *hic Pirîtes*, *æ*, & autres ſemblables noms de pierreries: *hic abſyntítes*, *æ*, vin d'abſynthe, *&c.*

REGLE XIX.

Noms en IS.

1. IS *rendra les Noms Féminins.*
2. *Ceux en* NIS *ſeront Maſculins*,
3. *Avec* Colis, Caulis, Collis,
   Axis, Orbis, Callis, Follis.
   Fuſtis, Lapis, Vepris, *buiſſon.*
   Sentis, Menſis, Torris, *tiſon.*
4. *Joins* Cúcumis, Pollis, Sanguis,
   Vectis, Faſcis, Pulvis, Unguis,
   Et Caſſis, *rets*; Poſtis, *poteau.*
   Enſis, Aquàlis, *pot à l'eau.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en IS sont du Féminin; *Vestis aurea*, une robe d'or: *hæc vólucris*, oiseau: *hæc Cassis*, *cássidis*, un casque, un habillement de tête: *Tyrannis*, tyrannie, & semblables Noms Grecs: *hæc Scobis*, scieure, limeure; ce que la tariere tire hors du trou.

2. Mais ceux terminés en NIS sont du Masculin; *Panis Angelicus*, le pain des Anges: *Crinis solútus*, cheveux épars: *hic amnis*, une riviere.

3. Il y en a encore 24. autres qui sont aussi Masculins: *hic Colis* ou *Caulis*, une tige d'herbe, un tronc de chou, le pampre ou rejetton de la vigne: *Collis apértus*, une montagne découverte: *hic Axis*, l'essieu d'une roue: *hic Orbis*, un cercle, un rond, le monde: *Callis*, un chemin battu & frayé: *Calle angústo*, Virg. par un petit chemin: *Follis ventósus*, un soufflet enflé de vent: *Fustis recisus*, un bâton coupé: *Lapis pretiósus*, une pierre précieuse: *hic Vepris*, ou plutôt, *hi Vepres*, au pluriel, des buissons, des épines, des chardons: *Sentis* est plus usité au pluriel; *Sentes densi*, des épines ou ronces épaisses: *Mensis novus*, un nouveau mois: *Torris ambústus*, un tison brûlé.

4. *Hic cúcumis*, *is* ou *éris*, plutôt que *Cúcumer*, un Concombre: *hic pollis*, *póllinis*, de la fleur de farine, ou de la folle farine: *hic Sanguis*, *sánguinis*, le sang: *Vectis æreus*, un levier, une barre d'airin: *Fascis injustus*, un fardeau trop pesant: *Unguis adúncus*, ongle crochu: *Pulvis multus*, beaucoup de poussiere: *hic Cassis*, *hujus Cassis*, des rets, des filets: mais *Cassis*, *idis*, un

casque, est Féminin. Voyez ci-dessus. *Postis ferrátus*, un poteau ferré: *Ensis districtus*, une épée nue: *hic aqualis*, une aiguiere, un pot à l'eau.

AVERTISSEMENT.

Les Noms en YS sont aussi Féminins, comme *Hæc clamys, ydis*, un manteau de guerre, une casaque. *Hæc Chelys, ydis*, un lut, une tortue. Mais on les peut rapporter à cette Regle, puisque nous prononçons l'y comme *i*. Que si on le prononce comme un *u*, ainsi qu'on devroit faire, on rapportera ces noms en *ys* à la Regle des Noms Grecs en *us*, qui est ci-après.

REGLE XX.

Noms en IS, Douteux.

Aux Douteux nous laissons, Finis,
Scrobis, Torquis, *avec* Clunis.

EXEMPLES.

Ces quatre-ci sont Douteux, c'est-à-dire, Masculins ou Féminins. *Fines Latíni*, Virg. les frontieres du pays Latin. *Quæ finis standi*, Virg. jusques à quand?

Hic aut *hæc scrobis*, Colu. une fosse. *Torquis decórus*, Stace, un beau collier. *Torquis aurea*, Varro. des colliers d'or.

Hic clunis, Mart. *hæc clunis*, Hor. le derriere, la croupe d'un cheval.

REGLE XXI.

Des Noms en OS.

1. OS *prend* Hic; 2. *mais dis*, Hæc Cos, Dos:
3. Hoc Epos; Os, oris, ossis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OS sont du Masculin; *Flos*

purpureus, une fleur de couleur de pourpre. *Ros gratissimus*, une rosée agréable.

2. Ces deux sont Féminins : *Cos*, une pierre à aiguiser. *Dos*, la dot d'une fille, ou ce qu'on lui donne en mariage. Il se prend aussi pour toutes sortes de présens, & pour les avantages de la nature.

3. Ces trois-ci sont du Neutre ; *hoc Epos*, un poëme héroïque : *hoc Os*, *oris*, la bouche, le visage : *hoc Os*, *ossis*, un os.

REGLE XXII.

Noms en US de la seconde ou de la quatrieme.

1. US *de Seconde ou Quatrieme*
   Le Masculin d'ordinaire aime.
2. *Le Grec est souvent Féminin ;*
3. *Comme le sont en bon Latin*,
   Alvus, Colus, Acus, *Aiguille*,
   Manus, Idus, Tribus, *famille*,
   Pórticus, Ficus, *figue*, Humus,
   Vannus, Cárbasus, & domus.
4. Specus, Penus, Hic, Hæc, *choisissent*,
   Où Grossus, Fasélus *s'unissent.*
5. *Fais Neutres* Virus, Pélagus ;
6. *Et Neutre ou Masculin* Vulgus.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la seconde, & ceux de la quatrieme Déclinaison, sont Masculins ; *hic Oculus*, *óculi*, l'œil : *hic fructus*, *ûs*, le fruit : *hic acus*, *aci*, une espece de poisson.

Les Noms en US dérivés des Grecs en *os* sont différens, parce qu'ils retiennent le Genre qu'ils

ont en Grec. Ainſi il y en a quelques-uns qui étant Maſculins, ſuivront ici la Regle générale : comme *hic paradiſus, i*, un jardin : *hic Tomus, i*, un tome, une partie de quelque choſe : *hic Hyacinthus, i*, une fleur nommée Hyacinthe.

2. Mais la plupart étant du Feminin en Grec, retiennent auſſi leur Féminin en Latin : *hæc papyrus*, du papier : *hæc Méthodus*, une Méthode : *hæc éremus*, un déſert : *hæc atomus*, un atôme ; petite choſe indiviſible.

3. Il y en a encore douze qui ſont du Féminin dans les bons Auteurs : *Alvus cæca*, ventre obſcur : *Colus ebúrnea*, une quenouille d'ivoire : *hæc acus, ûs*, de la paille, ou une aiguille à coudre : *Manus dextera*, la main droite : *Idus Maiæ*, les Ides de Mai (il eſt du pluriel : *Idus, iduum, ídibus.*) *Tribus infima*, la derniere famille, race, tribu, lignée : *Porticus ampla*, une grande galerie, grand veſtibule, un portique : *hæc ficus, ûs* ou *ficus, i*, une figue ou un figuier. Mais *hic ficus* ſe prend pour une ſorte d'ulcere, & eſt ſeulement de la ſeconde : *Humus ſicca*, terre ſeche : *Vannus rúſtica*, van pour les champs : *hæc carbaſus*, voile de fin lin : *Domus ampla*, une grande maiſon.

4. Il y en a quatre qui ſont ou Maſculins ou Féminins : *Specus denſus*, une caverne ſombre : *Specus ultima*, le fond de la caverne : *Penus annuus*, Plaute, la proviſion annuelle : *Magna penus*, Luc. grande proviſion : *hic* aut *hæc groſſus*, une figue qui n'eſt pas mûre : *Phaſélus*, une ſorte de barque ; il eſt mieux au Maſculin.

5. Il y en a deux du Neutre ; *Virus mortiferum*, poiſon mortel : *Pélagus Carpathium*, Hor. la mer Carpathienne.

6. Et un qui eſt quelquefois Maſculin, & plus ſouvent Neutre : *Vulgus diligentior*, Plin. la populace plus diligente : *Vulgus incértum*, Virg. la populace inconſtante & légere.

REGLE XXIII.

Noms en US de la troiſieme.

1. US *ſera Neutre dans le Nom*
De Troiſieme Déclinaiſon.
2. *Mais* US, UTIS, UNTIS, UDIS,
Prend Hæc; *comme* Incus, incúdis.
3. *Joins-y* Tellus, úris, *faiſant*;
4. *Mais* PUS, ODIS, (*de* Poús) Hic *prend.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la troiſieme ſont du Neutre : *hoc munus*, *eris*, un préſent, une charge : *hoc Acus*, *aceris*, de la paille.

2. Les Noms en US, qui font au Génitif UDIS, ou UTIS, ou UNTIS, prennent le Féminin : *hæc virtus*, *utis*, la vertu : *hæc Salus*, *utis*, le ſalut, la ſanté : *hæc Palus*, *udis*, un marêt : *hæc Sérvitus*, *utis*, ſervitude : *hæc juvéntus*, *utis*, jeuneſſe : *hæc Subſcus*, *udis*, une cheville à faire tenir deux aiś enſemble : *hæc Senéctus*, *utis*, la vieilleſſe : *hæc Incus*, *udis*, une enclume : *hæc hydrus*, *hydruntis*, nom de Fleuve : *hæc Opus*, *Opuntis*, nom de Ville.

3. *Hæc Tellus*, *uris*, la terre eſt auſſi Féminin.

4. Les Noms en PUS qui font ODIS, c'eſt-à-dire, les Compoſés de *Pes*, *pedis*, ou plutôt de πους, ποδός, le pied, ſont Maſculins comme lui : *hic Tripus*, *tripodis*, un trepied : *hic Pólypus*, *odis*, un poiſſon qui a pluſieurs pieds : *hic*

Chytrapus, *odis*, une marmite : *hic apus*, *apodis*, qui n'a point de pieds.

AVERTISSSEMENT.

Néanmoins *Lagópus* eſt Féminin, ſoit qu'il ſe prenne pour une ſorte d'Herbe, ou pour un Oiſeau, ſuivant ainſi le mot commun & général *avis* ou *herba*.

REGLE XXIV.

Laus & *Fraus*. Noms terminés en *S* & Conſonne.

1. *A l'S qui ſuit une Conſonne* ;
2. *A* Laus *comme à* Fraus, Hæc *ſe donne*.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis en S jointe à une autre conſonne, ſont Féminins : *Urbs opulénta*, une ville riche : *hæc frons*, *frondis*, une feuille d'arbre : *hæc frons*, *frontis*, le front : *Stirps ſancta*, une race ſainte.

2. Ces deux ci ſont auſſi du Féminin ; *Laus vera*, la louange véritable : *Fraus iníqua*, une tromperie injuſte, une fourbe, une fourberie.

REGLE XXV.

Exception de la Regle précédente.

1. *Fais Maſculin* Dens, Chalybs, Mons,
Hydrops, Rudens, *avec* Fons, Pons :
2. *Mais* Scrobs, *comme* Adeps, *ſont douteux*,
Stirps, *tronc ou racine avec eux*.

EXEMPLES.

1. Ces Noms ſont exceptés de la Regle précédente. Il y en a ſept Maſculins : *hic Dens*, une dent, & de même de ſes compoſés : *Bidens*, inſtrument à deux dents ; *Tridens*, à trois dents, &c. *hic Hidrops*, Hor. l'hydropiſie : *Chalybs vulnificus*,

Acier qui fait des plaies : *Mons incultus*, une montagne déserte : *Rudens exténtus*, un cable, une grosse corde tendue : *Fons limpidissimus*, une Fontaine très-claire : *Pons sublicius*, un pont de bois.

2. Et trois du douteux : *Scrobs*, une fosse ; *Scrobes ampli*, Colum. de grandes fosses : *Scrobs exigua*, Luca. une petite fosse : *Lupinus adeps*, Plin. graisse de loup : *hæc adeps*, Colum. *hic* aut *hæc Stirps*, un tronc d'arbre, une racine.

AVERTISSEMENT.

Stirps, pour marquer la race & l'extraction, est Féminin par la Regle précédente ; & pour un tronc d'arbre ou une racine, il est Masculin ou Féminin : *Lentoque in stirpe moratus*, Virg. La raison de cela peut être de ce qu'il a été aussi autrefois du Douteux en la premiere signification : *Qui stirpem occidit meum*, Pacuve. Mais cela ne se trouve pas dans les Auteurs purs.

REGLE XXVI.

Des Noms en X.

1. *Féminins sont les Noms en* X.
2. *Hors* Hic Calix, Calyx, Fornix ;
   Et Spadix, Varix, Urpix, Grex,
3. *Joins le Dyssyllabe en* AX, EX.
4. Fornax, Carex, Forfex *pourtant*,
   Au seul Féminin se rendant ;
5. *Laissent douteux* Tradux, Silex :
6. *Joins-y* Cortex, Pumex, Imbrex.
   Et Calx, *Talon*, *mieux Masculins* ;
7. Sandix, Onyx, *mieux Féminins.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en X, sont ordinairement Féminins.

Soit qu'ils ſoient monoſyllābes, comme *Fax funéſta*, un flambeau funeſte : *Nex injuſta*, une mort injuſte : *Pix atra*, de la poix noire : *hæc vox, vocis*, la voix : *hæc Crux, crucis*, une croix.

Soit qu'ils ayent deux ou pluſieurs ſyllābes, comme *hæc Similax* ou *Smilax*, Plin. du liſet, ſorte d'herbe : *hæc Supellex, ſupelléctilis*, les meubles & le ménage : *hæc Bombyx, ycis*, de la ſoie, car pour le ver, il eſt Maſculin : *hæc cervix*, le chignon du cou : *chœnix*, une eſpece de meſure : *hæc Vibix, ícis*, la marque des coups qui demeure après avoir eu le fouet : *hæc viviradix*, Cic. une plante vive & qui a racine : *hæc Phalanx, angis*, un bataillon à la Macédoine.

2. Il en faut excepter quelques Maſculins.

Premiérement, les 7 qui ſont dans la Regle, *hic calix, icis*, un verre, un calice : & de même *Calyx*, un bouton de fleur, ce qui la couvre avant qu'elle ſoit épanouie, petite peau qui enveloppe le fruit. *Spadix*, une couleur luiſante, (quoique proprement parlant, celui-ci ſoit Adjectif.) *Varix*, une varice, & groſſe veine enflée : *hic Urpix, icis*, Cat. une herſe ou autre inſtrument à caſſer les mottes, *hic grex, gregis*, un troupeau.

3. Secondement, les mots en deux ſyllabes en AX & en EX.

En AX, comme *hic Abax*, un buffet : *Thorax*, l'eſtomach, un pourpoint, une cuiraſſe.

En EX ; *hic Apex*, la houpe qui étoit aut haut de la mitre des Prêtres : *Latex*, toutes ſortes de liqueurs : *Murex*, la pourpre, ou le poiſſon dont on la tire : *Pollex*, le pouce : *Pulex*, une puce : *hic Obex*, toute ſorte d'empêchement, un ver-

rouil, une barre : *Vertex*, ou *Vortex*, une eau qui va en tournoyant, un tourbillon de vent.

4. Il faut excepter de ces dissyllabes en AX & en EX.

Premiérement ces trois-ci qui sont Féminins ; *hæc Fornax*, une fournaise : *hæc forfex*, qui est le même que *forceps*, des forces, des tenailles, des ciseaux : *hæc Carex*, Virg. sorte d'herbe nommée Glayeul.

5. Secondement, ces deux-ci qui sont du Douteux : *hic Tradux*, Varr. *hæc Tradux*, Colum. un Avantin de vigne : *hic* aut *hæc Silex*, un caillou.

6. Troisiémement, ces quatre-ci, qui sont encore du Douteux ; mais plus souvent du Masculin : *Calx*, le talon : (car quand il signifie de la chaux, il est Féminin.) *Cortex*, une écorce : *Pumex*, une pierre ponce : *Imbrex*, une tuile creuse, une faîtiere.

7. Quatriémement, ces deux-ci encore Douteux, mais qui sont plus souvent Féminins ; *Sandix*, couleur mêlée : *Onyx*, pris pour une pierre précieuse, est Féminin ; parce qu'il se rapporte à *Gemma* : *Vera Onyx*, Plin. & pris pour une sorte de marbre ou d'albâtre, ou pour les vases qui s'en font, est Masculin ; *Parvus Onyx*, Hor. un petit vase d'Onix.

REGLE XXVII.

Des Noms Epicenes.

1. *L'Epicene suivre faisons*
Le Genre des Terminaisons.

2. *Mais dis*, Hic Phœnix, Glis, Turtur ;
Hic Bombix, Orix & Vultur ;

Joins-y Vermis, Piſcis, Lepus,
Salar, Delphis, Mugil & Mus.
3. *Les Féminins ont* Alcyon;
Halex, Lagópus, Aëdon.
4. Limax & Cenchris, *ſont Douteux*,
5. Anguis, Palúmbes, Hic *ont mieux*;
6. Hæc *ont plutôt* Serpens, Talpa,
Grus, Perdix, Lynx *avec* Dama.

EXEMPLES.

1. Les Epicenes ſont les Noms qui ſous un même Genre marquent les deux eſpeces. Ces Noms ſuivent ordinairement le Genre de leur terminaiſon, & il ſuffit preſque d'abord d'en prendre cette notion, ſans en embarraſſer davantage les enfans.

Ainſi nous voyons que ceux-ci ſont Maſculins: *hic Veſpertíllio, ónis*, une chauve-ſouris: *hic Scorpio, onis*, un Scorpion, ſuivant la Regle XI. *hic Attagen*, une Francoline, oiſeau, ſuivant la Regle XIII. *hic Elephas, antis*, un Eléphant, ſuivant la Regle XVII. *Monoceros*, une Licorne, ſuivant la Regle XXI. *Camélus*, un Chameau, ſuivant la Regle XXII. *Corax*, un Corbeau: *Sorex*, une Souris, ſuivant la Regle XXVI. & ainſi des autres.

Nous voyons au contraire que ceux-ci ſont Féminins: *hæc Aquila*, un Aigle, ſelon la Regle X. *Alcedo*, un Alcyon, ſelon la Regle XI. *Anas*, un Canard, ſelon la Regle XVII. *Vulpes*, un Renard, ſelon la Regle XVIII. & ainſi des autres.

Mais parce qu'il y a beaucoup de ces Noms exceptés, nous en avons compris les principaux

dans la Regle, & nous les avons divisés en cinq ordres différens.

2. Les uns sont Masculins; comme *hic Bombix*, un ver à soie; (car pour la soie même il est Féminin par la Regle des Noms en X.) *hic Orix*, une espece de chevre sauvage: *Vultur*, un Vautour: *Vermis*, un ver: *Piscis*, un Poisson: *Lepus*, un Lievre: *Salar*, un Saumon, une truite: *Delphis*, un Dauphin: *Mugil*, un poisson appellé Mulet ou Meûnier: *Mus*, un rat, une souris.

3. Les autres sont Féminins; *hæc Alcion*, un Alcyon, lequel quand il fait son nid sur la mer, elle est toujours calme: *Halex*, *écis*, sorte de poisson, comme harang, & même de la sauce ou saumure: mais l'on dit aussi *Halec*, qui est du Neutre par la Regle XXII. *Lagopus*, un oiseau qui a les pieds comme un Lievre, & qui pour céla est appellé *Pied de lievre*: *Aëdon*, un Rossignol.

Les autres sont du Douteux, & entre ceux-ci.

4. Les uns sont souvent usités en l'un & en l'autre Genre; comme *hic* & *hæc Limax*, un Limaçon: *hic Cenchris*, *is*, sorte de Serpent: *hæc Cenchris*, *idis*, un oiseau.

5. Les autres sont plus souvent du Masculin; comme *hic Anguis*, un serpent: *hic Palumbes*, un pigeon ramier, quoiqu'on les trouve quelquefois Féminins.

6. Et les autres plus souvent du Féminin; comme *hæc Serpens*, un Serpent: *Talpa*, une Taupe: *Grus*, une Gruë: *Perdix*, une Perdrix: *Lynx*, un Lynx, espece de Cerf tacheté, qui a la vuë fort aiguë: *Dama*, un Daim; quoiqu'on les trouve aussi quelquefois Masculins.

LES

DECLINAISONS DES NOMS.

LES Latins ont cinq Déclinaisons qui naissent de la différence de leurs cas. Ce que pour abréger on réduit d'ordinaire au seul Génitif. Néanmoins il est visible que cette distinction doit être prise de tous les Cas en général, puisque le Génitif peut être semblable, & la Déclinaison différente, soit en Grec, soit en Latin, comme nous l'avons fait voir dans la Nouv. Méthode, page 83.

Le Génitif se forme du Nominatif, & souvent croît en nombre de syllabes; & tous les autres Cas dépendent en cela du Génitif.

Nous ne mettons ici dans les Regles que ce qu'il y a de nécessaire, omettant ce qui est déja suffisamment expliqué dans le Rudiment. Mais comme les Genres sont toujours beaucoup plus difficiles à savoir que les Déclinaisons, parce que l'analogie de celles-ci est bien plus grande, étant rebattue presque dans tous les cas; au lieu que les Genres ne dépendent que du seul Nominatif: J'ai marqué l'Article avant les Noms dans les Exemples, afin que cela servît comme d'une confirmation des Regles pécédentes.

LES REGLES
DES DECLINAISONS.
REGLE PREMIERE.
Des Noms Composés.

Les Composés sont déclinés
Sur les Simples dont ils sont nés.

EXEMPLES.

LES Composés se déclinent comme leur Simple : *hic Pes*, *pedis*, le pied : *hæc Compes*, *compedis*, les fers qu'on met aux pieds des captifs : *Bipes*, *bipedis*, qui a deux pieds : *Sanus*, *sani*, sain : *Insanus*, *insani*, mal-sain, insensé.

Il y en a quelques-uns exceptés ; comme *hic Sanguis*, *sanguinis*, le sang : *Exanguis*, *hujus exanguis*, & non pas *exanguinis*, qui n'a point de sang. Et ainsi de quelques autres que l'usage apprendra.

REGLE II.
Composés de deux Noms joints ensemble.

1. *Deux Nominatifs joints entr'eux*,
Veulent se décliner tous deux.
2. *Mais dans le Nom* Altéruter,
*Par syncope on ne met qu'*Alter :
3. *Et tout autre cas étant joint*,
Il ne se déclinera point.

EXEMPLES.

1. Il y a des Noms composés de deux Nomi-

natifs, & alors il se déclinent tous deux; comme du Nominatif *Res* & de *publica*, se fait *Respublica*, République; Génit. *Reipublicæ*; Dat. *Reipublicæ*; Accus. *Rempublicam*, &c. *Jusjurandum*, jurement, composé de *Jus juris*, & *jurandum*, *jurandi*; Génit. *Jurisjurandi*, &c.

2. Dans le Nom *Altéruter*, on retient toujours *Alter*; Génit. *Alterutrius*; Dat. *Alterutri*, &c.

AVERTISSEMENT.

Quand on dit *Alteruter*, Génit. *Alterutrius*, ce n'est pas que ces deux Nominatifs ne se puissent décliner, puisque l'on trouve dans Cicéron même *Alterius utrius*. Mais c'est que par syncope l'on a dit premiérement *alteriu utrius* retranchant l'*s* selon les Anciens, & retranchant l'*m* de même à l'Accusatif; puis pour adoucir l'on a dit *alterutrius*, *alterutri*, &c. Ce qui est demeuré le plus usité.

3. Il y a des Noms composés d'un Nominatif & d'un autre Cas, & alors le Nominatif se décline, & l'autre Cas demeure toujours le même. Cela se voit dans les Noms composés d'un Génitif & d'un Nominatif, comme *Senatusconsultum*, un Arrêt du Sénat, composé du Génitif *Senatûs*, & du Nominatif *Consultum*; au Génit. *Senatusconsulti*, de l'Arrêt du Sénat. Où l'on voit aussi qu'en François le Génitif, *du Senat*, demeure en tous les Cas; *Jurisconsultus*, *jurisconsulti*, Jurisconsulte.

Cela se voit encore dans les Noms composés de quelque autre Cas que ce soit; comme *Jureconsultus*, *Jureconsulti*, Jurisconsulte. *Omnipotens*, *omnipotentis*, *omnipotenti*, tout-puissant. *Adeodatus*, *Adeodati*, *Adeodato*, &c. Dieu-donné. Et ainsi des autres.

PREMIERE DÉCLINAISON.

LA premiere Déclinaison comprend quatre terminaisons, A, AS, E, ES, comme *Musa*, *Penelope*, *Æneas*, *Anchises*.

De toutes ces terminaisons, il n'y a que celle en A qui soit Latine, les autres sont Grecques, & retiennent encore en plusieurs de leurs Cas quelque chose de cette Langue.

Ceux en AS retranchent l'*s* au Vocatif, comme c'est l'ordinaire des noms Grecs : *hic Æneas*, *ô Ænea*.

Ceux en ES en font de même, & outre cela ont l'Accus. en *n* : *hic Anchises*, *ô Anchise*, *hunc Anchisen*.

Ceux en E se déclinent encore tout autrement que les autres, retenant leur Déclinaison Grecque, comme dit Probe.

Nom. Voc.	Epitome.	*Genit.*	Epitomes.
Dat.	Epitome.	*Accus.*	Epitomen.
Ablat.	Epitome.	*Le Plur.*	comme *Musæ*, *arum*, &c.

REGLE III.

Datifs & Ablatifs Pluriels de la Premiere.

1. *De* Musâ, Musis, *tu diras :*
2. *Mais donne* ABUS *aux mêmes Cas*
A Filia, Mula, Duæ,
Equa, Nata, Dea, Ambæ.

EXEMPLES.

1. Les Datifs & Ablatifs Pluriels de la premiere sont en IS : comme *Musa* ; Datif & Ablatif, *Musis*. Voyez le Rudiment.

2. Mais il y en a quelques-uns qui ont ABUS au Féminin : *Filia* ; Datif & Ablatif Pluriel, *Filiabus*, une fille. *Mula*, *Mulabus*, une mule. *Duæ*, *duabus*, deux. *Equa*, *equabus*, une cavalle, une jeune jument. *Nata*, *natabus*, une fille. *Dea*, *Deabus*, Déesse. *Ambæ*, *Ambabus*, deux.

AVERTISSEMENT.

On trouve encore *Animabus*, *Dominabus*, *Famulabus*, *Servabus*, *Libertabus*, *Asinabus*, *Sociabus*, & quelques autres semblables.

Mais on dit aussi quelquefois au Féminin, *Natis*, *Filiis*, *Equis* : Et de même *Animis. Tullius salutem dicit Terentiæ & Tulliolæ, duabus animis suis.* Lib. 14. Epist. 14.

SECONDE DÉCLINAISON.

LA seconde Déclinaison a deux sortes de terminaisons, les unes Grecques, & les autres Latines. Les Grecques sont OS, ON & EUS. Les Latines sont ER, US, UM, auxquelles on en peut joindre encore deux, IR & UR, si l'on n'aime mieux dire qu'elles sont faites par syncope. Car *Vir* vient proprement de *virus*, qui faisoit même *vira*, au Féminin ; d'où vient *Querquetulanæ viræ*, dans Feste. Et *satur* est pris de *Saturus*, dont on trouve encore le Féminin *Satura* dans Térence.

Des Terminaisons Grecques.

Les Noms Grecs retiennent ici beaucoup de leur Déclinaison, aussi-bien qu'en la premiere. Ceux en EUS se déclinent ainsi.

Nominatif. Orpheus. *Vocat.* Orpheu.

Génitif. Orphei. *Datif.* Orpheo.
Accusatif. Orpheum, *ou* Orphea.
Ablatif. Orpheo.

Les autres ſe peuvent voir dans la Nouvelle Méthode page, 89.

REGLE IV.

Génitif ſingulier de la Seconde.

1. Dóminus *fera* Dómini.
2. Unus *prend* IUS, *& ceux-ci.*
Alius, Quis, Totus, Uter.
3. Neuter, Ullus, Solus, Alter.

EXEMPLES.

1. Le Génitif ſingulier de la ſeconde ſe fait en I; comme *hic Dominus*, le Seigneur. Génit. *Domini*: *hic vir*, *viri*, l'homme: *Puer*, *pueri*, enfant: *hic Liber*, *libri*, un livre. Mais *Liber* Adjectif, fait *liberi*, libre.

AVERTISSEMENT.

L'on voit par ces exemples, que de ces Noms en ER, il y en a qui croiſſent au Génitif, & d'autres qui ne croiſſent pas. Sur quoi on peut voir tout ce qui en a été dit dans la Nouvelle Méthode, page 91. Il faut ſeulement remarquer que ſi ces Noms croiſſent au Génitif, ils croiſſent auſſi dans la motion, ou variation de l'Adjectif. Ainſi parce qu'on dit *exter*, *exteri*, l'on dira auſſi *exter*, *extera*, *exterum*. Mais parce que l'on dit *niger*, *nigri*, l'on dira de même *niger*, *nigra*, *nigrum*, & non pas *nigera*, *nigerum*.

2. Les Noms ſuivans ſe déclinent comme *Ille*, *illa*, *illud*, faiſant leur Génitif en *ius*, & le Datif en *I*.

Unus, *una*, *unum*, un ou une: Génit. *Unius*:

Dat. *Uni.* *Alius*, *alia*, *aliud*, autre : Génitif, *Alius* : Dat. *Alii.* *Qui* ou *quis*, *quæ*, *quod*, ou *quid*, lequel : Génit. *Cujus* : Dat. *Cui.*

Totus, *tota*, *totum*, tout : Génit. *Totius* : Dat. *Toti.* *Uter*, *a*, *um*, lequel des deux : Génitif, *Utrius* : Dat. *Utri.* *Neuter*, *tra*, *um*, ni l'un ni l'autre : Gén. *Neutrius* : Dat. *Neutri.*

Ullus, *a*, *um*, quelqu'un : Gén. *Ullius* : Dat. *Ulli.* Ainsi *Nullus*, *a*, *um*, personne : Génit. *Nullius* : Dat. *Nulli.* *Solus*, *sola*, *solum*, seul : Gén. *Solius* : Dat. *Soli.* *Alter*, *a*, *um*, l'autre : Gén. *Altérius* : Dat. *Alteri.*

AVERTISSEMENT.

Ces Noms faisoient autrefois leur Génitif en I, ou en Æ, comme les autres Adjectifs ; comme *nulli sum consilii*, Cic. & alors leur Datif étoit aussi en O.

REGLE V.

Vocatif Singulier.

1. *Les Vocatifs des Noms en* US,
Sont en E : 2. *Mais dis* ô Deus.
3. *Le Nom propre en* ius *prend* I.
4. *Dis aussi* Fili, Mi, Géni.

EXEMPLES.

1. Le Vocatif est par-tout semblable au Nominatif ; mais les Noms eu US de la seconde, le font en E ; comme *Dominus*, Vocat. *Domine*, Seigneur : *hic Herus*, *here*, Maître.

2. *Deus* se dit pour le Vocatif comme pour le Nominatif : *Te*, *Deus alme*, *colam*, Buchan. Je vous honorerai, ô grand Dieu ?

3. Les

3. Les Noms propres en IUS, font le Vocatif en I; comme *Virgilius*, *Virgili*, Virgile. *Pompéius*, *Pompéi*, Pompée. *Antonius*, *Antoni*, Antoine.

4. *Filius*, fils, fait aussi *Fili*; *Meus*, mon, mien, *mi*; & *Genius*, génie, *geni*, au Vocatif.

AVERTISSEMENT.

Les autres Noms en IUS, font leur Vocatif en E; comme le reste des Noms en US, *Tabellarius*, Vocat. *Tabellarie*, Messager. *Pius*, *pie*, Pieux.

On trouve aussi ces Vocatifs en US; *Fluvius*, fleuve. *Populus*, peuple. *Chorus*, Chœur. *Agnus*, Agneau. Mais ces quatre le font mieux en E.

LE PLURIEL.

Il se fait une Syncope au Pluriel; comme *Di*, pour *Dii*, *Dis* pour *Diis*, *Deûm*, pour *Deorum*.

REGLE VI.

Datifs & Ablatifs Pluriels.

1. *Les Datifs Pluriels ont* IS,
Comme Dóminus, Dóminis;
2. *Mais* Ambo, *veut prendre* Ambóbus,
3. *Ainsi que* Duo, Duóbus.

EXEMPLES.

1. Le Datif Pluriel se fait en IS; *Dóminus*, Datif Pluriel, *Dóminis*, aux Seigneurs.

2. Néanmoins *Ambo* & *Duo* font au Datif *Ambóbus*, *Duóbus*, pour le Masculin & le Neutre, comme *Ambábus* & *Duábus*, pour le Féminin, par la Regle III.

Les Ablatifs pluriels suivent toujours les Datifs,

comme nous avons dit dans le Rudiment. C'est pourquoi, comme *Dóminis* est Datif & Ablatif; ainsi *Ambóbus*, & les autres sont Datifs & Ablatifs.

TROISIEME DÉCLINAISON.

NOUS ne nous amusons pas à marquer les terminaisons propres à cette Déclinaison, parce que cela sembleroit assez inutile. Il suffit de dire qu'elle comprend celles de toutes les autres, outre plusieurs qui lui sont particulieres. Mais il faut prendre garde que beaucoup de ces terminaisons n'ont été faites que par un retranchement de la derniere syllabe. Ce qui sert à connoître l'analogie du Génitif, comme on peut voir dans la Nouvelle Méthode, page 94.

REGLE VII.

Génitif des Noms en A & en E.

1. A *fait au Génitif* ATIS.
2. E *fait son Génitif en* IS.

EXEMPLES.

1. Les Noms terminés en A, font le Génitif en ATIS; comme *hoc Ænigma*, *Ænigmatis*, Enigme: *hoc Thema*, *Thématis*, le thême, le sujet de quelque chose.

2. Et ceux en E le font en IS, comme *hoc Mantile*, *Mantilis*, une serviette: *hoc Sedile*, *Sédilis*, un siége, une escabelle: *hoc Cubile*, *cubilis*, un lit.

REGLE VIII.

Noms en O.

1. ONIS *prend* O; 2. *même* Unédo.
3. INIS *fait tout autre en* DO, GO,
Qui se trouve du Féminin:
4. *Ceux-ci même du Masculin*;
Ordo, Homo, Turbo, Cardo,
Apóllo, Cupído, Margo.
5. Anio, Nério, ENIS,
6. *Et* Caro *veut avoir* Carnis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en O, font ONIS au Génitif; comme *hic Mucro, onis*, la pointe d'une épée: *hic Sermo, onis*, la parole, le discours.

2. Et même *hæc Unédo, onis*, Féminin, sorte de petit fruit sauvage.

3. Les autres Noms Féminins en DO, & en GO, font au Génitif INIS: *hæc grando, grandinis*, de la grêle: *hæc caligo, caliginis*, les ténebres: *Virgo, virginis*, une vierge, une Fille.

Mais les Masculins en DO, GO, font ONIS par la Regle générale; *hic ligo, ligonis*, un hoyau: hormis ceux-ci, qui font encore INIS.

4. *Hic Ordo, ordinis*, Ordre: *Homo, hominis*, un homme: *Nemo, néminis*, personne, pas un, nul; il vient d'*homo*: *hic Turbo, turbinis*, un tourbillon de vent, un Sabot à jouer, une toupie: *hic cardo, cardinis*, le gond d'une porte: *Apollo, Apollinis*, le faux Dieu Apollon: *Cupido, cupidinis*, le faux Dieu Cupidon: *hic Margo, marginis*, la marge d'un livre, le bord de la mer.

5. *Anio* fait *Aniénis*, nom de fleuve : *Nerio*, *ènis*, la femme de Mars.

6. *Hæc caro*, fait *carnis*, de la chair, de la viande.

REGLE IX.

Noms en C & en D.

Dis Halécis, Lactis *aussi*,
Davídis, Bógudis *joins-y*.

EXEMPLES.

Ceux-ci font diversement leur Génitif.

Hoc halec, ou *hæc halex*; Gén. *halécis*, Harang, ou sorte de sausse : *hoc Lac*, *lactis*, du lait.

David, *Davidis*, le Prophête Roi David. *Bogud*, nom d'homme, *Bogudis*, Liv.

REGLE X.

Noms en L.

1. *On ajoûte* IS *aux Noms en* L.
2. *Mais on joint* LIS *à* Mel & Fel.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finissent par une L, font leur Génitif en ajoutant IS; *hoc Animal*, *animalis*, une bête, un animal : *Daniel*, *Danielis*, nom propre : *Vigil*, *vigilis*, une sentinelle.

2. Ceux-ci redoublent L; *hoc Mel*, *mellis*, du miel : *hoc Fel*, *fellis*, du fiel.

REGLE XI.

Noms en N.

1. *Après la lettre* N *se met* IS :
2. *Mais le Neutre en* EN *fait* INIS;

3. *Avec* Pectten, *&* *ceux en* CEN,
Quoique Masculins, *&* Flamen.
4. *Quelquefois le Nom propre en* ON
Fait ONTIS; 5. *avec* Horizon.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finissent par la lettre N, ajoutent aussi IS; *Titan*, *anis*, nom propre; il se prend pour le Soleil: *hic Ren*, *renis*, les reins: *Delphin*, *Delphinis*, Dauphin: *Memnon*, *Memnonis*, le fils de l'Aurore.

2. Les Noms Neutres en EN, changent E en I & font INIS; *hoc Flumen*, *fluminis*, un fleuve, une riviere: *hoc Lumem*, *luminis*, la lumiere.

3. Ceux-ci font aussi INIS, quoique Masculins; *hic Pecten*, *pectinis*, un peigne, un archet de violon: & ceux en CEN, c'est-à-dire, les Composés de *Cano*; comme *hic Tibicen*, *tibicinis*, un joueur de flûte: *Fidicen*, *inis*, un joueur d'instrument, &c. *hic Flamen*, *inis*, le Prêtre des faux Dieux.

Les autres Noms Masculins suivent la Regle générale; comme *hic Lien*, *lienis*, la rate, &c.

4. Les Noms propres font quelquefois ONTIS; comme *Phaëton*, *Phaëtontis*, le fils du Soleil. Quelquefois ils suivent la Regle générale; *Jason*, *Jasonis*. Plusieurs même ont les deux; comme *Ctesiphon*, *Ctesiphontis*, ou *Ctesiphonis*.

5. *Hic Horizon* fait aussi *horizontis*, l'Horison, le cercle qui finit la moitié du Ciel que nous voyons.

REGLE XII.

Noms en R.

1. *Ceux en* R *ajouteront* IS,
Fur, furis, Honor, honóris.
2. *Néanmoins* Farris *vient de* Far,
3. *Comme* Hépatis *se fait d'*Hepar.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui ont une R à la fin, font encore leur Génitif en ajoutant IS ; comme *hoc Calcar*, *calcaris*, un éperon : *hic Carcer*, *carceris*, une prison : *hic Honor*, *honoris*, l'honneur : *hic Fur*, *furis*, un larron.

2. *Hoc Far*, du pur froment ; Gén. *Farris*, il redouble l'R.

3. *Hoc Hepar*, le foye, fait *hepatis*.

REGLE XIII.

Noms en BER.

1. *Fait en* BRIS Céleber, Imber,
Salúber ; 2. *Et les mois en* BER.

EXEMPLES.

1. Ceux-ci font leur Génitif en BRIS ; *Celeber*, *celebris*, célebre, renommé : *hic Imber*, *imbris*, la pluie : *Saluber* ; *salubris*, sain, propre à la santé.

2. *Hic September*, *Septembris*, le mois de Septembre. *October*, *Octobris*, Octobre. *November*, *Novembris*, Novembre. *December*, *Decembris*, Décembre : & de même *Insuber*, *Insubris*, nom de peuple.

REGLE XIV.

Adjectifs en CER.

L'Adjectif en CER *prendra* CRIS,
Ainsi l'on dit Acer, Acris.

EXEMPLES.

Les Adjectifs en CER font le Génitif en CRIS, comme *Acer*, Génitif *acris*, âpre, aigre: *Alacer*, *alacris*, alaigre, gai, vif, prompt, dispos, délibéré. *Volucer*, *volucris*, qui va vîte, qui vole.

REGLE XV.

Noms en TER.

1. *Le Nom Grec en* TER, ERIS *prend*,
2. Later, láteris *s'y joignant.*
3. *Les autres Latins* TRIS *auront.*
4. *Et* Pater, Mater *les suivront.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en TER, s'ils sont Grecs, suivent la Regle générale, ajoutant IS après R; comme *hic Crater*, *crateris*, une coupe, une tasse: *hic Æther*, *eris*, le haut de l'air, le Ciel.

2. *Later*, quoique latin, fait aussi *lateris*, une tuille.

3. Les Noms latins en TER, font seulement TRIS au Génitif: soit les Adjectifs; comme *Campester*, *campestris*, champêtre: soit les Substantifs, comme *hic Accipiter*, *tris*, un Epervier: *hic Frater*, *fratris*, frere.

4. Ces deux-ci suivent aussi les Latins, quoi-

que pris des Grecs; *hic Pater, patris*, le pere; *hæc Mater, matris*, la mere.

REGLE XVI.

Iter, Cor & Jupiter.

Iter *reçoit* itíneris,
Cor, cordis; Jupiter, Jovis.

EXEMPLES.

Ceux-ci font diverſement leur Génitif; *hoc Iter, itineris*, chemin, voyage, journée, marche: *hoc Cor, cordis*, le cœur.

REGLE XVII.

Les Noms en UR.

Décline par ORIS Jecur,
Robur, Femur, *avec* Ebur.

EXEMPLES.

Ceux-ci font ORIS; *hoc Jecur, jecoris*, le foie: *hoc Robur, roboris*, eſpece de chêne appellé Rouvre; la force: *hoc Femur, fémoris*, la cuiſſe: *hoc ebur, eboris*, de l'ivoire.

REGLE XVIII.

Noms en AS.

1. ATIS *prend* AS, *ainſi qu'*Ætas;
2. ADIS *les Grecs comme* Hæc Pallas:
3. *Mais leurs Maſculins font* ANTIS,
Comme Adamas, adamántis.
4. AS *fait* aſſis, & maris, Mas;
Hoc Vas, vaſis; hic vadis, vas.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS font au Génitif ATIS; *hæc Ætas*, *ætatis*, l'âge : *hæc Bonitas*, *bonitatis*, la bonté.

2. Les Noms Grecs en AS qui font du Féminin, font ADIS ; comme *hæc Pallas*, *Palladis*, la Déesse Pallas : *hæc Lampas*, *lampadis*, une lampe.

3. Les Noms Grecs en AS qui sont du Masculin, font ANTIS ; *hic Gigas*, *gigantis*, un Géant : *hic Adamas*, *adamantis*, un Diamant : *hic Pallas*, *Pallantis*, nom d'homme.

4. Ceux-ci font diversement leur Génitif; comme *hic As*, Génitif, *Assis*, un As, douze onces : *hic Mas*, *maris*, un mâle. *Vas* étant Neutre, fait *vasis*, un vaisseau, un vase. *Vas* étant Masculin, fait *vadis*, celui qui se donne pour caution.

REGLE XIX.

Noms en ES.

Le Nom en ES *change* ES *en* IS :
Verres, verris ; Vates, vatis.

EXEMPLES.

Les Noms en ES, font leur Génitif, changeant ES en IS ; comme *hic Verres*, Gén. *Verris*, un verrat, pourceau mâle. *Vates*, *vatis*, un Poëte, un Prophete.

Et de même *Ulysses*, *Ulyssis*, nom d'homme : *hæc Nubes*, *nubis*, une nuée : *hæc Clades*, *cladis*, une grande perte, une défaite d'armée; & semblables.

REGLE XX.

Noms qui font ETIS.

1. ETIS *ont* Lócuples, Præpes,
Páries, Seges & Perpes,
Tapes, Intérpres, *Truchement*,
Teges, Teres, Magnes, *Aimant*.
Abies, Aries, Hebes,
2. Quies; 3. *Et plusieurs Grecs en* ES.

EXEMPLES.

1. Tous ceux-ci font au Génitif ETIS; *Locuples*, *locupletis*, riche: *Præpes*, *præpetis*, prompt, léger, vif, vîte: *hic Paries*, *parietis*, un mur, une muraille: *hæc Seges*, *segetis*, les bleds qui sont encore sur le pied: *Perpes*, *perpetis*, continuel, entier: *hic Tapes*, *tapetis*, un tapis: *Interpres*, *interpretis*, un Interprete, un Truchement: *hæc Teges*, *tegetis*, une façon de grosse couverture: *Teres*, *teretis*, ce qui est rond en longueur, comme une colonne, un cylindre: *hic Magnes*, *magnetis*, la pierre d'aimant: *hic Abies*, *abiétis*, arbre nommé Sapin: *hic Aries*, *arietis*, un Belier, une machine de guerre: *Hebes*, *hebetis*, Adjectif, émoussé, hébêté.

2. *Hæc Quies*, *quietis*, le repos: & de même de ses Composés. *Requies*, le repos. *Inquies*, qui est sans repos.

3. Plusieurs Noms Grecs en ES, font aussi ETIS; comme *hic Lebes*, *lebetis*, un chaudron. *Dares*, *daretis*: *Chremes*, *etis*, nom d'homme: *Celes*, *etis*, celui qui ne conduisoit qu'un cheval aux jeux publics, ou le cheval même, & semblables.

REGLE XXI.

Des autres Noms en ES.

1. Ceres *demande* Céreris,
2. *Et* Bes *prend* Beſſis; Æs, æris.
3. IDIS, *veulent ceux de* Sedes:
4. Pes EDIS, Heres, Merces, Præs.
5. Pubes *poil*, *fait* IS; *jeune*, ERIS;

EXEMPLES.

1. *Ceres*, la Déeſſe des bleds, fait *Cereris*.

2. *Hic Bes*, le poids de huit onces, fait *beſſis*: *hoc Æs*, *æris*, de l'Airain, du Cuivre, du Laiton.

3. Ceux qui viennent de *Sedeo*, *ſedes*, s'aſſeoir, font IDIS; comme *Obſes*, *obſidis*, qui eſt donné en ôtage. *Præſes*, *præſidis*, un Préſident, celui qui préſide. *Reſes*, *reſidis*, pareſſeux, endormi, lent. *Deſes*, *deſidis*, fainéant.

4. *Pes* & ſes composés font EDIS. *Pes*, *pedis*, le pied. *Bipes*, *bipedis*, qui a deux pieds. *Cornipes*, *cornipedis*, qui a de la corne aux pieds. *Sonipes*, *ſonipedis*, qui fait du bruit avec ſes pieds.

Et de même encore: *hic hæres*, *hæredis*, héritier: *hæc merces*, *mercedis*, récompenſe: *Præs*, *prædis*, celui qui ſe donne pour caution.

5. *Pubes*, ſignifiant le poil folet, fait *pubis*: & ſignifiant jeune, il a *puberis*: *homo pubes*, jeune homme. *Pubes*, ceux à qui le poil commence à venir: & delà vient l'Adjectif *Impubes* ou *impubis*, & *hoc impube*: comme *impubes Iülus*; *impube corpus*, qui n'a point de poil; Génit. *impubis* & *impuberis*; Accuſ. *impubem* & *impuberem*.

6. Les autres Noms Maſculins, & même Com-

muns en ES, qui ne ſont pas ici exprimés dans les Regles, font leur Génitif en ITIS; comme *hic* & *hæc Milès*, *militis*, un ſoldat: *Veles*, *velitis*, armé à la légere: *Eques*, *equitis*, un Cava- [illegible] *hic Palmes*, *palmitis*, le ſarment qu'on laiſſe à la vigne: *hic Termes*, *termitis*, une branche coupée avec le fruit: *hic ſomes*, *ſomitis*, ce qui fomente & entretient le feu & la chaleur.

AVERTISSEMENT.

On peut remarquer ici, que les Noms en ES qui croiſſent au Génitif ſont ordinairement maſculins. Il n'y en a que cinq du Féminin, *Seges*, *teges*, *merces*, *compes*, & *quies*; auxquels on peut ajouter *Inquies*, Subſtantif. Et un du Neutre, ſavoir *æs*, *æris*.

REGLE XXII.

Noms en IS.

IS *ſe retient au Génitif*,
Comme il eſt au Nominatif.

EXEMPLES.

Les Noms en IS ont ordinairemet le Génitif ſemblable au Nominatif; comme *hæc claſſis*, *hujus claſſis*, une flotte, une armée navale: *Dulcis*, *hujus Dulcis*, doux: *hic caſſis*, *hujus caſſis*, des rets & filets: *hic Cucumis*, *hujus cucumis*, un concombre.

REGLE XXIII.

Exception de la Régle précédente.

1. *En* DIS *ſe font* Caſſis, Lapis;
2. *Pluſieurs Noms Grecs avec* Cuſpis.

3. Quiris, Samnis; ITIS *auront.*
Dis, Lis & Charis *les ſuivront.*
4. Pulvis, Cinis *veulent* ERIS,
Glis, gliris; 5. Sanguis, ſanguinis.

EXEMPLES.

1. Ceux-ci font le Génitif en DIS; *hæc caſſis, caſſidis*, un caſque, habillement de tête: *hic Lapis, idis*, une pierre: *hæc cuſpis, idis*, la pointe de quelque choſe.

2. Il y a auſſi quantité de Noms Grecs qui font IDIS; *Tyrannis, tyrannidis*, la tyrannie. *Pixis, idis*, une boëte. *Chlamis, idis*, une caſaque: & ſemblables.

3. Ceux-ci font ITIS; *Quiris, quiritis*, Romain: *Samnis, ſamnitis*, peuple d'Italie: *Dis, ditis*, le Dieu des richeſſes, un homme riche: *hæc Lis, litis*, un procès, un différend, une querelle, *Charis, itis*, ou plutôt au Pluriel *Charites*, les trois ſœurs appellées les Graces.

4. *Hic Pulvis, pulveris*, de la poudre: *hic Cinis, cineris*, de la cendre: *Glis, gliris*, un Loir.

5. *Hic ſanguis, ſanguinis*, le ſang; parce qu'autrefois on diſoit *Sanguen, inis*: ſes Compoſés ſuivent la Regle générale; *Exanguis*, Gén. *exanguis*, qui n'a point de ſang.

Pollis, ou plutôt *Pollen*, fait auſſi *Pollinis*, de la folle farine, ou bien de la fleur de farine.

REGLE XXIV.

Noms en OS.

1. OTIS *ſe donne aux Noms en* OS:
2. *Mais*, ORIS *font* Mos, Flos & Ros:

3. Heros, Minos, Tros, Thos OIS.
4. Bos, bovis; Custos, custodis.
5. Os *prend* ossis, *un os marquant*,
Marquant la bouche, oris *il prend*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OS font ordinairement leur Génitif en OTIS; comme *hæc Dos*, *dotis*, la dot, un douaire, un don: *Compos*, *compotis*, qui a en sa puissance, jouissant: *hic nepos*, *nepotis*, petit-fils: c'est aussi un prodigue.

2. Ceux-ci font ORIS; *hic mos*, *moris*, coutume: *hic flos*, *floris*, une fleur: *hic Ros*, *roris*, de la rosée.

3. Ceux-ci font OIS; *hic Heros*, *héroïs*, un Héros, un demi-Dieu, c'est-à-dire, un grand personnage: *Minos*, *minois*, Minos, Roi de Crete: *Tros*, *trois*, qui est de Troye: *Troës*, les Troyens: *Thos*, *thois*, une sorte de loup.

4. *Hic* & *hæc Bos*, *bovis*, un bœuf ou une vache: *hic* & *hæc Custos*, *custodis*, gardien ou gardienne.

5. Le Nom OS est toujours Neutre; il fait *Ossis*, lorsqu'il signifie un os; il fait *Oris*, lorsqu'il signifie la bouche ou le visage.

REGLE XXV.

Noms en US qui font ERIS ou ORIS.

1. US, ERIS *bref veut recevoir*,
2. ORIS Fácinus *veut avoir*,
Avec Pecus, Tergus, Fœnus,
Lupus, Nemus, Frigus, Penus:

Pignus, Pectus, Stercus *joins-y*;
Decus & Dédecus *aussi*;
Littus, Tempus, Corpus *encor*.
3. US *comparatif fait comme* OR.

EXEMPLES.

1. La plupart des Noms en US font *eris* au Génitif. On en peut compter 20. savoir, *hoc Acus, aceris*, de la paille : *hoc fœdus, fœderis*, pact, accord, alliance : *hoc Funus, eris*, funérailles, enterrement : *hoc Genus, eris*, genre, race, extraction : *hoc Glomus, eris*, un peloton de fil : *hoc Latus, eris*, côté, les flancs : *hoc Munus, eris*, don, présent, grace, faveur, bienfait : *hoc Olus, eris*, herbes à manger : *hoc Onus, eris*, charge, fardeau, obligation : *hoc Opus, eris*, ouvrage, besogne, travail : *hoc Pondus, eris*, poids, pésanteur, gravité : *hoc Rudus, eris*, décombre de bâtimens, mâsure : *hoc Scelus, eris*, crime, méchante action : *hoc Sidus, eris*, astre, étoile : *hoc Vellus, eris*, toison, peau de mouton avec sa laine : *hæc Venus, eris*, la Déesse Vénus : *Vetus, eris*, vieil, ancien ; il est Adjectif : *hoc Viscus, eris*, entrailles, intestins : *hoc Ulcus, eris*, ulcere : *hoc Vulnus, eris*, plaie, blessure.

2. Il y en a 15 qui font ORIS ; savoir *hoc Pecus, pecoris*, une bête, un troupeau : *hoc Tergus, oris*, du cuir : *hoc Fœnus, oris*, usure, profit, revenu, ce que la terre produit : *hoc Lepus, oris*, un Lievre : *hoc Nemus, oris*, un petit bois : *hoc Frigus, oris*, le froid : *hoc Penus, oris*, provision de vivres, ou autres commodités : *hoc Pignus, oris*, gage : *hoc Pectus, oris*, poitrine, esto-

mac : *hoc Stercus*, *oris*, excrément, fumier : *hoc Decus*, *decoris*, honnêteté, bienséance : & de même son Composé ; *Dedecus*, *oris*, honte, vilainie : *hoc Littus*, *oris*, bord, rivage : *hoc Tempus*, *oris*, temps : *hoc Corpus*, *oris*, corps.

3. Le Comparatif en US n'a point d'autre Génitif que celui en OR, & par conséquent il fait *oris*, long ; comme *Major* & *hoc majus* ; *majoris*, plus grand. *Melior* & *hoc melius*, *oris*, meilleur ; *Pejor* & *hoc pejus*, *pejoris*, pire, plus méchant.

AVERTISSEMENT.

Lepóris, long, vient de *lepor* ou *lepos*, Masculin ; grace, douceur, élégance, agrément, beauté.

Decóris, long, vient de *decor*, Masculin.

Ainsi l'on voit que tous ces Noms en US font *Eris*, ou *Oris* bref au Génitif, & qu'ils sont tous du Neutre, hors *Vetus*, qui est un Adjectif, & *Venus* qui est Féminin par sa signification.

REGLE XXVI.

US qui fait *uris*, *uïs*, *udis*.

1. US *monosyllabe* & Tellus,
Font URIS : 2. uïs Grus & Sus :
3. *Palus*, Incus, Subscus, UDIS :
Le vieux mot Pecus, pecudis.

EXEMPLES.

1. Tous les Monosyllabes en US, font URIS ; *Hoc Thus*, *thuris*, de l'encens, ou l'arbre sur lequel il croît. *Hoc rus*, *ruris*, les champs. *Hic mus*, *muris*, une souris, un rat.

Hæc Tellus, la terre, fait aussi *telluris*.

2. Ces deux-ci font uïs, *hæc Grus*, *gruïs*, une Grue. *Sus*, *suis*, un cochon, ou une truie.

3. Ceux-ci font UDIS; *Hæc palus*, *paludis*, un marais. *Hæc Incus*, *Incudis*, une enclume. *Hæc Subſcus*, *udis*, une cheville qui joint deux ais enſemble.

Le vieux mot *Pecus*, bête, inuſité au Nominatif & Vocatif, fait auſſi *pecudis*. *Impuriſſimæ pecudis ſordes*. Cic. in Piſon. les ordures de cet homme infâme.

REGLE XXVII.

US qui fait *utis*, *audis*, *odis*.

1. Intércus, Salus & Virtus,
Juventus *avec* Senéctus;
Et Sérvitus *prendront* UTIS:
2. Laus, Fraus, AUDIS; 3. Tripus, ODIS.

EXEMPLES.

1. Ceux-ci font au Génitif UTIS; *Intercus*, *intercutis*, Adjectif. *Medicamentum ad aquam intercutem*, Cic. remede pour l'hydropiſie. *Hæc Salus*, *ſalutis*, le ſalut, la ſanté, la vie, le bonheur. *Hæc Virtus*, *virtutis*, la vertu. *Hæc Juventus*, *juventutis*, la jeuneſſe. *Hæc Senectus*, *ſenectutis*, la vieilleſſe. *Hæc Servitus*, *ſervitutis*, ſervitude.

2. Ces deux-ci font AUDIS; *Hæc Laus*, *laudis*, louange. *Hæc Fraus*, *fraudis*, fraude, tromperie, fourberie.

3. *Hic tripus* fait *tripodis*, un trépied: & les autres compoſés de ποῦς pareillement.

REGLE XXVIII.

Noms en BS & PS.

1. *Les Noms en* BS *auront* BIS,
Et ceux en PS *auront* PIS.
2. *Mais* I *pour* E *ceux-là prendront*
qui plus d'une syllabe auront.
3. Auceps *veut avoir* Aucúpis;
Puls, pultis; Hyems, hyëmis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en BS, & ceux en PS, font leur Génitif en mettant un I devant S; comme *Arabs*, *arabis*, un Arabe. *Hæc stips*, *stipis*, de la monnoie. *Stirps*, *stirpis*, race, une racine.

2. Les Noms qui ont plus d'une syllabe, changent E en I à la pénultieme; comme *Cælebs*, *cælibis*, & non *celebis*, qui n'est pas marié. *Hæc Forceps*, *ipis*, des tenailles, des ciseaux, des pincettes. *Princeps*, *principis*, un Prince, le premier.

3. *Auceps*, néanmoins fait *aucupis*, un Oiseleur. *Hæc Puls* fait *pultis*, de la bouillie. *Hæc Hyems*, *hyemis*, l'Hyver.

REGLE XXIX.

Noms en NS & RS.

1. *Ceux en* NS *comme en* RS,
Auront TIS *en perdant leur* S:
2. *Mais* Glans, Nefrens, Lens, *Lende ont* DIS.
Et Libripens, libripéndis.
3. *Joins-y* Frons, *feuille*, *& ceux de* Cor.
Qui prennent une S *après* OR.

EXEMPLES.

1. Les Noms en NS, ou en RS, font le Génitif en changeant S en TIS; comme *hic Mons*, *montis*, une montagne. *Hæc Frons*, *frontis*, le front. *Expers*, *expertis*, exempt. *Hæc Lens*, *lentis*, une lentille.

2. Ces Noms-ci changent l'S en DIS. *Hæc Glans*, *glandis*, du gland. Et de même, *Juglans*, *juglandis*, une noix. *Hæc Lens*, *lendis*, une lende de la tête. *Nefrens*, *endis*, un petit cochon févré. *Libripens*, *lipripendis*, celui qui pefe les chofes. *Hæc Frons*, *frondis*, une feuille d'arbre.

3. Les Compofés de *Cor*, *cordis*, le cœur, prenant une S à la fin, font de même leur Génitif en DIS; *Concors*, *concordis*, qui s'accorde, qui a même volonté. *Difcors*, *ordis*, qui ne s'accorde, qui ne convient pas. *Excors*, *ordis*, qui n'a ni cœur ni courage, qui n'a point d'efprit, &c.

REGLE XXX.

Iens avec fes Compofés.

1. *En* EUNTIS *fe fait* Iens,
Et tous les fiens, 2. *hors* Ambiens.

EXEMPLES.

1. Le participe du Verbe *Eo*, je vais ou je vas; & ceux de fes Compofés, font au Génitif EUNTIS; comme *Iens*, *euntis*, allant, qui va. *Periens*, *pereuntis*, qui périt, périffant. *Abiens*, *abeuntis*, qui s'en va, qui fort.

Quiens fait auffi *queuntis*, qui peut. *Néquiens*,

nequeuntis, qui ne peut. Quelques-uns les prennent pour Composés de *Eo*.

2. Néanmoins *Ambiens* fait *ambientis*, qui entoure, qui environne.

REGLE XXXI.

Caput avec ses Composés.

Caput *& tous ses Composés,*
En ITIS *seront déclinés.*

EXEMPLES.

Caput Neutre, fait au Génitif *capitis*, la tête. Ses Composés sont de même que lui; comme *hoc Sinciput*, *sincipitis*, le devant de la tête. *Occiput*, *occipitis*, le derriere de la tête.

Et de même de ces Adjectifs; *Anceps*, *ancipitis*, qui a deux sens, qui est douteux & ambigu. *Biceps*, *bicipitis*, qui a deux têtes. *Triceps*, *tricipitis*, qui a trois têtes.

REGLE XXXII.

Noms en X.

1. *Change dans les Noms* X *en* CIS,
Disant Vervécis, Halécis:
2. *Mais* GIS *veulent* Frux, Lex, Rex, Grex,
Stix, Phryx, Conjux; 3. IGIS Remex.
4. *Tout autre en* Ex, ICIS *prendra*,
Qui plus d'une syllabe aura.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par un X, font leur Génitif en changeant X en Cis; *hic Vervex*, *vervecis*,

un mouton : *hæc Halex*, ou *Alex*, *ecis*, une ſorte de ſauſſe, ou de poiſſon : *hæc Filix*, *filicis*, de la fougere, nom d'herbe : *hæc Lux*, *lucis*, la lumiere.

2. Ceux-ci changent X en GIS ; *hæc Frux*, *frugis*, du bled, les biens de la terre : *hæc Lex*, *legis*, une Loi. Comme auſſi ſon Compoſé, *Exlex*, *exlegis*, qui n'a point de loi : *hic Rex*, *Regis*, un Roi : *hic Grex*, *gregis*, un troupeau : *hic Styx*, *Stygis*, le marais d'enfer : *Phryx*, *Phrygis*, qui eſt de Phrygie : *hic* & *hæc Conjux*, *conjugis*, le mari *ou* la femme.

3. *Remex*, un rameur qui tire à la rame, fait *remigis*, changeant E en I, parce qu'il y a plus d'une ſyllabe.

4. Les autres en EX qui ont plus d'une ſyllabe, (hors *Vervex* & *halex*, que nous avons déja marqués) changent auſſi E en I, mais font ICIS ; *Judex*, *judicis*, un Juge. *Index*, *indicis*, celui qui montre quelque choſe.

REGLE XXXIII.

Exception de la Régle précédente.

Dis Senis, Noctis, & Nivis,
Onychis, Supelléctilis.

EXEMPLES.

Ceux-ci font diverſement leur Génitif, *Senex*, *ſenis*, un vieillard : *hæc Nox*, *noctis*, la nuit : *hæc Nix*, *nivis*, de la neige : *hæc Onyx*, *onychis*, ſorte de marbre ou d'albâtre : *hæc Supellex*, *ſupellectilis*, le ménage, le meuble de la maiſon.

REGLE XXXIV.

Accuſatifs.

Les Accuſatifs ſont en EM.
Comme Dux, ducis, *fait* ducem.

EXEMPLES.

Les autres Cas ſe forment du Génitif prenant la terminaiſon qui leur eſt propre; comme eſt celle en EM pour les Accuſatifs. Par exemple, *hic Sermo, ſermonis*, Accuſ. *Sermonem*, parole, diſcours: *hic Labor, laboris, laborem*, peine, travail: *Dux, ducis, ducem*, un Duc, un Capitaine.

REGLE XXXV.

Accuſatifs en IM.

Donne IM *à* Tuſſis, Amúſſis,
Sitis, Secúris, Decuſſis,
Joins Vim, Pelvim, Ravim, Burim,
Ararim, Tigrim, Tiberim.

EXEMPLES.

Tous ces Noms-ci ont l'Accuſatif en IM; *hæc Tuſſis*, Accuſ. *tuſſim*, la toux: *hæc Amuſſis, Amuſſim*, un cordeau, une regle, une meſure: *hæc Sitis, ſitim*, la ſoif: *hæc Securis, ſecurim*, & quelquefois *ſecurem*, une ſcie, une hache, une coignée: *hic Decuſſis, decuſſim*, une piece de dix ſols: *hæc Vis, vim*, la force, la violence, l'abondance: *hæc Pelvis, pelvim*, un baſſin à laver les pieds: *hæc Ravis, ravim*, enrouement: *hæc Buris, burim*, le manche de la charrue: *Arar*, ou *Araris*, Accuſ. *Ararim*, la riviere de Saone. *Tigris, Tigrim*, le Tigre, fleuve. *Tiberis, tiberim*, ou *tibrim* le Tibre.

REGLE XXXVI.

Accusatifs en EM ou IM.

EM *ou* IM Turris *choisira*,
Et Seméntis *l'imitera*;
Comme Febris, Restis, Clavis,
Aqualis, Puppis & Navis.

EXEMPLES.

Ceux-ci ont l'Accusatif en EM ou IM; *hæc Turris*, Accus. *Turrem* ou *Turrim*, plus usité, une tour: *hæc Sementis*, *sementem*, ou *sementim*, la semaille, le temps de semer: *hæc Febris*, *febrem*, ou *febrim*, la fiévre: *hæc Restis*, *restem*, ou *restim*, plus usité, une corde: *hæc Clavis*, *clavem*, ou *clavim*, une clef: *hic Aqualis*, *aqualem*, ou *aqualim*, plus usité, une aiguiere, un pot à l'eau: *hæc puppis*, *puppem*, ou *puppim*, plus usité, la poupe, le derriere du Navire: *hic Navis*, *navem*, ou *navim*, un Navire; le premier en *em* est plus usité.

AVERTISSEMENT.

Cucumis, dans les Anciens fait plutôt *cucumim* que *cucumerem*. On trouve aussi *cutem*, & *cutim* à l'Accusatif. *Præsepim*, du nom *præsepis*. *Strigilim*, *sentim*, *gummim*, *cannabim*, & autres. Quelques-uns même de la Régle précédente se trouveront avoir parfois *em* ou *im*. Mais je me suis contenté de mettre dans les Régles ce qu'il y a de plus sûr à imiter, laissant le reste à l'usage, & à ce que j'ai remarqué dans la Nouvelle Méthode.

REGLE XXXVII.

Ablatifs.

1. *Les Ablatifs se font en* E.
2. *Les Adjectifs ont* I *ou* E.

EXEMPLES.

Les Ablatifs de la troisieme se peuvent considérer, ou selon les Substantifs, ou selon les Adjectifs.

1. Les Noms Substantifs font ordinairement l'Ablatif en E; comme *hic Pater*, *patris*, Ablatif, *patre*, le pere: *hoc Corpus*, *corporis*, Ablatif, *corpore*, un corps.

2. Les Adjectifs le font ordinairement en I & en E; comme *Felix*, *felicis*, Ablatif, *felice*, ou *felici*, heureux. *Fortior*, & *fortius*, *fortiore* & *fortiori*, plus fort. *Vetus*, *vetere* ou *veteri*, vieil. *Victrix*, *victrice*, ou *victrici*, victorieux, ou victorieuse. *Amans*, *amante*, ou *amanti*, qui aime.

Exceptions pour les Substantifs.

REGLE XXXVIII.

Neutres qui font I à l'Ablatif.

1. *A l'Ablatif*, *le Neutre en* AR,
2. (*Hor* Nectar, Jubar, Far, Hepar)
3. *Et ceux en* AL; 4. *Ou ceux en* E,
Font I, *hors* Gausape, Sale.

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AR, font l'Ablatif en I; *Calcar*, *calcaris*, Ablatif, *calcari*, un éperon.

2. Ces quatre-ci sont exceptés, qui le font en E; *Jubar*, *jubare*, la splendeur du Soleil. *Nectar*, *Nectare*, la boisson des Dieux. *Far*, *farre*, de la pure farine de froment. *Hepar*, *hepate*, le foye.

3. Les

3. Les Neutres en AL font aussi l'Ablatif en I; *Animal*, *animalis*, *animali*, une bête, un animal : hormis *Sal*, du sel, qui fait *sale*; parce qu'il est plus usité au Masculin.

4. Ceux en E font de même l'Ablatif en I: *hoc Mare*, Ablatif, *mari*, la mer : *hoc Cubile*, *cubili*, un lit; hormis encore *Gausape*, une mante velue de grosse laine, Ablatif, *Gausape*, Hor.

Des Noms propres en AL *ou en* E.

Les Noms propres font toujours E à l'Ablatif, *Annibal*, *Annibale*. *Amilcar*, *Amilcare*. Et de même les Noms de Villes, quoique Neutres : comme *Præneste*, *Cære*, *Reate*, *Bibracte*. De même de *Nepete*, *Soracte*, & autres Noms propres.

Licence des Poëtes dans les autres Noms.

Mais c'est une licence qui n'est guere permise qu'aux Poëtes, de le faire dans les Noms Appellatifs; comme ils disent à l'Ablatif, *Laqueare*, *mare*, & semblables. En quoi néanmoins il faut ptendre garde que le Nominatif est quelquefois double, ce qui donnera lieu à deux Ablatifs différens. Car comme on dit *Rete* & *præsepe*, qui ont l'Ablatif en I, l'on dit aussi *retis* & *præsepis*, qui ont l'Ablatif en E. On peut voir une Liste de ces diverses terminaisons, à la fin des Hétéroclites, dans la Nouvelle Méthode, page 162.

REGLE XXXIX.

Substantifs qui font E ou I.

EM, IM *dans les Accusatifs*,
Otant M, *font leurs Ablatifs.*

EXEMPLES.

L'Ablatif se forme de l'Accusatif, en retranchant M; ainsi ceux qui ont IM font leur Ablatif

en I; comme *hæc Sitis*, *sitim*, *siti*, la soif: *hæc Vis*, *vim*, *vi*, la force, la violence.

Et ceux qui ont l'Accusatif en EM, ou en IM, font aussi leur Ablatif en E & en I; comme *hæc Navis*, *navem*, ou *navim*: Ablatif, *Nave*, ou *navi*, un Navire: *hæc Clavis*, *clavem*, ou *clavim*, Ablatif, *clave* ou *clavi*. une clef.

REGLE XL.

Noms qui ne gardent pas l'Analogie précédente.

1. Araris *fait mieux* Arare;
Et Restis *ne prend que* Reste:
2. Vectis *au contraire veut* I;
Strígilis, Canális *aussi*.

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'est qu'une dépendance de la précédente; car *Araris*, la Saone, n'a presque qu'*Ararim*, à l'Accusatif; & néanmoins il a le plus souvent *Arare* à l'Ablatif, quoiqu'on trouve aussi quelquefois *Arari*. *Restis*, une corde, n'a que *reste* à l'Ablatif, quoiqu'il ait *restem* & *restim* à l'Accus.

2. Au contraire *Strigilis*, une étrille, a toujours *strigili*, quoique l'on ne dise que rarement *strigilim* à l'Accusatif. Il en est de même de *Vectis*, un levier, qui fait *vecti*; & *Canalis*, un canal, qui a *canali*, quoique l'on ne trouvera peut-être pas leur Accusatif en IM.

AVERTISSEMENT.

L'on peut joindre ici *Bætis*, qui fait *Bæte* ou *Bæti*, n'ayant néanmoins que *Bætim*, à l'Accusatif. Le premier se trouve dans T. Live: *Superato Bæte amni*: &

le second est dans Pline. Et la raison de ceci est que tous ces noms ont eu autrefois les deux terminaisons à l'Accusatif & à l'Ablatif. Mais l'usage en a ôté l'une à un Cas, & a réservé l'autre à l'autre.

REGLE XLI.

Autres Substantifs qui ont l'Ablatif en E ou en I.

I *comme* E, *font* Unguis, Amnis,
Rus & Civis, Imber, Ignis,
Vigil, Avis, Tridens; *joins-y*
Supéllex & *d'autres aussi.*

EXEMPLES.

Ceux-ci font encore I ou E à l'Ablatif; *hic Unguis*, Ablatif, *ungue* ou *ungui*, l'ongle; *hic Amnis*, *amne* ou *amni*, un fleuve, une riviere; *hoc Rus*, *ruris*, les champs, la campagne, Ablatif, *rure* ou *ruri*; comme *esse rure*, ou *ruri*, être aux champs; *hic* & *hæc Civis*, *cive* ou *civi*, Citoyen ou citoyenne : *hic Imber*, *imbris*, *imbre*, ou *imbri*, la pluie : *hic Ignis*, *igne* ou *igni*, le feu : *Vigil*, *vigile* ou *vigili*, une sentinelle : *hæc Avis*, *ave* ou *avi*, un oiseau : le dernier est plus usité. *Tridens*, *tridente* ou *i*, un trident, chose à trois pointes : *hæc Supellex*, *supellectile* ou *i*, le meuble, le ménage.

AVERTISSEMENT.

Il y a encore quelques autres Noms qui font I ou E à l'Ablatif : mais ils s'apprendront plus facilement par l'usage, & se peuvent voir dans la Nouvelle Méthode, page 123.

Exceptions pour les Adjectifs.

REGLE XLII.

Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en E.

1. *L'Ablatif en* E *font* Hospes,
Pubes, Senex, Pauper, Sospes.
2. *Et ceux en* NS *finissant*,
Sur-tout pour Absolu passant.

EXEMPLES.

1. Ces cinq Noms sont Adjectifs, & néanmoins font seulement l'Ab. en E comme les Substantifs.

Hospes, un hôte, Abl. *hospite*. *Pubes*, *eris*, à qui le poil commence à venir, *pubere*. *Senex*, vieil ou vieux, *sene*. *Pauper*, pauvre, *paupere*. *Sospes*, sain & sauf, *sospite*.

2. Les Participes ou Noms Adjectifs en NS font aussi presque toujours l'Ablatif en E : car premiérement lorsqu'ils se mettent dans un sens absolu, & indépendant, ils ne le font jamais autrement. *Deo volente*, Dieu aidant. *Regnante Romulo*, sous le regne de Romule ; & ce seroit une faute de dire *volenti*, ou *regnanti*, en ce sens.

Hors cela même, ils font toujours plus souvent E. *Pro cauto ac diligente*, Cæs. en homme avisé & diligent.

———*Illum deperit impotente amore.* Catul.

Il l'aime passionnément.

Mais alors ils peuvent néanmoins avoir I. *Excellenti animo*. Cic. d'un esprit excellent. Voyez la Nouvelle Méthode, page 126.

REGLE XLIII.

Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en I.

1. *Tout Adjectif en* ER *ou* IS *;*
2. *(Les Noms de Mois même y compris)*
*L'*E *pour son Neutre réservant,*
I *seul à l'Ablatif il prend.*

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en ER ou en IS font I à l'Ablatif, pour le distinguer du Nominatif Neutre en E.

Ceux en ER; comme *hic* & *hæc acer*, & *hoc acre*, aigre, Ablatif, *acri. Celeber* & *celebris*, *celebre*, célebre; Ablatif, *celebri.*

Ceux en IS, comme *Dulcis* & *dulce*, doux; Ablatif, *dulci. Fortis* & *forte*, fort; Ablatif, *forti.*

2. Nous y comprenons même les noms de mois, qui sont de véritables Adjectifs; comme *September*, Septembre; Ablatif, *Septembri. October*, Octobre; Ablatif, *Octobri.*

Aprilis, Avril; Ablatif, *Aprili. Quintilis*, Juillet; Abl. *Qintili. Sextilis*, Août; Ablatif, *Sextili.*

AVERTISSEMENT.

Nous rapporterons à cette Régle quantité de Noms; qui de leur nature étant Adjectifs, suivent cette même Analogie, parce qu'encore qu'ils ne soient que peu ou point usités au Neutre, néanmoins ils y ont pu être.

Tels sont les Noms de Mois, que les enfans même ne peuvent pas ignorer être Adjectifs, puisqu'on leur fait dire *mense Aprili*, *Kalendas Octobres*, *Nonas Novembres*, *Idus Decembres*, &c.

Tels sont plusieurs Noms qui conviennent aux choses inanimées; comme *Bipennis*, *biremis*, *triremis*, *annalis*, *natalis*, *rudis*, & semblables, qui ont tous I à l'Ablatif.

Tels ſont encore pluſieurs autres qui conviennent à l'homme ; comme *Sodalis*, *rivalis*, *familiaris*, *affinis*, *ædilis*, *popularis*, *patruelis*, &c.

Mais il faut bien prendre garde que ces Noms ſe revêtant quelqueſois de la nature des Subſtantifs, en ſuivent auſſi l'Analogie, faiſant ſimplement E à l'Ablatif. Ce qui eſt général même pour tous les autres. Voyez la Nouvelle Méthode, page 128.

Du Pluriel de la troiſieme Déclinaiſon.

Le Nominatif Pluriel des Maſculins & Féminins, eſt preſque aſſez connu par le Rudiment, qui nous marque qu'il eſt en *es*, *patres*, *fortes*, &c. Néanmoins quelquefois ils y mettoient un *i*, *forteis*, *puppeis*, *reſteis* ; ce que Varron aſſure être auſſi bien dit que *puppes*, *reſtes*, &c.

REGLE XLIV.

Pluriel des Noms Neutres.

Le Pluriel Nominatif,
Aux Neutres vient de l'Ablatif:
1. *S'il n'eſt qu'en* E, *ils n'auront qu'*A.
2. *Mais prenant* I, *ils donnent* ïA.
Néanmoins tout Comparatif,
3. RA *prendra pour Nominatif.*
4. Plus *fait* plura, *par fois* ïA.
Mais Vetus *n'a que* vétera.

EXEMPLES.

Le Nominatif Pluriel des Noms Neutres dépend de l'Ablatif Singulier.

1. Si l'Ablatif eſt ſeulement en E, le Pluriel eſt en A ; *hoc corpus*, le corps ; Ablatif, *corpore*. Plur. *corpora*, les corps. *Caput*, *capitis*, la tête ; Ablat. *capite*. Plur. *capita*, les têtes.

2. Mais si l'Ablatif est en I seul, ou même en E & en I, le Pluriel Neutre se fait toujours en IA; *Mare*, la mer, *mari*. Plur. *maria*, les mers. *Dulcis* & *hoc dulce*, doux; Ablat. *dulci*. Plur. *dulces* & *hæc dulcia*. *Felix*, heureux; Ablat. *felice* & *felici*. Plur. *felices* & *felicia*. *Amans*, qui aime, *amante* & *amanti*. Plur. *amantes* & *amantia*.

3. Les Comparatifs ont l'Ablatif en E & en I, puisqu'ils sont Adjectifs; *Pulchrior* & *hoc pulchrius*, plus beau, Ablatif, *pulchriore* & *pulchriori*; mais parce que leur Ablatif en E est plus usité, ils font le Pluriel Neutre seulement en A, *Pulchriores* & *pulchriora*, & non pas *pulchrioria*, *Sanctius*, plus saint, *sanctiora*. *Fortius*, plus fort, *fortiora*, &c.

4. *Plus*, plus, davantage, fait *plure* & *pluri*; Et de même au pluriel, il y a *plura*, & quelquefois *pluria*. *Vetus*, vieux, ancien, fait *veteri*; mais au Pluriel il n'a que *vetera*.

REGLE XLV.

Génitifs Pluriels.

1. *L'E de l'Ablatif Singulier,*
Prend UM *au Génitif Pluriel:*
2. *Et ceux en* I *prennent* IUM:
3. Plus *aussi fera* Plurium.

EXEMPLES.

1. Le Génitif Pluriel se forme aussi de l'Ablatif singulier; ensorte que si l'Ablatif est en E, le Génitif se fait en UM; *hic Pater*, le pere; Abl. *patre*; Génit. *patrum*: *hæc Actio*, une action, *actione*, *actionum*.

2. Mais si l'Ablatif Singulier est en I soit seul, soit en E & en I, le Génitif pluriel est en IUM; comme *hoc Laquear*, un lambris, un plancher; Abl. *lequeari*; Génitif, *laquearium*. *Amans*, *amantium*, qui aime : *hic Mensis*, *mensium*, un mois.

3. *Plus* aussi, quoique Comparatif, fait *plurium*, parce qu'il a *plure*, & *pluri* à l'Ablatif Singulier.

Exceptions de la Regle du Génitif.

REGLE XLVI.

Comparatifs & autres Adjectifs qui font UM.

1. *Mais tout autre Comparatif*,
2. *Et* Primor *ont* UM *Génitif*;
3. Vetus, Supplex, Memor *aussi*
Quoique des Ablatifs en I.
4. *Joins* Pugil, Dégener, Celer,
Compos, Impos, Pubes, Uber,
Dives, 5. *Ceux de* Pes, 6. *de* Facit,
Consors, Inops, 7. CEPS *de* Capit.

EXEMPLES.

1. Comme les Comparatifs font le Nominatif Pluriel en A, aussi font-ils le Génitif en UM, & non en IUM. *Major* & *hoc majus*, plus grand que; Pluriel, *Majora*, *majorum*. *Fortior* & *fortius*, plus fort que; *Fortiora*, *fortiorum*.

2. *Primor*, *oris*, le premier, plus extérieur, plus apparent; Plur. *Primores*, *primorum*.

3. Ceux-ci font aussi UM au Génitif, quoiqu'ils ayent l'Ablatif en I. *Vetus*, vieil, ancien; Génitif, *veterum*. *Supplex*, *supplicum*, suppliant. *Memor*, *memorum*, qui se ressouvient; & de mê-

me ; *Immemor*, *immemorum*, qui ne se ressouvient pas.

4. *Pugil*, *pugilum*, un combattant. *Degener*, *degenerum*, qui dégénere, & fait honte à sa race ; & de même *Congener*, qui est de même genre, de même race ou de même espece. *Celer*, *celerum*, prompt, vif, vîte & léger. *Compos*, *compotum*, qui a quelque chose en son pouvoir ; *Impos impotum*, qui n'a pas en son pouvoir, qui ne se peut contenir, qui n'a point de force sur soi-même. *Puber*, ou plutôt *pubes*, *puberis* ; Plur. *puberum*, à qui le poil commence à venir. *Uber*, *uberum*, fertile. *Dives*, *divitum*, riche. *Consors*, *consortum*, compagnon, participant d'une même chose. *Inops*, *inopum*, pauvre.

5. Les Composés de *Pes*, *pedis*, comme *Alipes*, *alipedis* ; Ablat. *Alipede*, *i* : Plur. *Alipedes*, *alipedum*, qui a des aîles aux pieds. *Quadrupes*, *edis* : Plur. *Quadrupedes*, *um*, qui a quatre pieds.

6. Les dérivés de *Facio*, terminés en FEX ; font aussi UM ; comme *Artifex*, *icis* ; Plur. *artificum*, artisan. *Opifex*, *opificum*, ouvrier. *Carnifex*, *icum*, bourreau, meurtrier, qui tourmente & fait peine à un autre.

7. Ceux de *Capio*, terminés en CEPS ; comme *Municeps*, *ipis* ; Plur. *municipum*, bourgeois d'une ville, qui jouit des privileges d'une ville. *Princeps*, *principum*, le premier, le Prince.

REGLE XLVII.

Noms en AS, ES, IS, NS, qui font IUM.

1. IS *comme* ES *du Nom Singulier*,
Qui ne croît point au Pluriel :

2. *Hors* Juvenis, Vates, Canis,
Strigilis, Vólucris, Panis.
3. AS *même & 4.* NS *font* ïUM;
Comme Ensium, Infántium.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES & en IS, qui n'ont pas plus de syllabes au Pluriel qu'au Singulier, font leur Génitif Pluriel en ïUM, encore qu'ils ayent l'Ablatif Singulier en E: comme *hic Ensis*, une épée; Plur. *enses, ensium: hæc Clades*, une perte, une défaite, *clades, cladium.*

2. Ceux-ci en sont exceptés, & font leur Génitif en UM. *Juvenis*, jeune homme; Plur. *Juvenes, Juvenum. Vates, vatum*, un Devin, Poëte, Prophête. *Canis*, un chien, ou une chienne, *canes, canum. Hæc Strigilis, strigilum*, une étrille: *hæc Volucris, volucrum*, oiseau, & tout ce qui vole: *hic Panis, panum*, du pain.

3. Ceux en AS aussi font souvent ïUM; comme les noms de pays; *Arpinas, atis, arpinatium*, qui est d'*Arpinum. Nostras, atis, nostratium*, qui est de notre pays. *Vestras, vestratium*, qui est de votre pays.

4. Ceux en NS en font de même; comme *Infans, infantis; infantium*, enfant, qui ne peut parler. *Adolescens, adolescentium*, jeune homme ou jeune fille. Quoiqu'il s'y fasse souvent une syncope ou retranchement de l'I; *Parentum, prudentum*, &c. comme nous dirons ci-après.

REGLE XLVII.

Monosyllables qui font IUM.

1. *Ceux d'une Syllabe en* AS, 2. IS
3. *Ou de deux consonnes finies :*
4. (*Hors* Gryps, Lynx, Sphinx) *veulent* IUM,
Comme marium, artium.
5. *Joins-y* Mus, Sal, Cor, Cos & Dos,
6. Par, Lar, Faux, Nix, Nox, *à double* O.

EXEMPLES.

Il y a plusieurs Monosyllabes qui font IUM au Génitif pluriel.

1. Ceux en AS; comme *hic As*, *assis*, un as, un sol, Génitif pluriel, *assium* : *hic Mas*, *maris*, un mâle, *marium*.

2. Ceux en IS; *Dis*, *ditis*, riche, *ditium* : *hæc lis*, *litis*, procès, querelle, *litium*.

3. Ceux qui finissent en deux consonnes; *hæc Ars*, *artis*, un art, un métier, *artium* : *hæc Gens*, *gentis*, *gentium*.

4. De ceux-ci il faut excepter *Gryps*, *gryphys*, un Grifon; plur. *gryphes*, *gryphum* : mais l'on dit aussi *gryphus*. *Lynx*, *lyncis*, un Linx, *lyncum*. *Sphinx*, *sphingis*, un Sphinx, *sphingum*. Et ainsi de tous les Noms pris des Grecs, qui ont ων au pluriel.

5. Il y a outre cela divers Monosyllabes qui font IUM, & qui sont compris dans la Regle; savoir, *hic Mus*, *muris*, un rat, une souris, *murium* : *hoc Cor*, *cordis*, le cœur, *cordium* : *hæc Cos*, *cotis*, une pierre à aiguiser, *cotium* : *hæc Dos*, *dotis*, les avantages, les dots, *dotium*.

6. *Par*, non-ſeulement l'Adjectif qui ſignifie *pareil*, mais auſſi le ſubſtantif qui ſignifie *compagnon*, fait *parium*, quoiqu'alors il ait *pare* à l'Abl. *hic Lar*, *laris*, la maiſon, l'âtre, le feu, le Dieu domeſtique des Payens, *larium : hæc Faux*, *faucis*, la gorge, le goſier, *faucium* : *hæc Nix*, *nivis*, de la neige, *nivium : hæc Nox*, *noctis*, la nuit, *noctium* : *hoc Os*, *oſſis*, un os, *oſſium* : *hoc Os*, *oris*, la bouche, le viſage, *orium*.

REGLES XLIX.

Autres Noms qui ſont ïUM.

1. IUM *ont ceux d'*AS, 2. & Linter,
Caro, Cohors, Uter, Venter,
Palus, Fornax, Quiris, Samnis,
3. *Si par ſyncope ils ne ſont mis.*

EXEMPLES.

Tous ces Noms-ci ont encore ïUM, quoiqu'ils ayent l'Ablatif en E.

1. Premiérement les dérivés & compoſés d'*As*, (lequel eſt compris ci-devant dans la Regle des Monoſyllabes en AS.) *Hic Quincunx*, *uncis*, cinq onces, *quincuncium : hic Sextans*, *ſextantis*; deux onces, *ſextantium* : *hic Bes* ou *beſſis*, *hujus beſſis*, le poids de huit onces, *beſſium*, &c.

2. Secondement, tous ces Noms-ci particuliers; *hæc Linter*, *lintris*, une barque, une nacelle, *lintrium* : *hæc Caro*, *carnis*, de la chair, *carnium : hæc Cohors*, *ortis*, une compagnie de gens de guerre, une aſſemblée de monde, *cohortium* : *hic Uter*, *utris*, certaines peaux à mettre de l'eau, *utrium : hic Venter*, *tris*, le ventre, *ven-*

trium : *hæc Palus*, *udis*, des marais, *paludium* : *hæc Fornax*, *acis*, une fournaiſe, *fornacium*.

Ainſi *Quiris*, *Quiritis*, Romain, *Quiritium* : *Samnis*, *itis*, Samnite, peuple d'Italie, *Samnitium*.

3. Mais il ſe fait quelquefois une ſyncope ou retranchement de l'I à ce Génitif en ïUM, non-ſeulement aux Noms de cette Regle, mais auſſi dans tous les autres. Ainſi l'on dit *Apum* pour *apium*, des abeilles. *Quiritum* pour *quiritium*, des Romains. *Loquentum* pour *loquentium*, de ceux qui parlent, &c.

AVERTISSSEMENT.

Cette Syncope eſt particuliérement uſitée dans les Noms en NS : comme *Adoleſcentum*, *Adoleſcentium* ; *infantum*, *rudentum*, &c. Et ſur-tout dans les Participes que l'on trouve preſqu'auſſi ſouvent en UM qu'en ïUM ; comme *Cadentum* pour *cadentium*, & ſemblables. Elle eſt encore aſſez ordinaire dans les Noms en ES & IS ; *Cædum* pour *cædium*.

REGLE L.

Noms Pluriels. Fêtes en ïA.

1. *Le Nom qui n'eſt qu'au Pluriel,*
Veut qu'on feigne ſon Singulier,
Comme Mánium, 2. Tres, trium :
3. *Mais l'on dit* opum, cœlitum,
4. *Et le Nom de Fêtes en* ïA,
Seconde ou troiſieme ſuivra.

EXEMPLES.

1. Les Noms pluriels ſe doivent régler par le Génitif, en feignant leur Singulier. Ainſi *Manes*,

les Mânes, les ombres ou les ames des morts, fait *manium*; parce que l'on disoit au Singulier *manis*, d'où est demeuré encore *immanis*, cruel.

2. Ainsi *Tres*, trois, fait *trium*, parce qu'encore qu'il ne puisse pas avoir de Singulier, il suit néanmoins l'analogie des autres Adjectifs, d'où vient qu'il fait le Neutre en IA, *tria*; & de même des autres.

3. Il en faut excepter *Opes*, les richesses, qui venant d'*Ops*, *opis*, fait *opum*, & non *opium*, comme il devroit faire par la Regle des Monosyllabes. Et *Cælites*, les Bienheureux, qui fait *cælitum*, quoiqu'il semble qu'il soit Adjectif, ou qu'au moins il devroit venir de *Cælis*, *cælitis*, & ainsi suivre l'analogie de *Dis*, *Lis*, *Quiris*, *Samnis*, &c. qui font IUM.

Les Noms Neutres suivent cette même Regle: car on dit *Mœnia*, *mœnium*, les remparts. *Ilia*, *ilium*, les flancs: parce que s'ils avoient un Singulier, ils auroient l'Ablatif en I, comme ils ont le Nominatif pluriel en IA.

4. Mais les Noms de Fêtes en IA suivent la seconde & la troisieme Déclinaison: *Saturnalia*, les Fêtes de Saturne; Génit. *Saturnalium* & *Saturnaliorum*: & de même de *Bacchanalia*, *Compitalia*; *Floralia*, *Terminalia*, & autres; quoique pour le Datif & l'Ablatif ils soient seulement de la troisieme: *Saturnalibus*, *Terminalibus*, &c.

REGLE LI.

Datifs Pluriels. Cas pris du Grec.

1. *Au Datif* IBUS *sera mis*,
2. *Où ceux en* MA *font aussi* TIS;

Des Grecs on prend encor trois Cas,
3. Pállados, 4. Héctora, 5. Troas.

EXEMPLES.

1. Le Datif pluriel de la troisieme est en IBUS; comme *Pater*, *patribus*, aux peres.

2. Mais les Noms en MA font plus souvent ce Cas en IS qu'en IBUS : *Hoc thema*, un thême, le sujet d'un discours; Datif & Ablatif, *Thematis*, plutôt que *Thematibus*. *Hoc Poëma*, un Poëme; Datif & Ablatif, *poëmatis*, ou *poëmatibus*.

De plus les Grecs nous donnent aussi trois Cas en cette Déclinaison, qui sont fort usités dans les Poëtes; savoir le Génitif Singulier en OS, l'Accusatif singulier en A, & l'Accusatif plur. en AS.

3. Le Génitif comme *Pallas*, *palladis*, ou *pallados*, nom propre. *Genesis*, *genesis*, ou *geneseos* & *genesios*, la Genese, génération. *Pixis*, *pixidis* ou *idos*, une boîte. *Æneis*, *Æneidis*, ou *idos*, l'Eneïde.

4. L'Accusatif singulier comme *Hector*, *Hectorem* & *Hectora*, nom d'homme. *Laïs*, *Laidem* & *Laïda*, nom de femme. *Hic Aër*, *aërem* & *aëra*, l'air. Quelques-uns même en ont trois : comme *Mæotis*; Gén. *mæotis*, ou *otidos*; Accus. *mæotidem* ou *mæotida*, & encore *mæotin*. Voyez la Nouvelle Méthode, page 149.

5. L'Accusatif pluriel; comme *Tros*, *troïs*, Troyen; Plur. *Hos Troes*, ou *Troas*. *Crater*, un verre, une tasse; Plur. *Hos Crateras*. *Rhetor*, Orateur; *Hos Rhetoras*, & semblables.

QUATRIEME DÉCLINAISON.

CETTE Déclinaison suit entiérement les Rudimens. Nous marquons seulement ici plus expressément les Noms qui ont UBUS au Datif Pluriel au lieu d'IBUS.

Mais il faut prendre garde qu'autrefois il y avoit plusieurs Noms qui étoient de la seconde & de la quatrieme : c'est pourqnoi l'on trouve encore au Génitif, *Fructi*, *tumulti*, &c.

Et en la quatrieme on disoit autrefois, *Fructuis*, *Exercituis*, *Anuis*, *Domuis*, & semblables : d'où est venue la contraction *Us*, *fructûs*, &c. de même qu'au Datif on trouve *û* quelquefois pour *ui*, *Metu* pour *metui. Parce metû Cytherea.* Virg.

Le Génitif pluriel fait aussi quelquefois ici sa contraction aussi-bien que dans les trois Déclinaisons précédentes, quoique plus rarement ; comme *Nurûm* pour *Nuruum. Passûm*, pour *passuum. Quæ gratia currûm*, Virg. pour *curruum*, &c.

REGLE LII.

Datifs Pluriels en UBUS.

Frúctibus *les Datifs suivront* :
Mais UBUS *ces huit-ci prendront* :
Lacus, Arcus, Specus, Artus,
Tribus, Portus, Veru, Partus.

EXEMPLES.

Le Datif pluriel de cette Déclinaison se fait réguliérement en IBUS ; comme *Fructus*, le fruit, *Fructibus*.

Mais ceux-ci le font en UBUS ; *Lacus*, un lac, *Lacubus*. *Arcus*, un arc, *Arcubus*. *Specus*, *ſpecubus*, une grotte, une caverne. *Artus*, *artubus*, les membres du corps, les jointures. *Tribus*, *tribubus*, une tribu, une partie du peuple, une famille. *Portus*, *portubus*, ou même *ibus*, un port. *Hoc veru*, une broche, *verubus*, ou même *ibus* ; & de même *Genu*, le genou, *genubus*, ou *ibus*. *Partus*, *partubus*, enfantement.

AVERTISSEMENT.

En tous ces Noms, l'Ablatif eſt en *ubus* comme le Datif, parce que ces deux Cas ſont toujours ſemblables au Pluriel. Deſpautère met au nombre de ceux-ci *Acus*, une aiguille. *Quercus*, un chêne, & *Ficus*, une figue ou un figuier ; mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

CINQUIEME DÉCLINAISON.

LA cinquieme n'a que des Noms en ES, comme *Dies* ; & le Rudiment ſuffit pour les ſavoir décliner.

Les Génitif, Datif, & Ablatif pluriels ne ſont guères uſités qu'en *Dies* & en *Res*. La plupart des autres Noms n'en ont point. Alde néanmoins a voulu renfermer en ce vers ceux qui ſe rencontrent en ce Cas parmi les Anciens :

Res, Specieſque, Dies, Facies, Spes, Progénieſque.

Et il eſt vrai, par exemple, que l'on rencontre *facierum*, dans Caton, *ſpecierum*, dans Celius-Aurelius.

LES
HÉTÉROCLITES
OU
IRRÉGULIERS.

On appelle Hétéroclites ou Irréguliers dans les Noms, ceux qui se déclinent autrement que les autres; & l'on en peut remarquer de deux sortes.

Les uns changent dans le Genre, ne gardant pas le même au singulier qu'au pluriel; & les autres changent dans la Déclinaison. Ainsi l'on dit par exemple *Locus* Masculin au singulier, & *loca* Neutre au pluriel. L'on dit *Vas*, *vasis*, de la troisieme au singulier, & *vasa*, *vasorum*, de la seconde au pluriel.

Or, il faut prendre garde que cette irrégularité ne s'est introduite que dans l'usage; au lieu qu'au commencement ces Noms étoient aussi réguliers que les autres : parce que l'on disoit non-seulement, *Hic locus*, d'où venoit le pluriel, *hi loci* : mais encore *hoc locum*, qui fait *hæc loca*. De même l'on ne disoit pas seulement *vas*, *vasis*; mais aussi *vasum*, *vasi* : d'où est demeuré le pluriel, *vasa*, *vasorum* : & ainsi des autres. Mais parce qu'il est arrivé dans la suite que quelques-uns de ces Noms sont devenus inusités en ce nombre, & les autres en l'autre, on a donné le pluriel de l'un au singulier de l'autre : & ainsi on les a considérés comme tout extraordinaires.

Et à ceux-ci on peut ajouter les Défectueux, c'est-à-dire, les Noms qui sont destitués de quelque Cas ou de quelque Nombre.

DES IRRÉGULIERS
DANS LE GENRE.

L'ON peut remarquer de six sortes de Noms que l'on appelle Irréguliers dans le Genre, qui seront compris dans les six Regles suivantes.

REGLE PREMIERE.

Masculins au Singulier & Neutres au Pluriel.

Tártarus *prend* Hæc Tártara,
Comme Hic Avérnus, Avérna.

EXEMPLES.

HIC Tartarus, l'enfer, ou le lieu le plus profond de l'enfer. *Tum Tartarus ipse bis patet in præceps*, Virg. *Nigra tartara*, Virg. *Tristia*. Id. les cachots sombres & tristes de l'enfer.

Hic Avernus, lac de la Campanie proche de Bayes, que les Poëtes ont pris souvent pour l'entrée de l'enfer, & pour l'enfer même. *Grave olens Avernus*, Virg. infect & puant. *Averna alta*. Id. creux & profond.

AVERTISSEMENT.

Infernus, que Despautère joint ici, est Adjectif; car on dit *infernus carcer*, *inferna aqua*, *inferna loca*, &c.

Mais on y peut joindre tous ces Noms de montagnes. *Dyndymus*, *Ismarus*, *Mænulus*, *Pangæus*, *Tænarus*, *Taygetus*, qui se terminoient aussi autrefois en UM dans les vieux Auteurs, & qui, à cause de cela, ont le Pluriel en A.

REGLE II.

Masculins au Singulier, & Neutres & Masculins au Pluriel.

Jocus *prendra* joca, joci;
Locus, loca, *par fois* loci.

EXEMPLES.

Jocus, raillerie, parole dite en riant, mot pour rire : au pluriel on dit *Joci* & *joca*.

Locus, Masculin : *Locus Amœnus*, Cic. un lieu de plaisance. Au pluriel on prend le Neutre : *Loca opulenta*, des lieux riches. *Abdita*, Cicer. secrets & cachés.

AVERTISSEMENT.

L'on dit aussi quelquefois *loci*, sur-tout pour marquer les lieux de Logique ; *loci argumentationum*. Pour dire *des places* ou *des endroits*, on use toujours de *loca*, quoique Virgile ait dit, *devenêre locos*, &c. Ils arrivèrent en des lieux.

REGLE III.

Féminins au Singulier, & Neutres au Pluriel.

Hæc Carbasus *prend* Carbasa ;
Supellex, pelleċtilia.

EXEMPLES.

Carbasus, voile de fin lin, est féminin au singulier ; *Carbasus intenta*, Lucr. au pluriel il est Neutre ; *Deducere carbasa*, Ovide. abattre les voiles.

Supellex, & autrefois *Suppellectilis*, *is* est Féminin au singulier, *Campana supellex*, Hor. vais-

ſelle de terre, qui ſe faiſoit dans la Campanie. Au pluriel on le faiſoit neutre, *Supellectilia, ium*; quoiqu'il ſoit peu uſité en ce nombre.

REGLE IV.

Neutres au Singulier, & Maſculins au Pluriel.

Cœlum *Neutre prend* hi Cœli.
Elyſium, Elyſii.

EXEMPLES.

Cœlum eſt du Neutre au ſingulier, *Cœlum rotundum*, le Ciel rond. *Liquidum cœlum*, Virg. le ciel ſerein, le beau tems. Le plur. eſt *Hi cœli*; mais il n'eſt guere uſité que dans l'Ecriture; *cœli cœlorum, laudate Deum*, Pſalm. Cieux des cieux, loüez le Seigneur.

Hoc Elyſium, le Paradis des Payens. Au plur. *Hi Elyſii*, les champs Elyſiens.

REGLE V.

Neutres au Singulier, & Maſculins ou Neutres au Pluriel.

Donne à Frænum, fræni, fræna.
Donne à Raſtrum, raſtri, raſtra.

EXEMPLES.

Hoc frænum, un frein, une bride, un licol. *Dare fræna*, Sen. donner la bride. *Frænos injicere alicui*. Val. Max. arrêter quelqu'un dans ſes entrepriſes.

Raſtrum curvum, un rateau courbé. *Graves raſtri*, Tér. de peſans rateaux. *Raſtra coquere*, Juven. forger des rateaux. Mais *raſtri* eſt beaucoup plus uſité que *raſtra*.

REGLE VI.

Neutres au Singulier, & Féminins au Pluriel.

On dit Epulum, epulæ;
Delícium, delíciæ.
Bálneum, balneæ *prendra*,
Mais il fait encore bálnea.

EXEMPLES.

Ces Noms étant du Neutre au ſingulier, prennent le Féminin au pluriel; *Epulum funebre*, banquet de funérailles. *Dare epulas*, traiter quelqu'un.

Delicium domûs, le contentement de ſa famille. Il n'eſt guere uſité au ſingulier: *Tulliola deliciæ meæ*, Tulliole, mes délices, en qui je mets tout mon contentement.

Hoc Balneum, un bain. Plur. *Hæ Balneæ*, ou *hæc balnea, balnea conjuncta*: *balneæ Palatinæ.*

Les Irréguliers dans la Déclinaiſon.

LES irréguliers dans la Déclinaiſon ſont de trois ſortes: les uns ſont d'une Déclinaiſon au Singulier, & d'une autre au Pluriel. Les autres tiennent quelque choſe de deux Déclinaiſons, tant au Singulier qu'au Pluriel. Et les autres ſe départent en tout ou en partie de l'Analogie qui feroit naturelle à leur Nominatif: ce que nous allons voir dans les Régles ſuivantes.

REGLE VII.

Noms de la ſeconde au Singulier, & de la troiſieme au Pluriel.

Júgerum, i, *prend de* Juger,
Júgera, gerum, *Plurier.*

EXEMPLES.

Hoc Jugerum, *jugeri*, de la ſeconde au Singulier. *Jugerum vocatur*, *quod uno jugo boum in die exarari poſſit*, on appelle de ce nom ce qui peut être labouré en un jour par une paire de bœufs.

Au pluriel il eſt de la troiſieme ; *Jugera*, *jugerum*, *jugeribus*. Ce qu'il prend du vieux mot *Juger*, d'où vient encore *Jugeris* au Génitif dans Mela, & *Jugere* à l'Ablatif dans Tibulle. Voyez la Nouvelle Méthode, page 156.

REGLE VIII.

Noms de la troiſieme au Singulier, & de la ſeconde au Pluriel.

Du ſingulier de Vas, vaſis,
Vient Vaſa, vaſórum, vaſis.

EXEMPLES.

Hoc vas, *vaſis*, un vaſe, un vaiſſeau, de la troiſiéme ; pluriel *Vaſa*, *vaſorum* de la ſeconde. *In aureo vaſe*, dans un vaſe d'or, *Vaſorum appellatio communis eſt.* Ulpien. Le nom de vaiſſeau eſt général.

REGLE IX.

Noms de la ſeconde & quatrieme.

Domus *fait* domûs, dómui,
Et fait encore domo, domi.

EXEMPLES.

Ce Nom eſt en partie de la ſeconde, en partie de la quatrieme, & ſe décline ainſi ;

Hæc DOMUS, *une Maison.*

Singulier.	*Pluriel.*
N. V. *Domus.*	N. V. *Domus.*
Gén. *Domi*, seulement à la Question UBI; ailleurs toujours *Domûs.*	Gén. *Domorum*, pour la seconde : & quelquefois *Domnum* pour la quatrieme.
Dat. *Domui* seulement.	D. *Domibus* seulement.
Acc. *Domum.*	Ac. *Domos* & *Domus.*
Ab. *Domo*, & autrefois *Domû.*	Ab. *Domibus*, comme au Dat.

Tous les cas inusités en l'une & en l'autre Déclinaison sont joliment renfermés en ce vers dans Alstedius.

Tolle *me*, *mi*, *mu*, *mis*, si declinare *Domus* vis.

Où il rejette *Domi*, tant parce qu'il n'étoit point en usage au pluriel, que parce qu'au Génitif Singulier même, on ne s'en sert que pour la Question UBI : & *Domû*, parce qu'il n'est plus en usage.

REGLE X.

Noms irréguliers en quelques Cas.

Vis, vis, *fait* vires, viribus.
Et Bos, bovis, boum, bobus.

EXEMPLES.

Le Nom *Vis* est irrégulier, en ce qu'il n'a point d'augment au Singulier, & qu'il en a au Pluriel. Il se décline donc ainsi :

Nom. *Vis*, Gén. *vis.* Il n'a point de Dat. Accusatif *vim.* Abl. *vi.*

Au

Au Pluriel il devroit avoir *ves*; mais on dit *Vires*, Génit. *virium*, Dat. *viribus*, Accuſ. *vires*, Vocat. *vires*, Abl. *viribus*.

Bos, *bovis*, un bœuf. Plur. *Boves*, Génit. *boum*, Dat. & Abl. *bobus* ou *bubus*, par ſyncope, au lieu de dire *bovum*, *bovibus*.

Défectueux, ou Noms auxquels il manque quelque choſe.

L'ON en peut remarquer de trois ſortes. Les uns ſont privés de l'un ou de l'autre Nombre, comme nous dirons ci-après : les autres n'ont point du tout de Déclinaiſons, comme *Nequam*, *tot*, *quatuor*, &c. Et les autres manquent ſeulement de quelques Cas, comme *Inficias*, *ingratiis*, *vis*, *pecudis*; &c.

Les Noms propres n'ont point de Pluriel; comme *Petrus*, *Lutetia*, *Rhodanus*.

Il en faut excepter ceux qui n'ont que le ſeul Pluriel, comme *Delphi*, *Pariſii*, *Athenæ*.

Les autres même en reçoivent en diverſes rencontres, comme quand nous diſons par emphaſe, *les Alexandres*, *les Céſars*.

Ou quand un même Nom eſt commun à pluſieurs : comme ſi je dis *complures fuerunt Socrates*, il y a eu pluſieurs Socrates. *Octodecim numerantur Alexandriæ*; l'on compte juſqu'à 18 villes qui ſe nomment *Alexandrie*. Mais alors ces Noms ſont plutôt Appellatifs que propres, puiſqu'ils conviennent à pluſieurs.

Les Noms d'âge ſont auſſi ſans pluriel, comme *Pueritia*, l'enfance; *Juventus*, la jeu-

nesse; *Senium*, la vieillesse : mais il n'y a nulle difficulté en cela, puisque c'est la même Analogie dans notre Langue.

A ces deux Regles les Grammairiens en joignent encore trois autres; l'une des Noms de Métaux, comme *aurum*, *argentum*; l'autre des biens de la terre, comme *triticum*, *fœnum*, &c. La troisieme, des choses liquides, comme *oleum*, *acetum*, *butyrum*, &c. Et cela se peut remarquer en plusieurs Noms, quoiqu'il ne soit pas général.

REGLE XI.

Noms qui n'ont que rarement, ou point du tout de Singulier.

Beaucoup de Noms sont Pluriels,
N'étant presque point Singuliers;
Comme Arma, Nugæ, Nuptiæ,
Grates, Vepres, Divitiæ :
Et cent autres avec ceux-là,
Que l'usage te montrera.

EXEMPLES.

Il y quantité de Noms usités au pluriel, & qui n'ont point de Singulier, ou qui au moins ne s'y trouvent que rarement, & seulement en certains Cas; comme ceux-ci, *Arma impia*, des armes cruelles. *Meræ nugæ*, de pures folies, des niaiseries. *Rependere grates*, rendre grâces, remercier. *Vepres multi*, quantité d'épines. *Multæ divitiæ*, beaucoup de richesses.

AVERTISSEMENT.

Ceux qui s'y trouvent quelquefois; comme *Vepre*, à l'Ablatif, dans Ovide, s'apprendront par l'usage, ou par les Listes entieres que j'en ai fait mettre dans la nouvelle Méthode, page 161, où le Lecteur peut aussi voir plus particuliérement ceux qui sont, ou tout-à-fait indéclinables, ou privés de certains Cas particuliers.

LES
CONJUGAISONS
DES VERBES.

DANS Les Verbes l'on doit principalement considérer le Prétérit, à cause des temps qui en dépendent; & le Supin, à cause de beaucoup de Noms, & de Participes qui en sont formés.

Le Prétérit est toujours terminé en I, & se conjugue par *isti*, *it*. Plur. *imus*, *istis*, *erunt*, ou *ere*.

Le Supin est terminé en UM.

Le Prétérit, généralement parlant, se peut former de la seconde personne du présent, en changeant S en VI, comme *Amo*, *amas*, *amavi*; *Fleo*, *es*, *evi*. *Peto*, *is*, *ivi*. *Audio*, *is*, *ivi*.

En quoi l'on peut remarquer deux exceptions générales.

La premiere, que l'V consonne devenant U voyelle, on perd l'autre voyelle précédente, pour éviter un trop grand bâillement; comme *Domo*, *as*, *domui*, pour *domavi*; *Moneo*, *es*, *monui*, pour *monevi*; *Arguo*, *is*, *argui*; *Aperio*, *aperui*, &c.

La seconde, qu'il s'y fait quelquefois un retranchement, soit dans le milieu du mot, comme *Juvo*, *as*, *juvi*, pour *juvavi*. *Caveo*, *es*, *cavi*, pour *cavevi*: soit à la fin, comme *Lego*, *legi*, pour *legivi*: *Solvo*, *solvi*: *Venio*, *veni*: soit dans tous les deux, comme *fundo*, *is*, *fudi*, pour *fundi*, qui viendront de *fundivi*.

Les Supins se forment du Prétérit, changeant

les deux dernieres lettres en TUM, comme *Amavi*, *amatum* ; *juvi*, *jutum* ; *Flevi*, *etum* ; *Rapui*, *raptum*, &c.

Or il arrive souvent que le retranchement du Prétérit ne passe pas dans les Supins : ensorte que le Supin se forme de même que si l'analogie du Prétérit étoit parfaite, comme *Ruitum* de *rui*, pour *ruivi* ; *Fugitum*, de *fugi*, pour *fugivi*. Mais quelquefois aussi il reçoit une syncope qui lui est particuliere : comme *Ictum*, pour *icitum*, d'*Ico*, *ici*, pour *icivi*. *Ruptum*, pour *rupitum*, de *Rumpo*, *rupi*, pour *rupivi*. Ainsi *Alo*, d'*Alui*, pour *alivi*, fait *alitum*, & par syncope *altum*. Et de même de quelques autres.

Ceux en UI d'ordinaire font seulemeat ITUM ou UTUM au Supin, pour UITUM ; comme *Monui*, *monitum* ; *Argui*, *argutum* ; *Sui*, *sutum*, &c.

Outre cela, les Latins ont souvent imité l'analogie des Grecs. De sorte que comme les Grecs changent les Figuratives β & π, en ψ & γ, κ et ξ en plusieurs temps, les Latins de même ont dit *Scribo*, *scripsi* ; *Carpo*, *carpsi* ; *Dico*, *dixi* ; *Jungo*, *junxi* : & encore *Vincio*, *vinxi* ; *Sancio*, *sanxi*, & semblables. Les Verbes en *o* pur suivent souvent la terminaison non pure.

Et comme les Grecs changent souvent le δ le τ en ς ; de même les Latins ont dit non-seulement *Lædo*, *læsi*, *læsum* ; *Sentio*, *si*, *sum*, & semblables ; mais aussi *Flecto*, *flexi* ; *Necto*, *nexi* pour *flecsi*, *necsi*, &c. l'*x* n'étant en valeur qu'un *cs* ou un *gs*.

Ils ont aussi quelquefois donné un redoublement à leurs Verbes, à l'imitation de l'augmen

des Grecs ; comme *Mordeo*, *memordi*, ou *momordi* ; *Pendeo*, *pependi* ; *Cædo*, *cecidi* ; *Pello*, *pepuli*, &c.

Voilà en peu de mots l'Analogie générale des Prétérits & des Supins ; & on la peut remarquer ici en passant, quoique pour l'usage il soit difficile de trouver un plus court moyen de les apprendre facilement & de les bien retenir, que par les Regles que nous allons en donner.

Ces Regles enferment souvent dans un seul petit vers le Verbe, son Prétérit & son Supin, avec un tel enchaînement, qu'il ne nous est presque pas possible de nous souvenir de l'un sans nous ressouvenir aussi tôt de l'autre.

LES REGLES
Des Prétérits & des Supins.

REGLES GÉNÉRALES.

REGLE PREMIERE.

Verbes Composés.

1. *Les Simples & leurs Composés,*
Sont pareillement conjugués :
2. *Mais on en excepte plusieurs,*
Que nous remarquerons ailleurs.

EXEMPLES.

1. LES Verbes Composés se conjuguent ordinairement comme leurs Simples, & forment leur Prétérit & Supin sur le leur ; comme *Amo*, *amavi*,

amatum, *amare*, aimer. *Redamo*, *avi*, *atum*, *are*, aimer celui qui nous aime. *Sedeo*, *ſedi*, *ſeſſum*, *ere*; être aſſis, s'aſſeoir, être oiſif. *Poſſideo*, *poſſedi*, *poſſeſſum*, *poſſidere*; poſſéder.

2. Il y en a quelques-uns exceptés, qui ſe pourront remarquer ici dans la ſuite, & plus particuliérement encore dans les obſervations de la Nouvelle Méthode, page 333.

AVERTISSEMENT.

Si l'on a peine à trouver le Prétérit d'un Verbe Compoſé, il faut prendre ſon Simple en retranchant la Particule de la compoſition, afin qu'on voye plus aiſément ſon Prétérit : comme *Exaudio*, retranchant *Ex*, reſte *Audio*, *audivi*, *auditum*, & partant *Exaudio* aura *exaudivi*, *exauditum*.

Mais ſouvent les Verbes Compoſés changent la premiere voyelle du Simple en I; comme *Sedeo*, *poſſideo*, & non pas *poſſedeo*; *Ago*, *adigo*, & non pas *adago*.

Quelquefois ils la changent en E; comme *Carpo*, *diſcerpo*.

Quelquefois il s'y fait d'autres changemens que l'uſage montrera, comme d'*Ago*, vient *cogo*, pour *coago*, & *coago* pour *conago*, ſelon Quint.

REGLE II.

Verbes qui redoublent au Prétérit.

1. *La premiere au Simple doublée*
Des Compoſés eſt retranchée.
2. *Hors tous ceux de* Diſco, Poſco;
3. *Cinq de* Currit, *&* 4. Repungo.

EXEMPLES.

1. Il y a beaucoup de Verbes qui redoublant au Prétérit, perdent ce redoublement dans leurs compoſés; comme

Mordeo, *momordi*, *morſum*, *mordere*; Mordre.

Remordeo, remordi, remorsum, ere; Remordre.
Pendeo, pe-pendi, pensum, ere; Pendre d'enhaut.
Impendeo, impendi, impensum, ere; Pencher dessus.
Spondeo, spo-pondi, sponsum, spondere, Promettre.
Respondeo, respondi, responsum, ere; Répondre.

2. Et ceux-ci tiennent le redoublement.

Disco, di-dici, discere; apprendre.
Addisco, addidici, addiscere, Apprendre par cœur.
Et de même de tous ses autres composés.
Posco, po-posci, poscere; Demander.
Deposco, depoposci, depositum, deposcere; Demander avec importunité.
Et de même de tous ses autres composés.

3. *Curro, cu-curri, cursum, currere;* Courir.

Il retient ses redoublemens en plusieurs de ses composés, & particuliérement en
Præcurro, præcu-curri, præcursum, præcurrere; Courir & aller devant, prevenir.

On le trouve même souvent en *Concurro, Decurro, Excurro, Procurro,* quoiqu'ils se disent aussi sans redoublement. Voyez la Regle LV.

Pungo, pu-pugi, punxi, punctum, pungere; Piquer.

4. Il y a un de ses Composés qui redouble.

Repungo, repupugi, repunxi, repunctum, repungere; Repiquer, rendre le mal pour le mal.

REGLE III.

A en I changé, prend E au Supin.

1. *Si dans le Verbe composé,*
L'A du simple est en I changé,
Son Supin un E recevra:
2. *Ceux en* DO, GO, *retiennent* A.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui changent A en I dans leurs composés, prennent un E à la pénultieme du Supin; comme

Jacio, *jeci*, *jactum*; Jetter.

Rejicio, *eci*, *ectum*, (& non pas *actum*) *icere*; Rejetter.

2. Les Verbes Composés finis en DO ou GO, suivent leur simple, sans prendre E au Supin.

Cado, *cecidi*, *casum*, *cadere*; Tomber, choir, arriver.

Recido, *recidi*, *recasum*, *recidere*; retomber.

Frango, *fregi*, *fractum*, *frangere*; Rompre.

Effringo, *effregi*, *effractum*, *effringere*; Rompre en pieces.

AVERTISSEMENT.

Cette Regle ne s'entend proprement que des Verbes qui ont un A à la pénultieme de leur Supin, comme *Rapio*, *rapui*, *raptum*: *Arripio*, *arreptum*. Et non pas de ceux qui n'ont l'A qu'à l'antépénultieme; comme *Habeo*, *habitum*; d'où vient qu'on doit dire *adhibitum*, & non pas *adhebitum*, parce que cet A n'est pas proprement dans la terminaison du Supin, qui est ITUM.

Ainsi l'on peut dire que tous les autres Verbes suivent la Regle de leur Simple, s'ils n'en sont particuliérement exceptés.

REGLE IV.

Verbes sans Prétérit.

Tous les Verbes sans Prétérit,
Sont sans Supin comme Gliscit.

EXEMPLES.

Les Verbes qui n'ont point de Prétérit, n'ont point aussi de Supin; comme *Glisco*, *gliscere*,

croître; *Polleo*, *pollere*, avoir puissance; *Labo*, *labare*, branler, glisser.

REGLE V.

Syncope.

La Syncope au Verbe est gardée,
Lorsqu'une syllabe est ôtée;
Comme quand on dit Amásti,
Au lieu de dire Amavísti.

EXEMPLES.

La Syncope est un retranchement qui se fait souvent aux Prétérits, principalement en ceux qui sont terminés en VI; comme
Petii, au lieu de *Petivi*; j'ai demandé.
Nosti, pour *Novisti*; Vous avez connu.
Nôrunt, pour *Noverunt*; Ils ont connu.

PREMIERE CONJUGAISON.

REGLE VI.

Regle générale.

La premiere doit prendre AVI;
Comme Amo, amas, Amávi,
Et son Supin est en ATUM,
Comme Amo, amas, Amatum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la premiere, font le Prétérit en AVI, & le Supin en ATUM; comme
Amo, *amas*, *amavi*, *amatum*, *amare*; Aimer.
Creo, *creavi*, *creatum*, *are*; Créer, engendrer; produire.

Delineo, *delineavi*, *delineatum*, *delineare*; Tirer des lignes, tracer, ébaucher, tirer les premieres traits.

REGLE VII.

Do & *Sto* avec ses Composés.

1. Dedi, datum, *demande* DO;
2. Steti, Statum *veut prendre* Sto;
3. *Ses Composés* STITI, STITUM,
Et plus souvent même STATUM.

EXEMPLES.

1. *Do*, *dedi*, *datum*, *dare*; Donner, dire, bailler.

AVERTISSEMENT.

Il n'y a que quatre Composés de *Do*, qui soient de la premiere, savoir *circundo*, j'enclos, j'environne; *pessundo*, je foule aux pieds; *satisdo*, je donne caution, *venundo*, je vends. Les autres sont de la troisieme.

Le Présent de l'Indicatif Passif *Dor*, & celui du Subjonctif *Der*, ne sont plus en usage.

2. *Sto*, *steti*, *statum*, *stare*; Etre debout, se tenir ferme.

3. Ses Composés sont STITI & STITUM, ou même STATUM le plus souvent.

Asto, *astiti*, *itum*, *are*; Etre debout, se tenir auprès, assister.

Consto, *iti*, *itum*, ou *atum*, *are*; Subsister, être ensemble.

Exto, *èxtiti*, *extitum*, *atum*, *are*; Etre dehors, se montrer.

REGLE VIII.

Lavo, Peto, & Juvo.

1. Lavo *fait* lautum & lavi,
   Lotum & lavatum *aussi.*
2. Poto, potavi, potatum,
   Fait par syncope aussi potum.
3. Juvo *n'a gueres que* juvi,
   Mais Adjutum *est très-suivi.*

EXEMPLES.

Lavo, lavi, lotum, lautum, lavatum, lavare; Laver.
Poto, potavi, potatum ou *potum, potare;* Boire.
Juvo, juvi, jutum, peu usité, *juvare*; aider, secourir.
Adjuvo, adjuvi, adjutum, are; Aider, assister.

REGLE IX.

De ceux qui font UI & ITUM.

1. ITUM, üi *donne à* Sono,
   Comme à Cubo, Domo, Tono,
   Veto, Crepo, *joint avec eux*,
2. *Mais* discrepavi *se dit mieux.*
3. Mico *sans Supin fait* üi,
4. Dimico *aime* ATUM, AVI.

EXEMPLES.

Sono, sonui, sonitum, sonare; Sonner.
Assono, onui, onitum, are; Sonner avec, raisonner, sonner de même.
Consono, onui, itum, are; Sonner avec, s'accorder.
Dissono, üi, itum, are; Sonner différemment, discorder.
Insono, üi, itum, are; Sonner fort, faire du bruit, retentir.

Persono, üi, itum, are; Faire grand bruit, retentir.
Resono, üi, itum, are; Resonner.
Cubo, cubui, cubitum, cubare; Coucher, être couché.
Accubo, accubui, accubitum, accubare; Coucher contre, être assis à table.
Decubo, decubui, decubitum, decubare; Coucher bas.
Excubo, üi, itum, are; Coucher dehors, faire la sentinelle.
Incubo, üi, itum, are; Etre couché sur quelque chose, couvert.
Occubo, üi, itum, are; Mourir, choir, tomber, se coucher.
Procubo, üi, itum, are; S'incliner, se coucher, *ou* pancher devant.
Recubo, üi, itum, are; Etre couché tout plat, & étendu de son long.
Secubo, üi, itum, are; Coucher séparément, coucher à part.
Supercubo, üi, itum, are; Coucher dessus.

REGLE X.

Plico & ses Composés.

1. Plico *même* ITUM, üi *prend:*
Comme ATUM, AVI *les donnant*
A quatre de ses composés:
2. *Mais d'*ATUM, AVI *ont assés,*
Ceux pris d'un nom & de Plico;
Avec Replico, Supplico.

EXEMPLES.

1. *Plico* faisoit *plicui, plicitum* & *plicavi, plicatum, plicare,* plier *ou* ployer.

Ce Verbe n'eſt plus gueres en uſage hors les temps formés du préſent. Mais il donne ce double Prétérit & ce double Supin à quatre de ſes Composés, ſavoir à ceux qui ſont formés d'*Ad*, *Con*, *Ex*, *In*.

Applico, *avi*, *atum*; *ùi*, *itum*; *are*; Appliquer, faire aborder, accommoder, s'étudier à quelque choſe, s'appliquer.

Complico, *avi*, *atum*; *ùi*, *itum*; *are*; Plier l'un avec l'autre.

Explico, *avi*, *atum*; *ùi*, *itum*; *are*; Expliquer, étendre.

Implico, *avi*, *atum*; *ùi*, *itum*; *are*; Envelopper, embrouiller.

2. Les Verbes qui ſe forment d'un Nom & de *Plico* ont ſeulement AVI & ATUM; comme *Duplico*, *avi*, *atum*, *are*; Doubler, plier en deux.

Et ainſi de *Triplico*, plier en trois. *Quadruplico*, plier en quatre. *Multiplico*, plier en pluſieurs doubles, multiplier; & autres ſemblables.

Replico, *avi*, *atum*, *are*; Replier, répliquer à quelqu'un.

Supplico, *avi*, *atum*, *are*; Supplier, préſenter une requête.

Regle XI.

Ceux qui font ui & ctum.

1. Frico, Seco *font* UI, CTUM.
2. Neco *fait mieux* AVI, ATUM.

Exemples.

Frico, *fricui*, *frictum*, *fricare*; Frotter.

Seco, *ſecui*, *ſectum*, *ſecare*; Couper, retrancher, ſcier.

Neco, *necui*, *nectum*, & plutôt *necavi*, *necatum*, *necare*; Tuer, faire mourir.

Sur le Prétérit en AVI.

Presque tous les Verbes de la premiere qui sont exceptés dans les Regles précédentes, faisoient autrefois AVI & ATUM, selon la Regle générale. Il y en a même encore beaucoup qui le retiennent; comme *Cubo*, *cubavi*, *cubatum*, *are*.

De-là vient que dans Horace on trouve encore *intonata* & *sonaturum*. Il y en a même qui font plus souvent AVI. Car *discrepavi*, est plus usité que *discrepui*, selon Vossius. Les Composés de *Frico*, faisoient ordinairement *atum*. On trouve dans Cicéron *Refricaturus*: dans Séneque *emicaturus*: dans Colum. *secaturus*: dans Florus *domaverunt*, & d'autres dans d'autres, ce que l'usage apprendra.

SECONDE CONJUGAISON.

REGLE XII.

Regle générale.

La seconde demande ũi,
Comme Móneo, mónui,
Et prend à son Supin ITUM.
Comme Móneo, mónitum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la seconde sont toujours terminés en EO, & font ordinairement le Prétérit en ũi, & le Supin en ITUM, comme

Moneo, *monui*, *monitum*, *monere*; Avertir.
Terreo, *errui*, *itum*, *ere*; Epouvanter, effrayer.
Habeo, *habui*, *habitum*, *habere*; Avoir, estimer.
Careo, *uï*, *ïtum*, *ere*; N'avoir point, avoir faute, manquer.

AVERTISSEMENT.

Quelques-uns donnent *Cassum* à *Careo*. Et il est vrai que l'on trouve *Cassus* dans les Auteurs ; mais c'est un Nom de même que *lassus & fessus*, qui ne doivent pas être pris pour des Supins, puisque l'on n'en peut pas former de Participe, *cassurus*, *fessurus*, *&c.*

REGLE XIII.

Exception pour le Supin.

1. Dóceo, doctum *veut avoir* ;
2. Téneo, tentum *recevoir.*
3. *Donne* censum *à* Cénseo,
   Comme mistum *à* Misceo :
4. *Dont quelques-uns ont fait* mixtum :
5. *De* Torreo *se prend* tostum.

EXEMPLES.

Ces Verbes suivent la Regle générale pour le Prétérit, le faisant en *ii*, & sont seulement exceptés pour le Supin.

Doceo, docui, doctum, docere ; Enseigner, prouver.

Teneo, tenui, tentum, tenere ; Tenir, convaincre, savoir.

Ses Composés changent E en I au Présent & au Prétérit, & non au Supin ; comme

Abstineo, abstinui, abstentum, abstinere ; S'abstenir, & s'empêcher.

Censeo, censui, censum, censere ; Opiner, dire son avis, penser, ordonner, faire un état & dénombrement.

Misceo, miscui, mistum, & per un mot corrompu *mixtum, miscere* ; Mêler, brouiller.

Torreo, torrui, tostum, torrere ; Rôtir, brûler.

REGLE XIV.

Verbes Neutres sans Supin.

1. *Le Verbe Neutre ayant* üi,
Comme Flóreo, flórui,
Jamais de Supin ne prendra;
2. (*Et* Tímeo *l'imitera.*)
3. *Exceptez* Valet, Placeo.
Caret, Meret, & Jaceo.
Paret, Licet, Nocet, Dolet.
Latet, Calet, Præbet, Olet.

EXEMPLES.

1. Le Verbe Neutre ou Absolu est celui qui se conjugue comme l'Actif, & n'a point de Passif. Ceux qui font *üi*, suivent la Regle générale pour le Prétérit, mais ils n'ont point de Supin; comme

Clareo, clarui, clarere; Etre clair, avoir réputation.

Floreo, florui, florere; Fleurir, être fleurissant.

Langueo, üi, ere; Languir, défaillir, être dans l'oisiveté.

Emineo, eminui, eminere; Se montrer, commencer à paroître.

2. *Timeo, timui, timere;* craindre, avoir peur. Il est Actif, mais il suit la Regle des Verbes Neutres.

3. Ceux-ci sont exceptés, & font leur Supin selon la Regle générale, quoiqu'ils soient Neutres;

Valeo, valui, itum, ere; Valoir, pouvoir, se porter bien.

Placeo, placui, placitum, placere; Plaire.

Careo, carui, caritum, ere; N'avoir point, avoir besoin.

Mereo, merui, itum, ere; Mériter, gagner.

On dit aussi *Mereor, meritus sum, mereri,* qui est la même chose : mais *Mœreo* est autre chose. Voyez la Regle 77.

Jaceo, jacui, jacitum, jacere; Etre couché, être battu.

Pareo, parui, paritum, parere; Paroître, obéir.

Liceo, licui, licitum, licere; Etre mis à prix, prisé. Il s'explique par le passif : & au contraire

Liceor, liceris, licitus sum, liceri; Priser, mettre à l'enchere, *s'explique par l'Actif.*

Noceo, nocui, nocitum, nocere; Nuire, endommager.

Doleo, dolui, itum, ere; Etre marri, fâché, & affligé.

Lateo, latui, latitum, ere; Etre caché.

Caleo, calui, calitum, calere; Avoir chaud.

Præbeo, præbui, itum, ere; Donner & fournir.

Oleo, olui, olitum, olere; Sentir, rendre odeur.

AVERTISSEMENT.

Pateo, que Despautere joint à ceux-ci, n'a que *patui* sans Supin : Car *passum*, ne peut venir que de *pando*, ou de *patior. Crinibus Iliades passis.* Virg. *Passis velis provehi.* Cic. *Multa quoque & bello passus.* Virg. &c.

REGLE XV.

Composés d'*Oleo.*

1\. *Ceux d'*Olet *ont* ITUM, UI,
S'ils marquent sentir comme lui.

2\. *Ceux qui se prennent autrement,*
Font ETUM, EVI *plus souvent :*

3\. *Mais* Abolévi *prend* ITUM,
Comme Adolévit, adúltum.

EXEMPLES.

1. *Oleo*, ſentir, ſe trouve dans la Regle précédente. Entre ſes composés, ceux qui retiennent la ſignification du Simple, retiennent auſſi le plus ſouvent ſon Prétérit *üi*, & ſon Supin ITUM; comme

Oboleo, *obolui*, *itum*, *ere*; Sentir, rendre odeur, flairer.

Peroleo, *perolui*, *itum*, *ere*; rendre une odeur forte.

Redoleo, *redolui*, *itum*, *ere*; Sentir, rendre odeur.

Suboleo, *uï*, *itum*, *ere*; Sentir un peu, ſe douter, ſe défier.

2. Les autres composés de ce Verbe font le plus ſouvent EVI & ETUM; comme

Exoleo ou *exoleſco*, *exolevi*, *etum*, *ere*; Se paſſer, s'abolir.

Obſoleo, ou *eſco*, *evi*, *etum*, *ere*; Se paſſer; perdre ſon luſtre.

3. *Aboleo*, *abolevi*, *itum*, *ere*; Abolir, anéantir.

Adoleo, ou *adoleſco*, *adolevi*, *adultum*, *adolere*; Croître, devenir grand, ou brûler.

REGLE XVI.

D'*Arceo* & de *Taceo*, avec leurs Composés.

1. *D'*Arcet, arcuit *vous ſerez*.
2. *D'où vient* ITUM *aux Composés :*
3. *Mais* Tacet, UIT, ITUM *prend.*
4. *Aux ſiens ſon Supin refuſant.*

EXEMPLES.

1. *Arceo*, *arcui* : le Supin *arcitum* n'eſt plus en uſage *arcere*; Empêcher, repouſſer, chaſſer.

Ses Composés néanmoins retiennent le Supin.

Coerceo, *coercui*, *coercitum*, *ere*; Retenir, empêcher, réprimer, arrêter par toutes ſortes de peines, enſerrer, enfermer.

Exerceo, *uï*, *itum*, *ere*; Exercer, travailler, tourmenter, donner de la peine & de l'exercice, exercer une charge, un art, ou un métier.

3. *Taceo*, *tacui*, *tacitum*, *tacere*; Se taire, ne dire mot, taire une choſe. Il ſe dit auſſi des choſes inanimées; comme *sileo*, ci-deſſus.

4. Ses compoſés n'ont point de Supin.

Conticeo, *conticui*, *ere*; Se taire tout court, ne dire mot.

Obticeo, *üi*, *ere*; Ne dire mot, taire des choſes honteuſes.

Reticeo, *üi*, *ere*; Céler, tenir une choſe ſecrette, ne pas faire paroître ſa douleur & ſon reſſentiment.

REGLE XVII.

Verbes en VEO.

1. *L'Actif en* VEO *prend* VI, TUM.
   Fóveo, fovi & fotum.
2. Fautum *pourtant fait* Fáveo,
   Et cautum *vient de* Cáveo;
3. *Mais* VEO *Neutre eſt ſans Supin*,
4. *Dont pluſieurs n'ont ni pied ni main:*
5. Férveo *fera* férbui,
   Et Connívco, VI & XI.

EXEMPLES.

1. Les Verbes actifs en VEO, font VI au Prétérit, & TUM au Supin; comme.

Foveo, *fovi*, *fotum*, *fovere*; Echauffer, fomenter,

Moveo, *movi*, *motum*, *movere*; Emouvoir, remuer.

Voveo, *vovi*, *votum*, *vovere*; Vouer, promettre quelque chose à Dieu.

2. *Faveo* fait *favi*, *fautum* (& non *fatum*) *favere*, favoriser, suivre le parti de quelqu'un, l'appuyer.

Caveo, *cavi*, *cautum*, *ere*; prévoir, se donner de garde.

3. Les Verbes Neutres en VEO n'ont jamais de Supin; comme

Langueo, *langui*, *languere*; Languir.

Paveo, *pavi*, *pavere*; Avoir peur.

4. Plusieurs de ceux-ci même n'ont ni pied ni main; c'est-à-dire, ni Prétérit ni Supin; comme

Aveo, *avere*; désirer fort, désirer ardemment.

Ceveo, *cevere*; Flatter; c'est proprement comme font les chiens en remuant la queue.

Flaveo, *flavere*; Devenir blond *ou* jaune, jaunir.

5. *Ferveo*, *ferbui*, *ere*; Bouillir, être échauffé, être en colere.

On dit aussi *Fervo*, *fervis*, de la troisiéme, d'où vient *Fervi* au Prétérit.

Conniveo, *connivi* plus usité, *connixi*, *vere*; Cligner les yeux, faire semblant de ne pas voir.

REGLE XVIII.

Sorbeo & ses Composés.

Sorbet, sórbuit, sorptum *prend.*
Absorpsit *se dit rarement.*

EXEMPLES.

Sorbeo, *sorbui*, *sorptum*, *sorbere*; Humer, avaler.

Abſorbeo, *abſorbui*, & dans Lucain, *abſorpſi*, *abſorbere*; Abſorber, engloutir.
Exſorbeo, *exſorbui*, *exſorbere*; Humer tout.
Reſorbeo, *ui*, *ere*; Ravaler, humer ce qu'on avoit rejetté.

REGLE XIX.

Autres Verbes qui font VI & TUM.

1. ETUM, EVI, *veulent* Fleo:
Delet, viet, 2. *Ceux de* Pleo,
3. Neo, *filer*, *s'y joint auſſi.*
Cieo *fait* ITUM, IVI.

EXEMPLES.

1. *Fleo*, *flevi*, *fletum*, *flere*; pleurer.
Deleo, *delevi*, *deletum*, *delere*; Effacer.
Vieo, *vievi*, *vietum*, *viere*; Lier, fondre.
2. *Pleo* n'eſt point en uſage, mais ſes compoſés, comme
Adimpleo, *adimplevi*, *adimpletum*, *adimplere*; Emplir.
Compleo, *evi*, *etum*, *ere*; Emplir, accomplir, achever.
Expleo, *evi*, *etum*, *ere*; Remplir, combler, raſſaſier, ſouler.
3. *Neo*, *nevi*, *netum*, *nere*; filer.
Cieo, *cies*, *civi*, *citum*, *ciere*; Exciter, émouvoir, appeller.

AVERTISSSEMENT.

On dit *Cio*, *cis*, *civi*, *citum*, *cire*, de la quatrieme qui eſt le même. Leurs compoſés ſuivent plutôt la quatrieme que la ſeconde, *Accio*, *accis*, *accivi*, *accitum*, *accire*, appeller, faire venir.

REGLE XX.

Verbes qui font DI & SUM.

1. Prandet & videt, *ont* DI, SUM:
2. Sédeo *fait* ſedi, ſeſſum;
3. Stridet *auſſi* ſtridit *aura*,
Et de Supin ſe paſſera.

EXEMPLES.

1. *Prandeo, prandi, pranſum, prandere*; Dîner. *Video, vidi, viſum, videre;* Voir, prendre garde.

2. *Sedeo, ſedi, ſeſſum, ſedere;* Etre aſſis, s'aſſeoir.

Ses Composés changent l'E du Préſent en I. *Aſſideo, aſſedi, aſſeſſum, aſſidere;* Etre aſſis auprès. *Conſideo, conſedi, conſeſſum, ere;* Etre aſſis enſemble.

3. *Strideo, ſtridi* (ſans ſupin) *ſtridere*; faire bruit.

AVERTISSEMENT.

Les Verbes qui ont un E au Prétérit du Simple, le retiennent auſſi au Prétérit du Composé, quoiqu'il change en I au Préſent, comme on voit ici en *Sedeo*. Il n'y a que les Composés de *Teneo* qui retiennent l'I de leur Préſent à leur Prétérit. Voyez la Regle 13.

REGLE XXI.

Ceux qui font DI, SUM, redoublent au Prétérit.

1. Mordet *prend* momórdi, morſum;
2. *Et* Tondet, totondi, tonſum.
3. Péndeo, penſum, pepéndi:
4. Spóndeo, ſponſum, ſpopóndi.

EXEMPLES.

Ces Verbes-ci redoublent au Prétérit la premiere syllabe, mais ce redoublement se perd dans leurs Composés, selon la Regle II.

1. *Mordeo*, *mo-mordi*, *morsum*, *mordere*; Mordre.

Admordeo, *admordi*, *admorsum*, *admordere*; Mordre dedans, entamer, remordre, affliger.

2. *Tondeo*, *to-tondi*, *tonsum*, *tondere*; Tondre.

Detondeo, *detondi*, *detonsum*, *ere*; Tondre tout-à-fait.

3. *Pendeo*, *pe-pendi*, *pensum*, *pendere*; pendre d'en-haut, être pendu à quelque chose, dépendre de quelqu'un.

Appendo, *appendi*, *ensum*, *ere*; pendre à quelque chose.

Mais on dit aussi *Appendo*; *Appendere aurum*, Peser l'or. Voyez la Regle 37.

4. *Spondeo*, *spo-pondi*, *sponsum*, *ere*; promettre.

Despondeo, *despondi*, *sum*, *ere*; promettre, se décourager.

REGLE XXII.

Verbes qui font SI & SUM.

Ridet, Mulcet, Suádeo,
Mulget, Hæret, *comme* Ardeo.
Terget & Manet *font* SI, SUM:
Júbeo *prend* jussi, jussum.

EXEMPLES.

Tous ces Verbes font SI au Prétérit, & SUM au Supin.

Rideo, *risi*, *risum*, *ridere*; Rire, se moquer.

Mulceo, *mulsi*, *mulsum*, *ere*; Adoucir, appaiser, flatter.

Suadeo, *suasi*, *suasum*, *suadere*; Conseiller, porter à.

Mulgeo, *si* & *xi*, *sum* & *ctum*, *ere*; Traire le lait.

Hæreo, *hæsi*, *sum*, *ere*; Tenir contre, être joint & attaché, hésiter, douter, demeurer court, ne savoir que dire.

Ardeo, *arsi*, *arsum*, *ere*; brûler, être enflammé.

Tergeo, *tersi*, *tersum*, *tergere*; Torcher, nétoyer. L'on dit aussi *Tergo*, *tersi*, *tersum*, *tergere*; le même.

Maneo, *mansi*, *sum*, *ere*; Demeurer, attendre.

Jubeo, *jussi*, *jussum*, *jubere*; commander, ordonner.

REGLE XXIII.

Ceux qui font SI, TUM.

Indúlgeo *forme* SI, TUM.
Et Tórqueo, torsi, tortum.

EXEMPLES.

Ces deux font SI au Prétérit, & TUM au Supin.

Indulgeo, *indulsi*, *indultum*, *indulgere*; être doux, indulgent, pardonner, traiter trop délicatement.

Torqueo, *torsi*, *tortum*, *torquere*; Tordre, plier, tourmenter, donner la gêne & la torture, lancer.

REGLE XXIV.

Ceux qui ont XI & CTUM.

Luget, Mulget, XI, CTUM *ont pris*,
Le Verbe Auget *les a suivis*.

Ces

EXEMPLES.

Ces trois-ci ont XI au Prétérit, & CTUM au Supin.

Lugeo, luxi, luctum, ere; pleurer, porter le deuil.

Mulgeo, mulxi, mulctum, mulgere; Traire le lait. Il fait aussi *Mulsi, mulsum*. Voyez la Regle 21. Mais le Supin *mulctum* est le plus usité.

Augeo, auxi, auctum, augere; Augmenter, accroître.

Adaugeo, adauxi, adauctum, adaugere; Le même.

REGLE XXV.

Ceux qui ont SI ou XI sans Supin.

1. Algeo, Fulget, Turgeo,
Ont SI *de même qu'*Urgeo:
2. Friget, Lucet, XI *recevront*;
Et sans Supin tous passeront.

EXEMPLES.

1. Ces quatre-ci ont au Prétérit SI, & n'ont point de Supin.

Algeo; alsi, algere; Avoir grand froid.

Fulgeo, fulsi, fulgere; Reluire, être resplendissant.

Turgeo, tursi, turgere; Etre enflé.

Urgeo, ursi, ere; presser, hâter, poursuivre, tourmenter.

2. Les deux suivans ont XI, mais sans Supin.

Frigeo, frixi, frigere; avoir froid.

Luceo, luxi, lucere; Luire, rendre lumiere & clarté.

TROISIEME CONJUGAISON.

Cette Conjugaison ne parle point de Regle générale pour le Prétérit ni pour le Supin; c'est

pourquoi nous mettons plus commodément ses Verbes selon l'ordre de la terminaison du Présent, que celle des Prétérits.

REGLE XXVI.

Verbes en CIO.

1. Fácio *fait* feci, factum,
2. *Et* Jácio, jeci, jactum;
3. ITUM, ïi, Elicio:
4. *Les autres pris de* Lácio,
EXI, ECTUM *posséderont.*
5. *Ceux de* Spécio *les suivront.*

EXEMPLES.

1. *Facio, feci, factum, facere*; Faire.

De ses Composés les uns sont formés d'autres Verbes ou d'Adverbes qui retiennent A; comme
Arefacio, arefeci, arefactum, arefacere; Dessécher.
Benefacio, benefeci, actum, ere; bien faire, faire plaisir.
Calefacio, calefeci, actum, ere; Echauffer.

Les autres sont formés d'une Préposition, changeant l'A en I, & prennent un E au Supin.
Afficio, affeci, affectum, afficere; Faire, donner, émouvoir le cœur, toucher, faire impression.
Conficio, confeci, confectum, conficere, procurer, terminer, expédier, conclure.

2. *Jacio, jeci, jactum, jacere;* Jetter.

Ses Composés changeant A en I, prennent E au Supin.
Abjicio, abjeci, abjectum, ere; Jetter par dépit, rejetter.
Adjicio, adjeci, ectum, ere; Jetter vers quelque

lieu, ajoûter, mettre auprès, s'appliquer, se mettre à quelque chose.

3. *Elicio*, *elicui*, *elicitum*, *elicere*; Tirer dehors, attirer.

Il est composé de *Lacio*, qui n'est pas en usage: & duquel les autres Composés font EXI, ECTUM; comme

4. *Allicio*, *allexi*, *ectum*, *ere*; Attirer par caresses, enjôler.

Illicio, *illexi*, *illectum*, *icere*; Attirer, gagner quelqu'un.

5. *Specio* n'est pas non plus en usage, mais ses Composés font aussi EXI, ECTUM; comme *Aspicio*, *aspexi*, *aspectum*, *aspicere*; Voir, regarder.

Circumspicio, *exi*, *ectum*, *ere*; Regarder à l'entour, prendre garde, considérer, jetter les yeux de tous côtés.

Regle XXVII.

De *Fodio*, & *Fugio*.

1. *Dis* Fódio, fodi, fossum;
2. Fúgio, fugi, fúgitum.

Exemples.

1. *Fodio*, *fodi*, *fossum*, *ere*; Fouir, creuser la terre.

2. *Fugio*, *fugi*, *itum*, *ere*; Fuir, s'échapper, éviter, oublier.

Regle XXVIII.

Ceux en PIO.

1. Cápio *prend* cepi, captum;
2. Cœpio *veut* cœpi, cœptum,

D'où peut venir Incipio.
3. Rápui, -ptum *veut* Rápio :
4. Cúpio *fait* ITUM, IVI,
5. Sapit *ſans Supin mieux* üi.

EXEMPLES.

1. *Capio, cepi, captum, capere*; prendre, ſe ſaiſir, élire.

Ses Composés changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Accipio, epi, eptum, ere; prendre, recevoir, oüir, apprendre.

Autrefois on diſoit auſſi :

2. *Cœpio, cœpi, cœptum*; commencer : mais ce Verbe n'eſt plus uſité qu'au Prétérit & aux temps qui en dépendent : *Cœpi, cœperam, cœpiſſem, cœpero, cœpiſſe.*

Ses composés retiennent la diphthongue *œ* au Prétérit; de ſorte que *Incipio* & *Occipio* venant de *Cœpio*, font *incœpi, incœptum; Occœpi, occœptum* : & venant de *Capio*; *Incepi, inceptum; Occepi, occeptum*, comme nous les avons mis ci-deſſus.

3. *Rapio, rapui, raptum, rapere*; Ravir, arracher.

Ses composés changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Abripio, üi, abreptum, abripere; Ravir, ôter de force.

4. *Cupio, cupivi, cupitum, ere*; Déſirer, ſouhaiter.

5. *Sapio* fait auſſi *ſapivi* ou *ſapii*, & plus ordinairement *ſapui*, ſans Supin, *ſapere* : Sentir,

avoir goût, être sage. Ses Composés changent A en I.

Desipio, desipivi, pui, pere : Devenir fou, radoter.

Resipio, ivi ; ii, pere : Revenir en son bon sens, se raviser.

REGLE XXIX.

Ceux en RIO & en TIO.

1. Pário *prendra* péperi,
   Partum (*pour* páritum) *aussi.*
2. Quatit *faisoit* quassi, quassum,
3. *D'où les siens ont* CUSSI, CUSSUM.

EXEMPLES.

1. *Pario* fait *peperi*, & *partum* par syncope, pour *paritum*, *parere :* Enfanter, accoucher, engendrer, produire, causer, acquérir.

Ses composés changent A en E, & sont de la quatrieme.

Aperio, aperui, ertum, ire : Ouvrir. Voyez la Regle 68.

2. *Quatio* faisoit autrefois *quassi*, *quassum*, *quatere :* Ebranler, faire trembler, secouer, hocher, croûler.

3. Ses composés ont pris delà CUSSI, CUSSUM, *Concutio, concussi, concussum, concutere,* ébranler.

Decutio, decussi, decussum, utere : Abattre, faire choir.

Incutio, incussi, incussum, incutere : Frapper, faire entrer.

AVERTISSEMENT.

Quatio faisoit autrefois *quassi*, *quassum* : Mais le Prétérit est inusité, selon Charisius & Priscien. Le Supin

quassum est dans Servius. *Cassum*, dit-il, *est quasi*, *quassum & nihil continens*, in 2. Æn. De-là vient aussi que l'on dit *Quassæ rates*; & le fréquentatif *Quasso*.

REGLE XXX.

Ceux en *üo*.

1. üo, üi, UTUM *aura*;
2. Struo, struxi, structum *voudra*;
3. Fluo *forme* fluxum, fluxi;
4. *Et* Pluo *n'a plus que* plui.
5. Ruo, rui, ruitum *prend*;
6. *Les siens ont* RUTUM *seulement*.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en üo font le Prétérit en üi, & le Supin en UTUM; comme

Arguo, *argui*, *argutum*, *arguere*: Reprendre, reprocher.

Acuo, *üi*, *utum*, *ere*: Aiguiser, affiler, émouvoir, inciter.

Exuo, *exui*, *exutum*, *exuere*: Dépouiller, délivrer.

Statuo, *statui*, *statutum*, *statuere*: Ordonner, établir, mettre, poser, faire dessein, faire état, croire. Ses composés changent A en I; comme

Constituo, *constitui*, *constitutum*, *constituere*: Ordonner, regler, créer, instituer, affermir, arrêter, résoudre.

Instituo, *institui*, *institutum*, *instituere*: Instituer, commencer, proposer, ordonner, instruire, enseigner, appeller, faire.

Suo, *sui*, *sutum*, *suere*: Coudre.

Tribuo, *tribui*, *utum*, *uere*: Donner, octroyer, diviser.

2. *Struo*, *struxi*, *structum*, *struere* : Mettre ordre, ajuster, bâtir, machiner.

3. *Fluo*, *fluxi*, *fluxum*, *fluere* : S'écouler, se passer, tomber en ruine & en décadence, se relâcher.

4. *Pluo*, *plui*, *pluere* : Pleuvoir. Il suit la Regle générale pour le Prétérit, mais il n'a point de Supin.

5. *Ruo*, *rui*, *ruitum*, *ruere* : Choir, tomber en ruine.

6. Ses Composés font au Supin UTUM, suivant la Regle générale.

Corruo, *corrui*, *utum*, *uere* : Choir en ruine, faillir.
Diruo, *dirui*, *dirutum*, *diruere* : Abattre & ruiner.

AVERTISSEMENT.

Pluo avoit autrefois *pluvi*, si l'on n'aime mieux le prendre du vieux Verbe *Pluveo*, selon Vossius. Mais aujourd'hui ce Prétérit est estimé hors d'usage, aussi-bien que le Supin *plutum*, quoique *Complutus* soit dans Solin, pour dire, *mouillé de la pluie*. Voyez la Nouvelle Méthode, page 241.

REGLE XXXI.

Ceux en *uo* qui n'ont point de Supin.

1. Metuo, Luo, Congruo :
Avec Respuo, Ingruo :
2. *Et ceux qui de* Nuo *naîtront*,
Jamais aucun Supin n'auront.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes suivent la Regle générale de ceux en *uo* pour le prétérit, faisant *ui* : mais ils n'ont point de Supin.

Metuo, *metui*, *metuere* : Craindre.

Luo, *lui*, *luere* : payer rançon, ſatisfaire, être puni.

Congruo, *congrui*, *gruere* : s'accorder & convenir.

Ingruo, *ui*, *uere* : Aſſaillir, arriver, aborder, venir.

Reſpuo, *reſpui*, *uere* : Cracher contre, rejetter & repouſſer.

Il eſt composé de *Spuo*, *ſpui*, *ſputum*, *ere* : cracher. Ses autres composés n'ont gueres auſſi de Supin.

Expuo, *expui*, *expuere* : Cracher, rejetter.

Inſpuo, *inſpui*, *inſpuere* : Cracher deſſus ou dedans.

2. *Nuo* n'eſt pas en uſage, mais ſeulement ſes composés; comme

Abnuo, *abnui*, *uere* : Hocher la tête, faire ſigne de refus.

Annuo, *ui*, *ere* : Accorder, faire ſigne que l'on conſent.

Innuo, *innui*, *innuere* : Faire ſigne de quelque choſe.

Renuo, *renui*, *renuere* : Refuſer en hochant la tête.

AVERTISSEMENT.

Batuo fait auſſi *batui*, ſans Supin, *Batuere*, battre.

Cluo même faiſoit *clui*, *cluere*, batailler, reſplendir : d'où vient *clupeus*, ou *clypeus*, un bouclier; Cicéron s'eſt ſervi du Participe : *Multum cluentes conſilio & linguâ, plus tamen auctoritate & gratiâ ſublevabant.* Mais le Prétérit de ces Verbes n'eſt plus en uſage.

Luo faiſoit autrefois *luvi* dans Lucil.

REGLE XXXII.

Verbes en BO.

1. *Donne au Verbe en* BO, BI, BITUM :
2. *Mais* Scribo, Nubo *font* PSI, PTUM,
3. *Sans Supin ſont* Scabo, Lambo.
4. *Tous les composés de* Cubo,

üi, ITUM *veulent avoir*;
Accumbo *te les fera voir*.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en BO font BI au prétérit, & BITUM au Supin, comme

Bibo, bibi, bibitum, bibere : boire.

Glubo, glubi, itum, ere : Ecorcher, ôter l'écorce, peler.

2. Ces deux-ci font PSI, & PTUM.

Scribo, scripsi, scriptum, scribere : Ecrire, composer.

Nubo, nupsi, nuptum, ere : Se marier, prendre un mari.

3. Ces deux-ci n'ont point de Supin, & suivent la Regle pour le prétérit.

Scabo, scabi, scabere : Gratter, galler.

Lambo, lambi, lambere : Lecher, lamper, comme font les chiens en buvant.

4. Les composés de *Cubo*, qui font de la troisieme, ajoutent une M au présent, mais ils la perdent au prétérit & au supin; comme

Accumbo, ubi, ubitum, ere : Etre couché ou assis auprès.

Discumbo, discubui, cubitum, cumbere, être assis.

Occumbo, occubui, occubitum, occumbere : Mourir.

REGLE XXXIII.

Verbes en CO.

1. XI, CTUM, *auront* Dico, Duco:
2. ICI, ICTUM, Ico, Vinco,
3. Parco, peperci, parcitum,
Demande aussi parsi, parsum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en CO font diversement leur Prétérit & leur Supin. Ces deux-ci ont XI, CTUM.

Dico, dixi, dictum, dicere: Dire, prononcer.

Duco, duxi, ductum, ere: Mener, guider, conduire, prolonger, différer, penser, estimer, enjôler.

2. *Ico, ici, ictum, icere*: Frapper, toucher.

Vinco, vici, victum, vincere: Vaincre, surmonter.

3. *Parco, peperci, parcitum, & parsi, parsum, parcere*: pardonner, épargner, ménager, soulager, supporter.

REGLE XXXIV.

Ceux en SCO.

1. SCO *se doit changer en* vi, TUM:
2. *Mais* Pasco, pavi, *fait* pastum.
3. ITUM, Agnosco, Cognosco:
4. Poposci, poscitum, Posco,
5. Disco *n'a plus que* didici,
6. Compesco, Dispesco *qu'*ui:
   Jadis ITUM *on leur donnoit*,
7. *Comme* Conquexi *se disoit*.

EXEMPLES.

1. Ceux en SCO, font leur Prétérit, changeant SCO en VI, & leur Supin, le changeant en TUM; comme

Cresco, crevi, cretum, crescere: croître, s'augmenter.

Nosco, novi, notum, noscere: connoître, savoir.

Ignosco, ignovi, ignotum, ignoscere: pardonner.

Quiesco, quievi, quietum, quiescere: se reposer.

Scisco, scivi, scitum, sciscere: ordonner, faire

une loi, une ordonnance, donner sa voix & son suffrage.

Conscisco, *conscivi*, *itum*, *ere*: faire une loi, un Edit.

Suesco, *suevi*, *suetum*, *suescere*: avoir de coutume.

2. *Pasco*, *pavi*, reprend l'S au Supin, *pastum*, *pascere*: paître, nourrir, repaître, amuser.

3. *Agnosco*, *agnovi*, *agnitum*, *oscere*: reconnoître, avouer.

Cognosco, *ovi*, *itum*, *oscere*: connoître, apprendre.

4. *Posco*, *poposci*, *poscitum*, *poscere*: demander.

5. *Disco*, *didici*, (autrefois *discitum*,) *ere*: Apprendre.

Ses composés retiennent le redoublement. Voyez la Regle II.

6. *Compesco*, *compescui*, (autrefois *itum*,) *escere*: paître ensemble, appaiser, empêcher, refrener.

Dispesco, *ui*, (autrefois *itum*) *escere*: séparer, ramener les bêtes de la pâture.

7. *Conquinisco*, (autrefois *conquexi*) sans Supin, *conquiniscere*: baisser la tête, se rabaisser.

AVERTISSEMENT.

Posco a *poscitum* au Supin, selon Priscien; mais il n'est gueres usité. L'on trouve pourtant *expositum caput* dans Séneque. *Disco* n'a point de Supin, selon Erasme & Melanchthon: mais on trouve *disciturus* dans Apulée, ce qui marque que l'on a dit autrefois *discitum*. Priscien admet aussi *compescitum* & *dispescitum* de *compesco* & *dispesco*; mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

REGLE XXXV.

Verbes Inchoatifs.

1. *L'Inchoatif ou rien n'aura,*
2. *Ou du Primitif tout prendra :*
Ainsi le Verbe Calesco,
Prend Calui *de* Caleo.

EXEMPLES.

Les Verbes inchoatifs sont ainsi nommés, parce qu'ils marquent ordinairement l'action dans son commencement.

1. Ces Verbes n'ont d'eux-mêmes ni Prétérit, ni Supin ; comme

Hisco, hiscere : bâiller, s'entr'ouvrir, se fendre, crever.

Fatisco, fatiscere : s'entr'ouvrir fort, défaillir, se lasser.

Labasco, labascere : être ébranlé, être près de tomber.

2. Souvent ces Verbes prennent leur Prétérit & Supin de leur Primitif, comme

Calesco prend *calui*, de *Caleo, cales* : s'échauffer.

Erubesco, erubui, de *Rubeo* : rougir, avoir honte.

REGLE XXXVI.

Verbes en DO.

1. *Donne* DI, SUM *au Verbe en* DO ;
2. *Sans Supin sont* Rudo, Strido.
3. Comedo *prend par fois* ESTUM :
4. Pando *fait* pansum & passum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en DO, changent DO en DI

au Prétérit, & en SUM au Supin; comme
Cudo, cudi, cusum, cudere: battre, forger, frapper.
Scando, scandi, scansum, scandere: monter, escalader.
Edo, edi, esum, edere, vel *esse*: manger, ronger.

2. Ceux-ci suivent la Regle pour le Prétérit, faisant DI, mais ils n'ont point de Supin.
Rudo, rudi, rudere: braire comme un âne.
Strido, stridi, stridere: bruire, faire bruit.

3. *Comedo, comedi, comesum*, & par fois *comestum, comedere*: manger, consumer.

4. *Pando, pandi, pansum*, & *passum, pandere*: ouvrir, déployer.

AVERTISSEMENT.

Il faut bien distinguer *incusum* & *excusum*, qui viennent de *incudo* & *excudo*, d'avec *incussum* & *excussum*, par deux *ss*, qui viennent de *Incutio* & *excutio*, dans la Regle XXIX.

REGLE XXXVII.

Ceux en DO qui redoublent.

1. Tendo *demande* tetendi,
Tensum *avec* tentum *aussi*.
2. Pendo *fait* pependi, pensum.
3. Pedo, pepedi, peditum.
4. Tundo, tunsum, *de* tutudi,
5. *Donne au siens* TUSUM & TUDI.

EXEMPLES.

1. *Tendo, tetendi, tensum* & *tentum, tendere*: tendre des tentes, tendre à quelque chose, tâcher.

Ses Composés perdent le redoublement.
Attendo, endi, sum, tum, ere: être attentif, s'appliquer.

Contendo, *di*, *ſum*, *ere* : étendre, tâcher, être en différend.

2. *Pendo*, *pependi*, *penſum*, *ere* : peſer, eſtimer, payer.

3. *Pedo*, *pepedi*, *peditum*, *ere* : peter, faire bruit.
Oppedo, *oppedi*, *ere* : contredire, ſe moquer, inſulter.

4. *Tundo*, *tutudi*, peu uſité; *tunſum*, *tundere* : frapper, coigner, forcer, briſer, broyer, écacher.

5. De ce vieux Prétérit ſes compoſés ont pris TUDI & TUSUM; comme
Contundo, *contudi*, *contuſum*, *contundere* : piler, broyer, réduire en poudre.
Obtundo, *obtudi*, *obtuſum*, *obtundere* : émouſſer, gâter, empêcher, ôter la parole, étourdir, rompre la tête.

AVERTISSEMENT.

On trouve quelquefois ces Verbes ſans le redoublement. *Vectigal quod Regi pendiſſent*, Liv. Voyez la Nouvelle Méthode, page 255.

REGLE XXXVIII.

Compoſés de *Do* & *Sido*.

1. DO *veut qu'à tous ſes Compoſés*,
DIDIT & DITUM *ſoient donnés* :
2. *Mais* Abſcondi *vient d'*Abſcondo.
3. Sidi *ſans Supin prend* Sido :
4. *Mais les ſiens ont* SEDI, SESSUM
De Sedeo, *comme* Aſſeſſum.

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Do*, *das*, eſt de la premiere : *Dare*, donner. Mais la plupart de ſes compoſés

font de la troisieme, & font DIDI au prétérit, & DITUM au Supin.

Abdo, abdidi, abditum, abdere: cacher, retirer.

Condo, idi, itum, ere: bâtir, composer, cacher, enclorre.

Credo, credidi, ditum, dere: croire, ajouter foi; prêter, se fier, confier quelque chose, mettre en dépôt.

2. *Abscondo, abscondi, absconditum, condere*: cacher.

3. *Sido, sidi*, sans Supin, *sidere*: descendre, dévaler, aller au fond.

4. Ses composés prennent leur Prétérit & Supin de *Sedeo*; comme

Assido, assedi, assessum, idere: s'asseoir, être assis auprès.

Consido, consedi, essum, idere: se rasseoir, s'avaler.

Resido, resedi, resessum, residere: se rasseoir.

AVERTISSEMENT.

Autrefois on disoit aussi *Abscondidi*, selon Priscien. Le Supin *absconditum* est dans Cicéron, aussi-bien que *absconditus* & *abscondite*. Mais l'on disoit encore *absconsum*, d'où vient *absconsio*, dans Pline.

REGLE XXXIX.

Ceux en NDO qui perdent N.

1. Frendi, Fressum *aura* Frendo,
2. *Sans* N Fundo, Findo, Scindo,
Nous donnerons fudi, fusum;
Fidi, fissum; scidi, scissum.

EXEMPLES.

1. *Frendo, frendi*, perd N au Supin, & double S, *fressum, frendere*: froisser, rompre, briser.

2. Ceux-ci perdent N au Prétérit & au Supin.
Fundo, *fudi*, *fusum*, *fundere* : Verser, répandre.
Findo, *fidi*, *fissum*, *findere* : fendre, entamer.
Scindo, *scidi*, *scissum*, *scindere* : trancher, couper, tailler, déchirer, diviser, fendre, faire incision.
Conscindo, *scidi*, *scissum*, *scindere* : couper en pieces.

REGLE XL.

Ceux qui font SI, SUM.

A Ludit, Dividit, Claudo,
Lædit, Trudit, Radit, Plaudo,
Comme à Rodit, SI, SUM *donnés*,
Vadit *les suit aux Composés*.

EXEMPLES.

1. Ces neuf Verbes changent DO en SI au Prétérit, & en SUM au Supin.
Ludo, *lusi*, *lusum*, *ludere* : Jouer, se rire & se moquer.
2. *Divido*, *divisi*, *isum*, *idere* : diviser, partir, distribuer.
3. *Claudo*, *clausi*, *sum*, *claudere* : fermer, clorre, terminer.
Ses composés viennent plutôt de CLUDO, qui est même en usage dans quelques Auteurs; comme
Excludo, *usi*, *usum*, *ere* : mettre dehors, exclure, rejetter.
Includo, *inclusi*, *usum*, *udere* : enfermer, enclorre.
4. *Lædo*, *læsi*, *læsum*, *lædere* : blesser, offenser, nuire.
Ses composés changent Æ en I long; comme
Allido, *allisi*, *allisum*, *allidere* : froisser, frapper, briser contre, casser.

Collido, collisi, collisum, lidere: écacher, choquer.
Illido, illisi, illisum, illidere : heurter, froisser.

Mais *illæsum*, sain & entier, est un nom, parce que l'on ne dit pas *Illædo*.

5. *Trudo, trusi, trusum, trudere*: pousser à force.

6. *Rado, rasi, rasum, ere*: raser, racler, ratisser.

7. *Plaudo, plausi, sum, ere :* frapper des mains, applaudir.

8. *Rodo, rosi, rosum, rodere :* ronger, médire.

9. *Vado, vasi, vasum*, peu usité, hors ses composés *: vadere*, aller.

Evado, si, sum, ere : s'évader, s'échapper, s'enfuir.
Invado, invasi, invasum, invadere: envahir, attaquer, prendre d'assaut, se jetter sus.

REGLE XLI.

***Cado, Cædo, & Cedo* avec leurs Composés.**

1. Cado, cecidi, casum *prend*;
2. *Les siens, hors trois, Supin perdant.*
3. Cædo *fait* cecîdi, cæsum;
Ses composés CÎDI, CÎSUM :
4. *Mais* Cedo, cessi, cessum *a*,
Qu'à tous les siens il donnera.

EXEMPLES.

J'ai joint ces trois Verbes ensemble à cause de leur ressemblance, afin qu'on les puisse mieux remarquer.

1. *Cado, cecidi, casum, ere :* tomber, choir, se décourager.

2. Ses composés changent l'A en I bref, & il n'y en a que trois qui prennent son Supin : savoir,
Incido, incidi, incasum, incidere : tomber dedans, rencontrer, avenir, arriver.

Occido, *occidi*, *occasum*, *occidere* : choir, mourir.

Recido, *recidi*, *recasum*, *recidere* : rechoir, retomber, d'où vient *recasurum* dans Cicéron.

Les autres n'en ont point ; comme

Accido, *accidi*, *accidere* : arriver, échoir, se prosterner.

Concido, *concidi*, *ere* : tomber tout d'un coup, mourir.

Excido, *excidi*, *excidere* : tomber en bas, oublier, perdre.

3. *Cædo*, *cæcidi*, *cæsum*, *ere* : couper, trancher, frapper, tuer, diviser, vendre à l'enchere & en détail.

Ses composés perdent ce redoublement à leur Prétérit selon la Regle 2.

Accido, *idi*, *isum*, *ere* : couper, mettre par terre, ruiner.

Concido, *idi*, *isum*, *ere* : couper menu, hacher en pieces.

Occido, *idi*, *isum*, *ere* : tuer, tourmenter, faire mourir.

4. *Cedo*, *cessi*, *cessum*, *cedere* : faire transport, se décourager, se retirer, s'en aller, arriver, échoir.

Accedo, *essi*, *essum*, *edere* : s'approcher, se joindre, s'accommoder, consentir ; être semblable, être accessoire, ou partie du principal.

Accedit quod, &c. Il y a encore de plus : ce qu'on traduit souvent par ; *Outre que*, *& de plus*, &c.

OBSERVATION

Sur le Prétérit de quelques Verbes en DO.

Il faut donc bien remarquer ici que *Cedo* avec E simple, fait *cessi*, *cessum*, *cedere*, céder ; & *Cædo* par Æ, ce-

cidi, avec un E simple au Prétérit : parce que la diphthongue *æ* du Présent se change ici en î long, & que la syllabe CE n'est qu'un augment à l'imitation des Grecs, de même qu'en *Fallo*, *fefelli*, en *tollo*, *tetuli*, & semblables. Mais le Supin *Cæsum*, reprendra *æ*, *Cædere*, couper. *Cado* fait aussi *cecidi*, mais il a l'I bref à la pénultiéme. Toutes ces petites différences ont donné lieu à ce Vers Latin.

Cedo facit *cessi*; *cecidi*, *Cado*; *cædo*, *cecidi*.

Il faut aussi prendre garde de ne se pas tromper dans les Composés de *Cado* & *Cædo*. Ceux de *Cado* changent A en I bref, & ceux de *Cædo* changent Æ en I long, comme *Occido*, *occidi*, *occasum*, *occidere*, mourir, tomber, de *Cado*; & *Occido*, *occidi*, *occisum*, *occidere*, tuer, de *Cædo*. Voyez-les ci-dessus dans les exemples.

Mais il faut de plus remarquer les Composés de *Sido*. Car *Consido* avec une S fait *consedi*, *consessum*, selon la Règle 38. Et *Concido* avec un C fait *concidi*, *concisum*, pénultiéme longue venant de *Cædo*. Au lieu que *Concido*, *concidi*, pénultieme breve, est sans Supin & vient de *Cado*, que nous venons de dire.

Il faut encore prendre garde au Prétérit des Composés de *Scindo* : Car *Conscidi* avec SC, & *conscissum*, avec deux *ss* à la fin, viennent de *Conscindo*; or l'S n'a été ainsi redoublée que pour donner plus de lieu à la quantité de la Syllabe CI, qui étant breve au Prétérit, est longue au Supin. Et autrefois même il s'écrivoit avec une seule S comme dans Justin, *Abscisis auribus*, & semblables. Voyez la Regle 39.

REGLE XLII.

Verbes en GO.

1. *Le Verbe en* GO, *fera* XI, CTUM,
2. Figo, frigo, *font de plus* XUM.
3. Pergo, perrectum, perrexi.
Surgo, surrectum, surrexi.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en GO font au Prétérit XI ; & au Supin CTUM ; comme

Cingo, cinxi, cinctum, cingere : ceindre, entourer, environner, faire une ligne de circonvallation, assiéger.

Jungo, junxi, ctum, gere : joindre, assembler, atteler.

Affligo, xi, ctum, ere : affliger, tourmenter, persécuter.

Rego, rexi, rectum, regere : conduire, gouverner.

Les Verbes terminés en GUO, sont aussi compris ici, parce qu'on prononce GO, non GUO, comme les composés de STINGUO, inusités ;

Dinstinguo, inxi, ctum, ere : diviser, séparer, se distinguer.

Extinguo, inxi, ctum, ere : éteindre, abolir, détruire.

Unguo ou *Ungo, unxi, unctum, ungere* : oindre, frotter, parfumer, répandre des eaux de senteur.

Les deux suivans ont CTUM & XUM.

2. *Figo, fixi, fixum*, & quelquefois *fictum* ; *figere* : ficher, attacher, percer.

Ses composés n'ont gueres que le premier Supin.

Affigo, affixi, affixum, ere : attacher contre, attribuer.

Configo, xi, xum, ere : ficher, percer, attacher, clouer.

Frigo, frixi, frixum & *frictum, frîgere* : frire, fricasser.

3. *Pergo, perrexi, perrectum, pergere* : aller, continuer, poursuivre, persévérer, se hâter, avancer,

Surgo, *surrexi*, *surrectum*, *surgere* : se lever.
Assurgo, *assurrexi*, *surrectum*, *ere* : se tenir droit, se lever.

REGLE XLIII.

Ceux qui ôtent l'N au Supin.

ICTUM *ôtant* N, *veut* Pingo.
Avec ces deux, Stringo, Fingo.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes suivent la Regle générale, mais ils perdent N au Supin.

Pingo, *pinxi*, *pictum* (& non *pinctum*) *pingere* : peindre, ajuster, farder.

Stringo, *strinxi*, *strictum*, (& non *strinctum*) *stringere* : serrer fort, cueillir à la main, élaguer.

Fingo, *finxi*, *fictum*, (& non *finctum*) *fingere* : faire, former, jetter en moule, contrefaire, inventer, controuver.

AVERTISSEMENT.

Priscien, & après lui Despautere, joignent RINGO, à ceux-ci. Mais ce Verbe n'est plus en usage. Au lieu de lui on se sert de *Ringor*, Déponent. *Ille ringitur, tu rideas.* Tér. Ce Verbe n'a point de Prétérit, mais il y a apparence qu'il en a eu autrefois, puisque l'on dit encore *rictus*, l'ouverture de la bouche.

REGLE XLIV.

Ceux qui font IGI, ou EGI, & ACTUM.

1. Tango *fait* tetigi, tactum.
2. Pango, pegi, panxi, pactum.
3. *Du vieux* Pago *vient* Pépigi,
4. *Ceux-ci prennent* Actum, EGI.
Frangit, Agit & Compingo,
5. Cogit, Impingo, Suppingo.

6. Dego, *ſans Supin, fait* EGI,
Prodigit, Satagit *auſſi.*

EXEMPLES.

1. *Tango, tetigi, tactum, tangere:* toucher, frapper, tâter.

Ses composés changent A en I, mais ils reprennent l'A au Supin.

Attingo, igi, actum, ere: atteindre, toucher légérement.

Contingo, igi, actum, ere: toucher, attraper, arriver.

2. *Pango,* autrefois *pegi,* maintenant *panxi, pactum, pangere:* ficher, planter, faire, compoſer des vers.

Entre ſes composés, les uns retiennent A, & font le prétérit en ANXI; comme.

Circumpango, panxi, pactum, pangere: ficher autour.

Depango, depanxi, depactum, pangere: ficher en terre.

Les autres changent A en I, & font au prétérit EGI, reprenant l'A au Supin; comme

Compingo, egi, actum, ere: ficher, aſſembler, joindre proprement l'un à l'autre, ſerrer, relier, enchâſſer.

Impingo, pegi, pactum, ere: ruer, jetter contre, heurter.

Suppingo, egi, actum, ere: ficher deſſous; *peu uſité.*

3. *Pago* eſt inuſité, mais de lui vient *pepigi,* j'ai fait alliance.

AVERTISSEMENT.

4. Quelques uns font venir ces derniers Composés du Verbe *Ago*; mais, quoi qu'il en soit, il faut prendre garde de ne les pas confondre avec ceux de *Pingo*, *xi*, Peindre, qui sont en la Regle XLIII.

Pepigi vient du vieux Verbe *Pago*, comme *cecidi*, de *Cado*, selon Quintil. Et ce Verbe se prenoit de πάγω selon les Doriens pour πήγω Mais *pegi* venoit de *pango*, comme *fregi* de *frango*.

Tous ceux-ci font au Prétérit EGI, & au Supin ACTUM.

Frango, *fregi*, *fractum*, *frangere*: rompre, casser, briser.

Confringo, *egi*, *actum*, *ingere*: rompre en heurtant.

Ago, *egi*, *actum*, *agere*: faire, poursuivre, chasser, conduire, traiter, parler, habiter, vivre, estimer.

Il change l'A en I bref dans ses composés; comme

Abigo, *abegi*, *abactum*, *abigere*; chasser, mener battant, mener paître. *C'est aussi* dérober le bétail.

Adigo, *adegi*, *adactum*, *ere*: pousser, faire de force.

Perago, (il retient l'A) *peregi*, *actum*, *agere*: achever, accomplir, perfectionner, convaincre, faire condamner.

5. *Cogo*, *coegi*, *coactum*, *cogere*: amasser, rallier, épaissir, faire prendre & cailler, contraindre, pousser dedans.

Compingo, *impingo*, *Suppingo*. Voyez la page précédente.

6. Ces trois autres composés n'ont point de Supin.

Dego, *degi*, *degere* : paſſer, mener juſqu'à la fin, continuer, demeurer, vivre.

Prodigo, *egi*, *ere* : prodiguer, diſſiper mal à propos.

Satago, *ſategi*, *ſatagere* : être ſoigneux, s'entremettre de quelque choſe.

REGLE XLV.

Pungo & *Lego* avec ſes Compoſés.

1. Pungo *fait* punctum & punxi,
Mais il aime mieux Pupugi.
2. Lego *prendra* legi, lectum.
3. *trois des ſiens ſont* EXI, ECTUM.
Intelligit & Negligo,
Avec le Verbe Diligo.

EXEMPLES.

1. *Pungo*, *punxi*, peu en uſage hors ſes compoſés, *pupugi*, *punctum*, *pungere* : piquer, élancer, faire dépit.

Ses compoſés ſont diverſement leur prétérit.

Compungo, *compupugi*, Rob. Eſt. *compunxi*, Voſſ. *compunctum*, *compungere* : piquer, éguillonner.

Diſpungo, *diſpunxi*, *diſpunctum*, *diſpungere* : abolir, effacer, examiner un compte, le noter de points, ponctuer.

Expungo, *unxi*, *unctum*, *ungere* : le même, abolir une écriture par petits points que l'on met deſſus, payer.

Repungo, *repupugi*, & *repunxi* ; Steph. & Voſſ. *repunctum*, *repungere* : repiquer, ſe venger.

2. *Lego*, *legi*, *lectum*, *legere* : cueillir, ramaſſer, lire, élire, tirer, recevoir, aſſocier, admettre,

tre, côtoyer, naviguer le long du bord, raser la côte, réciter.

Quelques-uns de ses composés retiennent E.

Allego, allegi, allectum, allegere : ajouter quelqu'un à une compagnie, faire choix de quelqu'un, l'associer.

Prælego, prælegi, prælectum, prælegere : lire auparavant, exposer quelque chose, en donner l'explication.

D'autres changent E en I, au présent, le retenant au Prétérit & au Supin.

Colligo, egi, ectum, gere : cueillir, ramasser, assembler, lier ensemble, se recueillir, inférer, conclure.

Deligo, delegi, ectum, igere : choisir, faire choix.

3. Il y en a trois qui font EXI au prétérit, & retiennent le Supin du Simple, ECTUM.

Diligo, exi, ectum, igere : aimer avec discernement.

Intelligo, exi, ectum, igere : entendre, connoître, comprendre.

Negligo, neglexi, glectum, igere : négliger, mépriser.

REGLE XLVI.

Mergo, Spargo & Tergo.

Mergo, Spargo, *prennent* SI, SUM,
Comme Tergo, tersi, tersum.

EXEMPLES.

Mergo, mersi, mersum, mergere : plonger dans l'eau.

Emergo, si, sum, gere : Sortir de l'eau, se montrer, se dégager.

Spargo, sparsi, sparsum, spargere : répandre, jetter çà & là, semer, dissiper, faire courir des bruits.

Ses composés changent A en E ; comme

Aspergo, *aspersi*, *aspersum*, *aspergere* : arroser, asperger.

Tergo, *tersi*, *tersum*, *gere* : torcher, nétoyer, essuyer. Le même que *Tergeo*. Voyez la Regle 21.

REGLE XLVII.

Ceux qui n'ont point de Supin ou de Prétérit.

1. *Sans Supin* Ningo *fait* ninxi :
Et Clango *comme* Ango *prend* XI.
2. *Mais sans Supin & Prétérit*,
Passe Vergit, *comme* Ambigit.

EXEMPLES.

1. Ces trois Verbes ont XI au Prétérit, suivant la Regle générale, mais ils n'ont point de Supin.

Ningo, *ninxi*, *ningere* : Neiger.

Ango, *xi*, *gere* : tourmenter, étrangler, serrer, attrister.

Clango, *clanxi*, *clangere* : sonner de la trompette.

2. les deux suivans n'ont ni Prétérit, ni Supin.

Vergo, *vergere* : être tourné ou penché vers quelque lieu, être sur son déclin.

Ambigo, *ambigere* : être en doute ou en différend.

REGLE XLVIII.

Verbes en Ho & *Meio*.

Traho, Veho *prennent* XI, CTUM :
Et Meio *fait* minxi, mictum.

EXEMPLES.

Traho, *traxi*, *tractum*, *trahere* : tirer, traîner, différer.

Veho, vexi, vectum, vehere: traîner, porter, mener.

Meio, minxi, mictum, mingere: pisser, faire de l'eau, uriner.

AVERTISSEMENT.

Autrefois on disoit *Mingo*, comme il est dans les Anciens Grammairiens. Et de-là vient encore *Mingens* dans l'Ecriture. Mais à présent il n'est plus en usage, quoique *minxi* & *mictum* viennent de-là. Diodeme lui donne aussi *Meii*.

REGLE XLIX.

Verbes en LO.

1. LO *de soi veut* ITUM, *ŭi*:
2. *Mais* Alo *fait* altum *aussi*;
*Ainsi qu'*ULTUM *fait* Occulo,
Avec Colo *&* Consulo.
3. Vult *& les siens sont sans Supin.*
4. Antecelsus *n'est pas latin*:
*Mais d'*Excello *vient* Excelsus,
Et de Præcello, Præcelsus:
5. CULI CULSUM, *prend* Percello,
Et rien ne forme Recello.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en LO doivent faire généralement parlant, leur prétérit en *ŭi*, & leur Supin en ITUM, selon l'Analogie que nous avons marquée ci-dessus. Ainsi l'on dit:

Molo, molui, molitum, molere: moudre.

Emolo, lui, itum, ere: moudre entiérement.

2. Mais souvent il se fait une syncope au Supin; comme

Alo, *alui*, *alitum*, & par syncope *altum*, moins usité, *alere*: nourrir, entretenir, fomenter.

Et de même

Occulo, *occului*, *occultum*, (pour *occulitum*) *occulere*: cacher, couvrir.

Colo, *colui*, *cultum*, *colere*: labourer la terre, demeurer en un lieu, honorer, révérer, orner, adorer, exercer.

Consulo, *consului*, *sultum*, *ulere*: consulter, prendre ou demander conseil, pourvoir, donner ordre, avoir soin.

3. *Volo*, *vis*, *vult*, *volui*, sans Supin; *velle*: vouloir, désirer, souhaiter, avoir envie, vouloir du bien, favoriser.

Nolo, *nolui*, *nolle*: ne vouloir pas, refuser.

Malo, *malui*, *malle*: aimer mieux, choisir, préférer.

4. *Cello*, ancien Verbe faisoit *ui* & *ELSUM*, d'où viennent les Verbes suivans.

Antecello, *cellui*, sans Supin; *lere*: être plus excellent.

Excello, *excellui*, *excelsum*, *excellere*: exceller, passer les autres; d'où vient *Excelsus*, *a*, *um*, haut, élevé.

Præcello, *ellui*, *elsum*, *lere*: avoir le dessus, être plus éminent; d'où vient *Præcelsus*, *a*, *um*.

5. *Percello*, *uli*, *ulsum*, *lere*; abattre, renverser, étonner.

Recello n'a ni prétérit ni supin; *Recellere*, LIV. Appul. abaisser, fouler, s'appesantir & descendre en bas.

AVERTISSEMENT.

CELLO venoit du Grec *κέλλω moveo*. Entre ses Composés *Antecello* n'a point de Supin. *Excello* & *præcello* semblent en avoir eu, puisque de-là vient encore *excelsus* & *præcelsus*, qui néanmoins sont plutôt des Noms Adjectifs que des Supins ou des Participes.

REGLE L.

Seconde Partie des Verbes en LO.

1. Pello *fait* pepuli, pulsum ;
2. Vello, velli, vulsi, vulsum.
3. Salli, salsum, *prendra* Sallo ;
4. *Et* fefelli, falsum, Fallo.
   Refello *n'a que* refelli.
5. Psallo *sans Supin a* psalli ;
6. Sustuli, sublatum, Tollo ;
   Mais rien ne demande Attollo.

EXEMPLES.

Les Verbes qui sont dans cette seconde partie de la Regle, font diversement leur Prétérit & leur Supin.

1. *Pello, pepuli, pulsum, pellere :* pousser, chasser.
Appello, appuli, ulsum, ere : aborder, prendre terre.
Compello, compulsi, ulsum, ere : Chasser, forcer.

2. *Vello, velli*; *vulsi* peu usité ; *vulsum, vellere* : arracher.

3. *Sallo, salli, salsum, sallere :* saller. On dit aussi *Salio, salivi, salitum, salire* : de la quatrieme.

4. *Fallo, fefelli, falsum, ere* : tromper, abuser, séduire.
Refello, refelli, sans Supin, *ere* : réfuter, reprendre.

5. *Psallo, psalli, psallere* : chanter, psalmodier.

6. *Tollo* prend *sustuli*, *sublatum*, *tollere* : ôter, hausser, faire élever des enfans, faire mourir quelqu'un, l'ôter de ce monde, détruire, emmener.

Attollo n'a ni Prétérit ni Supin, *attollere* : hausser, élever en haut, relever, emmener.

REGLE LI.

Verbes en MO.

1. ITUM, üi *font ceux en* MO.
2. Sumo, Como, Demo, Promo, SI, TUM, *auront en bon latin.* Tremo *prend* üi *sans Supin.*
3. Emtum, emi *viennent d'*Emo,
4. *Et* pressi, pressum *de* Premo.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en MO font üi & ITUM; comme

Fremo, *fremui*, *fremitum*, *ere* : faire bruit, frémir.

Gemo, *gemui*, *gemitum*, *gemere* : gémir se plaindre.

Tremo, *tremüi*; il suit la regle générale pour le Prétérit, mais il n'a point de Supin, *tremere* ; trembler de crainte.

2. Il y en a quatre qui font SI, TUM, & PSI, PTUM. Voyez la Nouvelle Méthode, page 280.

Sumo, *sumsi*, *sumtum*, *sumere* ; prendre, s'attribuer.

Como, *comsi*, *comtum*, *comere* ; coëffer, orner, embellir.

Demo, *demsi*, *demtum*, *ere* ; ôter, retrancher, excepter.

Promo, *promsi*, *promtum*, *promere* ; tirer & mettre dehors, exposer au jour, découvrir, dire clairement.

Promtus signifie aussi : être prêt, être à la main, être présent, être prompt en ses réparties.

3. *Emo, emi, emtum, emere* : acheter.

Ses Composés changent E en I bref, & reprennent l'E au Prétérit & au Supin.

Adimo, ademi, ademtum, adimere : ôter, délivrer, tirer.

Dirimo, diremi, diremtum, dirimere ; départir, séparer, démêler, interrompre les affaires, faire cesser, décider.

4. *Premo, pressi, pressum, premere* : presser, serrer, épreindre, fouler, écacher, poursuivre, persécuter.

Ses Composés changent E en I bref au Présent, reprenant l'E au Prétérit & au Supin.

Comprimo, pressi, pressum, imere ; presser, serrer, tenir secret & caché, modérer, appaiser, supprimer, violer.

Opprimo, essi, essum, imere ; opprimer, suffoquer.

REGLE LII.

Verbes en NO.

1. Cano *fait* cecini, cantum,
2. *Ses Composés* üi, ENTUM ;
3. Posüi, positum, Pono,
4. Genüi, genitum, Gigno.
5. Temno, temsi, temtum *fera*
Qu'à Contemnit *il laissera.*

EXEMPLES.

Les Verbes en NO font diversement leur prétérit & leur supin.

1. *Cano, cecini, cantum, canere* ; chanter, pr-

blier, prédire, prophétiser, jouer des instrumens, se complaire en soi-même.

Ses composés changent A en I bref, & font üi & ENTUM; comme

Concino, cinüi, centum, cinere; faire un concert, s'accorder.

3. *Pono, posüi, positum, ponere*; mettre, poser.

4. *Gigno, genüi, genitum, gignere*; engendrer, produire.

5. *Temno, temsi, temtum, temnere*; mépriser. Son prétérit n'est en usage que dans le composé.
Contemno, emsi, emtum, nere; mépriser, dédaigner.

REGLE LIII.

Seconde partie des Verbes en NO.

1. Stravi, stratum, *donne à* Sterno;
2. *Et* sprevi, spretum *à* Sperno.
3. Cerno *fera* crevi, cretum;
4. *Et* Sino *prend* sivi, situm.
5. Lino *veut* litum *&* levi,
Lini *encore avec* livi.

EXEMPLES.

Tous les Verbes qui sont dans cette seconde Regle en NO, forment leur Supin en changeant VI en TUM, selon l'Analogie, que nous avons marquée ci-dessus.

1. *Sterno, stravi, stratum, sternere*; étendre, couvrir, mettre bas, porter par terre.
Consterno, constravi, constratum, consternere; couvrir, paver, répandre par dessus.

2. *Sperno, sprevi, spretum, spernere*; séparer, mépriser.

3. *Cerno*, *crevi*, *cretum*, *cernere*; juger, voir, discerner, saſſer, blutter, combattre, ſe porter pour héritier.

4. *Sino*, *ſivi*, *ſitum*, *ſinere*; quitter, laiſſer faire.

5. *Lino*, *lini*; *livi* ou *levi*; *litum*, *linere*; oindre, frotter de quelque liqueur, enduire, huiler, graiſſer.

AVERTISSEMENT.

CONSTERNO eſt de la premiere & de la troiſieme. De la premiere quand il marque le trouble & l'abattement de l'eſprit : *Conſternata multitudo*, LIV. *ſaiſie d'épouvante.* Et de la troiſieme, quand il regarde les choſes extérieures : *Humi conſtrata corpora.*

CERNO n'a gueres de Prétérit que lorſqu'il ſignifie *ſe déterminer*, ou *ſe porter pour héritier.* Quand il ſignifie ſimplement *voir*, il n'en a preſque jamais.

REGLE LIV.

Verbes en PO & en QUO.

1. PO, PSI, PTUM *veut bien recevoir.*
2. Rumpo, rupi, ruptum *avoir*;
3. Strepo, ſtrepui, ſtrepitum :
4. Coquo *forme* coxi, coctum.
5. Linquo, liqui, *ſans Supin fait*;
6. *Aux composés* LICTUM *ſe met.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes terminés en PO, font PSI, PTUM.

Carpo, *carpſi*, *carptum*, *carpere*; cueillir, prendre, accuſer.

Ses compoſés changent A en E; comme *Decerpo*, *erpſi*, *erptum*, *pere*; cueillir, arracher, extraire.

Discerpo, *erpsi*, *erptum*, *pere*; déchirer, mettre en pieces.

Clepo, *clepsi*, *clepere*; Cic. Dérober, prendre secrétement.

Repo, *repsi*, *reptum*, *pere*; ramper, se traîner, grimper.

2. *Rumpo*, *rupi*, *ruptum*, *rumpere*; rompre, briser, fracasser.

Abrumpo, *abrupi*, *abruptum*, *abrumpere*; rompre tout d'un coup, diviser.

3. *Strepo*, *strepui*, *strepitum*, *ere*; faire du bruit.

Exemples des Verbes en QUO.

4. *Coquo*, *coxi*, *coctum*, *coquere*; cuire, digérer.

5. *Linquo*, *liqui*, *linquere*; laisser, délaisser. Il n'a point de Supin, mais ses composés en ont.

Delinquo, *deliqui*, *ictum*, *inquere*; laisser, omettre, faillir en quelque chose, commettre une faute ou un péché.

Relinquo, *reliqui*, *relictum*, *relinquere*; quitter, laisser.

RÈGLE LV.

Verbes en RO.

1. Tero *prendra* trivi, tritum;
2. Quæro, quæsivi, quæsitum;
3. Tuli, latum, *donne à* Fero;
4. *Et* gessi, gestum *à* Gero.
5. Curro *fait* cucurri, cursum;
6. *Et* Verro *veut* verri, versum.
7. Ussi, ustum, *viennent d'*Urit;
8. *Mais rien du tout n'aura* Furit.

EXEMPLES.

Les Verbes en RO font diverſement leur prétérit & leur ſupin.

1. *Tero, trivi, tritum, terere;* broyer, uſer en frottant, piler, briſer, rendre commun. *Tritus*, accoutumé.

2. *Quæro, ſivi, ſitum, rere;* chercher, acquérir, amaſſer du bien, s'enquêter, s'enquérir, pourſuivre, tâcher.

Ses compoſés changent Æ en I long; comme

Acquiro, ſivi, ſitum, rere; acquérir, gagner, conquêter.

Anquiro, ſivi, itum, rere; faire information & enquête.

3. *Fero, tuli, latum, ferre;* porter, emporter, endurer, venir dire, propoſer une loi, obtenir, mettre ſur ſes comptes, donner ſa voix & ſon ſuffrage, emporter le butin, piller.

Affero ou *adfero, attuli, allatum, afferre;* apporter.

Aufero, abſtuli, ablatum, auferre; ôter, emporter, prendre.

Differo, diſtuli, dilatum, differre; porter çà & là, diſſiper.

Effero, extuli, élatum, efferre; porter dehors, tranſporter, publier.

Offero, obtuli, oblatum, offerre; offrir, préſenter, s'oppoſer.

Suffero, ſuſtuli, ſublatum, ſufferre; ôter, enlever, élever.

Les autres Compoſés de ce Verbe ne changent rien à la prépoſition dont ils ſont compoſés, ſi ce n'eſt au Supin; comme

Confero, *contuli*, *collatum*, *conferre*; porter plusieurs choses en un même lieu, donner, contribuer, conférer.

Infero, *intuli*, *illatum*, *inferre*; mettre ou porter dedans.

4. *Gero*, *gessi*, *gestum*, *gerere*; porter, faire, manier, exercer, gouverner, administrer, faire pour quelqu'un.

5. *Curro*, *cucurri*, *cursum*, *currere*; courir.

Ses composés perdent le redoublement hormis cinq, qui sont ses composés de *con*, *de*, *ex*, *præ* & *pro*.

Accurro, *accurri*, *accursum*, *accurrere*; accourir.

Concurro, *concucurri* peu usité, & *concurri*, *ursum*, *urrere*; courir ensemble, s'assembler, concourir, se rencontrer.

Decurro, *decucurri*, & *decurri*, *decursum*, *decurrere*; courir du haut en bas, aller vîte, courir la bague.

Discurro, *discurri*, *discursum*, *discurrere*; courir çà & là.

Excurro, *excucurri*, & *excurri*, *excursum*, *excurrere*; faire de petits voyages & promenades, faire une sortie.

Occurro, *occurri*, *occursum*, *occurrere*; aller ou venir au devant, rencontrer, se présenter, prévenir, devancer.

Præcurro, *cucurri*, & *curri*; *cursum*, *currere*; courir devant, devancer, parvenir, surmonter.

Procurro, *procucurri*, & *procurri*, *procursum*, *procurrere*; courir devant, s'avancer, s'étendre.

Succurro, *ri*, *sum*, *ere*; secourir, survenir, venir en l'esprit.

6. *Verro, verri, verſum, verrere*; traîner, tirer, balayer, nettoyer.

7. *Uro, uſſi, uſtum, urere*; brûler, tourmenter, faire dépit.

8. *Furo*. Ce Verbe n'a point de premiere perſonne. On dit ſeulement

Furis, furit, furere : être furieux, en furie : ſans prétérit ni ſupin.

AVERTISSEMENT.

Lorſque *Suffero* ſignifie *endurer*, il n'a ni Prétérit, ni Supin, parce que ne les ayant que de *Tollo*, ou plutôt *Suſtollo*, ils conſervent toujours leur premiere ſignification, qui eſt *ôter* ou *enlever*.

VERRO, ſelon Servius, fait *verſi*, & ſelon Chariſ. il fait *verri*; *Quod & uſus comprobat*, ajoute Priſc. & c'eſt ce que nous avons ſuivi. Le Supin *verſum* eſt dans Cic.

REGLE LVI.

Sero, & ſes Composés.

1. Sero, *planter*, ſevi, ſatum;
2. *Les ſiens prennent* ſevi, ſitum;
3. *Que ſi quelqu'autre ſens ils ont*,
   ui, ERTUM *ils recevront*.

EXEMPLES.

1. *Sero, ſevi, ſatum, ſerere*; ſemer, planter, emblaver.

2. Les composés qui retiennent la même ſignification que lui, retiennent auſſi ſon prétérit, & changent l'A en I bref au Supin, faiſant SEVI, SITUM,

Aſſero, aſſevi, itum, erere; planter, ſemer, ou enter auprès.

Dissero, dissevi, itum, erere; planter ou semer çà & là.
Insero, insevi, insitum, inserere; enter, planter, semer, imprimer, graver dedans, marquer, empreindre.

3. Ceux qui ont une autre signification que le simple, font *üi* & *ERTUM*; comme
Assero, asserüi, assertum, asserere; assurer, soutenir une chose, adopter, jetter la main sur quelque chose pour la prendre.
Dissero, disserui, dissertum, disserere; traiter & disputer de quelque chose, discourir.
Insero, üi, ertum, erere; mettre dedans, insérer, renfermer.

REGLE LVII.

Verbes en SO.

1. *Ceux en* SO *font* ITUM, IVI,
2. *Mais* Incesso *n'a qu'*incessi.
3. Pinso, si, süi, pinsitum,
   Fait aussi pinsum & pistum:
4. Viso *sans Supin fait* visi.
5. Depso *seulement* dépsüi.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en SO font IVI & ITUM, mais souvent il se fait une syncope à leur prétérit.
Arcesso, arcessivi ou *arcessi, arcessitum, arcessere*; aller quérir, appeller, retirer, faire venir, tirer de quelque lieu.
Lacesso, lacessivi; lacessii ou *lacessi; lacessitum, lacessere*; attaquer, irriter, provoquer, agacer, piquer.

Facesso, facessivi; facessii ou *facessi; facessitum, facessere*, faire, aller faire, s'en aller, partir, laisser, faire de la peine.

Capesso, capessivi; capessii ou *capessi; situm, capessere;* prendre, entrer en charge, prendre la conduite d'un Etat.

Cette syncope est demeurée seule dans le suivant.

2. *Incesso, incessi*, seulement & sans Supin, *incessere*; venir, survenir, assaillir, attaquer, entrer dans l'esprit, le saisir, le posséder par quelque mouvement.

3. *Pinso, pinsi* & *pinsui, pinsitum, pinsum* & *pistum*: pinser, piler, pétrir.

4. *Viso, visi, visere;* aller voir, rendre visite.

5. *Depso, depsui, sere;* Pétrir & amollir la farine.

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on se sert d'*Accerso* pour *arcesso*: mais c'est un mot corrompu, dit Voss. quoique l'usage semble l'avoir autorisé, au lieu qu'il faudroit dire *Arcesso*. La raison est que *Arcesso* vient d'*arcio*, de même que *Lacesso* de *lacio; Facesso* de *facio*, & *Capesso* de *Capio*.

Viso fait seulement *visi* sans Supin, car *visum* vient de *Video;* c'est de ce Supin *visum* qu'a été formé le fréquentatif *Viso*, qui signifie tout ensemble *eo visum:* comme *Pulso* vient de *pulsum*, Supin de *Pello*.

REGLE LVIII.

Verbes en TO.

1. *Accorde* XI, XUM *à* Flecto,
Comme à Pecto, Necto, Plecto:
2. *Mais ces trois de plus ont* xui,
3. Meto *prend* messum, messui.
4. Mitto *fera* missi, missum;
5. Peto, petivi, petitum.

EXEMPLES.

Les Verbes en TO font diversement leur Prétérit & leur Supin.

1. *Flecto*, *flexi*, *xum*, *ere*; fléchir, courber, tourner, ployer.

2. Il y en a trois qui ont double prétérit

Pecto, *pexi*, moins usité, *pexui*, *pexum*, *pectere*; peigner, carder.

Necto, *nexi*; *nexui*; *nexum*, *nectere*; nouer, attacher, lier, assembler, faire que les choses s'entretiennent.

Plexo, *plexi* moins usité, *plexui*, *plexum*, *plectere*: punir, battre, frapper, plier, entrelasser.

3. *Meto*, *messui*, *messum*, *metere*; moissonner.

4. *Mitto*, *misi*, *missum*, *mittere*; envoyer, mander.

5. *Peto*, *petivi*, *petitum*, *petere*; demander, prétendre, aller, tendre à quelque lieu, poursuivre, frapper.

REGLE LIX.

Seconde partie des Verbes en TO.

1. Verti, versum, *fera* Verto;
2. Stertui *sans Supin* Sterto.
3. Sisto *Neutre a de* Sto, steti:
4. *Actif il prend* statum, stiti.

EXEMPLES.

1. *Verto*, *verti*, *versum*, *vertere*; tourner, renverser, gâter, labourer, réussir, changer de pays, consister, être en ceci ou en cela.

2. *Sterto*, *stertui*, *stertere*; ronfler, dormir.

3. *SISTO*, Verbe neutre; *être*, *s'arrêter*, prend

son prétérit de *Sto*, *steti*, & n'a point de Supin.

Ses composés suivent aussi ceux de *Sto*.

Assisto, *astiti*, *assistere*; être auprès, se tenir debout.

Absisto, *abstiti*, *absistere*; se tenir loin, se retirer.

Consisto, *titi*, *titum*, *stere*; s'arrêter, se reposer, séjourner.

4. *Sisto*, actif, a *stiti*, *statum*, *sistere*; représenter quelqu'un en jugement, ajourner, donner assignation.

Avertissement.

Sisto Actif a au Prétérit *stiti* : Mais *Sisto* Neutre prend *steti* de *Sto* : Par exemple, le voici dans le sens Actif : *Antea illum istic stiti, nunc hîc eum sisto.* Je l'ai fait appeller là auparavant, maintenant je le fais appeller ici. Mais si je le prends dans le sens Neutre & absolu, je dirai, *Antea illic stetit, nunc hîc sistit.* Il avoit comparu là auparavant, maintenant il se présente ici.

Regle LX.

Verbes en VO.

1. *De* Vivo *vient* vixi, victum :
2. *De* Solvo, solvi, solutum :
3. Volvi, volutum *de* Volvo :
4. Calvi *sans Supin de* Calvo.

Exemples.

Les Verbes en VO font diversement leur prétérit & leur supin.

1. *Vivo*, *vixi*, *victum*, *vivere*; vivre.

2. *Solvo*, *solvi*, *solutum*, *solvere*; délier, détacher, payer.

3. *Volvo*, *volvi*, *volutum*, *volvere*; rouler, ruminer.

4. *Calvo*, *calvi*, *calvere*; tromper, abuser.

REGLE LXI.

Verbes en XO.

1. Nexo *prend* nexüi, nexum,
2. *Et* Texo, texüi, textum.

EXEMPLES.

Il n'y a que ces deux verbes en XO.

1. *Nexo, nexis, nexui, nexum, nexere;* ou *Nexo, as*, fréquentatif de *Necto;* nouer, attacher.
2. *Texo, texui, textum, texere*: faire un tissu.

QUATRIEME CONJUGAISON.

REGLE LXII.

Regle générale pour la Quatrieme.

La quatrieme fait IVI,
Audio, audis, audivi:
Et son Supin est en ITUM:
Comme Audivi *fait* auditum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la quatrieme Conjugaison font au prétérit IVI, & au supin ITUM; comme *Audio, audivi, auditum, audire;* ouir, écouter. *Linio, linivi, linitum, linire*; oindre, frotter doucement.

REGLE LXIII.

Ceux qui n'ont point de Supin.

Gestit *sans Supin fait* IVI.
Ineptit, Cæcutit *aussi.*

EXEMPLES.

Ceux-ci ſuivent bien la regle générale pour le prétérit, mais ils n'ont point de ſupin.

Geſtio, *geſtivi*, *geſtire*, treſſaillir, ſauter de joie.

Ineptio, *ineptivi*, *ineptire*; faire le badin, niaiſer.

Cæcutio, *cæcutivi*, *ire*; être aveugle, ne voir goutte.

AVERTISSEMENT.

Obédio, dont quelques-uns ont douté, fait *obedívi*; *obedítum*. *Utrinque obeditum Dictatori eſt*, LIV. *Púnio* fait *punívi* & *punítus ſum*. *Cujus tu inimiciſſimum multo crudelius punitus es*. Cic. On peut voir les Liſtes & les Remarques de la Nouvelle Méthode, page 462.

REGLE LXIV.

Singúltio, *Sepélio*, *Véneo* & *Vénio*.

1. Singultio *prend* ſingultum,
2. *Et* Sepelio, ſepultum.
3. Venii *vient de* Veneo;
4. Veni, ventum *de* Venio,

EXEMPLES.

Ces deux premiers Verbes ſuivent encore la regle générale pour le prétérit, & font le Supin en ULTUM.

1. *Singultio*, *ſingultivi*, *ſingultum*, *ſingultire*; avoir le hoquet, ſanglotter. D'où vient *Singultus*.

2. *Sepelio*, *ſepelivi*, *ſepultum*, *ſepelire*; enſevelir, enterrer

Les ſuivans font diverſement leur prétérit & leur Supin.

3. *Veneo*, *venii*, ſans ſupin, *venire*; être vendu.

4. *Venio*, *veni*, *ventum*, *venire*; aller, venir.

AVERTISSEMENT.

VENEO vient de *Venum* & de *Eo*. Il n'a ni Participe, ni Gérondif, ni Supin, & c'est une erreur de croire que *venum* puisse être son Supin, puisqu'au contraire il est composé de *venum*; de même que de *pessum* vient *pessundo*; & de *satis*, *satisdo*. C'est pourquoi lorsque l'on dit, *venum ire*, *pessum ire*, c'est à dire, *ad venum*, & *ad pessum* qui sont de véritables Noms, d'où vient que Tacite a dit au Datif, *Posita veno irritamenta gulæ*. Et à l'Ablatif, *Nisi in iis quæ veno exercerent*, &c.

REGLE LXV.

Sáncio, *Víncio*, & *Amício*.

1. Sancio *fait* sanxi, sanctum,
(*Jadis* ivi) & sancitum,
2. Vinxi, vinctum, *veut* Vincio:
3. üi, XI, CTUM, Amicio.

EXEMPLES.

1. *Sancio*, *sanxi*, *sanctum*; & autrefois *sancivi*, *sancitum*, Prisc. *Sancire*; ordonner, établir, décerner, punir. D'où vient *Sanctio*, *onis*; l'article de la loi qui marque la peine.

2. *Vincio*, *vinxi*, *vinctum*, *vincire*; lier, serrer, garotter.

3. *Amicio*, *amicüi*, & *amixi* peu usité (autrefois même *amicivi*) *amictum*, *cire*, courir, envelopper, voiler.

REGLE LXVI.

Ceux qui font SI, SUM, ou SI, TUM.

1. Sentit, Raucit, *feront* SI, SUM.
2. Fulcit, Sarcit, Farcit, SI, TUM.

EXEMPLES.

1. Il y a deux Verbes qui font SI au prétérit, & SUM au Supin.

Sentio, ſenſi, ſenſum, ſentire; ſentir, appercevoir.
Raucio, rauſi, rauſum, raucire; être enroué.

2. Il y en a qui font SI & TUM.

Fulcio, fulſi, fultum, fulcire; appuyer, ſoutenir.
Farcio, farſi, fartum, farcire, refaire, remplir, fouler.

Ses compoſés changent quelquefois l'A en E; comme

Confercio, conferſi, confertum, cire; remplir, entaſſer.

Infartio retient l'A, *infarſi, tum, ire*; entaſſer, remplir.

REGLE LXVII.

Háurio, Sépio & Sálio.

1. Hauſi, hauſtum *prend* Haurio;
2. IVI, PSI, ſeptum, ſepio;
3. Salit, *ſauter*, IIT, ALTUM,
Avec üi; 4. *les ſiens* ULTUM.

EXEMPLES.

1. *Haurio, hauſi, hauſtum, haurire*; puiſer.

2. *Sepio, ſepivi*, moins uſité, *ſepſi, ſeptum, ſepire*; clorre de haies, enfermer, enclorre.

3. *Salio* ou *Sallio*, ſaler, ſuit la regle générale, *Salivi, ſalitum*; mais *Salio*, ſauter, fait *ſalii* ou *ſalüi, ſaltum, ſalire*; bondir, ſaillir, ſe jetter deſſus.

4. Ses compoſés le ſuivent pour le prétérit, & prennent ULTUM au ſupin; comme

Assilio, assilüi, assultum, ilire; sauter contre ou dessus.

REGLE LXVIII.

Composés de *Pário*.

1. *Ceux qui de* Pario *viendront*,
   üi, ERTUM *demanderont.*
2. *Mais dis* Reperi, Comperi :
   Repertum, Compertum *aussi.*

EXEMPLES.

Pario est de la troisieme. *Parere*, accoucher, enfanter. Voyez la regle XXIX.

1. Mais ses composés sont de la quatrieme, & font UI, ERTUM; comme

Aperio, aperui, apertum, rire; ouvrir, déclarer, expliquer.

Operio, operüi, opertum, operire; couvrir, enclorre.

Même *Opperior, oppertus sum*; attendre, semble prendre d'ici son prétérit. Voyez la regle LXXV.

2. Ceux-ci font ERI & ERTUM.

Comperio, peri, pertum, rire; savoir certainement.

Reperio, reperi, repertum, erire; trouver, inventer.

REGLE LXIX.

Verbes de Desir ou Méditatifs.

Lorsque le Verbe signifie
Le désir de faire & l'envie,
Il n'aura point de Prétérit;
(*Tels sont aussi* Ferit, Ait.)
Exceptez en Parturio,
Esurio, Nepturio.

EXEMPLES.

Les Verbes qui ſignifient le déſir & l'envie de faire quelque choſe, appellés Méditatifs, ſont formés du ſupin de leur primitif, & n'ont point de prétérit ni de ſupin; comme

Cœnaturio, de *cœnatum turire*; avoir envie de ſouper.

Dormiturio, *dormiturire*; avoir envie de dormir.

Emturio, *emturire*; avoir déſir d'acheter.

Quelques-uns ont leur prétérit, mais ſans ſupin, comme

Parturio, *ivi*, *rire*; être en travail, accoucher, enfanter.

Eſurio, *eſurivi*, *eſurire*; avoir faim, être affamé.

On trouvera pourtant *Eſuriturus*, Tér.

Nepturio, *nepturivi*, *rire*; avoir déſir d'être marié.

Ces deux-ci n'ont point auſſi de prétérit, quoiqu'ils ne ſoient pas Méditatifs.

Ferio, *feris*, *ferire*; frapper, toucher, contracter.

Aïo, *aïs*; je dis, Verbe défectueux. On dit néanmoins à la ſeconde perſonne *Aïſti*, plur. *aïſtis*. Voyez le Rudiment.

DES VERBES DÉPONENS.

REGLE LXX.

Ce que c'eſt que Verbe Déponent.

Déponent bien ſe nommera,
Le Verbe qui toujours aura
Signification active,
Et la Conjugaiſon paſſive.

EXEMPLES.

Les verbes Déponens ſont ceux qui ſont ter-

minés en OR comme le passif, dont ils suivent la Conjugaison, & qui ont pourtant la signification active; comme

Polliceor; je promets : *Vereor*; je crains.

REGLE LXXI.

Regle générale du Prétérit des Déponens.

Le Prétérit du Déponent,
Ainsi que de l'Actif se prend :
Car comme Amatus, *vient d'*Amo,
Lætatus *se prend de* Læto.

EXEMPLES.

Comme le prétérit du passif se forme du supin de l'Actif, ainsi pour trouver le prétérit du Déponent, il faut feindre un Actif en retranchant l'R, & voir comme cet Actif auroit au prétérit & au supin, selon les regles de la terminaison; puis former delà celui du Déponent. C'est pourquoi,

En la premiere conjugaison tous ces Verbes ont le prétérit en ATUS.

Lætor, lætatus sum, lætari; se réjouir. De même que si l'on disoit *Læto, avi, atum;* & ainsi des autres.

En la seconde ils l'ont en ITUS.

Vereor, veritus sum, vereri; craindre comme s'il venoit de *Vereo, ui, itum.*

Polliceor, pollicitus sum, polliceri; promettre; comme de *Polliceo.*

En la troisieme ils l'ont diversement, selon les regles de leur terminaison.

Amplector, amplexus sum, amplecti; embrasser, environner, comprendre, comme s'il venoit d'*Amplecto.*

Fungor,

Fungor, *functus sum*, *fungi*; faire, exercer; comme s'il venoit de *Fungo*, *ii*, *ctum*.

Nascor, *natus sum*, *nasci*; naître, venir au monde: comme s'il venoit de *Nasco*, *ii*, *tum*.

En la quatrieme il se fait en ITUS.

Blandior, *blanditus sum*, *blandiri*; flatter; comme s'il venoit de *Blandio*.

Exceptions de la Regle précédente.

REGLE LXXII.

Ceux en EOR.

1. Ratus *se forme de* Reor;
   Misertus *de* Misereor.
2. Fateor *donnera* fassus,
   Mais ses Composés ont FESSUS.

EXEMPLES.

Il y a plusieurs Verbes exceptés de la Regle précédente; comme

1. *Reor*, *ratus sum*, *reri*; penser, estimer.

Misereor, *misertus sum*, *misereri*; avoir pitié.

2. *Fateor*, *fassus sum*, *fateri*; confesser, accorder, avouer.

Ses composés changent A en I, & prennent un E au prétérit, selon la Regle II; comme *Confiteor*, *confessus sum*, *confiteri*; confesser. *Diffiteor*, *diffiteri*; nier. Il n'a point de prétérit.

AVERTISSEMENT.

Tueor fait régulièrement *tuitus*: comme *moneor*, *monitus*; mais *tutus* vient de *tuor*: comme *argutus* d'*arguor*. Et il se trouve encore dans Plaute, aussi-bien que ses Composés, *contuor*, *intuor*, *obtuor*. De sorte qu'il

ne faut point de Regle particuliere pour ces Verbes. Il faut ſeulement remarquer que *Tueor* eſt bien plus uſité que *Tuor*. De *tutus* néanmoins ſe fait auſſi *tutari*, qui eſt aſſez commun.

REGLE LXXIII.

Ceux en OR.

Loquor, Sequor *prennent* UTUS;
Et de Queror *ſe fait* queſtus.
Nitor, niſus, nixus *prendra*;
Fruor, fruitus, fructus *a*.
Avec Labor, lapſus *eſt mis*;
*Et d'*Utor, uſus *ſera pris*.

EXEMPLES.

Loquor, locutus ſum, loqui; parler, dire.
Sequor, ſecutus ſum, ſequi; ſuivre, embraſſer.
Queror, queſtus ſum, queri; ſe plaindre
Nitor, niſus ou *nixus ſum, niti*; s'efforcer, tâcher.
Fruor, fruitus ou *fructus ſum, frui*; jouir, prendre ſon plaiſir en quelque choſe, vivre, prendre nourriture.
Utor, uſus ſum, uti; uſer d'une choſe, s'en ſervir.
Labor, lapſus ſum, labi; gliſſer, tomber peu à peu.

REGLE LXXIV.

Ceux en SCOR.

Apiſcor, aptus *donnera*,
Ulciſcor, ultus *formera*.
Nactus *ſe donne à* Nanciſcor;
Et pactus *vient de* Paciſcor.
Proficiſcor *a* profectus:
Expergiſcor, experrectus.
Oblitus *prend* Obliviſcor,
Et commentus, Comminiſcor.

EXEMPLES.

Apiscor, aptus sum, apisci; Tacit. acquérir : son composé est plus en usage.

Adipiscor, adeptus sum, adipisci; acquérir, gagner.

Ulciscor, ultus sum, ulcisci; punir, se venger, venger un autre.

Nanciscor, nactus sum, cisci: trouver, rencontrer.

Paciscor, pactus sum, isci; faire un pacte, un accord.

Proficiscor, fectus sum, isci; partir, s'en aller, venir.

Expergiscor, experrectus sum, expergisci; s'éveiller.

Obliviscor, oblitus sum, isci; oublier.

Comminiscor, commentus sum, comminisci; inventer, controuver quelque chose, contrefaire, penser, songer.

AVERTISSSEMENT.

Adipiscor vient de *Apiscor*, qui se trouve encore dans Tacite, & qui forme *aptus*. Et de-là même vient *Indipiscor*, *indeptus*. *Comminiscor* vient aussi de *Miniscor*, ou de *meniscor*, qui faisoit *mentus*, d'où vient *mentio*. *Defetiscor* n'a point de Prétérit, car *defessus* est un nom comme *fessus* & *lassus*.

REGLE LXXV.

Ceux en IOR.

1. Gradior *formera* gressus,
Et Patior *aura* passus.
Expertus *prend* Experior;
Comme oppertus, Opperior.
Ordior, orsus *donnera*,
Et Metior, mensus *fera*.
2. Mortuus *vient de* Morior,
*Ainsi qu'*ortus *vient d'*Orior :
Mais tu diras oriturus,
Nasciturus, moriturus.

EXEMPLES.

1. *Gradior*, *gressus sum*, *gradi*; marcher, aller.
Patior, *passus sum*, *pati*; endurer, souffrir, permettre.
Experior, *expertus sum*, *experiri*; expérimenter, éprouver.
Opperior, *oppertus sum*, *opperiri*; attendre.
Ordior, *orsus sum*, *ordiri*; ourdir une toile.
Metior, *mensus sum*, *metiri*; mesurer, passer outre.
2. *Morior*, *mortuus sum*, *mori*; mourir, périr. Au participe, il a *Moriturus*, Virg. qui doit mourir, comme, s'il avoit *Moritum* au supin.
Orior, *oreris*, de la troisieme, ou bien *Orior*, *oriris*, de la quatrieme, *ortus sum*, *oriri*; naître, se lever, commencer d'être, se montrer. Au participe, *oriturus*, Hor. qui se levera, comme s'il avoit *oritum* au supin.
Nascor, *natus sum*, suit la regle générale: mais il a au participe *nasciturus*, qui doit naître, comme s'il venoit de *nascitum* au supin.

AVERTISSEMENT.

Plusieurs savans se sont servis de *metitus* pour *mensus*: Mais les lieux de Cic. qu'ils citent pour se défendre, sont corrompus. Voyez la Nouvelle Méthode, p. 326.

REGLE LXXVI.

Déponens sans Prétérit.

Rien ne prennent Vescor, Liquor,
Medeor *ni* Reminiscor.
Divertor, Prævertor *joins-y*.
Ringor, diffiteor *aussi*.

EXEMPLES.

Ceux-ci n'ont point de prétérit.

Vescor, *vesci*; vivre & manger de quelque chose.

Liquor, *liqui*, Virg. se fondre, couler, distiller.

Medeor, *mederi*; traiter un malade, le panser.

Reminiscor, *reminisci*; se ressouvenir.

Divertor, *diverti*; se détourner, prendre un autre chemin.

Prævertor, *præverti*; devancer, gagner, surmonter, prévenir, renverser l'ordre, aller audevant.

Ringor, *ringi*; tordre la bouche, rechigner, faire le fâché, se dépiter, dire des injures.

Diffiteor, *diffitéri*; nier, ne vouloir point confesser, ni avouer.

REGLE LXXVII.

Verbes Neutres Passifs.

1. *On dira* Solet, solitus:
   Fit, factus; & Fidit, fisus;
   Mœstus, mœret; ausus, Audet;
   Et gavisus *vient de* Gaudet.
2. *Plusieurs ont double Prétérit*,
   Juro, confido, *comme* Odit.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes sont terminés en O comme l'Act, & ont le Prétérit en US, comme le Passif.

Soleo, *solitus sum*, *solere*; avoir de coutume, être ordinaire.

Fio, *factus sum*, *fieri*; être, être fait, devenir.

Fido, *fisus sum*, *fidere*; se fier à quelqu'un.

Audeo, *ausus sum*, *audere*; oser, ne pas craindre.

Mœreo, mœstus sum, mœrere ; être triste & fâché.

Gaudeo, gavisus sum, gaudere ; se réjouir, être gai, être bien aise, être ravi.

AVERTISSEMENT.

Remarquez donc que ces Verbes se conjuguent comme le Passif aux temps qui sont formés du Prétérit ; & comme l'Actif aux temps qui dépendent du Présent.

2. Plusieurs ont double prétérit ; comme

Juro, juravi, & juratus sum, jurare ; jurer, faire serment.

Confido, confidi & confisus sum, (il vient de *fido*, ci-dessus) *confidere ;* se fier, avoir confiance, se tenir assuré, croire, estimer, espérer, se fonder sur quelque chose.

Odi & osus sum (il n'a point de présent) *odisse*, haïr.

REGLE LXXVIII.

Neutres pris passivement.

Par le Passif rends Liceo,
Vapulo, Fio, Veneo.

EXEMPLES.

Ces Verbes se conjuguent comme l'Actif, & sont ordinairement traduits par le passif.

Liceo, licui : il prend son supin de l'impersonnel ; *Licet, licitum est, licere ;* être prisé, être mis à prix : & au contraire,

Liceor, licitus sum, s'explique par l'Actif : *Liceri*, mettre à prix, mettre enchere quand on vend quelque chose.

Vapulo, avi, atum, are ; être battu, *ou* pleurer fort.

Fio, factus sum, fieri ; être, être fait, devenir.

Veneo, venii, venire ; être vendu.

REGLE LXXIX.

Imperſonnels.

1. Miſeret *prend* miſertum eſt :
   Autrefois miſeritum eſt :
2. Tædet, tæduit, pertæſum.
3. *Les ſuivans ont* UIT, ITUM :
   Placet, Libet, Piget, Licet,
   Pudet : 4. *Mais rien n'aura* Liquet.

EXEMPLES.

Les Grammairiens appellent Verbes Imperſonnels ceux qui ſe conjuguent par la troiſieme perſonne ſeulement ; comme *Oportet*, *Decet*, &c. Et partant leur prétérit ſe formera auſſi par la troiſieme perſonne de leur Conjugaiſon. *Oportuit*, *decuit*, &c. Mais il y en a quelques-uns d'exceptés, ſavoir

1. *Miſeret*, *miſertum eſt* ; on a eu pitié ; & autrefois *miſeritum*, Plaut.

2. *Tædet*, *tæduit*, *tæſum eſt*, ou plutôt *pertæſum eſt*, de *pertædet* : être ennuyé & fâché ; être marri.

3. Ceux-ci ont üIT, & ITUM EST.

Placet, *placuit*, & *placitum eſt*, Cicér. On a été d'avis, on a jugé à propos, on a voulu.

Libet, ou *lubet*, *libuit*, & *libitum eſt* ; on a trouvé bon, on s'eſt déterminé.

Piget, *piguit*, & *pigitum eſt*, Gell. on a été marri.

Licet, *licuit*, & *licitum eſt* ; il a été permis, on a pu.

Pudet, *puduit*, & *puditum eſt*, Cicér. ç'a été une grande honte.

4. *Liquet*, Cicér. cela eſt clair, cela eſt certain: Sans prétérit.

AVERTISSEMENT.

Les Imperſonnels n'ont point d'Impératif, mais au lieu on ſe ſert du Préſent du Subjonctif, *Pœniteat*, *pugnetur*, &c.

Ils n'ont ſouvent ni Supins ni Gérondifs; néanmoins on en trouve quelques-uns. Voyez la Nouvelle Méthode, p. 331.

REGLE LXXX.

Impératifs irréguliers.

Dico, dic; Duco, duc *aura*;
Facio, fac; Fero, fer *a*.

EXEMPLES.

Ces Impératifs devroient être terminés en E, comme *Lege*, mais on retranche l'E de la fin, ainſi l'on dit:

Dic, au lieu de *Dice*; dites:
Duc, au lieu de *Duce*; menez, conduiſez.
Fer, au lieu de *Fere*; portez, endurez, ſouffrez.
Fac, au lieu de *Face*; faites.

AVERTISSEMENT.

Les Compoſés de *Facio* avec une Prépoſition font leur Impératif en E, à l'ordinaire; comme *Perficio*, Impératif, *Perfice*: Achevez. *Sufficio*, Impératif, *Suffice*, Fourniſſez.

Autrefois même on diſoit *Face*: *Orandi jam finem face*. Tér. De même que *Dice*, & les autres.

OBSERVATIONS

Sur les Verbes de diverses Conjugaisons.

Plusieurs Verbes sous une seule terminaison, sont quelquefois de diverses Conjugaisons, selon leurs différentes significations.

Appello, as, *appeller.*	Appello, is, *aborder.*
Fundo, as, *fonder.*	Fundo, is, *répandre.*
Mando, as, *donner charge.*	Mando, is, *manger.*
Obsero, as, *fermer.*	Obsero, is, *semer.*
Pando, as, *abbaisser.*	Pando, is, *étendre.*

Constérnor, áris, *avoir l'esprit abattu.* Constérnor, éris, *être porté par terre.* Voyez Priscien.

Quelques-uns different en quantité.

Cólo, as, *couler.*	Cŏlo, is, *cultiver.*
Dĭco, as, *dédier.*	Díco, is, *dire.*

Et de même de leurs Composés, *Abdĭco* & *Abdíco. Indíco* & *indĭco. Prædĭco* & *prædíco*, &c.

Légo, as, *déléguer.*	Lĕgo, is, *lire.*

Et ainsi des Composés, *Allégo* & *allĕgo. Relégo* & *relĕgo*, &c.



Plusieurs sont aussi de diverses Conjugaisons, quoiqu'en même signification.

* Cíeo, es.	Cio,	is, ire,	*appeller.*
* Denso, as.	Dénso,	es,	*entasser.*
Excelléo, es.	* Excéllo,	is,	*exceller.*
* Férveo, es.	Fervo,	is,	*bouillir.*
* Fódio, is, ere.	Fódio,	is, îre,	*creuser.*
* Fúlgeo, es, êre.	Fulgo,	is, ere,	*briller.*
* Lavo, as.	Lavo,	is,	*laver.*
* Lino, is, ere.	Línio,	is, îre,	*oindre.*
Nexo, as.	Nexo,	is,	*entrelasser.*
* Oleo, es.	Olo,	is, vieux,	*sentir.*
* Sallo, is, ere.	Sállio,	is, îre,	*saller.*
* Strideo, es, êre.	Strido,	is, ere,	*faire bruit.*
Térgeo, es.	Tergo,	is,	*torcher.*
* Mórior, eris.	Mórior,	îris, vieux,	*mourir.*
Orior, eris.	Orior,	îris,	*paroître.*
Pótior, eris.	* Potior,	îris,	*jouir.*
* Sono, as.	Sono,	is, vieux,	*sonner.*
* Túeor, êris.	Tuor,	eris,	*conserver.*

Et ainsi de ses Composés, *Intúeor*, *íntuor*; *Contúeor*, *cóntuor*; *Obtúeor*, *óbtuor*, &c.

Où nous avons mis des étoiles, c'est-à-dire, que ces Verbes sont plus usités que celui d'une autre Conjugaison qui leur répond en même ligne. Mais les lignes où il n'y en a point du tout, c'est-à-dire, qu'ils sont tous deux en usage.

ORIOR & POTIOR sont plus usités à l'Infinitif de la quatrieme : mais à l'Indicatif *Orior* n'est plus que de la troisiéme, & *potior* se trouve en toutes les deux dans les Poëtes, quoique le plus souvent ils prennent *potitur* bref : c'est-à-dire, comme de la troisieme.

— *Polydorum obtruncat & auro*
Vi potitur. — Virg.

Quelquefois un même Prétérit vient de plusieurs Verbes, comme des Composés de Sto *& de* Sisto.

Cónstiti	*de*	Consto	*ou de*	Consísto,	*S'arrêter.*
Extiti	*de*	Exsto	*ou*	Exísto,	*Etre.*
Institi	*de*	Insto	*ou*	Insísto,	*Poursuivre.*

Comme encore de ceux-ci qui changent de signification.

Acui	*de*	Aceo,	*s'aigrir;*	*ou*	Acuo,	*aiguiser.*
Crevi	*de*	Cresco,	*croître;*	*ou*	Cerno,	*juger.*
Frixi	*de*	Frigeo,	*avoir froid;*	*ou*	Frigo,	*fricasser.*
Luxi	*de*	Lucio,	*luire;*	*ou*	Lúgeo,	*pleurer.*
Mulsi	*de*	Mulceo,	*adoucir;*	*ou*	Múlgeo,	*traire.*
Pavi	*de*	Páveo,	*avoir peur;*	*ou*	Pasco,	*paître.*
Fulsi	*de*	Fúlgeo,	*reluire;*	*ou*	Fúlcio,	*appuyer.*

Quelques-uns ont aussi un même Supin.

Cretum	*de*	Cresco,	*croître;*	*ou*	Cerno,	*voir.*
Mànsum	*de*	Máneo,	*demeurer;*	*ou*	Mando, is,	*manger.*
Passum	*de*	Pando, is,	*ouvrir;*	*ou*	Pátior,	*souffrir.*
Succénsum	*de*	Succénseo,	*vouloir mal;*	*ou*	Succéndo,	*brûler.*
Tentum	*de*	Teneo,	*tenir;*	*ou*	Tendo,	*tendre.*
Victum	*de*	Vinco,	*vaincre;*	*ou*	Vivo,	*vivre.*

Des Gérondifs des deux dernieres Conjugaisons.

Les Gérondifs de la quatrieme, & ceux des Verbes en IO de la troisieme, prennent souvent un *u* pour un *e*, comme *Faciúndi*, *Capiúndi*, &c. Voyez la Nouvelle Méthode, page 334.

LA SYNTAXE.

Distribution générale de la Syntaxe.

LA Construction que les Grecs appellent Syntaxe, n'est autre chose que la juste composition & l'arrangement des parties dans l'Oraison.

Elle se divise en Simple ou Réguliere, & en Figurée ou Irréguliere.

La Réguliere est celle qui suit l'ordre naturel, qui se voit particuliérement dans les Langues vulgaires.

L'Irréguliere ou Figurée, est celle qui s'éloigne de cet usage plus commun, pour suivre certaines façons de parler, ou plus courtes, ou plus élégantes.

Mais la construction se divise encore en deux ordres; l'un de Convenance, & l'autre de Régime.

La Syntaxe de Convenance est lorsque les parties conviennent entr'elles en quelque chose, & est de quatre sortes.

1. Celle de l'Adjectif avec le Substantif: *Deus sanctus.*

2. Celle du Relatif avec l'Antécédent: *Deus qui est.*

3. Celle du Nominatif avec le Verbe: *Ego amo.*

Et ces Convenances doivent être soigneusement considérées dans le discours, car il n'y a point d'Adjectif qui n'ait son Substantif, ni de Relatif qui n'ait son Antécédent, ni de Verbe qui n'ait son Nominatif, soit qu'on l'exprime, ou qu'on le suppose. Comme au contraire toutes les fois qu'il y a un Nominatif, il se rapporte toujours à un Verbe exprimé, ou sousentendu.

4. A ces trois Convenances nous en ajoutons encore une, qui eſt de l'Accuſatif avec l'Infinitif: *Me amare* : *ſupplicem eſſe victori*, &c. Quoique dans les phraſes qui tiennent du Grec, le Nominatif peut auſſi convenir avec l'Infinitif.

La Syntaxe de Régime eſt, lorſqu'une partie en gouverne une autre dans le diſcours, ce qui ſe fait, ou ſelon la force de quelque Prépoſition exprimée ou ſouſentendue, ou ſelon la propriété & la nature de chaque Cas qu'il faut bien remarquer.

1. Le Génitif de ſoi-même marque toujours le poſſeſſeur, ou quand une choſe eſt dite d'une autre : comme *Liber Petri*, le livre de Pierre : *Vulnus Achillis*, la plaie d'Achille, ſoit qu'elle ſe prenne activement pour celle qu'il a faite, ou paſſivement pour celle qu'il a reçue. Ainſi ce Cas eſt toujours gouverné par un autre Subſtantif, quoique ſouvent ſouſentendu : ce qui a donné lieu à quantité de regles, ou fauſſes, ou inutiles, comme nous le ferons voir dans la ſuite. Il faut ſeulement remarquer que dans les phraſes grecques ce Cas peut être auſſi gouverné par la Prépoſition ἐκ, *Plenus vini* (ſupple ἐκ) comme nous diſons en François, *plein de vin*.

2. Le Datif marque toujours ce à quoi la choſe tend, & où elle ſe rapporte. C'eſt pourquoi il n'y a point de Nom ni de Verbe où il ne ſe puiſſe joinde en ce ſens ; *Affinis Regi* ; *Communis omnibus : Eſt mihi : Peto tibi : Sibi ſapit.* Quelquefois même il y a deux Datifs ; *Do tibi pignori*, &c.

3. L'Accuſatif marque le ſujet où paſſe l'action du Verbe, *Amat patrem* ; ou convient avec l'Infinitif, comme ci-deſſus, n. 4. Sinon il ſera gou-

verné par quelque Prépoſition exprimée, ou ſouſentendue, comme après les Verbes d'enſeigner, ceux de mouvement, dans les queſtions de tems & de meſure, & autres. Et jamais il n'y a d'Accuſatif qu'il ne dépende de l'une de ces trois choſes.

4. l'Ablatif, ſelon Sanctius, devroit plutôt être nommé le Cas de Prépoſition, parce qu'il eſt toujours gouverné par une Prépoſition exprimée ou ſouſentendue, comme dans les queſtions UBI, QUA & UNDE; dans les Comparatifs, dans les Verbes Paſſifs & autres, & même dans les Ablatifs que l'on appelle abſolus.

5. Pour le Vocatif il n'eſt jamais régi par rien, mais il marque ſeulement la perſonne à qui on parle, ou avec qui on s'entretient; c'eſt pourquoi il convient quelquefois avec le Verbe en ſeconde perſonne; *Domine, miſerere mei.*

Ces petites Maximes étant courtes & faciles, peuvent être aiſément remarquées, & nous donner une idée générale de toute la Syntaxe, qui peut même ſervir pour toutes les Langues, où la diſtinction de ces ſix Cas eſt en quelque façon néceſſaire. Et cela pourroit preſque ſuffire d'abord pour donner entrée à ceux qui commencent par la traduction des Livres Latins, pourvu qu'on eût ſoin de le leur faire entendre, ſelon que nous l'allons expliquer dans les Regles en particulier, dans leſquelles je ſuivrai l'ordre que je viens de marquer autant qu'il me ſera poſſible.



LES REGLES
DE LA
SYNTAXE.

REGLE PREMIERE.
De l'Adjectif & du Substantif.

Fais toujours accorder ce qu'on nomme Adjectif,
En Genre, en Nombre & Cas avec son Substantif.

EXEMPLES.

L'Adjectif, soit Nom, Pronom, ou Participe, ne se met jamais dans l'Oraison qu'il n'ait son Substantif exprimé ou sousentendu, auquel il se rapporte, & avec lequel il s'accorde en Genre, en Nombre & en Cas; comme *Vir bonus*, un homme de bien. *Ille Philosophus*, ce Philosophe. *Parva sæpe scintilla contemta magnum excitat incendium*, une petite étincelle négligée allume souvent un grand feu.

AVERTISSEMENT.

Quelquefois l'on sous-entend le Substantif. *Paucis te volo* (supple *verbis*). Je veux vous dire un mot. (*Triste lupus stabulis*, sup. *negotium*, chose). Le loup est une chose dommageable aux bergeries : car le mot de *negotium* se prenoit autrefois parmi les Latins pour *Res*, chose. Voyez la Nouvelle Méthode, page 357.

Souvent le Participe ayant rapport à deux Noms différens, convient avec le dernier : *Gens universa Veneti appellati*. Liv. *Non omnis error stultitia dicenda est*. Cic.

REGLE II.

Relatif & Antécédent.

Qui, Quæ, Quod *Relatif, se joint communément*
En même Genre & Nombre, avec l'Antécédent.

EXEMPLES.

Le Relatif *Qui*, *Quæ*, *Quod*, doit ordinairement être considéré comme entre deux Cas d'un même Substantif exprimés ou sousentendus. Et alors il s'accorde avec l'Antécédent en Genre & en Nombre; & avec le suivant même en Cas, comme avec son Substantif, suivant la Regle précédente. *Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompeius confecit.* Cic. Pompée a mis fin à cette guerre, par laquelle guerre toutes les nations étoient opprimées. *Ultra eum locum, quo in loco Germani consederant.* Cæs. audelà du lieu auquel les Allemans s'étoient campés.

AVERTISSEMENT.

César semble particuliérement affecter ces façons de parler, parce qu'il s'étudioit le plus à la netteté & à la naïveté du discours. Et l'on doit toujours l'imiter lorsqu'il y a sujet de quelque ambiguité. *Leodamantes Cleophili discipulus, qui Cleophilus.* Apul. Léodamante disciple de Cléophile, lequel Cléophile, &c. s'il n'eût répété *qui Cleophilus*, le *qui* eût pu se rapporter à Léodamante aussi bien qu'à Cléophile.

Hors cela l'on supprime d'ordinaire le Cas suivant: parce qu'il est assez exprimé par le Relatif même qui tient toujours sa place, & le représente; comme *Cognosces ex iis litteris, quas liberto tuo dedi*, Cic. pour *ex litteris, quas litteras.* Vous connoîtrez par les lettres que j'ai données à votre Affranchi. *Odi sapientem qui sibi non sapit*, comme s'il y avoit *qui sapiens*, &c. Je hais

le sage qui n'est pas sage pour lui-même. Et une infinité d'autres.

Quelquefois l'on sous-entend aussi l'Antécédent, & cela en deux manieres.

1. En ne mettant le Substantif qu'après le Relatif; & par conséquent en même Cas que lui, selon ce que nous avons dit ci-dessus, comme *Nemini credo, qui dives blanditur pauperi*, pour *nemini diviti, qui dives*, &c.

Et c'est la raison de ces excellentes façons de parler : *Popùlo ut placerent, quas fecisset fabulas*, Ter. pour *ut fabulæ quas fabulas fecisset*, &c. *Quas credis esse has, non sunt veræ nuptiæ*, Ter. pour *hæ nuptiæ non sunt veræ quas has nuptias credis esse veras.*

2. En mettant le Substantif avec le Relatif, mais en sorte qu'il ne tienne lieu que du suivant, à cause de quoi il s'accorde avec lui en Cas, ce qui n'est guere usité que dans les Poëtes; comme *Urbem quam statuo vestra est*, Virg. pour *ea urbs, quam urbem statuo*, &c. *Eunuchum quem dedisti nobis, quas turbas dedit*, Ter. pour *Ille Eunuchus, quem Eunuchum dedisti nobis*, &c.

Quand le Relatif est entre deux Noms de différents genres, il peut s'accorder avec le premier, ou avec le second. Avec le premier; comme *Propius a terra Jovis stella fertur, quæ (Jovis stella) Phaëton dicitur*, Cic. Avec le second; comme *Pompeius quod imperii Romani decus & ornamentum fuit*, idem. Ce qui semble plus élégant & plus ordinaire.

REGLE III.

Cas que demande le Verbe avant soi.

1. *Donne un Nominatif à tout Verbe avant soi:*
2. *Hors que l'Infinitif rejettant cette loi,*
   Du Cas Accusatif veut être précédé:
   Ainsi dis Petrus flet; Scio Petrum flere.

EXEMPLES.

1. Tout Verbe veut devant soi un Nominatif de même nombre & de même personne que lui,

ſoit qu'il ſoit exprimé ou ſouſentendu. *Petrus flet*, Pierre pleure. *Tu doces*, *nos diſcimus*, vous enſeignez, & nous apprenons. *Non te hoc pudet?* cela ne vous fait-il point de honte? Et en tout ceci le Nominatif eſt exprimé.

Mais lorſque l'on dit *Legit*, il lit. *Audimus*, nous écoutons. *Aiunt*, *ferunt*, on le dit. *Pluit*, il pleut: le Nominatif eſt ſouſentendu; ſavoir, *ille*, *nos*, *homines* & *pluvia*, ou *cœlum*, ou *Deus*.

Souvent auſſi on met un Infinitif, ou une période entiere, qui tient lieu de Nominatif. *Scire tuum nihil eſt*, votre ſavoir n'eſt rien. *Ingenuas didiciſſe artes emollit mores*, Ovid. il ſert pour rendre l'eſprit docile, d'avoir appris les belles lettres.

2. L'Infinitif veut devant ſoi un Accuſatif qui ſe réſoud par *quod*, *ut*, *ne*, ou *quin*; & en François s'explique par *que*, ou par *de*. *Scio Petrum flere*, id eſt, *quod Petrus flet*; je ſais que Pierre pleure. *Volo vos bene ſperare & confidere*, id eſt, *ut bene ſperetis & confidatis*, je veux que vous ayez bon courage & bonne eſpérance. *Prohibuerunt eum exire*, i. e. *ne exiret*, ils ont empêché *qu*'il ne s'en allât, *ou* de s'en aller. *Non dubitat* CHRISTUM *id dixiſſe*, i. e. *quin dixerit*, il ne doute pas *que* JESUS-CHIST n'ait dit cela.

AVERTISSEMENT.

En Grec le Nominatif convient auſſi avec l'Infinitif; ce que les Latins ont quelquefois imité, comme Ovide, *Seu pius Æneas eripuiſſe ferunt*, pour *pium Æneam*.

Il y en a qui rejettent entiérement *quod* par lequel on réſout l'Accuſatif de devant l'Infinitif, ſoutenant qu'il ne ſe doit jamais mettre pour l'*ὅτι* des Grecs. Mais nous avons fait voir dans la Nouvelle Méthode, *page*

311. qu'on s'en peut servir, quoiqu'il soit toujours plus élégant de le mettre par l'Infinitif.

La Particule *ut* se met seulement après les Verbes de demander, de craindre, de commander, ou qui marquent le desir & l'affection, comme *jubeo*, *volo*, *curo*, *laboro*, ou qui signifient quelque événement; comme *Fit*, *evenit*, *contigit*, &c.

Observations pour la Regle suivante.

L'on voit assez naturellement que deux Singuliers valent un Pluriel, & qu'ainsi deux Substantifs du Singulier veulent l'Adjectif, ou le Nom qui leur est conjoint par apposition au Pluriel; comme *Julius & Octavius Imperatores fortissimi*, Jules & Octave Empereurs très-courageux. *Remus & Romulus fratres*, Reme & Romule freres. Ainsi le Verbe se mettra au Pluriel après deux Nominatifs Singuliers: *Ecclesiæ duo sydera Augustinus & Hieronymus hæreses debellarunt*, S. Augustin & S. Jerôme qui sont les deux lumieres de l'Eglise, ont ruiné les hérésies.

Mais si les deux Singuliers sont de divers genres, ou de diverses personnes, il faut garder la Regle suivante.

REGLE IV.

Diversité de Genres & de Personnes.

1. *Quand personnes diverses ou genres seront joints,*
Préfere le plus noble à celui qui l'est moins;
Ego tuque sumus, *se devra dire ainsi:*
Tu paterque vultis; Tu sororque boni.
2. *Souvent l'on fait rapport au dernier Substantif;*
3. *Où les choses sans ame, au Neutre ont l'Adjectif.*

EXEMPLES.

1. Quand il ſe rencontre deux Subſtantifs de divers Genres ou de diverſes perſonnes, alors l'Adjectif on le Relatif étant au Pluriel, s'accorde avec le plus noble Genre, & le Verbe (étant auſſi au Pluriel) avec la plus noble perſonne.

La premiere perſonne eſt plus noble que la ſeconde, & la ſeconde que la troiſieme. *Ego, tuque ſumus Chriſtiani*, nous ſommes Chrétiens vous & moi. *Tu, paterque vultis*, vous le voulez, vous & votre pere.

Le Maſculin eſt plus noble que les deux autres Genres: *Tu ſororque boni eſtis* (parlant d'un garçon) vous êtes bons, vous & votre ſœur. *Pater & mater mortui ſunt*, Ter. mon pere & ma mere ſont morts.

2. Souvent on fait le rapport au dernier Subſtantif; comme *Ego & Cicero meus flagitabit*, Cic. nous le demanderons mon fils & moi. *Sociis & Rege recepto*, Virg. ayant recouvré nos compagnons & notre Roi.

3. Ou même, quand les Subſtantifs ſont de choſes inanimées, on met l'Ablatif au Neutre, ſi l'on n'aime mieux le faire accorder avec le dernier, de même que ci-deſſus. *Divitiæ, decus & gloria in oculis ſita ſunt*, Sal. les richeſſes, l'honneur & la gloire, ſont choſes expoſées à nos yeux.

AVERTISSEMENT.

Si le Féminin doit être préféré au Neutre.

Les Grammairiens ſont en doute, ſi le Féminin doit être préféré au Genre Neutre, de même que le Maſculin eſt préféré aux deux autres. Ce que l'on peut dire de plus aſſuré là-deſſus, c'eſt de diſtinguer les choſes

animées d'avec les inanimées. Car dans les choses animées, il semble que l'on doive suivre le Féminin, & dire, par exemple : *Uxor & mancipium salvæ* : *Ancillæ & jumenta repertæ.*

Mais dans les choses inanimées, d'ordinaire, on le fait accorder avec le dernier, ou bien l'on met l'Adjectif au Neutre, selon ce que nous avons dit ci-dessus. Néanmoins ce ne seroit pas faute de faire autrement, & de préférer le Féminin au Neutre, puisque non-seulement Lucrece l'a fait. *Leges & plebiscita coactæ* ; mais même que Cic. a dit vers la fin du 2. de Nat. *Quid de vitibus olivetisque dicam, quarum uberrimi fructus?* &c.

S'il faut toujours se nommer le premier en Latin; & comment on en doit user en François.

Dans le Latin l'on doit toujours suivre l'ordre & la dignité des personnes en parlant ; de sorte qu'il faut dire : *Ego & tu*, & non pas, *Tu & ego.* Néanmoins il se trouve des exemples du contraire : car T. Liv. a dit, *Pater & ego, fratresque mei pro vobis arma tulimus.* lib. 7. Decad. 4.

Mais en François ce seroit une incivilité de le faire ; & de dire : *Moi & vous*, au lieu qu'il faut toujours dire : *Vous & moi*, *Lui & moi.* La modestie étant si naturelle à notre Langue, qu'elle ne nous permet jamais de nous nommer les premiers. De-là vient qu'en Latin même il y en a aujourd'hui qui n'osent le faire, ni dire, par exemple : *Ego tuque*, de peur de paroître incivils. Et il est vrai que la discrétion le devroit faire éviter, si l'on prévoyoit que les personnes de respect s'en dussent choquer, quoiqu'il n'y ait point de sujet.

Cela doit même s'étendre jusqu'aux titres & aux inscriptions de lettres, où la coutume des Latins étoit que celui qui parloit, se mettoit toujours le premier, quoiqu'il fût ou égal, ou inférieur en condition. *Curius Ciceroni S. D. Cicero Cæsari Imperatori S. D.* &c. Ce que Budée, Erasme & les autres Savans du siécle passé n'ont pas craint d'imiter, écrivant même aux Rois & aux Princes.

REGLE V.

Verbes qui ont même Cas après eux que devant.

1. *Tout Verbe qui des mots l'union marquera,*
Devant comme après soi, même Cas recevra:
Deus est æternus; 2. Scit nos esse malos,
3. Licet esse bonis, licet esse bonos.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui ne marquent que l'union & la liaison de mots, ou le rapport des termes l'un à l'autre, ne changent rien dans le régime: c'est pourquoi ils veulent même Cas après eux que devant, de même que dans les regles précédentes. *Deus est æternus*, Dieu est éternel. *Amantium iræ amoris redintegratio est*, Tér. les picques des Amans sont un renouvellement d'amour. *Cur ergo Poeta salutor?* Hor. pourquoi m'appelle-t-on Poëte?

Les Verbes Neutres ont aussi quelquefois la même force. *Terra manet immobilis*, la terre demeure immobile. *Petrus rediit iratus*, Pierre est revenu en colere.

Si après ces Verbes il y a un Génitif, ils ne laissent pourtant pas d'avoir même Cas après eux que devant, mais le même Nom est encore sousentendu. *Hic liber est Petri*, c'est le livre de Pierre; c'est-à-dire, *hic liber est liber Petri.*

2. Les Infinitifs de tous ces Verbes veulent aussi toujours un Accusatif après eux, quand il y en a un devant. *Deus scit nos esse malos*, Dieu sait que nous sommes méchans: parce que *malos* se rapporte à *nos*. *Cupio me esse clementem*, je veux

devenir clément. Mais il n'y a point de difficulté en cela.

3. La difficulté eſt, lorſque ces Infinitifs, comme ſont *Eſſe*, *dici*, *haberi*, *fieri*, & ſemblables, n'ont pas devant eux l'Accuſatif qui leur ſeroit naturel ſelon la Regle III. Car ſi, par exemple, il y a un Datif devant, ſoit exprimé ou ſouſentendu, l'on peut en mettre un auſſi après. *Licet eſſe bonis*, ou *Licet nobis eſſe bonis* ; il nous eſt permis d'être bons ; ce qui eſt une phraſe très-élégante ; quoique plutôt Grecque que Latine.

Que ſi l'on ſouſentend un Accuſatif devant ; comme l'Analogie de la Langue Latine le demande, on pourra dire auſſi, *Licet eſſe bonos*, c'eſt-à-dire, *nos eſſe bonos* : que ſi vous dites : *Licet nobis eſſe bonos* ; la force de la phraſe ſera toujours, *Licet nobis nos eſſe bonos*. De même, *Cupio dici doctum*, c'eſt-à-dire, *me dici doctum* : & *Cupio dici doctus*, c'eſt-à-dire, *ego cupio dici doctus* ; je déſire d'être appellé ſavant.

REGLE VI.

De deux Subſtantifs de même, ou divers ſens.

1. *A deux Subſtantifs joints, qui ſens divers n'ont pas,*
Comme ſont Urbs Roma, *donnent le même Cas.*
2. *S'ils ont un ſens divers, comme* Amor virtutis,
Alors au Génitif le ſecond ſera mis.

EXEMPLES.

1. Lorſqu'il y a deux Subſtatifs qui ſe rapportent à une même choſe, on les met en même Cas. *Urbs Roma*, la ville de Rome ; comme qui

diroit Rome la ville; & c'eſt ce qu'on appelle *Appoſition*.

Quelquefois le Genre & le Nombre ſont différens, quoique le Cas ſoit ſemblable. *Urbs Athenæ*, la ville d'Athenes. *Q. Hortenſius, lumen & ornamentum Reipublicæ*, Cic. Hortenſe, la gloire & l'ornement de la République.

AVERTISSEMENT.

Si dans l'appoſition le Subſtantif qui eſt le premier & le principal dans l'ordre naturel de la Grammaire, eſt la choſe animée, l'Adjectif ou le Verbe s'accordera avec lui. *Cùm duo fulmina noſtri imperii. Cn. & Pub. Scipiones extincti occidiſſent.* Cic. *Tullia deliciæ noſtræ tuum munuſculum flagitat.* Cic.

Si le premier eſt de choſe inanimée, il s'accordera avec le dernier : *Tungri civitas Galliæ, fontem habet inſignem.* Plin.

Si le Verbe a deux Nominatifs, l'un devant & l'autre après ſoi, il s'accordera encore avec le principal pour l'ordinaire. *Omnia Cæſar erat*, Luc. *Sanguis erant lacrymæ*, Id. *Gaudia principium noſtri ſunt doloris*, Ovid. Néanmoins cela n'eſt pas toujours, comme dans Cicéron. *Tui conſulatus initium fuit ludi Compitalitii.*

Régime du Génitif.

2. Toutes les fois qu'il y a deux Subſtantifs qui ſignifient choſes diverſes, c'eſt-à dire, dont l'une ſe dit de l'autre, il faut mettre le ſecond au Génitif. *Amor virtutis*, l'amour de la vertu. *Splendor lucis*, l'éclat de la lumiere : & jamais ce Cas n'eſt gouverné que par un autre Nom Subſtantif, quoique ſouvent le Nom qui le gouverne ſoit ſouſentendu, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Méthode, page 370.

Or ce Génitif peut encore en régir un autre de

de chose différente. *Magnam partem laudis hujus rei ad Libonem esse venturam*, Cic. qu'une grande partie de la gloire de cette entreprise retourneroit à Libon. Quelquefois même un nom gouverne deux Génitifs différens. *Quæ sit hominum querela frontis tuæ?* Cic. quelle est la plainte que les hommes font de votre effronterie?

AVERTISSEMENT.

Lors même que les Substantifs appartiennent à même chose, on met souvent le second au Génitif, *Regnum Galliæ*, Le Royaume de France; *Oppidum Antiochiæ*, Cic. La Ville d'Antioche. Ce qui est une imitation des Grecs; très-commune en notre Langue.

Souvent aussi les Adjectifs & les Pronoms, sur-tout s'ils sont au Neutre, tiennent lieu de Substantif, & gouvernent également le Génitif. *Ad id loci. Quid rei est? Abs te nihil litterarum*, Cic. au lieu de *nullæ litteræ*. Quoiqu'il y faille toujours sous-entendre *Negotium*, comme nous avons déja dit.

Quelquefois un même nom s'accordant avec le Possessif, gouverne encore également un Génitif, soit d'un Nom propre, ou d'un autre: comme *Dico meâ unius operâ Rempublicam esse liberatam*, Cic. *Tuum hominis simplicis pectus vidimus*, Cic. *Litteris tuis primorum mensium nihil commovebar.* Id.

Postquam arma Dei ad Vulcania ventum est. Æn. 12.

REGLE VII.

Participes qui gouvernent un Génitif.

Tunc, Ubi, Stat, Instar, Eò, Postridie.
Veulent un Génitif, *comme* Ergo, pridie.

EXEMPLES.

Plusieurs Adverbes gouvernent le Génitif.

Ceux de tems. *Tunc temporis*, en ce tems-là. *Postridie absolutionis*, le lendemain de l'absolu-

tion. *Pridie hujus diei*, le jour de devant. Mais remarquez qu'on dit aussi *Pridie Nonas*, le jour de devant les Nones, & semblables, où l'Accusatif est gouverné d'un *antè* sousentendu.

Ceux de lieu. *Ubi terrarum*, en quel lieu de la terre? *Unde gentium*, de quelle nation? *Nusquam gentium*, nulle part. *Longè gentium*, bien loin d'ici. *Eò consuetudinis adducta res est*, la chose est venue à une telle coutume. *Huc malorum ventum est*, on est venu jusquà ce point de malheur.

Ceux de quantité. *Sat fautorum*, assez de partisans. *Affatim materiæ*, assez de matiere. *Amplius liberorum*, plus d'enfans.

L'on dit aussi *Instar montis*, comme une montagne. *Illius ergo*, pour l'amour de lui: & semblables.

REGLE VIII.

Noms de propriété, Blâme, ou Louange.

Noms de Propriété, de Blâme, ou de Louange,
Toujours à l'Ablatif ou Génitif on range.

EXEMPLES.

Le nom de Propriété, de Blâme & de Honte, ou bien de Louange, se met au Génitif ou à l'Ablatif. *Puer ingenui vultûs*, un enfant qui a le visage bien fait. *Homo præstanti prudentiâ*, un homme de grande sagesse, ou un homme très-sage. *Eunuchus nomine Photinus*, Hir. un Eunuque nommé Photin. *Mulier ætate integrâ*, Ter. une femme qui est en la fleur de son âge. *Lumine luscus*, qui a les yeux louches.

REGLE IX.

Adjectifs dérivés des Verbes.

1. *L'Adjectif dit Verbal, qui du Verbe est tiré;*
Gouverne un Génitif; comme Tenax iræ.
2. *Joins-y ceux de l'esprit;* Conscius sceleris:
3. *Et d'autres qui du Grec le Génitif ont pris.*

EXEMPLES.

Plusieurs Adjectifs prennent après eux un Génitif.

1. Ceux qui descendent des Verbes : comme *Tenax iræ*, qui retient sa colere. *Amans virtutis*, amateur de la vertu. *Patiens laboris*, qui souffre bien le travail.

2. Ceux qui marquent quelque soin, quelque affection, désir, science, ignorance, crime, ou choses semblables qui regardent l'esprit ou la conscience; comme *Conscius sceleris*, qui se sent coupable d'un crime. *Anxius gloriæ*, qui a l'esprit inquiété pour la gloire. *Securus damni*, qui ne craint point les pertes. *Timidus procellæ*, qui craint la tempête. *Peritus Musicæ*, qui sait la Musique.

3. Plusieurs encore à l'Imitation du Grec gouvernent un Génitif, & particuliérement dans les Poëtes. *Lassus viarum*, lassé du chemin. *Felix ac libera legum*, heureuse & exempte des loix. Mais il ne faut pas se servir facilement de ces façons de parler, que l'on ne les ait vues dans de bons Auteurs.

REGLE X.

Verbes Pathétiques.

1. *Aux Verbes Affectifs le Génitif se met,*
Miserere fratris; Hic animi pendet:
2. *Néanmoins* Miseror *veut un Accusatif.*
3. *Quelques autres aussi prennent un Ablatif.*

EXEMPLES.

Nous mettons ici cette Regle, à cause du rapport que ces Verbes ont avec les Noms de la Regle précédente.

1. Les Verbes Pathétiques ou Affectifs, c'est-à-dire, qui marquent quelque passion ou affection de l'ame, quelque soin ou quelque disposition de l'esprit, ou chose semblable, prennent après eux un Génitif. *Miserere fratris*, ayez pitié de mon frere. *Hic animi pendet*, cet homme est en doute, est en peine, est en suspens. *Satage rerum tuarum*, ayez soin de vos affaires. *Vereri alicujus*, avoir crainte de quelqu'un. *Lætari malorum*, se réjouir des maux.

2. Néanmoins *Miseror*, *aris*, gouverne l'Accusatif, *miserari fortunam alicujus*, avoir compassion de la misere de quelqu'un.

3. Quelques autres aussi de ces Verbes prennent après eux non-seulement un Génitif, mais même un Ablatif. *Discrutior animi* ou *animo*, Je suis tourmenté en mon esprit. *Animi se angebat*, il se tourmentoit en lui-même. *Angor animo*. *Animi pendeo*, *animis pendemus*, nous sommes en doute.

REGLE XI.

Sum, Refert & Intereſt.

1. Sum, Refert, Intereſt, *marquant appartenance*,
Ont tous du Génitif recherché l'Alliance,
2. *Toutefois* Intereſt *avec* Refert *aura*
Mea, tua, ſua, cuja, noſtra, veſtra.
3. Meum, tuum, ſuum, & cujum Eſt, *déſire*:
Noſtrum eſt, Veſtrum eſt, *ſe doivent auſſi dire.*

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Sum* avec ces deux autres *Refert* & *Intereſt*, marquant le Devoir, la Poſſeſſion, ou l'appartenance, veulent un Génitif. *Sum ejus opinionis*, je ſuis de ſon opinion. *Tu non es* CHRISTI, Vous n'êtes pas diſciple de JESUS-CHRIST. *Eſt veri Chriſtiani contempſiſſe divitias*, c'eſt le propre du Chrétien de mépriſer les richeſſes. *Omnium refert*, il importe à tout le monde. *Intereſt Reipublicæ*, il importe à la République.

2. *Refert* & *Intereſt*, au lieu du Génitif des Pronoms Poſſeſſifs, prennent ces Cas. *Noſtrâ refert*, il nous importe. *Et tuâ & meâ maximè intereſt te rectè valere*, Cic. il importe beaucoup & pour vous & pour moi que vous vous portiez bien. *Hoc illorum magis quàm ſuâ retuliſſe videtur*, Sal. il ſemble qu'ils y avoient plus d'intérêt que lui. *Cujâ intereſt*, Cic. qui a le principal intérêt?

3. *Eſt* au contraire au lieu du Génitif, prend le Nominatif Neutre de ces mêmes pronoms. *Meum eſt hoc facere*, c'eſt à moi à faire cela. *Noſtrum eſt pati*, c'eſt à nous à ſouffrir. *Si memoria fortè defecerit, tuum eſt ut ſuggeras*, ſi la mé-

moire me manque, c'est à vous de m'en faire souvenir. *Cujum pecus?* (sup. *est*) *an Melibæi?* Virg. à qui est ce troupeau? est-ce à Mélibée?

AVERTISSEMENT.

Les deux Régimes du Génitif & du Pronom se peuvent quelquefois rencontrer également dans les Noms de prix. *Illud mea magni interest.* Et dans les Noms propres. *Non mea Cæsaris interest.* Mais pour les autres, quoique l'on puisse dire aussi : *Interest tua Oratoris*, *Refert mea militis* : néanmoins l'on doit plutôt se servir du Relatif, dit Vossius : comme dans Ter. *Id mea minimè refert qui sum natu maximus.*

REGLE XII.

Signification naturelle du Datif.

1. *Le Datif en tous lieux marque Acquisition,*
Soit de bien, soit de mal, Rapport, Intention.
2. *Ainsi* Sum, 3. *& les siens* : 4. *les Verbes* Medeor,
Occurro, Faveo, Studeo, Gratulor,
Se joignent à ce Cas : 5. *Comme ceux d'exceller,*
Et (*hors* Juvat, Jubet) 6 *d'aider* & 7 *commander.*

EXEMPLES.

1. Le Datif, selon que porte son nom, qui vient de donner, marque toujours quelque Acquisition ou Attribution en bien ou en mal; ou bien quelque Rapport, soit dans les choses, soit dans l'intention, étant toujours comme la fin à laquelle on rapporte quelque chose. C'est pourquoi il n'y a presque pas de lieu où l'on ne le trouve en ce sens, tant après les noms qu'après les Verbes, pour exprimer non seulement la personne, mais aussi la chose à qui se fait ce rapport & cette attribution.

Après les Noms : *Tu illi amicus*, vous êtes son

ami. *Affinis Regis*, allié du Roi. *Conterminus Galliæ*, tenant à la France. *Par virtuti oratio*, Cic. discours pareil à la Vertu. *Similia prodigiis*, Virg. semblables à des prodiges. *Auctor consiliis*, qui donne les premiers conseils. *Conscius facinori*, Cic. qui a part à quelque crime. *Superstes dignitati*, survivant à sa dignité : & ainsi des autres ; & particuliérement de ceux qui signifient Commodité, Incommodité, Faveur, Plaisir, Fidélité, & semblables.

Après les Verbes : *Tibi soli amas*, vous n'aimez que pour vous. *Hoc mihi non sapit*, cela ne me plaît pas. *Tibi peto*, je demande pour vous. *Non omnibus dormio*, je ne dors pas pour tous, ou à l'égard de tous. *Metuo exercitui*, je crains pour l'armée. *Mihi peccat, si quid peccat*, Tér. s'il fait des fautes, c'est pour moi. *Neque istic, neque tibi alibi tibi usquam erit in me mora*, Tér. vous me trouverez toujours prêt à vous obéir, & en ceci, & en toute autre chose. Ainsi des Verbes de

Obéir, *Obedire* : *Morem gerere alicui*, obéir à quelqu'un. *Auscultare parenti*, attendre le commandement de son pere. *Non parebo dolori meo, non iracundiæ serviam*, je ne suivrai pas ma passion, je ne me rendrai pas l'esclave de ma colere.

Résister : *Obstat*, ou *repugnat voluptas sanitati*, la volupté est contraire à la santé.

Etre utile : *Providere rebus suis*, pourvoir à ses affaires. *Consulite vobis, prospicite Patriæ*, Cic. ayez égard à vous-mêmes, considérez votre patrie. *Velle aut cupere alicui*, porter les intérêts de quelqu'un.

Nuire : *Nocet mihi cibus*, le manger me nuit.

Mentis quasi luminibus officit altitudo fortunæ, Cic. la grandeur de la fortune obscurcit les lumieres de l'esprit. *Invidere alicui*, Cic. porter envie à quelqu'un.

Ainsi des Impersonnels : *Mihi libet*, *placet*, il me plaît. *Tibi licet*, il vous est permis. *Nobis decet*, Tér. il est bien séant pour nous : & ainsi des autres. Mais cela se connoît assez par l'expression seule de notre Langue.

Il y a seulement quelques-autres Verbes qui pourroient faire plus de peine à ceux qui commencent, & lesquels pour cela j'ai voulu marquer expressément dans la Regle, quoiqu'ils eussent pû être compris dans le général.

2. *Sum*. *Est mihi liber*, j'ai un livre ; comme qui diroit : un livre est à moi. *Est mihi iter in Lemnum*, je m'en vais à Lemne. *Causa fuit pater his*, Hor. c'est mon pere qui est cause de tout ce bien-là.

3. Les Composés de *Sum*. *Adesse patri*, assister son pere. *Adesse Sacro*, assister à la Messe. *Deesse officio*, manquer à son devoir. *Præesse exercitui*, commander une armée.

4. Quelques Verbes particuliers. *Medetur animo virtus*, la vertu guérit l'ame. *Occurrere alicui*, aller au devant de quelqu'un. *Favere nobilitati*, favoriser le parti de la Noblesse. *Studere lectioni*, étudier sa leçon. *Studere eloquentiæ*, s'adonner à l'éloquence. Quoiqu'on dise aussi *Studere aliquid*, pour dire désirer. *Gratulor tibi*, je vous félicite, je me réjouis de votre bien.

5. Les Verbes d'exceller. *Præstat*, *excellit virtus divitiis*, la vertu est préférable, est plus ex-

cellente que les richesses. *Anteferre pacem bello*, préférer la paix à la guerre. *Antecellit sensibus gloria cœlestis*, la gloire du ciel surpasse les sens. *Præsidere populis*, avoir charge sur les peuples.

6. Ceux d'Aider : *Opitulari*, *auxiliari*, *subvenire alicui*, aider & secourir quelqu'un. *Succurrere miseris*, secourir les misérables.

Hormis *Juvo*, qui prend l'Accusatif. *Juvare aliquem*, aider quelqu'un.

7. Ceux de Commander, Enjoindre, Ordonner, &c. *Præcipio*, *impero*, *præscribo tibi*, je vous commande, je vous enjoins, je vous ordonne.

Mais *Jubeo*, qui dans quelques Auteurs se joint au Datif, comme dans Claudien, *Hispanis*, *Gallisque jubet*, ne s'y met jamais dans Cicéron, ni dans les Auteurs purs. La construction ordinaire de ce Verbe est de le joindre avec un Infinitif seul, ou précédé de son Accusatif, *Litteræ tuæ rectè sperare jubent*, Cic. vos lettres nous commandent de bien espérer. *Jubeo te benè sperare*, Cic. je veux que vous ayez bonne espérance.

AVERTISSEMENT.

Il faut donc prendre garde qu'il ne seroit nullement Latin de dire, *Jubeo te ut benè speres*, ou bien, *ut hoc facias*. Car si *Jubeo* se trouve avec un Accusatif seul de sa personne, cet Accusatif est toujours gouverné d'un Infinitif sous-entendu, comme dans Cicéron. *Et herclè ut me jubet Acastus, confido te jam ut volumus valere*, où il faut sous-entendre, *ut me jubet facere*. *Litteræ non quæ te aliquid juberent*. Cic. sup. *facere*.

Mais encore que *Jubeo* ne reçoive point l'Accusatif de la chose, comme, *Quid*, *hoc*, *illud*, *id*, *aliquid*, *nihil*, *pauca*, *multa*, *unum*, *duo*, *tantum*, *quantum*, & semblables. *Lex jubet ea quæ facienda sunt*. Cic. *Renuis tuquod jubet alter*. Hor.

REGLE XIII.

Verbes qui prennent deux Datifs.

Joins deux Datifs à Sum, Habeo, Do, Verto;
Comme à d'autres encore: Id laudi tibi do.

EXEMPLES.

Il y a des Verbes après lesquels on met des Datifs, l'un de la personne à qui arrive la chose: & l'autre de la fin, ou de l'intention à laquelle on rapporte la même chose. Tels sont, *Sum*, *Habeo*, *Do*, *Verto*, *Tribuo*, *Duco*, *Relinquo*, *Puto*, & quelqu'autres. *Est illi lucro*, *voluptati*, *honori*, *infamiæ*, &c. Cela lui tourne à plaisir, à profit, à honneur, à infamie, & semblables. *Derelinquo tibi pignori*, je vous donne, je vous laisse cela en gage. *Utrum studio id sibi habet, an laudi putat?* Tér. est-ce qu'il prend plaisir à cela, ou s'il croit que ce soit une belle chose que de, &c.

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on met le Nom de la personne après ces Verbes, & il ne reste que le Datif de la chose. *Exemplo est Regulus*, Cic. *Ea res quæstioni diu fuit*, Cic.

On peut même rapporter ici ces exemples. *Est mihi nomen Petro*, *Cui nunc cognomen Iulo*, quoique l'on dise aussi par opposition, *Cui cognomen Iulus*, ou avec le Génitif, *Cognomen Iuli*, comme *Flumen Rheni*. Et même selon quelques-uns, *Cognomen Iulum*, le prenant comme Adjectif; mais autrement ce seroit une faute de dire, par exemple, *Est mihi nomen Petrum*.

REGLE XIV.

Accusatif après les Verbes.

2. *Souvent au Verbe Neutre;* 1. *Et toujours à l'Actif,*
On donnera la chose au Cas Accusatif.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs, & ceux qui ont la signification Active, gouvernent toujours après eux un Accusatif, exprimé ou sousentendu de la chose, ou pour mieux dire, du sujet où passe leur action. *Virtus sibi gloriam parit*, la vertu s'acquiert de la gloire. *Venerari aliquem ut Deum*, honorer quelqu'un comme Dieu. *Et me destinat aræ*, Virg. il me destine pour être sacrifié sur l'Autel.

2. Les Verbes Neutres ont aussi souvent cet Accusatif. Car premiérement ils peuvent toujours gouverner l'Accusatif du Nom de leur origine: comme *Vivère vitam*, *Gaudere gaudium*, Tér. vivre, se réjouir. *Servire servitutem*, Cic. être réduit en servitude.

Secondement ils peuvent gouverner l'Accusatif des Noms d'une signification approchante de la leur: *Ire viam*, marcher. *Sitire humanum sanguinem*, avoir soif du sang humain. *Olet unguenta*, Tér. il sent le parfum.

Troisiemement, ils peuvent gouverner toutes sortes d'Accusatifs, lorsqu'ils se prennent en un sens métaphorique. *Ambulare maria, & terras navigare*, Cic. Marcher sur la mer, & faire voile sur la terre. *Ardebat Alexin*, Virg. il étoit passionné pour Alexis. *Vineta crepat mera*, Hor. il ne parle que de vignes.

REGLE XV.

La personne à l'Accusatif.

Au Cas Nominatif la chose est gouvernée,
Au Cas Accusatif la personne est donnée,

En Decet, Delectat, Fugit, Fallit, Pudet, Præterit, & Juvat; *comme* Hæc res me decet.

EXEMPLES.

Cette Regle n'est qu'une explication de la précédente, qui nous fait voir qu'en ces sept Verbes la chose sert de Nominatif, & la personne d'Accusatif. *Hæc res me decet*, cette chose me sied bien. *Pietas pium delectat*, l'homme pieux se plaît à la piété. *Istud me præterit*, *fugit*, je ne sais pas cela. *Non te fallit*, vous savez bien. *Id me juvat*, je prends plaisir à cela. *Non te hæc pudent?* Tér. n'avez-vous point de honte de cela?

AVERTISSEMENT.

Latet, que l'on joint d'ordinaire à ceux-ci, se trouve seulement avec le Datif dans Cic. *Nihil moliris quod mihi latere valeat. Ubi nobis hoc auctoritas tandiu tanta latuit.* Il est vrai que dans les autres Auteurs on le trouve aussi à l'Accusatif; *Sed res Annibalem non diu latuit.* Just. *Nec latuere doli fratrem Junonis.* Virg.

Decet au contraire gouverne quelquefois le Datif; *Locum ditiorem quàm victoribus decebat*, Sal. *Decet principi terrarum populi*, Liv. *Imo, Hercle, ita nobis decet.* Tér. Néanmoins Cicéron ne s'en sert jamais qu'avec l'Accusatif.

REGLE XVI.

La personne à l'Accusatif, & la chose au Génitif.

La chose au Génitif en ces Verbes on donne,
Mais à l'Accusatif ils veulent la personne:
Miseret, Pœnitet, Pudet, piget, Tædet,
Comme Hujus me piget, tui non te pudet.

EXEMPLES.

Cette Regle a grand rapport avec la précédente, puisque ces Verbes gouvernent aussi la per-

ſonne à l'Accuſatif de même que les précédens. Mais il y a cela de plus à remarquer, qu'ils gouverenent la choſe au Génitif; comme *Miſeret me hominis*, j'ai pitié de cet homme. *Pœnitet me culpæ*, je me repens de ma faute. *Tui non te pudet*? n'avez-vous point de honte de vous-même? *Hujus facti me piget*, je ſuis bien marri d'avoir fait cela. *Tædet me harum ineptiarum*, je ſuis rebattu de ces ſottiſes: & de même de leurs dérivés; comme *Miſereſco: Arcadii, quæſo, miſereſcite Regis*, Virg. ayez pitié, je vous prie, de ce pauvre Roi d'Arcadie.

REGLE XVII.

Verbes de Souvenance & d'Oubli.

Les Verbes d'Oublier, & ſe Reſſouvenir,
Veulent l'Accuſatif, ou Génitif régir.

EXEMPLES.

Les Verbes d'Oublier & de Reſſouvenir, gouvernent le Génitif ou l'Accuſatif. *Memini malorum meorum*, ou bien *mala mea*, je me ſouviens de mes maux. *Antipater ille quem tu probè meminiſti*, Cic. cet Antipatre dont vous vous ſouvenez fort bien. *Nec me meminiſſe pigebit Eliſæ*, Virg. & jamais il ne m'arrivera de mettre en oubli Didon ſurnommée Eliſe. *Oblitus generis ſui*, ou bien *genus ſuum*, qui a oublié ſa naiſſance.

AVERTISSEMENT.

Les Noms d'Oublier & de ſe Reſſouvenir, gouvernent ſeulement le Génitif. On les peut rapporter ci-deſſus à la Regle IX. des Adjectifs, qui marquent les choſes de l'eſprit, *Immemor injuriæ. Memor accepti beneficii*, &c.

REGLE XVIII.

Deux Verbes mis de suite.

Lorsque sans ut *ou* ne, *deux Verbes tu joindras,*
A l'Infinitif seul le second tu mettras.

EXEMPLES.

Quand il y a deux Verbes de suite sans l'une de ces Conjonctions, *ut* ou *ne*, exprimée ou sousentendue, le second se met à l'Infinitif. *Nescis inescare homines*, tu ne sais pas attirer les hommes. *Cernere erat*, Virg. pour *licebat*, on pouvoit voir. *Cupit ambulare*, il a envie de se promener.

Si la Conjonction *ut* ou *ne* est sousentendue, le Verbe sera au Subjonctif. *Fac sciam*, sup. *ut*, faites que je le sache. *Cave sentiant*, sup. *ne* pour *ut ne*, prenez garde qu'ils n'en ayent le vent.

AVERTISSEMENT.

Nous mettons encore ici cette Regle : parce que dans cette construction l'Infinitif tient souvent lieu d'Accusatif. Car *Amat ludere*, par exemple, est autant qu'*Amat lusum*.

Quelquefois l'on sous-entend le premier Verbe en mettant seulement l'Infinitif. *Mene incœpto desistere Victam ?* Virg. sup. *oportet* ou *decet*, ou quelquefois on sous-entend l'Infinitif même, *Scit Latinè*, sup. *loqui*. *Discit fidibus*, sup. *canere*. Et sur-tout il faut souvent sous-entendre le Verbe Substantif, *Spero me integritatis laudem consecutum*, Cic. c'est-à-dire, *me esse consecutum*.

Après les Verbes de mouvement, on met ordinairement le Supin en UM, au lieu de l'Infinitif, *mea Glycerium, cur te is perditum ?* Ter. *Ut cubitum discessimus* : Cic. Comme nous fûmes allés coucher.

REGLE XIX.

Prépositions qui gouvernent l'Accusatif.

Ces Prépositions Ad, Apud, & Contra, Adversum, Adversùs, Per, Circum & Circa, Erga, Extra, Juxta, Cis *ou* Citra, Pone; Penes, Inter, Intra, Propter, Ob, Post, Ante, *Veulent l'Accusatif*, *avec* Præter, Supra, Secus *ou* Secundùm, Trans, ultra, *comme* Infrà.

EXEMPLES.

Nous parlerons ici des Prépositions, parce que la plupart des Régimes suivans en sont mêlés ou en dépendent.

Nous réduisons à vingt-cinq celles qui gouvernent l'Accusatif, & nous les mettons ici selon l'ordre Alphabétique.

1. *Ad*, auprès, sur, devers, chez, d'ici, à, jusqu'à, pour, au. *Habet hortos ad Tiberim*, il a une maison sur le Tibre. *Ad urbem venit*, il est venu auprès de la ville. *Ad Judicem dicere*, parler devant le Juge. *Ad decem annos*, d'ici à dix ans. *Ad usum hominum*, pour l'usage des hommes. *Ad præscriptum omnia gerere*, faire tout comme on nous l'a commandé.

2. *Adversum* ou *adversùs*, contre, à l'encontre, vis-à-vis, envers. *Adversùs clivum*, Plin. contre mont. *Adversùm patrem*, contre mon pere. *Pietas adversùs Deos*, Cic. piété envers les Dieux. *De illa advesùs hunc loqui*, Tér. lui parler d'elle.

3. *Ante*, devant. *Ante pedes*, devant les pieds. *Ante horam octavam*, devant huit heures.

4. *Apud*, chez, devant, auprès. *Apud patrem*,

chez mon pere. *Apud Judicem dicere*, parler devant le Juge. *Apud te plurimùm valet ista ratio*, cette raison peut beaucoup sur vous.

5. *Circa*, auprès, environ. *Circa forum*, auprès du Palais. *Circa eum mensem*, environ ce mois là.

6. *Circum*, autour. *Circum littora*, autour, auprès des bords.

7. *Cis* & *Citra*, deçà. *Citra Flumen*, deçà la riviere. *Cis Euphratem*, deçà l'Euphrate.

8. *Contra*, contre, au contraire, vis-à-vis. *Contra autoritatem*, contre l'autorité. *Contra spem*, au contraire de ce que l'on espéroit. *Carthago Italiam contra*, Virg. Carthage qui est vis-à-vis de l'Italie.

9. *Erga*, envers, à l'endroit. *Charitas erga proximum*, envers le prochain.

10. *Extra*, hors, outre, excepté. *Extra urbem*, hors la ville. *Extra modum*, outre mesure. *Extra famulos*, excepté les valets.

11. *Infra*, sous, dessous, au dessous: *Infra se*, au dessous de soi.

12. *Inter*, parmi. *Inter cæteros*, parmi les autres. *Inter arenam*, parmi le sable.

13. *Intra*, dans. *Intra parietes*, au dedans des murailles.

14. *Juxta*, auprès, tout contre. *Juxta viam*, le long du chemin. *Juxta ripam*, sur le bord.

15. *Ob*, pour, devant. *Ob emolumentum*, pour le profit. *Ob amorem*, pour l'amour. *Ob oculos*, devant les yeux.

16. *Penes*, en la puissance, en la disposition, en la possession. *Isthæc penes vos psaltria est*, Tér. cette chanteuse est chez vous. *Omnia adsunt bona*

quem penes est virtus, Plaut. celui qui a la vertu, a toutes sortes de biens. *Penes te es?* Hor. êtes-vous en votre bon sens?

17. *Per*, par, durant, au travers. *Per diem*, durant le jour. *Per ancillam*, par ma servante. *Per campos*, au travers des champs.

18. *Ponè*, après, derriere. *Pone ædem*, derriere le temple.

19. *Post*, après, depuis, dans, derriere. *Post finem*, après la fin. *Post legem hanc constitutam*, depuis que l'on eut fait cette loi. *Post sexennium*, dans six ans. *Post tergum*, derriere le dos.

20. *Præter*, excepté, outre, auprès, devant. *Omnes præter eum*, tous excepté lui. *Præter mœnia fluere*, couler auprès des murailles. *Præter oculos*, devant les yeux.

21. *Propter*, à cause, en considération, pour l'amour de, auprès. *Propter honestatem*, à cause de l'honnêteté. *Propter vos*, pour l'amour de vous, en votre considération. *Propter patrem cubantes*, Cic. couchant auprès de leur pere.

22. *Secus*, ou *secundùm*, qui est plus latin, auprès, le long. *Secus fluvios*, Plin. (où d'autres lisent *secundùm*,) auprès des rivieres. *Conductus est cæcus secus viam stare*, Quintil. l'on a fait prix avec un aveugle à ce qu'il se tînt le long du chemin. *Secundùm Philosophos*, selon les Philosophes. *Secundùm fratrem illis plurimum tribuebat*, après son frere il leur déféroit le plus. *Secundùm ripam*, le long du bord.

23. *Supra*, au dessus. *Supra leges*, au dessus des loix.

24. *Trans*, au delà. *Trans maria*, au delà des mers.

25. *Ultra*, au delà. *Ultra Tiberim*, au delà du Tibre, de l'autre côté du Tibre.

AVERTISSEMENT.

Les Grammairiens joignent encore ici *prope*, *circiter*, *usque*, *versus*. Mais ce ne sont que de simples Adverbes, qui ne gouvernent l'Accusatif ou l'Ablatif qu'en vertu de quelque Préposition sous-entendue, de même que font aussi *propior*, *propius*, *proxime*. *pridie*, *postridie* & *procul*, que tout le monde néanmoins avoue n'être pas des Prépositions. Ainsi quand on dit *Prope muros*, *circiter Calendas*, *usque Romam*, *Brundusium versus*, on sous-entend *ad*. Ce qui se voit en ce que quelquefois la Préposition s'exprime; Cic. *Circiter ad Calendas*, Id. *Ab ovo usque ad mala*, Hor. *Te forum versus*, Cic. Et semblables. Voyez la Nouvelle Méthode, page 393.

REGLE XX.

Prépositions qui gouvernent l'Ablatif.

L'Ablatif ont Coram, A, Ab, Abs, Cum, Absque, De, Ex, E, Pro, Præ, Clam, Palam, Tenus, Sine.

EXEMPLES.

Nous réduisons à douze les Prépositions qui gouvernent l'Ablatif.

1. *A*, *Ab*, *Abs*, (qui sont les mêmes) depuis, après, par, à cause, de la part. *A fronte*, par devant. *A pueritia*, dès l'enfance. *A morte Cæsaris*, depuis la mort de César. *A civibus*, de la part des citoyens. *A frigore*, à cause du froid, contre le froid. *Ab aliquo perire*, être tué par quelqu'un.

2. *Absque*, sans. *Absque te*, sans vous.

3. *Clam Præceptore*, sans que le Maître le sache. Autrefois il gouvernoit l'Accusatif. *Clam pa-*

trem, Tér. à l'insu de mon pere : & de même *Clanculum*.

4. *Coram ipso*, devant lui, en sa présence.

5. *Cum cupiditate*, avec passion.

6. *De*, de, des, pour, à cause, touchant. *De hominibus*, des hommes. *De quorum numero*, du nombre desquels. *Multis de causis*, pour beaucoup de raisons. *De raudusculo Numeriano, valde te amo*, Cic. je vous suis extrêmement obligé de ce quevous m'avez fait payer de cette petite somme. *Adii te heri de filia*, j'allai hier pour vous trouver, & vous parler de votre fille. *De lanificio, neminem timeo*, Plaut. pour ce qui est de filer ; je ne crains personne. *Non est bonus somnus de prandio*, Plaut. le sommeil ne vaut rien après le dîner.

7. *E* ou *Ex*, de. *E flammâ*, de la flamme. *Ex Deo*, de Dieu ; selon Dieu.

8. *Palam omnibus*, devant tout le monde.

9. *Præ*, au prix, à cause, devant. *Præ nobis*, au prix de nous. *Præ multitudine*, à cause de la grande multitude. *Præ oculis*, devant les yeux.

10. *Pro*, pour, selon, au lieu de, par, à cause, pour l'amour de. *Pro capite*, pour la vie. *Pro merito*, selon son mérite. *Pro illo*, au lieu de lui, en sa place. *Pro foribus*, devant la porte. *Pro amicitia te rogo*, je vous conjure par notre amitié, pour l'amour de moi, en considération de notre amitié.

11. *Sine pondere*, sans poids. *Sine amore*, sans affection.

12. *Tenus*, jusqu'à. *Capulo tenus*, jusqu'à la garde.

AVERTISSEMENT.

Cette Prépoſition ſe met toujours après ſon Cas. Et ſi le Nom eſt du Pluriel, il ſe met d'ordinaire au Génitif, *Lumborum tenus*, Cic. Juſqu'aux reins. *Cumarum tenus illi rumores caluerunt*, Cœl. ad Cic. Ces bruits ſont venus juſqu'à Cumes. *Aurium tenus*, Quintil. Juſqu'aux oreilles. Quoiqu'Ovide ait dit auſſi à l'Ablatif, *Pectoribus tenus*, juſqu'à l'eſtomac.

REGLE XXI.

Prépoſitions qui gouvernent l'Accuſatif & l'Ablatif.

Sub, Super, In, Subter, *gouvernent les deux Cas:*
Mais c'eſt en divers ſens que tu remarqueras.

EXEMPLES.

Ces quatre Prépoſitions veulent ordinairement;

1. L'Ablatif, lorſqu'il n'y a point de mouvement d'un lieu à un autre: 2. L'Accuſatif, lorſque l'on marque le mouvement pour paſſer en quelque lieu.

3. Elles gouvernent auſſi fort ſouvent le Cas de la Prépoſition pour laquelle elles ſont miſes, & en laquelle elles ſe peuvent réſoudre.

SUB.

1. *Sub nomine pacis bellum latet*, la guerre eſt cachée ſous le nom de paix. *Qui deinde ſub ipſo, ecce volat calcemque terit*, Virg. après lequel il court, & lui marche ſur les talons. Où *Sub* gouverne l'Ablatif, parce que ce mouvement ne marque pas le changement d'un lieu en un autre.

2. *Poſteſque ſub ipſos nituntur gradibus*, Virg. ils montent les dégrés, prenant par deſſous les

poteaux. Où *Sub* veut l'Accusatif, parce qu'il marque le changement d'un lieu à un autre.

3. *Sub horam pugnæ*, au lieu de *Circa*, environ l'heure du combat. *Sub noctem cura recurrit*, l'inquiétude revient sur le soir.

SUPER.

1. *Super fronde viridi*, sur l'herbe verte.

2. *Super Garamantas & Indos, proferet Imperium*, Virg. il étendra son Empire au delà des Garamantes, & des Indes.

3. *Super hac re*, au lieu de *de*, touchant cela. *Super ripas fluminis effusus*, Liv. au lieu de *Secundùm*, s'étendant de côté & d'autre sur le bord. *Super cœnam occisus*, au lieu de *inter*, tué pendant le souper.

IN.

1. *Deambulare in foro*, se promener dans le marché. *Fundo volvuntur in imo*, s'en vont au fond. Avec l'Ablatif, parce que le mouvement ne se fait pas d'un lieu à un autre, mais dans un même lieu.

2. *Evolvere posset in mare se Xantus*, Virg. se décharger dans la mer. Où l'on met l'Accusatif, parce que l'on marque le changement de lieu.

3. *Eustathius in Homerum*, au lieu de *super*, Eustathius dans son Commentaire sur Homere. *In hanc sententiam multa dixit*, il a dit plusieurs choses sur ce sujet. *In horam*, au lieu de *ad*, pour une heure. *Amor in patriam*, pour *erga*, l'amour envèrs la patrie. *In præsens & in futurum*, Liv. pour *ad*, ou *quod*, pour le présent & pour l'avenir.

SUBTER.

1. *Ferre libet ſubter denſa teſtudine caſus*, Virg. l'on peut ſoutenir l'effort des ennemis, en ſe tenant ſerré. *Campi qui ſubter mœnia*, Stat. les champs qui ſont au deſſous des remparts.

2. *Auguſti ſubter faſtigia tecti, Æneam duxit*; Virg. elle mena Enée dans un beau Palais. Mais cette Prépoſition gouverne auſſi l'Accuſatif, encore qu'il n'y ait point de mouvement. *Plato iram in pectore, cupiditatem ſubter præcordia locavit*, Cic. il a placé la colere dans le cœur, & dans les entrailles inférieures les paſſions voluptueuſes.

REGLE XXII.

Verbes composés d'une Prépoſition.

1. *La Prépoſition un Verbe compoſant,*
Veut quil ait ſon Cas ſeul, 2. *ou bien la répétant.*

EXEMPLES.

1. La Prépoſition garde ſa force même dans la compoſition, en ſorte que les Verbes où elle ſe trouve, prennent le Cas qui lui eſt propre; comme *Adire oppida*, aller dans les Villes. *Abire oppido*, ſortir de la Ville. *Circumequitare mœnia*, aller à cheval autour des remparts. *Amovere animum ſtudio puerili*, retirer ſon eſprit des actions puériles. *Expellere pectore*, chaſſer de ſon cœur. *Excedere muros*, ſortir des murailles comme venant d'*Extra*. *Excedere terrâ*, ſortir de terre, comme venant d'*Ex*.

2. Souvent même l'on répete la Prépoſition; comme *Nihil non conſideratum exibat ex ore*, Cic.

il ne sortoit rien de sa bouche que de bien à propos. *Qui ad nos intempestivè adeunt, molesti sæpe sunt*, ceux qui nous viennent trouver à contre tems, nous sont souvent importuns. A *Sole absis*, Cic. retirez-vous de mon Soleil.

REGLE XXIII.

Verbes qui gouvernent l'Accusatif avec *Ad.*

Attinet, & Spectat, & Pertinet *aussi*,
Prennent l'Accusatif avec Ad *devant lui.*

EXEMPLES.

Ces trois Verbes Impersonnels prennent un Accusatif avec la Préposition *Ad. Attinet ad dignitatem*, cela regarde votre dignité. *Id ad te pertinet*, cela vous appartient. *Hoc ad illum spectat*, cela le touche.

REGLE XXIV.

Verbes qui ont deux Accusatifs, ou divers Regimes.

1. *Les Verbes d'Avertir*, 2. *Demander*, 3. *& Vêtir*,
Et 4. Celo, 5. Doceo, *veulent souvent régir*,
Au Cas Accusatif la chose & la personne.
En cette sorte aussi la phrase sera bonne:
Induo te veste, *ou bien* tibi vestem;
Celo te de hac re, *ou bien* tibi hanc rem:
Istud te moneo, moneo te de re:
Hoc à te postulo; rei moneo te.
6. Interdico *la chose à l'Ablatif voudra:*
Dis donc, Interdico tibi domo meâ.

EXEMPLES.

Nous comprenons ici les Verbes de divers régimes, & particuliérement ceux qui prennent deux

Accusatifs, ou qui en quelque autre maniere dépendent de la Préposition.

1. Les Verbes d'Avertir, avec deux Accusatifs. *Moneo te hanc rem*, je t'avertis de cette affaire. *Istud me admonentes*, Cic. m'avertissant de cela.

La chose à l'Ablatif avec la Préposition *de*. *Moneo te de hac re*, je t'avertis de cela. *Oro te ut Terentiam moneas de Testamento*, Cic. je vous prie d'avertir Térentie du Testament.

La chose au Génitif. *Commonere aliquem misériarum suarum*, faire ressouvenir quelqu'un de ses miseres.

2. Ceux de demander, avec deux Accusatifs. *Te hoc beneficium rogo*, je vous demande cette faveur. *Pacem te poscimus omnes*, Virg. nous vous demandons tous la paix.

La personne à l'Ablatif avec la Préposition. *Hoc à me poscit, flagitat*, il m'en prie. *Sciscitari, percontari ab aliquo*, demander à quelqu'un.

Peto est plus usité en cette derniere façon, & se trouve rarement avec deux Accusatifs. *Peto à te veniam*, je vous demande pardon. On dit aussi *Peto tibi*, je demande pous vous. *Missionem militibus petere*, demander le congé pour les soldats. Mais alors c'est le Datif de l'acquisition, ou de la personne, dont nous avons parlé dans la Regle XII.

3. Ceux de vêtir, avec deux Accusatifs. Dans l'Ecriture: *Induit eum stolam gloriæ*, il l'a revêtu d'une robe de gloire. *Quidlibet indutus*, Hor. vêtu de quoi que ce soit.

La personne à l'Accusatif, & la chose à l'Ablatif, *Induo te veste*, je vous mets ce vêtement.

La

La personne au Datif, & la chose à l'Accusatif. *Induo tibi vestem*, je vous mets cette robe. *Exuere vestem alicui*, ôter la robe à quelqu'un.

4. *Celo* avec deux Accusatifs. *Celo te hanc rem*, je vous cele cela. *Ea ne me celet consuefeci filium*, Tér. j'ai accoutumé mon fils à ne me rien cacher de tout cela.

La chose à l'Ablatif avec la Préposition *de*. *Celo te de hac re*, je ne veux point vous dire cela.

La personne au Datif. *Celare aliquid alicui*, celer quelque chose à quelqu'un.

5. Ceux d'enseigner, avec deux Accusatifs. *Doceo te Grammaticam*, je vous enseigne la Grammaire. *Quæ te leges præceptaque fortia belli.... erudiit?* qui vous a appris les loix, & les généreuses maximes de la guerre?

La chose à l'Ablatif avec la Préposition *de*. *Qui de suo adventu nos doceant*, Cic. qui nous avertissent de son arrivée.

6. *Interdico* gouverne la chose à l'Ablatif. *Interdico tibi domo meâ*, je vous défends ma maison. *Interdico tibi aquâ & igni*, je vous défends l'usage du feu & de l'eau.

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer avec Sanctius qu'aucun Verbe ne peut de soi gouverner en même tems deux Accusatifs de choses différentes; & que ce que l'on en voit ici, n'est qu'une pure imitation des Grecs qui mettent ce Cas presque par-tout, en supposant leur Préposition *κατὰ* ou *περὶ*, comme nous disons *circa*, *per*, *ob*, *secundùm*, *propter*, *ad*, ou *quod ad*. Car *Doceo te Grammaticam*: c'est-à-dire, *secundùm*, ou *quoad Grammaticam*, & ainsi des autres. C'est pourquoi dans le Passif de ces Verbes on retient toujours l'Accusatif qui dépend de

la Prépoſition : *Doceor Grammaticam : Eruditus Græcas litteras*, Cic. *Galeam induitur*, Virg. *Inutile ferrum cingitur*, Id. *Rogari ſententiam.* Cic. &c.

On doit auſſi prendre garde qu'il ne nous eſt pas permis d'uſer indifféremment de divers Régimes que nous faiſons voir ici : car on n'excuſeroit pas une perſonne qui diroit : *Conſulo te hæreditatem*, pour *de hæreditate.* Cicéron a dit : *Amicitiæ veteris commonefacere*, & jamais *amicitiam.* Quoiqu'avec le mot de *res* on diſe *admoneo*, *moneo*, *commonefacio te hujus rei* ou *hanc rem*, ou *de hac re.* C'eſt pourquoi il faut toujours conſulter l'uſage, & les Auteurs les plus purs.

REGLE XXV.

Quatre Queſtions de Lieu.

1. *L'Ablatif avec* In, *ou ſans* In, *prend* UBI,
Et met les petits lieux au Génitif Æ, I.
2. QUO *veut* In, *ou ſans* In *ſon Accuſatif même.*
3. QUA *joint* Per *à ce Cas, ou l'Ablatif ſeul aime.*
4. A, Ex *y joint* UNDE. *Mais pour les petits lieux,*
Ces Cas vont ſouvent ſeuls, & Rus, Domus, *comme eux*

EXEMPLES.

Il y a ici quatre Queſtions de lieu à conſiérer :

1. *Ubi*, qui marque le lieu où l'on eſt. *Ubi eſt?* Où eſt-il ?

2. *Quò*, qui marque le lieu où l'on va. *Quò vadit?* où va-t-il ?

3. *Quà*, qui marque le lieu par où l'on paſſe. *Quà tranſiit?* par où eſt-il paſſé ?

4. *Undè*, qui marque le lieu d'où l'on vient. *Undè venit?* d'où vient-il ?

En toutes ces Queſtions il faut regarder premiérement la Prépoſition qui leur eſt propre, & le Cas qu'elle gouverne.

Secondement, il faut remarquer que l'on met ordinairement les petits lieux, c'est-à-dire, les noms propres de Villes ou de Villages, & quelquefois même ceux des Isles, au Cas de la Préposition, sans l'exprimer, quoiqu'elle y soit toujours sous-entendue : & les autres Noms, soit de grand lieu, c'est-à-dire, de Provinces ou de Royaumes, soit les Noms Appellatifs, avec la Préposition exprimée, quoiqu'elle se sous-entende aussi quelquefois.

En troisieme lieu, il faut prendre garde qu'en toutes les Questions, ces deux Noms *Rus* & *Domus*, se mettent toujours comme s'ils étoient des Noms propres de Villes.

En quatrieme lieu, que quand on parle de ces Questions, il n'est pas besoin que la demande *Ubi*, *quò*, ou autre y soit exprimée, mais seulement qu'on l'y puisse sous-entendre. Cela posé, il est facile de retenir ces quatre Questions.

1. *Ubi* prend l'Ablatif avec *in*. *Ambulat in horto*, il se promene dans le jardin. *Vivit in Gallia*, *in Urbe*, il vit en France, dans la Ville.

Ou bien l'Ablatif seul en sous-entendant *in*, sur-tout aux Noms de petits lieux. *Philippus Neapoli est*, & *Lentulus Puteolis*, Philippe est à Naples, & Lentule à Pouzzol. *Degit Carthagine*, *Parisiis*, *Athenis*, il est à Carthage, à Paris, à Athenes. *Sum ruri*, Cic. *Sum rure*, Hor. je suis aux champs : car autrefois on disoit à l'Ablatif *rure* vel *ruri*, selon Charisius.

Il en faut excepter les Noms qui ont le Génitif en Æ diphthongue, ou en I ; c'est-à-dire, qui sont de la premiere ou de la seconde Déclinaison ;

comme *Romæ natus*, *Siciliæ ſepultus*, né à Rome, enterré en Sicile. *Manere Lugduni*, demeurer à Lyon, *Eſſe domi*, être au logis, *Quantas ille res domi militiæque geſſerit*, Cic. combien de grandes choſes il a faites, & à Rome, & à l'armée.

2. *Quò* prend *in* avec l'Accuſatif, parce qu'il marque le mouvement; comme *Quò properas*, où allez-vous ſi vîte? *in ædem B. Virginis*, à Notre-Dame; *in Africam*, en Afrique.

Aux petits lieux on met le plus ſouvent l'Accuſatif, en ſous-entendant *In*. *Ire Pariſios*, aller à Paris. *Proficiſci Romam*, aller à Rome. *Ire rus*, aller aux champs.

3. *Quà* prend l'Accuſatif avec *Per*. *Quà iter feciſti?* par où avez-vous paſſé? *per Angliam*, par l'Angleterre.

Ou bien il prend un Ablatif ſans Prépoſition, ſur-tout aux noms de petits lieux. *Româ tranſiit*, il a paſſé par Rome.

4. *Undè* prend *A*, *E*, *Ex*, *De*, avec leur Ablatif: *Reverſus ex agro*, *è cubiculo*, étant revenu des champs, de la chambre; *Redeo ex Italia*, *ex Scilia*, je reviens d'Italie, de Sicile; *Venio à Judice*, je reviens de chez mon Juge.

Ou l'Ablatif ſeul des Noms de petit lieu, en ſous-entendant la Prépoſition; comme *Venit Româ*, *rure*, *domo*, *Lugduno*, *Athenis*, , il revient de Rome, des champs, du logis, de Lyon, d'Athenes.

AVERTISSEMENT.

Cette différence que nous marquons ici entre les Noms de Villes & ceux de Provinces, doit être ſuivie par les enfans qui commencent à écrire en Latin. Car

encore qu'elle n'ait pas toujours été obſervée par les Anciens, comme on le peut voir par un grand nombre d'exemples rapportés dans la Nouvelle Méthode: Néanmoins puiſque nous voyons qu'Attique ayant repris Cicéron d'avoir dit, *in Pyræum*, il s'en excuſe ſur ce qu'il en avoit parlé, *non ut de oppido, ſed ut de loco*; il paroît par-là que cette maxime commençoit déja à s'établir de ſon tems, qu'il y déféroit lui-même, comme à une choſe qui pouvoit apporter quelque netteté dans la langue, par cette diſtinction des Noms de Villes & de Provinces; quoique d'ailleurs il ne l'ait pas toujours ſuivie: comme lorſqu'il a dit: *Siciliæ cùm eſſem. In Meſſanam venire. In Sycionem afferre pecuniam*: & ſemblables.

REGLE XXVI.

Temps, Meſures, Diſtances.

La Prépoſition & ſon Accuſatif.
Ou l'Accuſatif ſeul, ou le ſeul Ablatif,
Se donnent à l'eſpace & des tems & des lieux:
Regle le lieu précis; la meſure comme eux:
Vixit per tres annos; patet ulnas, ulnis.
Quando *veut l'Ablatif*, Fit paucis poſt annis.

EXEMPLES.

Nous pouvons comprendre ici cinq choſes: 1. l'eſpace du tems: 2. l'eſpace des lieux: 3. le tems précis: 4. le lieu précis: 5. le Nom de meſure: dont chacun ſe peut mettre par un Accuſatif, ou par un Ablatif, qui ſeront toujours gouvernés par une Prépoſition exprimée ou ſous-entendue, laquelle même s'exprime ſouvent avec l'Accuſatif. Mais le tems précis, c'eſt-à-dire, qui répond à la Queſtion *Quando*, ſe met plus ſouvent par l'Ablatif ſeul.

1. L'eſpace, ou la durée du tems qui répond à la Queſtion *Quamdiu* ou *Quamdudum*. *Vixit per tres annos*, ou *tres annos*, ou *vixit tribus annis*, ſup. *in*, il a vécu trois ans. *Quem ego hodie toto non vidi die*, Tér. que je n'ai vu d'aujourd'hui. *Te annum jam audientem Cratippum*, Cic. ſup. *per*, vous qui depuis un an êtes auditeur de Cratippe. *Intra annos quatuordecim tectum non ſubierunt*, Cæs. ils ont été quatorze ans ſans avoir de couvert. *Nonaginta annos natus*, ſup. *ante*, il eſt âgé de quatre-vingt-dix ans; il y a quatre-vingt-dix ans qu'il eſt au monde.

On peut rapporter encore ici les façons où l'on met *ad* ou *in*; mais c'eſt un ſens tout particulier. *Si ad centeſimum annum vixiſſet*, Cic. s'il eût vécu juſqu'à cent ans. *In diem vivere*, Cic. vivre au jour la journée.

2. L'eſpace & la diſtance des lieux ſe met ſouvent à l'Accuſatif; comme *Locus ab urbe diſſitus quatuor milliaria*, un lieu éloigné de quatre milles de la Ville. *Herciniæ ſylvæ latitudo novem dierum iter expedito patet*, Cæſ. la forêt Hercynie eſt large de neuf bonnes journées: où il faut ſous-entendre *ad* ou *per*, quoiqu'on n'y trouve gueres la Prépoſition: mais quelquefois on met l'Ablatif; comme *Bidui ſpatio abeſt ab eo*, Cic. il eſt éloigné de lui de deux journées.

3. Le tems précis, c'eſt-à-dire, quand on répond à la Queſtion *Quando*, ſe met ordinairement à l'Ablatif. *Superioribus diebus veni in Cumanum*, Cic. les jours paſſés je vins à Cumes. *Quicquid eſt biduo ſciemus*, Cic. ſup. *in*, nous ſaurons dans deux jours ce qui en eſt.

Et même avec *ante* ou *poſt*; comme *Fit paucis poſt annis*, Cic. il arrive quelques années après. *Dederam perpaucis ante diebus*, Cic. je lui avois donné peu de tems auparavant.

Quelquefois auſſi avec *ante* ou *poſt*, on y joint l'Accuſatif. *Paucos ante menſes*, Suet. peu de mois auparavant. *Aliquot poſt annos*, Cic. quelques années après. Ce qui arrive même avec d'autres Prépoſitions. *Ad octavum Calendas in Cumanum veni*, Cic. je ſuis arrivé à Cumes le huitieme des Calendes.

Et même avec l'Adverbe *Circiter*. *Nos circiter Calendas*, (ſup. *ad*) *in Formiano erimus*, Cic. Nous ſerons à Formie environ les Calendes. Mais avec *abhinc*, on joint indifféremment l'Accuſatif ou l'Ablatif, *Abhinc annos quingentos*, Cic. ſup. *ante*, il y a 500 ans. *Abhinc annis quindecim*, Cic. ſup. *in*, il y a quinze ans. Et cet Adverbe dans les Auteurs purs, marque toujours le tems paſſé, au lieu que pour l'avenir ils ſe ſervent de *poſt*, ou de *ad*. *Poſt ſexennium*, ou *ad ſexennium*, dans ſix ans.

4. Le lieu précis. *Ad tertium lapidem*, Liv. au troiſieme mille, (qui eſt environ une lieue). *Ad quintum milliare*, Cic. au cinquieme mille. Quelquefois on met l'Ablatif en ſuppléant *in*. *Cecidit tertio ab urbe lapide*, il eſt tombé au bout de trois milles.

5. La meſure. *Muri Babylonis erant alti pedes ducentos*, *lati quinquaginta*, ſup. *ad*, les murs de Babylone avoient juſqu'à deux cens pieds de haut, & cinquante de large. *Dic quibus in terris tres pateat cœli ſpatium non amplius ulnas*, Virg. dites-moi en quel endroit du monde on voit que

le Ciel n'a pas plus de trois aulnes de large. Mais la mesure peut être rapportée à la distance même, dont nous avons parlé ci-dessus.

AVERTISSEMENT.

Le nom de mesure particuliere se met quelquefois aussi au Génitif : mais c'est en sous-entendant un Nom général qui gouverne l'autre, comme *Areolæ longæ pedum denûm*, Col. sup. *mensurâ*, *spatio* ou *longitudine*. *Pyramides latæ pedum septuaginta quinûm*, sup. *latitudine*, Plin. *Alta centum quinquagenûm*, sup. *altitudine*, Plin.

REGLE XXVII.

Comparatifs & Partitifs.

1. *Les Noms Comparatifs demandent l'Ablatif,*
2. *Et tous les Partitifs veulent un Génitif.*
3. *Donc le Superlatif ce même Cas prendra;*
Mais c'est lorsque le Plus *te le désignera.*
Regibus doctior, *plus savant que les Rois*,
Legum sanctissima, *la plus sainte des Loix.*

EXEMPLES.

1. Le Comparatif s'exprime en François par *plus*, & doit toujours avoir l'Ablatif du Nom avec lequel il fait comparaison, soit qu'il soit exprimé ou sous-entendu; comme *Fortior est patre filius*, le fils est plus fort que le pere. *Virtus opibus melior*, la vertu vaut mieux que les richesses.

Mais quelquefois on n'exprime point ce Cas; comme quand on dit *Tristior*, sup. *solito*, un peu triste, c'est-à-dire, un peu plus triste qu'à l'ordinaire.

2. Tout Nom partitif, c'est-à-dire, qui marque partie d'un plus grand nombre, gouverne le Gé-

nitif ; comme *Octavus sapientûm*, le huitieme des Sages. *Unus Gallorum*, un des François. *Dexter oculorum*, l'œil droit. Et ainsi de *alius*, *aliquis*, *alter*, *nemo*, *nullus*, *quis*, & semblables. *Quis omnium ?* Lequel de tous ? &c.

3. Et partant le Superlatif gouverne aussi ce Cas, lorsqu'il est marqué en François par *le plus*, parce qu'alors il est partitif ; comme *Philosophorum maximus*, le plus grand de tous les Philosophes. *Virginum sapientissima*, la plus sage d'entre les Vierges.

Et en ce sens le Comparatif gouverne encore ce Cas ; comme *Fortior manuum*, la plus forte des deux mains. Et même le Positif, *Te sancte Deorum*, vous qui êtes saint entre les Dieux.

AVERTISSEMENT.

Il ne faut pas croire non plus, comme ont écrit quelques-uns, que *Prior* se dise seulement de deux, & *primus*, de plusieurs, puisqu'on trouve le contraire, *Cunctis Prior Cadmeïus Heros*, Stace. *Prior omnibus Idas prosilit*, Id. *Qui prior aliis est*, Varro apud Gell. & semblables.

REGLE XXVIII.

Verbes ou Noms qui veulent un Ablatif ou un Génitif en sous-entendant l'Ablatif.

1. *On doit un Ablatif, ou Génitif donner,*
Aux Verbes d'Accuser, Absoudre, & condamner.
2. *On joint ces mêmes Cas après tout Verbe ou Nom,*
Qui nous marque abondance, ou bien privation :
3. *Après d'autres encor ; comme* Expers & Dignus.
Locuples virtutis ; Laudis, Laude dignus.

EXEMPLES.

Tous ces Noms & ces Verbes prennent un

Ablatif des Noms les plus généraux ; comme *Re*, *actione*, *pœnâ*, *causâ*, *culpâ*, *crimine*, & semblables, qui est toujours gouverné par une Préposition sous-entendue : ou bien supposant même quelqu'un de ces Ablatifs, ils prennent un autre Nom au Génitif qui en sera gouverné.

1. Ceux d'accuser. *Accusari criminibus*, être accusé de crimes. *Arcessere Majestatis*, accuser de crime de leze-Majesté.

Ceux d'Absoudre. *Absolvere crimine*, absoudre de crime. *Absolvere improbitatis*, absoudre de méchanceté. *Liberatus culpâ*, délivré de sa faute.

Ceux de Condamner. *Condemnat capitis*, il le condamne à mourir. *Damnari eodem crimine*, être condamné du même crime. *Teneri repetundarum*, sup. *pecuniarum*, être convaincu de concussion. *Damnare amicum sceleris*, sup. *re*, ou *actione*, imputer un crime à son ami : & ainsi des autres.

AVERTISSEMENT.

On peut aussi exprimer quelquefois la Préposition ; comme *Damnatus de vi*, *de Majestate*, Cic. *Accusare de epistolarum negligentia*, Cic. En quoi il faut se rapporter entiérement à l'usage : car on ne dira pas *Accusatus de scelere*, ou *de crimine* : mais bien *sceleris* ou *scelere*, *criminis* ou *crimine* : Et de même on ne mettra pas indifféremment toutes sortes de Noms au Génitif, ou à l'Ablatif, avec toutes sortes de Verbes, mais on considérera comment les Anciens ont parlé.

Abondance ou Privation.

2. Les Noms d'Abondance prennent les mêmes Cas que les Verbes précédens. *Locuples pecuniæ*, riche en argent. *Fœcunda virtutum paupertas*, la pauvreté est féconde en vertus. *Cumu-*

latus omni laude, comblé de toutes ſortes de louanges. *Prodigus æris*, prodigue d'argent. *Compos voti*, qui a ce qu'il déſire.

Ceux encore de pauvreté ou de privation. *Omnium egenus*, deſtitué de toutes choſes. *Inanis omni re utili*, vuide de toutes bonnes choſes. *Ratione deſtitutus*, privé de raiſon. *Vacuus virtute animus*, eſprit vuide de toute vertu. *Caſſus luminis, vel lumine*, privé de la lumiere. *Liber religione animus*, eſprit libre de tout ſcrupule. *Captus oculis, mente, auribus*, &c. qui a perdu les yeux, l'eſprit, l'ouie, &c. *Confectus ætate*, caſſé de vieilleſſe. *Sol defectus lumine*, le Soleil étant éclipſé. *Præditus ſingulari virtute*, orné d'une rare vertu. Où vous remarquerez que tous ces derniers aiment mieux l'Ablatif, comme étant la la conſtruction la plus naturelle.

Les Verbes d'Abondance ou de Privation, veulent auſſi le plus ſouvent l'Ablatif.

Ceux d'Abondance; comme *Abundare ingenio*, avoir beaucoup d'eſprit. *Affluere omnibus bonis*, abonder en toutes ſortes de biens. *Diffluere otio*, ſe perdre dans la trop grande oiſiveté. *Satiari panibus*, être raſſaſié de pain. *Onerare probris*, charger d'opprobres.

Ceux de Privation; comme *Vacare pudore*, être ſans honte. *Nudare præſidio*, dénuer de ſecours. *Viduare urbem civibus*, dépeupler une ville de citoyens. *Exhaurire aquis*, épuiſer d'eau.

Quelques uns néanmoins reçoivent aſſez indifféremment le Génitif ou l'Ablatif; comme *Complere erroris*, remplir d'erreur. *Complere luce*, rem-

plir de lumiere. *Indigere consilii* & *consilio*, avoir besoin de conseil.

Quelques autres Adjectifs.

3. Quelques Adjectifs prennent aussi le même Régime; comme *Alienus*, *expers*, *immunis*, *contentus*, *dignus*, *indignus*, &c.

Alienum dignitatis, ou *dignitate*, ou même *à dignitate*, Cic. (ces deux derniers sont plus usités) contraire à la dignité.

Contentus libertatis, Liv. content de sa liberté. *Parvo contenta natura*, Cic. la nature se contente de peu. Et l'Ablatif y est plus usité.

Dignus laudis, ou *laude* plus usité, digne de louange. *Suscipe curam & cogitationem dignissimam tuæ virtutis*, formez un dessein digne de votre grandeur. Et de même; *Indignus avorum*, indigne de ses ancêtres. *Expers metûs*, ou *metu*, (le premier plus usité) exempt de crainte. *Immunis belli*, Virg. *Immunis militiâ*, Liv. exempt d'aller à la guerre; & semblables.

AVERTISSEMENT.

Le Nom *Opus* pour lequel on fait tant d'observations différentes, peut être fort bien rapporté à cette Regle, puisqu'on prétend que c'est la même chose de dire, *Egeo nummis*, & *opus est mihi nummis*, où l'on suppose toujours le *de* : j'ai affaire d'argent, il est besoin, *ou* il est question d'argent. Mais si l'on veut examiner la chose de plus près, l'on trouvera que ce Nom n'est jamais que Substantif, *Opus*, *operis*, un ouvrage, une affaire, une besogne, d'où vient encore le mot de *besoin*, *opus*.

Ainsi quand il se met avec le Génitif, cela n'a rien de particulier aux autres Substantifs. *Opus est centum nummorum*, C'est un ouvrage de cent écus : *Magni la-*

boris & multæ impensæ opus fuit. Planc. ad Senat. Et c'est en ce sens même que Virgile a dit : *Famam extendere factis, Hoc virtutis opus* : Et Martial : *Non fuit hoc artis, sed piétatis opus.*

REGLE XXIX.

Noms de Prix, Verbes d'Estimer.

1. *Sache qu'à l'Ablatif on met le nom de Prix*,
2. *Excepté* Minoris, Tanti, Quanti, Pluris.
3. *Ces mêmes Génitifs sont aussi gouvernés,*
Des Verbes d'Estimer auxquels sont ajoûtés,
4. Parvi, Nauci, Flocci, Nihili, Minimi,
Æqui, Boni, Magni, Multi, & Plurimi.

EXEMPLES.

1. Le Nom de prix se met à l'Ablatif; *Locavit domum suam centum nummis*, Il a loué sa maison cent écus. *Licere præsenti pecuniâ*, être mis en vente argent comptant. *Pretio magno stare*, Hor. coûter bien cher.

2. Ces Noms-ci se mettent au Génitif, lorsqu'ils sont mis sans Substantifs; *Tanti, Quanti, Pluris, Maximi, minoris, Tantidem, Quanticunque*, &c. *Tanti nulla res est*, il n'y a rien de si cher. *Emit tanti, quanti voluit*, il a acheté autant qu'il a voulu. *Non pluris vendo quàm cæteri, etiam minoris*, je ne vends pas plus cher que les autres, & même peut-être à meilleur marché.

3. Les Verbes d'Estimer gouvernent aussi les Génitifs susdits. *Maximi facere*, estimer fort. *Pluris habere*, estimer davantage. *Tanti ducitur*, il est d'autant estimé.

4. Mais outre cela ils gouvernent encore ceux-ci. *Parvi, Nihili, Plurimi, Hujus, Magni, Multi,*

Minimi, *Nauci*, *Flocci*, *Pili*, *Assis*, *Teruncii*, *Æqui*, *Boni*, &c. *Non facere flocci*, ou *flocci habere*, ne l'estimer rien. *Nauci habere*, le même. *Pili non ducere*, ne l'estimer pas un cheveu. *Hujus non æstimare*, ne l'estimer pas cela (en montrant quelque chose de néant.) *Teruncii non facere*, ne l'estimer pas un liard. *Æqui*, *boni facere*, prendre en bonne part.

AVERTISSEMENT.

Ces mêmes Noms se mettent à l'Ablatif, lorsqu'ils sont joints avec un Substantif, *Redimere minori pretio* : *Magno pretio æstimari* : *Parvâ mercede docere.*

Quelques-uns se mettent aussi à l'Ablatif sans Substantif, *Parvo*, *vel nihilo consequi* : *Magno æstimare*, mais on sous-entend *ære*, ou *pretio*. Mais quand ils sont au Génitif, il faut toujours y sous-entendre un de ces autres Noms qui les y gouverne : Car *Minoris emi* : c'est-à-dire, *minoris æris pretio emi*. *Tanti duco*, c'est-à-dire, *tanti æris pretio*.

REGLE XXX.

Verbes Passifs & autres, qui prennent l'Ablatif avec *A*, ou *Ab*.

1. *Tous les Verbes Passifs*, *avec* Ab *ou bien* A,
   Ont souvent l'Ablatif; Amor à Regina.
2. *Regle ainsi ceux d'Attendre*, *Eloigner*, *de Distance*,
   Demander, *Recevoir*, *Délivrer*, *Différence*.

EXEMPLES.

Tous ces Verbes-ci prennent souvent un Ablatif qui est gouverné par la Préposition *A* ou *Ab*.

1. Les Passifs, comme *Amor à Regina*, la Reine me témoigne de l'affection. *Teneri*, *regi ab aliquo*,

être possédé, être gouverné par quelqu'un. *Provisum est nobis optimè à Deo*, Dieu a fort bien pourvu à nous. *Oppugnari ab aliquo*, être attaqué par quelqu'un.

2. Les Verbes d'Attendre ; *Omnia à te expectat*, il attend tout de vous. *Sperat à Rege*, il espere du Roi.

Ceux d'éloigner & de Distance ; *Distat à Lutetiâ vicus ille*, ce village est éloigné de Paris. *Distat argumentatio à veritate*, votre argument est éloigné de la vérité. *Disjungere*, *segregare se à bonis*, se séparer, s'éloigner des gens de bien. *Distrahere & divellere aliquem ab aliquo*, Séparer & arracher quelqu'un d'avec un autre.

Ceux de demander ; *Hoc à te petit*, *postulat*, *flagitat*, il demande cela de vous, il vous en sollicite, il vous en presse.

Ceux de Recevoir ; *Accipere ab aliquo*, recevoir de quelqu'un. *Mutuari ab aliquo*, emprunter de quelqu'un. *Discere ab aliquo*, apprendre de quelqu'un.

Ceux de Délivrer ; *Liberare à periculo*, délivrer du danger. *Redimere à morte*, racheter de la mort. *Eximere à malis*, exempter du mal.

Les Noms de Différence ; *Aliud à libertate*, autre chose que la liberté. *Res diversæ à propositâ ratione*, choses différentes du sujet que l'on avoit proposé.

AVERTISSEMENT.

Il y a encore beaucoup d'autres Verbes où l'on met l'Ablatif avec la Préposition ; comme *Odiri à principio* ; *Mercari à mercatoribus* ; *A se aliquid facere*, Cic. *Sæpe à majoribus natu audivi*, Id. *A me illi dabis*. Id.

A me argentum sumito. Ter. *Otium à senibus ad potandum ut habeam.* Id. Et une infinité d'autres.

Il y en a même beaucoup où l'*A* ou *Ab* est sous-entendu ; comme *Cavere malo*, pour *à malo. Cibo prohibere & tecto*, Cic. *Libera curâ*, *infamiâ.* Id. *&c.*

Cela fait voir que ce cas n'est point proprement gouverné par le Passif, ni par d'autres Verbes qui le reçoivent après eux, mais seulement par la Préposition. Voyez la Nouvelle Méthode, page 424.

Il y a même des rencontres où cet *A* ou *ab* ne se peuvent raisonnablement, ni mettre, ni sous-entendre. *Animus in curas diducitur omnes*, Virg. Et quelquefois il est plus élégant de lui donner un Datif, comme le remarque Silvius. *Pacificatio quæ neque Senatui, neque populo, neque cuiquam bono probatur*, Cic. *Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum*, Virg. *Dilecti tibi Poëtæ.* Hor. *Formidatam Parthis te principe Romam.* Hor. *Cui lecta potenter erit res*, Hor.

REGLE XXXI.

Nom de Matiere.

Que le nom de Matiere à l'Ablatif soit mis,
Avec un Ex *ou* E; *comme* Vas è gemmis.

EXEMPLES.

La Matiere de quoi quelque chose est faite, se met à l'Ablatif avec la Préposition *Ex*, ou *E*; comme *Vas è gemmis*, un vase de diamans. *Imago ex ære*, une image d'airain. *Signum ex marmore*, une statue de marbre. *Pocula ex auro*, des pots d'or.

REGLE XXXII.

Noms qui se mettent à l'Ablatif, en sous-entendant une Préposition.

Fais la Peine Ablatif, *la Partie & la Cause*,
L'Instrument, la Maniere, ou raison d'une chose.

EXEMPLES.

Tous les Noms ſuivans ſe mettent à l'Ablatif, après la plupart des Verbes.

1. La peine. *Plecti capite*, être puni de mort. *Punire ſupplicio*, faire mourir. *Pœna affici*, être châtié, *Vitia hominum damnis, ignominiis, vinculis, verberibus, exiliis, morte mulctantur*, les déréglemens des hommes ſont punis par les pertes, les infamies, les priſons, les fouets, les banniſſemens, & par la mort même.

2. La partie. *Ut totá mente atque omnibus artubus contremiſcam*, que je ſois tranſi de peur, & que je tremble de tous mes membres. *Naſo plus videre, quàm oculis*, voir plus du nez que des yeux.

3. La Cauſe. *Ardet dolore & irâ*, il eſt tout ému de douleur & de colere, c'eſt à dire, à cauſe de ſa douleur & de ſa colere. *Dubitatione æſtuat*, il eſt agité dans ſon doute. *Culpâ palleſcit*, il pâlit à cauſe de ſa faute. *Licentiâ deterior fit*, il devient plus méchant par la licence.

4. L'Inſtrument. *Perfodere ſagittis*, percer de fléches. *Lapidibus obruere*, accabler de pierres. *Ludere pilâ, & duodecim ſcrupis*, jouer à la paume & aux dames.

5. La Maniere ou la Raiſon. *Auctus prædâ*, augmenté en butin. *Florere laude*, fleurir en louanges. *Affari ſuperbâ voce*, parler audacieuſement. *Lento gradu procedere*, marcher à petit pas. *Regio apparatu exceptus*, reçu royalement.

REGLE XXXIII.

Verbes qui gouvernent l'Ablatif, dont quelques-uns ont auſſi l'Accuſatif.

1. Pollet, Afficior, Domo, Sterno, Dignor, *Veulent un Ablatif*; 2. *auſſi-bien que* Veſcor, Fungor, Fruor, Utor, & Potior *auſſi*: *Mais un Accuſatif ont de plus ces cinq-ci.*

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'eſt qu'une dépendance de la précédente, où l'on voit que pluſieurs Verbes gouvernent un Ablatif, qui pourroit être compris dans la Cauſe ou dans la Maniere. *Pollere opibus*, être puiſſant en crédit, en autorité, en richeſſes. *Affici gaudio*, être touché de joie, ſe réjouir. *Donare civitate*, donner le droit de bourgeoiſie. *Sternere floribus*, Joncher & parſemer de fleurs. *Dignari aliquem amore*, eſtimer quelqu'un digne de ſon affection. *Qui apud nos hoc nomine dignantur*, Cic. qui parmi nous ſont honorés de ce nom. *Cultu & honore dignari*, Cic. en ſens paſſif, être jugé digne d'honneur & de reſpect.

2. Ceux-ci prennent, & l'Ablatif, & quelquefois même l'Accuſatif, étant conſidérés comme Verbes Actifs. *Veſci carne & carnem*, manger de la chair. *Functus officio & officium*, Tér. qui a fait ſon devoir. *Vir bonus utitur mundo, non fruitur*, un homme de bien ſe ſert des choſes de ce monde, mais il ne s'y attache pas. *Ad agrum fruendum allectat ſenectus*, la vieilleſſe nous invite à aller jouir des plaiſirs de la campagne. *Mea ut utantur ſine*, Tér permettez qu'ils jouiſſent

de mon bien. Et de même *Abutor. Operam abutitur*, Tér. il perd sa peine. *Potiri imperio*, jouir d'un Empire. *Urbem potiturus*, Cic. se devant rendre maître de la Ville.

AVERTISSSEMENT.

On dit aussi souvent *potiri rerum, voluptatum urbis; regni*, Cic. Et autres Génitifs qui seront toujours gouvernés par un Ablatif sous-entendu; comme *facultate, potentiâ*, & semblables.

Il y a encore beaucoup de Verbes qui gouvernent l'Ablatif; comme *Lætor, gaudeo, gestio novis rebus. Delector, oblecto, & oblector, tristor, nitor, fraudor: Fraudare se victu, vivere lactucis: victitare leguminibus: parietem cruore linire, gloriari victoriâ.* Cæs. & une infinité d'autres. Mais on peut les rapporter à la Regle précédente de la Maniere & de la Cause, ou généralement dire qu'il y a une Préposition sous-entendue, comme Cicéron l'a fait voir en l'exprimant, quand il a dit: *In hoc delector: De lucro vivere: Gloriari de divitiis: In hujus vita nititur salus civitatis;* & semblables.

REGLE XXXIV.

Ablatif absolu.

L'Ablatif absolu par tout seul se mettra.
Me Consule feci: Reginâ venturâ.

EXEMPLES.

On appelle l'Ablatif Absolu celui qui est seul, & comme indépendant dans le discours. Et cet Ablatif se met par-tout, soit qu'il y ait deux choses ou deux personnes différentes, soit qu'il n'y en ait qu'une; comme *Me Consule id feci*, j'ai fait cela étant Consul. *Reginâ venturâ, magnum erat in urbe gaudium*, toute la Ville étoit comblée de joie, à cause de la Reine qu'on y atten-

doit. *Me duce ad hunc voti finem, veni*, Ovid. je ſuis venu à bout de ce deſſein moi ſeul, par ma propre conduite. *Brevitatem ſecutus ſum te magiſtro*, Cic. je me ſuis rendu plus court à votre exemple, je vous ai pris pour maître & pour modele de la briéveté que je me ſuis propoſée.

REGLE XXXV.

Particules de divers Cas.

Ecce, En, *après eux l'Accuſatif prendront*,
Et le Nominatif auſſi-bien recevront
Outre ces Cas, Heu, Proh *veulent un Vocatif*:
O *les ſuit*; Hei, Væ *prennent le ſeul Datif.*

EXEMPLES.

Ces deux Adverbes, *Ecce*, *En*, prennent après eux un Nominatif ou un Accuſatif; comme *En Priamus*, voilà Priam. *En tectum; en tegulas*, voilà le toît; voilà les tuiles.

Ecce illa tempeſtas, voilà cette tempête. *Ecce miſerum hominem*, voilà un homme miſérable.

Les Interjections, *O! Heu! Proh!* veulent le Nominatif, l'Accuſatif, ou le Vocatif. *O qualis domus!* ô quelle maiſon! *O me perditum!* ô perdu que je ſuis! *O Dave! itane contemnor abs te?* Tér. ô Dave! eſt-ce ainſi que tu me mépriſes? *Heu nimium felix!* ô trop heureuſe! *Heu pietas! heu priſca fides!* hélas où eſt la piété ancienne, où eſt l'ancienne fidélité! *Heu ſtirpem inviſam!* ô race malheureuſe!

Proh dolor! ô douleur! *Proh Deûm, atque hominum fidem!* ô Dieux! ô hommes! *Proh ſancte Jupiter!* ô grand Jupiter!

Hei & *Væ* ! se joignent toujours au Datif. *Hei mihi* ! ha que je suis malheureux ! *Væ tibi* ! malheur à toi !

AVERTISSEMENT.

Ecce, *En*, prennent plus souvent l'Accusatif, lorsqu'ils marquent quelque sorte de reproche. *En animum & mentem !* Voilà un bel esprit. Dans les choses inopinées, Cicéron use souvent du Datif avec *ecce* : *Epistolam cùm a te avidè expectarem, ecce tibi nuntius venit.* Néanmoins, à le bien prendre, ce *tibi* n'est qu'une particule expletive, c'est-à-dire, qui ne sert qu'à l'élégance, & n'est gouvernée par rien.

Aussi faut-il remarquer qu'à proprement parler, ces Adverbes & ces Interjections ne gouvernent aucun Cas, c'est pourquoi nous avons mis ici cette Regle après les autres, comme une chose dont on pourroit se passer, puisque le Nom suivant dépend toujours du Verbe qu'on y sous-entend. Ainsi quand Cicéron a dit : *En crimen* : *En causa* : c'est-à-dire, *En est crimen* : *En est causa.* Quand on dit, *Ecce illum*, on sous-entend, *vide*, ou *respice*, & semblables.

REGLE XXXVI.

Pronoms Réciproques *Sui* & *Suus.*

Fais que le réciproque en Cas d'obscurité,
Au seul Nom principal soit toujours rapporté.

EXEMPLES.

Nous avons mis cette Regle la derniere parce qu'elle semble un peu difficile : Néanmoins il n'y a rien de plus naturel, si on le veut une fois bien considérer.

Ces deux Pronoms Relatifs, *Sui* & *suus*, sont appellés *Réciproques*, parce qu'ils font rentrer les choses dans elles-mêmes ; comme quand je dis,

Cato se interfecit, Caton s'est tué lui-même : ce Pronom *Se*, rapporte Caton à Caton même ; & partant si nous voulons faire le rapport au Cas qui précéde immédiatement le Verbe, nous nous servons du Réciproque pour ôter toute l'ambiguité. *Cæsar Ariovisto dixit, non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse*, César a dit à Arioviste que ce n'étoit pas lui qui avoit déclaré la guerre aux Gaulois, mais les Gaulois qui la lui avoient déclarée : où l'on voit que *sese* & *sibi* se rapportent à César, comme au Nominatif, qui précede immédiatement le Verbe dans l'ordre de la Construction.

Que s'il n'y a point d'ambiguité à craindre, nous mettons indifféremment, ou un Réciproque, ou un autre Relatif en même lieu & en même sens ; comme *Est verò fortunatus ille, cujus ex salute non minor pene ad omnes, quàm ad illum ventura sit, lætitia pervenerit*, Cic. Marcel est heureux de voir que sa conservation n'est pas moins chere aux autres, qu'elle l'est à lui-même : où l'on voit qu'il eût pu dire *ad se*. *Omnes boni, quantum in ipsis fuit, Cæsarem interfecerunt*, Cic. tous les gens de bien, autant qu'en eux a été, ont tué César : où il eût pu dire, *quantum in se fuit*.

Au contraire les Auteurs mettent aussi le Réciproque, où ils auroient pu mettre le Relatif : *Medeam prædicant in fuga, fratris sui membra in iis locis quà se parens persequeretur dissipavisse*, Cic. on dit que Médée s'enfuyant de son pays, semoit les membres déchirés de son frere par les lieux où son pere la poursuivoit : où il eût pu dire ; *quà eam persequeretur*. *Orare jussit, si se ames*,

hera, jam ut ad ſeſe venias, elle m'a commandé de vous dire qu'elle vous prie de prendre la peine, ſi vous l'aimez, de la venir voir : où l'on eût pu dire ; *ſi eam ames, ut ad eam venias. Hæc propterea de me dixi, ut mihi Tubero cùm de ſe eadem dicerem, ignoſceret*, Cic. j'ai dit tout ceci de moi-même, afin que Tubéron ne ſe pût plaindre, ſi je diſois les mêmes choſes de lui : il eût pu dire ; *cùm de ſe ipſo eadem dicerem.*

AVERTISSEMENT.

Ainſi l'on voit que toute la régle qu'il y a à garder ici, c'eſt d'éviter l'obſcurité.

Or en la premiere & ſeconde perſonne, il n'y peut jamais avoir d'ambiguité : & partant on peut dire en l'exemple allégué : *Ut mihi Tubero, cùm de ſe*, ou *cùm de illo eadem dicerem, ignoſceret.* On peut dire, *Cepi columbam in nido ſuo*, ou *in nido ejus*, ou *ipſius.* De même que Térence a dit. *Timet ne deſeras ſe* pour *eam*, in And. Elle craint que vous ne l'abandonniez : Et plus bas, *Meritam eſſe ut memor eſſes ſui*, pour *ejus.* Et Cicéron, *Mihi gratias agunt quod ſe reges mea ſententia appellaverim, Suis eum certis propriiſque criminibus accuſabo. Non enim à te emit, ſed priuſquam jus ſuum ſibi venderes ipſe poſſedit.* Et ſemblables.

Il en eſt de même des autres rencontres, où la ſeule régle doit être d'éviter l'ambiguité. *Vix tamen ſibi de meâ voluntate conceſſum eſt*, Cic. A peine lui a-t-on pu accorder cela, quoique je m'y laiſſaſſe aller. Où *ſibi* eſt formellement pour *illi*, comme le marque Manuce. Ainſi l'on dira, *Supplicium ſumſit de famoſo fure cum ſociis ſuis*, ou *ſociis ejus ;* parce que le ſens eſt tout clair : mais avec la Conjonction copulative on ne pourroit pas dire, *Sumſit ſupplicium de fure & ſociis ſuis*, mais ſeulement *ejus*, parce que *ſuis* marquant alors le rapport au Nominatif du Verbe, il ſembleroit que cela fût dit des compagnons de celui qui punit. De même quand Cicéron a dit, *Cererem eſſe ſublatam à Verre ex templis ſuis :*

Suis a rapport à *Cererem*, comme au Cas qui précede immédiatement le Verbe *esse*. Ce que l'on pourroit tourner ainsi, *Quod Ceres à Verre sublata sit ex templis suis*, parce que *suis* se rapporteroit toujours à *Ceres*, Nominatif du Verbe. Mais on ne pourroit pas dire : *Verres sustulit Cererem ex templis suis*, parce qu'alors *suis* se rapporteroit à *Verres*, comme étant devenu le Nominatif du Verbe ; & pour ôter l'ambiguité, il faudroit mettre *ex templis ejus*.

Et cette maxime est si véritable, qu'on ne doit avoir pour regle que d'éviter l'ambiguité, hors cela l'on trouve souvent, & le Relatif & le réciproque avec rapport à la même personne. *Abisari Alexander nuntiare jussit, si gravaretur ad se venire ; ipsum ad eum esse venturum*, Curt. ou *se* & *ipsum*, se rapportent tous deux à Alexandre. *In Provincia pacatissima ita se gessit, ut ei pacem esse expediret*, Cic. ou *se* & *ei*, se rapportent tous deux à Ligurius pour qui il parle.

Mais remarquez que c'est particuliérement dans les rencontres où il se trouve deux troisiemes personnes, qu'il naît de l'ambiguité, & qu'il faut user de circonspection, sur-tout quand il y a deux différens Verbes : car alors il faut considérer celui qui est le principal dans le discours, & y rapporter ordinairement le Réciproque ; comme quand Cicéron a dit, *Pithius piscatores rogavit ut ante suos hortos piscarentur*, Offic. Il n'a pas dû parler autrement, parce qu'il a entendu les jardins de Pythius, qui est ici le nom principal. Mais s'il eût entendu les jardins des Pêcheurs, il eût fallu mettre *hortos ipsorum*, pour ôter l'ambiguité.

On dit de même, *Regis est gubernare suos. Hunc sui cives ejecerunt* : parce qu'encore que le réciproque ne regarde pas, ce semble, le Nominatif du Verbe, il est certain néanmoins qu'il retombe en ce sens, comme on le peut voir en le tournant ainsi, *Regis officium est, ut gubernet cives suos. Hic ejectus à suis civibus.*

OBSERVATION

OBSERVATION
SUR LES FIGURES DE CONSTRUCTION.

TOUTES les Figures de Conſtruction ſe peuvent réduire à quatre : car, par ce mot de Figure, on ne marque que, ou le défaut & le vuide de quelques parties dans le diſcours, & cette Figure s'appelle généralement *Ellipſe*.

Ou quelque choſe de ſuperflu & de ſurabondant, & cela s'appelle *Pléonaſme*.

Ou quelque diſproportion & diſconvenance dans les parties, lorſque l'on fait plutôt la Conſtruction ſelon le ſens, que ſelon les mots, & nous appellons celle-ci *Syllepſe*.

Ou quelque renverſement de l'ordre légitime & naturel dans le diſcours, & c'eſt ce que l'on nomme *Hyperbate*.

Néanmoins à ces Figures l'on ajoute encore l'Helléniſme, ou phraſe Grecque, qui eſt lorſque l'on exprime en Latin par une imitation tirée des Grecs, des choſes qui ſemblent ne ſe pouvoir défendre par les Regles de la Conſtruction Latine. Mais parce que toutes ces choſes ſuppoſent déja quelque avancement, je me ſuis contenté d'en marquer ici les Noms, afin que les Maîtres y puiſſent rappeller ce qu'ils en feront comprendre aux Enfans dans l'uſage, renvoyant ceux qui ſont plus avancés, & qui voudront s'en éclaircir plus particuliérement, à ce qui en eſt dit dans la Nouvelle Méthode, page 532.

O

LA QUANTITÉ DES SYLLABES.

Ce Traité de la Quantité apprend à connoître la mesure des Syllabes, soit pour faire des Vers, ou bien pour prononcer la Prose, en gardant le Ton & les Accens.

La Quantité est donc proprement la mesure de chaque syllabe, & le tems que l'on doit être à la prononcer, selon lequel les unes sont appellées breves, les autres longues, & les autres communes.

Les breves sont marquées de cette figure (ă) & ne valent que la moitié d'une longue.

Les longues sont marquées par cette autre figure (ā) & doivent durer autant que deux breves.

Les communes sont celles qui sont tantôt brevers, tantôt longues dans les Vers. On les trouvera ici marquées de cette figure (ă̄) que nous avons prise comme participante des deux autres.

Or cette mesure de syllabes se connoît, ou par les Regles, ou par l'autorité & la lecture des Poëtes. Les Regles sont ou générales ou particulieres; comme nous les allons expliquer.

Mais il faut remarquer que les syllabes sont longues ou breves, ou de leur nature ou par accident; c'est-à-dire, à cause du lieu où elles sont

mises, & des lettres qui les suivent, ce que l'on appelle position. Ainsi la premiere dans *religio* est breve, parce que la particule *re* est toujours breve en composition : mais lorsque les Poëtes la veulent allonger, ils redoublent la consonne *relligio*, & alors *re* est longue par position. Au contraire *præ* est long de sa nature, parce que c'est une diphthongue : mais dans les mots composés, s'il est mis devant une voyelle, cette sorte de position fait qu'il est bref comme *præire*.

Quelquefois aussi une syllabe est longue, & par nature, & par position ; comme *auster*.

Mais quoique l'on puisse dire que c'est par position qu'une voyelle est breve devant une autre voyelle, de même qu'elle est longue lorsqu'elle se trouve devant deux consonnes : néanmoins on n'use d'ordinaire de ce mot de position, que pour marquer cette derniere espece de syllabe longue.

LES REGLES DE LA QUANTITÉ.

REGLE PREMIERE.

Syllabe longue par contraction.

La syllabe longue sera
Quand une de deux l'on fera.

EXEMPLES.

TOUTES les fois que deux syllabes se contractent ou se joignent en une, cette syllabe qui est

composée de deux autres devient longue, comme *Cōgo* pour *cŏăgo* ou *cŏnăgo*; *cōperuiſſe* pour *cŏŏperuiſſe* Lucr. *nīl* pour *nĭhil*; *tībicen* pour *tibĭīcen*; *ī* pour *ĭit*; *mī* pour *mĭhi*; *vēmens* pour *vĕhĕmens*, Hor. & ſemblables.

REGLE II.

Diphthongues.

1. *C'eſt pourquoi toutes les Diphthongues*
   Dans les mots ſeront toujours longues:
2. *Hors que* Præ *s'abrege ſouvent*
   Une voyelle le ſuivant.

EXEMPLES.

1. Ainſi les Diphthongues ſont toujours longues; comme *Fœnum*, *āurum*, *eūrus*; parce que c'eſt comme une union de deux voyelles en une même ſyllabe.

2. Néanmoins la Prépoſition *Præ* s'abrege en compoſition, lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyelle, comme *praeſt*, *præíre*.
Nec tota tamen ille prior, præeúnte, *carina*, Virg.
Stipitibus duris agitur, *ſudibuſve* præúſtis, Id.

REGLE III.

Voyelle devant une autre Voyelle.

1. *Il faut abréger la Voyelle,*
   Quand une autre ſuit après elle.
2. E *toutefois entre deux* I
   Sera long, comme en Diēi.
3. Fio *ſans* R, I *long veut faire.*
4. IUS *Génitif au contraire*
   Sera douteux: mais 5. Alīus
   eſt long, & bref. 6. Altĕrĭus.

EXEMPLES.

1. La voyelle suivie d'une autre voyelle est breve ; comme *Justitĭa*, *dulcĭa*, *Dĕus*.

2. L'E est long au Génitif & au Datif de la cinquieme, lorsqu'il se trouve entre deux I ; comme *Diēi*, *speciēi* : ce qui arrive en tous les Noms de cette Déclinaison, hors trois, *Fidĕi*, *spĕi*, *rĕi*, qui n'ont pas l'E entre deux I.

3. *Fīo* allonge I aux tems où il n'y a point d'R ; savoir en *Fīo*, *fīam*, & *fīebam*. Aux autres où il y a une R, l'I est bref ; comme *Fĭerem*, *fĭeri*.

4. Les Génitifs en IUS ont I douteux ; comme *Unĭus*, *illĭus*, *ipsĭus*, *totĭus*.

——— utrĭus *horum* ——— *verba probes*, Hor.

5. *Alius* fait I long au Génitif, & *Alterĭus* bref, ce qui a donné lieu à ce vers.

Corripit alterĭus, *semper produxit* alīus.

DES MOTS GRECS.

Pour les mots Grecs, la connoissance en doit être tirée de leur langue même. Car ceux qui ont en Grec un η ou un ω, sont longs, & ceux qui ont un ε ou un ο sont brefs. Ainsi *Trōes*, & *Trōades* ont la premiere longue, parce qu'en Grec c'est un ω, *Deiphobus* a la premiere longue, & la pénultieme breve, parce qu'on écrit δηίφοβος. Et les autres de même.

Pour les trois voyelles, comme α, ι, υ, il faudroit un plus long discours pour en parler exactement. Ce que l'on en peut dire ici de plus général, est que les Noms finis en *ais*, ont ordinairement la pénultieme longue ; comme *Nāis*, *Lāis*.

Les terminaisons *āon* ou *īon* en font de même ; comme *Machāon*, *Lycāon*, *Amphīon*, *Pandīon*, &c. com

me encore les composés de λαὸς, *Menelāus*, *Archelāus*, *Nicolāus*, *Charilāus*.

Mais ces regles ne sont pas toujours certaines : car *Phăon*, *Deucalĭon*, & beaucoup d'autres, abregent la pénultieme. La seconde est douteuse en *Orĭon* & *Gerĭon*.

Les Diphthongues doivent toujours être longues. C'est pourquoi nous voyons tant de Noms Grecs qui ont l'*e* ou l'*i* long en Latin, parce qu'en Grec ils s'écrivent par ει ; comme *Cassiopēa*, *Centaurēa*, *Deiopēa*, *Galatēa*, *Medēa*, & semblables. Et de même *Basilīus*, *Darīus*, *Eugenīus*, *Clīo*, *Iphigenīa*, *Antiochīa*, & semblables.

REGLE IV.

Voyelle longue par Position.

La Voyelle longue s'ordonne
Lorsqu'après suit double consonne.

EXEMPLES.

La voyelle est longue lorsqu'elle est suivie de deux consonnes, ou d'une lettre double qui vaut deux consonnes, ce que l'on appelle Position ; comme *āt piŭs*, *Deūm cole. Carmen*, *Sapiēns*, &c.

Or les lettres doubles sont X, Z ; comme *āxis*, *Gāza*.

AVERTISSEMENT.

Pour faire qu'une syllabe soit longue par Position, il faut au moins qu'il y ait une des consonnes dans la syllabe même qu'on fait longue. Car si elles sont toutes deux dans la suivante, cela ne la fait pas longue d'ordinaire, comme *Frigorĕ frondes* ; *Æquoră Xerces* ; *sæpĕ stilum vertas*, &c. Néanmoins cela arrive quelquefois, comme

Ferte citi ferrum, *date* telā, scandite *muros*. Virg.

REGLE V.

Mutes & Liquides.

1. *Aux Mutes l'*I *ou l'*R *joignant*,
Même ſyllabe compoſant,
La breve en vers devient commune,
2. *En proſe elles n'ont force aucune.*

EXEMPLES.

1. Ce que nous venons de dire eſt pour la Poſition qu'on appelle Ferme & Aſſurée : il y en a une autre qu'on nomme Foible ou Changeante qui eſt lorſqu'après l'une de ces ſept lettres B, C, D, F, G, P, T, qu'on appelle Mutes ou Muettes, à cauſe qu'elles ont un ſon ſourd & obſcur, il ſuit une de ces deux autres, L ou R, qu'on nomme Liquides ou Coulantes, à cauſe qu'elles paſſent plus vîte & plus légérement dans la prononciation : & que cette muette & cette liquide ſont unies en même ſyllabe. Car alors la ſyllabe de devant qui ſeroit breve de ſa nature, devient commune dans les vers ; comme dans Ovide.
Omne ſolum forti pătria *eſt*, *mihi* pātria *cælum.*
Et primo ſimilis volŭcri, *mox vera*, volūcris.
Nox tenĕbras *profert*, *Phæbus fugat inde* tenēbras.
Et de même arrivera dans *Rĕflo*, *rĕpleo*, *pŏples*, *lŏcŭples*, & ſemblables.

2. Mais en proſe, cette ſorte de poſition de muette & liquide n'a nulle force, car jamais elle n'allonge une ſyllabe breve par nature, & ce ſeroit une faute de dire, par exemple, *locúples*, *tenébræ*, l'accent ſur la pénultiéme, au lieu qu'il le faut mettre ſur l'antépénultiéme.

Que si la syllabe étoit longue de sa nature, elle demeure toujours telle, & en prose & en vers; comme *candelábrum*.

AVERTISSEMENT.

Les liquides ont aussi la même force dans les mots Grecs : comme *Cyclops*, *Pharetra*. Mais outre l'L & l'R cette langue a aussi l'M & l'N pour liquides, comme *Tecmessa*, *Cygnus*, *Progne*, &c. La position s'affoiblit même en Grec, lorsqu'il y suit *mn*, *gd*, ou *pt*; d'où Martial a pris la liberté de faire la seconde breve en *smaragdus*.

Sardonicas, smarăgdos, *adamantas*, *jaspidas uno*.

DES MOTS DÉRIVÉS.

D'ordinaire ils suivent la nature de leur Primitif. Ainsi *ănĭmare* & *ănĭmosus* ont les premieres breves, parce qu'ils viennent de *ănĭmus* qui les a aussi. Et au contraire *nātūralis* a les deux premieres longues, parce qu'il vient de *nātūra*, qui les a longues; Et la premiere de ce mot est longue, parce qu'il vient de *nātum*.

Ainsi la seconde est breve en *virgĭneus* & *sangŭineus*, parce qu'elle est breve en *virgĭni* & *sanguĭni*. La pénultieme est longue en *arātrum*, *ambulācrum*, *volutābrum*, parce qu'elle l'est aussi en *arātum*, *ambulātum*, *volutātum*. Mais la premiere est commune en *lĭquĭdus* : parce que tantôt il vient de *lĭqueo*, premiere breve; tantôt du Verbe *līquor* qui a la premiere longue, lorsqu'il est de la troisieme Conjugaison. Car encore que l'on dise *lĭquatur* la premiere breve, si est-ce que l'on dit *līquitur*, la premiere longue. Mais le nom *lĭquor*, *-oris*, *une liqueur*, a toujours la premiere breve.

Exceptions de la Regle précédente.

Il y a beaucoup de dérivés qui sont Brefs, quoique leur Primitif soit long; comme *Dux*, *dŭcis*, de *dūco*, *dĭcax* de *dīco*, *sŏpor* de *sōpio*, *săgax* de *sāgio*, *ditio* de *dis*, *dītis* : *fĭdes* de *fīdo* : *mŏlestus* de *Mōles*, & plusieurs autres que l'usage apprendra.

Il y en d'autres qui sont longs, venant de Primitifs brefs : comme *Vōx*, *vōcis*, de *vŏco* : *Rēx*, *rēgis*, & *rēgula* de *rĕgo*, *tēgula* de *tĕgo* : *Sēdes* de *sĕdeo* : *Māœro* de *măcer*, *hūmor*, de *hŭmus*, *hūmanus*, de *hŏmo*, *sēcius* de *sĕcus* : *maledīcentior*, troisieme longue, de *maledĭcus* bref, & d'autres qu'il faut réserver à l'usage.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable en ceci, est que les dérivés ne suivent pas leur Primitif, lorsqu'ils ôtent ou ajoutent une consonne. Car comme *rēttulit* a la premiere longue, à cause qu'il redouble le *t*, quoiqu'il vienne de *rĕfero*, premiere breve ; ainsi ceux-ci ont la premiere breve, quoiqu'ils viennent de Primitifs longs, parce qu'ils perdent une consonne : comme *Dĭsertus* de *dīffero* ; *fărina* de *fārris* ; *cŭrulis* de *cūrro*, *ŏfella* de *ōffa* : *mămilla* de *māmma* : *tĭgillum* de *tīgnum* : *sĭgillum* de *sīgnum*, & semblables.

DES COMPOSÉS.

La quantité des Composés se connoît souvent par celle du Simple, & celle du Simple par celle du Composé : ce que les enfans discerneront aussi-tôt, si on les accoutume d'abord à bien prononcer le Latin selon les accens. Car c'est la même quantité en *lĕgo* & *perlĕgo*, en *lēgi* & *perlēgi*. Et de même en *prŏbus* & *imprŏbus* : en *scrībo* & *adscrībo* : en *vĕnio*, *advĕnio* & *advĕna*, & semblables.

Et cette quantité se garde encore quand la voyelle vient à se changer, comme dans *ēligo*, *sēligo* pris de *lĕgo* : ainsi de *Cădo* vient *ōccĭdo*, seconde breve : & de *Cædo*, *ōccīdo*, seconde longue : de *lædo*, *allīdo*, *collīdo* : & de *dudio*, *obēdio*, *obēdis*, seconde longue, & ainsi des autres.

Mais ceux-ci sont brefs quoique leur Primitif soit long. Les Composés de *Dīco*, terminés en *dicus* : comme *causĭdĭcus*, *verid'icus*, &c. *Dējĕro* & *pējĕro*, de *jūro* : *Cognĭtum* & *agnĭtum*, de *nōtum*, qui sont devenus brefs par l'analogie des simples de plusieurs syllabes en *itum* : comme *tacĭtum*, *bibĭtum*, &c. *Nihĭlum* de *ne* & de *hī-*

lum : *Innŭba* & *Pronŭba*, de *nūbo* : mais *connŭbium* à l'antépénultieme commune ; car comme dans Virgile on trouve *connūbia* l'antépénultieme longue ; aussi on la trouve breve en *connŭbio*, *connŭbiis*, si l'on n'aime mieux les faire trissyllabes.

Connubio *jungam stabuli, propriámque dicabo*. 1. Æn.

La seconde est aussi longue dans *imbēcillus*, quoique *băculus* ait la premiere breve : & la troisieme est breve en *semisŏpitus* pris de *sōpio*. Le Participe *ambītus* a la pénultieme longue, contre la nature du Supin *ambĭtum*, aussi bien que de ces noms Verbaux *ambĭtus* & *ambĭtio*.

REGLE VI.

Diverses Particules ou Prépositions.

1. A, De, E, Se, Di, *seront longs*,
Etant joints aux Verbes ou Noms.
2. *Néanmoins on abrege* Di,
En dĭsertus & Dĭremi.
3. Re *sera bref en exceptant*
Rēfert *du nom* Res *descendant*.

EXEMPLES.

1. Toutes ces Particules ou Prépositions sont longues en composition : *āmitto*, *dēduco*, *ērumpo*, *dēripio*, *sēparo*, &c.

2. *Di* est bref en ceux-ci ; *Dĭrimo*, *dĭrimi*, *dĭremptum* ; *Dĭsertus*, *dĭserti*, &c.

3. *Re* est bref en composition ; comme *Rĕdeo*, *Rĕfero*, *rĕfers*, *rĕfert*, *rĕferre*, rapporter.

Mais *Rēfert*, pour dire, *il est à propos*, *il est utile*, *il est bon*, *il importe*, est long, parce qu'il ne vient pas de la Préposition *Re*, mais plutôt du nom *Res*.

Præterea nec jam mutari pabula rēfert. Virg.

REGLE VII.

Autres Prépositions.

1. *Hormis* Pro, *nous abrégerons*
Les autres Prépositions.
2. *Abrege aussi* Prŏfíteor,
Prŏtérvus & Prŏficíscor,
Prŏcélla, Prŏcus, Prŏfána,
Prŏféćto, *joins-y* Prŏfúnda,
Prŏnepos *avec* Prŏfări.
3. Pro *sera douteux en ceux-ci,*
En Prŏpellit & Prŏpulso,
Prŏcurrit *avec* Prŏpago.

EXEMPLES.

1. Les autres Prépositions étant breves de leur nature, le sont aussi dans les mots qu'elles composent; comme *cŏercuit*, *cŏmedo*, *ŏbúmbrant*, *ŏmitto*, *ănhelat*, *ĭnoffensus*, *supĕresse*, *sŭbeunt*, *pĕragit.*

Il en faut excepter *Pro*, qui est long; *Prōduco*, *prōfero*, *prōveho*, *prōfugio*, &c.

2. Mais les mots qui sont compris dans la Regle abregent *Pro*; comme *Prŏtérvus*, *prŏfećto*, &c. Et quelques-autres même que l'usage apprendra; comme aussi les mots où le *Pro* est la Préposition Grecque πρὸ, qui signifie *ante*; comme *Prŏpheta*, *prŏpontis*, & semblables; quoique quelquefois aussi le *Pro* qui vient du Grec soit long, le faisant rentrer dans l'analogie latine.

3. En quelques-uns *Pro* est commun: comme *Prŏpello*, *prŏpulso*, *prŏpago*, *as*, Verbe; *prŏpago*, *ĭnis*, Nom; *prŏcuro*, *prŏcumbo*, *prŏfundo*, &c.

REGLE VIII.

Mots composés sans Préposition.

1. *Dans les mots qui de deux se font*,
A, O souvent s'allongeront.
Souvent s'abregent E, I, U,
Selon que l'usage est reçu.
2. *Fais longs* Tibīcen, *ceux* d'Ubi,
Ceux de Dies & *ceux d'*Ibi.

EXEMPLES.

L'on peut considérer deux choses dans les mots composés, savoir la premiere partie & la seconde. Pour la seconde partie, il y a assez peu de difficulté, parce qu'elle est ordinairement comme elle seroit hors la composition. Ainsi *dedĕcus* a la seconde breve, parce qu'il vient de *dĕcus*, qui a la premiere breve; *Tricŏlor* a la pénultiéme breve, parce qu'il vient de *cŏlor*, qui a la premiere breve. Mais il est plus difficile de connoître la quantité de la premiere partie du composé.

1. L'on peut dire néanmoins en général que ces deux voyelles A, O, sont longues; comme *quāre*, *quāpropter*, *aliōqui*, *quandōque*: & que ces trois autres E, I, U, sont ordinairement breves; comme *nĕfas*, *bĭceps*, *dŭcenti*.

Quoiqu'il y ait plusieurs exceptions là-dessus, qu'on peut voir dans la Nouvelle Méthode, ou les apprendre par l'usage.

2. Ceux-ci sont longs: *Tibīcen*, *ubīvis*, *ubīque*, *utrobīque*, *ibīdem*, *merīdies*.

REGLE IX.

Prétérits de deux Syllabes.

1. *La premiere du Prétérit*
De deux syllabes, comme Egit,
Longue incessamment se doit faire,
2. *Néanmoins on ne doit pas taire,*
Qu'on abrege Bĭbit, Fĭdit,
Tŭlit, Dĕdit, Stĕtit, Scĭdit.

EXEMPLES.

1. Les Prétérits de deux syllabes ont la premiere longue; comme *Egi*, *Vēni*, *Vīdi*, *Vīci*.

2. Ces Verbes-ci l'ont néanmoins breve; *Bibo*, *bĭbi*; *Findo*, *fĭdi*; *Fero*, *tŭli*; *Do*, *dĕdi*; *Sto*, *stĕti*; *Scindo*, *scĭdi*.

REGLE X.

Prétérits qui redoublent.

1. *Les deux premieres redoublées*
Au Prétérit sont abrégées,
2. *Mais la seconde en* pepēdi
Est longue, & Cædo, cæcīdi.

EXEMPLES.

1. Les Prétérits qui redoublent, abregent les deux premieres syllabes; comme *Dĭdĭci* de *disco*; *cĕcĭni* de *cano*; *tĕtĭgi* de *tango*; *cĕcĭdi* de *cado*.

2. Mais *Pedo* allonge la seconde en *pepēdi*; comme aussi *Cædo* en *cæcīdi*.

Qui nullum fortè cæcīdit. *Juven.*

AVERTISSEMENT.

Pour les autres Prétérits, si c'est une syllabe qui ne dépende point de l'Accroissement, ils suivent la quantité

de leur Présent ; comme *Cŏlo*, *cŏlui*, la premiere breve.

Excepté *pŏsui*, premiere breve de *Pōno* qui l'a longue ; & *gĕnus* qui suit son ancien Verbe *Gĕno* premiere breve : comme aussi *pŏtui*, qui vient de *pŏtis sum*.

Excepté encore *Divīsi*, *divīsum*, la seconde longue, de *Divĭdo*, la seconde breve.

Que si c'est une syllabe qui dépende de l'Accroissement, on peut voir les Regles ci-après. Néanmoins on peut remarquer ici, que tous les Prétérits, soit de deux ou de plusieurs syllabes, qui finissent en VI, ont toujours la pénultieme longue ; comme *Amāvi*, *flēvi*, *quīvi*, *petīvi*, *audīvi*, &c.

REGLE XI.

Supins de deux Syllabes.

1\. *Tous les Supins s'allongeront,*
Qui de deux syllabes seront :
2\. *Hors ceux d'*Eo, Reor, Sino,
De Do, Ruo, Sero, Lino.
3\. *Fais aussi bref,* Quĕo, Quĭtum,
Stătum *même, & long* Stātūtum.
4\. *Allonge* Cītum *de* Cio,
Et fais le bref en Cĭeo.

EXEMPLES.

1\. Les Supins de deux syllabes aussi-bien que les Prétérits sont longs ; comme *Nōtum* ou *nōtus* de *nosco* : *vīsum* ou *vīsus* de *vĭdeo* : *mōtum* de *mŏveo*.

2\. Ces six Verbes abregent leur Supin : *Eo*, *ĭtum*, *reor*, *rătum* : *sino*, *sĭtum* : *do*, *dătum*, *Ruo* autrefois avoit *rŭtum*, d'où vient *dirŭtum*, *erŭtum*, *obrŭtum* : *Sero*, *sătum* : *Lino*, *lĭtum*.

3\. Ces deux-ci abregent aussi leur Supin : *Queo*, *quĭtum* : *sto*, *stătum* : mais *staturus* qui en est dé-

rivé, ne laisse pas d'avoir la premiere longue.

4. *Cīo*, *cis*, *cīvi*, *cītum*, *cīre*, la premiere longue : *Cieo*, *cies*, *civi*, *cĭtum*, la premiere breve. Excitum *ruit ad portus & littora complent*, Virg. *Bacchatur qualis commotis* excĭta *sacris*, Id.

REGLE XII.

Supins de plusieurs Syllabes.

1. *Le Supin* UTUM *long sera*
   Plus de deux syllabes s'il a.
2. ITUM *Supin est long aussi*,
   Venant d'un Parfait en IVI.
3. *Fais brefs les autres en* ITUM,
   Comme Tacĭtum, Agnĭtum.

EXEMPLES.

1. Les Supins de plusieurs syllabes font long UTUM ; comme *Solūtum* de *solvo*, *solvi* : *indūtum* d'*induo*, *indui* : *argūtum*, d'*arguo*, *argui*.

2. Les Supins en ITUM sont aussi longs lorsqu'ils viennent d'un Prétérit en IVI ; comme *Quæsītum* de *quæro*, *quæsīvi* : *Cupītum* de *cupio*, *cupīvi* : *petītum* de *peto*, *petīvi* : *audītum* d'*audio*, *audīvi*.

3. Les Supins en ITUM sont brefs, lorsqu'ils ne viennent pas d'un Prétérit en IVI : comme *Tacĭtum* de *taceo*, *tacŭi* : *agnĭtum* d'*agnosco*, *agnovi* : *cognĭtum* de *cognosco*, *cognovi* : *monĭtum* de *moneo*, *monui*.

Mais la pénultiéme en *recensītum* est longue, parce qu'il vient de *cénsio*, *censīvi*, & non de *cénseo*, *censui*.

REGLE XIII.

Ce que c'eſt que l'Accroiſſement des Verbes.

Quand le Verbe au temps qu'il aura,
En ſyllabes ſurpaſſera
La ſeconde de ſon Préſent,
Cela s'appelle Accroiſſement.

EXEMPLES.

L'accroiſſement des Verbes ſe regle toujours ſur la ſeconde perſonne: de ſorte que les tems qui ne la ſurpaſſent point en ſyllabes, n'ont point d'accroiſſement; comme *Amas*, *amat*, *audis*, *audit.* Mais ceux qui la ſurpaſſent d'une ſyllabe ont un accroiſſement, comme *Amāmus*, *audītis*, où la ſeconde eſt appellée accroiſſement; parce que la derniere n'eſt jamais comptée pour accroiſſement. Ceux qui la ſurpaſſent de deux ſyllabes ont deux accroiſſemens; comme *Amābāmus*, *docēbāmus.* Ceux qui la ſurpaſſent de trois, ont trois accroiſſemens; comme *Amāvērītis*, &c.

L'accroiſſement du Paſſif même ſe regle ſur la ſeconde perſonne de l'Actif; comme *Amāris*, la ſeconde eſt l'accroiſſement, *Amābāris*, la ſeconde & la troiſieme ſont accroiſſemens, les meſurant ſur *Amas.*

Pour les Verbes Communs & Déponens, il faut feindre la ſeconde perſonne de l'Actif, & les régler de même que les autres.

REGLE XIV.

Accroiſſement par A.

1. *Long ſe fait l'Accroiſſement* A;
2. *Le Verbe* DO *abrege* DA.

EXEMPLES.

1. A se fait toujours long dans les Accroissemens des Verbes; comme *Exprobrāre*, *stābam*, *bibāmus*, *fuerāmus*.

2. le Verbe DO abrege par-tout l'Accroissement DA; comme *Dămus*, *dăbunt*, *dări*, *dătum*, &c.

Parthe dăbis *pœnas.*

Ainsi dans ses composés, *Circúmdămus*, *circúmdăbunt*, *circúmdăre*, *venúndăre*.

Mais ailleurs il allonge A comme les autres Verbes; *Dăbāmus*, *dăbātur*.

——*Quæ jam fortuna* dăbātur, Virg.

REGLE XV.

Accroissement par E.

1. *L'E même est long* : 2. *Hors en* BERIS, ERAM, ERO, ERIM, ERIS.
3. *La troisieme aussi bref le fait*
Au Présent comme à l'Imparfait ;
Dans le premier Accroissement,
Une R *après* E *se trouvant*.

EXEMPLES.

1. E dans l'Accroissement des Verbes, est aussi long généralement parlant, en toutes sortes de Conjugaisons.

En la premiere; comme *Amēmus*, *amarēmus*, *amavērunt*, *amarēris* vel *amarēre; dedissēmus.*

En la seconde; *Docēbam*, *docērem*, *docērer*, *docērēris*.

En la troisieme, *Legēbam*, *legērunt* vel *legēre*,

legissēmus, *legēris* vel *legēre*, *legētur*, *legēmur*; au Futur.

En la quatrieme; *Audiēris* vel *audiēre*, *audiētur*, *audivērunt* vel *audivēre*, &c.

2. Il est bref par toutes les Conjugaisons, dans les tems en BERIS, ERAM, ERO, ERIM, avec toutes leurs personnes, *Amabĕris* vel *amabĕre*, *docuĕram*, *potĕro*, *potuĕro*, *legĕro*, *legĕrim*, *legĕris*, &c.

3. Il est encore bref dans les Verbes de la troisieme conjugaison au premier Accroissement de tout Présent & Imparfait, où il se trouve une R après E; comme *Legĕris* vel *legĕre*, au Présent de l'Indicatif Passif. *Legĕre*, à l'Imparfait Passif, & à l'Infinitif Actif. *Legĕrem* & *legĕrer*, à l'Imparfait du Subjonctif, Actif & Passif.

Mais il est long dans la troisieme même, lorsque l'une de ces trois conditions vient à manquer; comme si c'est au second Accroissement, *Legĕrēris* vel *legĕrēre*, *legĕrētur*, Imparfait Passif du Subjonctif.

Si c'est un Imparfait qui n'ait point d'R après E; comme *Legēbam*, *legēbar*, Imparfaits Actif & Passif de l'Indicatif.

Ou si c'est un autre tems qu'un Présent & un Imparfait, quand même il y auroit une R après E; comme *Legērunt* vel *legēre*, au Prétérit *legēris* vel *legēre*; *legētur*, au Futur, comme nous l'avons marqué ci-dessus. Et de même *Scribēris*, parce qu'alors le *b* est de la terminaison du Présent, & non de celle du Futur en BOR, ERIS; comme seroit *Amabĕris*.

Scribēris *Vario fortis & hostium*. Hor.

Et semblables. En quoi la troisieme Conjugaison entre généralement dans la regle générale.

AVERTISSEMENT.

Il paroît que la pénultieme de la troisieme personne du Pluriel en ERUNT, étoit autrefois breve, ou au moins commune dans le Prétérit des Verbes, & que l'on pouvoit dire *legĕrunt* bref, de même que *legĕrant*, *legĕrent*, *legĕrint*, *legĕro*, &c. cette analogie étant particuliérement fondée sur l'E suivi d'une R. Aussi Virgile ne fait point de difficulté d'en agir de la sorte.

Matri longa decem tulĕrunt *fastidia menses.* Eccl. 4.
Miscuĕrunt *herbas, & non innoxia verba.* Georg. 3.
Obstupui, stetĕruntque *comæ, & vox vocibus hæsit.* Æn. 2.

Quoiqu'il soit toujours meilleur de faire ces mots longs, quand ce ne seroit que parce que l'oreille, qui juge particuliérement de la Poésie, y est maintenant plus accoutumée.

REGLE XVI.

Accroissement par I.

1. *L'*I *croissant veut être abrégé;*
2. *Mais le premier est allongé,*
En la quatrieme; 3. *en* Velim,
En Sim, Malim *avec* Nolim.
4. *Tout Prétérit, fût-ce* Audivi,
Abrege IMUS, *allonge* IVI.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement par I est bref généralement parlant; comme

Au Futur de la premiere & seconde; *Amabĭtis, docebĭtur.*

Au Présent de la troisieme; *Legĭmus, labĭtur, aggredĭtur.*

Même dans la quatrieme, au 2, 3 & 4 Accroissement; *Audimĭni*, *audiremĭni*, *audiebamĭni*.

2. Mais il est long au premier Accroissement de cette derniere Conjugaison, qui est le plus considérable pour les vers: *Audīre*, *mollītur*, *scīrent*, *servītum*, *scīmus*, *ībo*, *adībo*.

3. Ceux-ci sont aussi longs; *Sīmus*, *velīmus*, *nolīmus*, *malīmus*, avec leurs autres personnes, *Sītis*, *velītis*, &c.

4. Tous les Prétérits en IVI sont longs; *Audīvi*: & même dans la troisieme; *Petīvi*, *quæsīvi*.

Et ils font tous IMUS bref au Pluriel; *Quæsīvĭmus*: même dans la quatrieme, *Audivĭmus*, *venĭmus*.

Remarquez donc que *venīmus* long est un Présent, *nous venons*, & que *venĭmus* bref est un Prétérit, *nous sommes venus*: & ainsi des autres.

AVERTISSSEMENT.

Pour les terminaisons du Subjonctif RIMUS & RITIS, les anciens Grammairiens veulent qu'elles soient longues au Futur comme dans Ovide.

Et maris Iónii transierītis *aquas.*

Mais pour le Prétérit ils sont partagés. Diomede voulant qu'elles soient breves, Probe & Servius qu'elles soient longues, & l'un & l'autre voulant que ce ne soit que par la nécessité du vers que Virgile ait mis:

Namque ut supremam falsa inter gaudia noctem,
Egerĭmus *nosti*, &c. Æneid. 6.

Mais il y a plus d'apparence de dire qu'elles étoient communes, que de s'imaginer que le plus excellent des Poëtes, & le plus habile dans sa Langue, n'ait pu trouver un mot, pour faire le pied qui lui étoit convenable, sans blesser l'oreille des Romains par une mauvaise quantité.

REGLE XVII.

Accroissement O.

L'Accroissement O *peu se trouve,*
Il est long, Itōte *le prouve.*

EXEMPLES.

L'Accroissement O ne se trouve que dans l'Impératif, où il est toujours long; comme *amatōte*, *facitōte*, *itōte*, &c.

Cùmque loqui poterit, matrem facitōte *salutet*, Ovide.

REGLE XVIII.

De l'Accroissement U.

Fais U *bref, mais fais long* URUS,
Comme Doctūrus, Lectūrus.

EXEMPLES.

L'Accroissement U est bref; comme *Sŭmus*, *volŭmus*.

Nos numerus sŭmus *& fruges consumere nati.*
Hor.

Mais le Participe en RUS, & le Futur de l'Infinitif en RUM qui en est formé sont longs, *Doctūrus*, *lectūrus*, *amatūrus*, *amatūrum*, &c.

REGLE XIX.

Ce que c'est qu'Accroissement dans les Noms.

1. *Aux Noms l'Accroissement sera,*
Lorsqu'un Génitif passera,
Dans les Syllabes qu'il contient,
Le Nominatif dont il vient.

2. *Le Génitif Accroissement,*
De tout autre est le réglement.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms est lorsque les autres Cas surpassent le Nominatif en nombre de syllabes : c'est pourquoi si le Génitif n'a pas plus de syllabes que le Nominatif, il n'y a point d'Accroissement ; comme *Musa*, *musæ* ; *Dómi-nus*, *dómini* : mais au Pluriel en *Musārum*, *Do-minōrum*, la pénultiéme est l'Accroissement.

2. Le Génitif regle toujours l'Accroissement des autres Cas ; comme *Sermo*, *sermōnis*, *sermō-ni*, *sermōnem*, *sermōne*, *sermōnes*, *sermōnum*, l'*o* est toujours long.

De la premiere Déclinaison.

La premiere Déclinaison n'a point d'accroisse-ment si ce n'est au Pluriel, qui se rapporte à la regle que nous en donnerons ci-après, quand nous aurons parlé de ceux du Singulier.

REGLE XX.

Accroissement de la seconde Déclinaison.

1. *La seconde en son Singulier,*
L'Accroissement veut abréger :
2. *Hors* Iber *d'Asie ou d'Espagne,*
Et Celtiber *qui l'accompagne.*

EXEMPLES.

1. Les Noms de la seconde Déclinaison abre-gent leur Accroissement ; *Gener*, *genĕri* ; *puer*, *puĕri* ; *prosper*, *prospĕri* ; *vir*, *vĭri* ; *satur*, *satŭri*.

2. *Iber* néanmoins marquant ceux d'Ibérie en Asie ou ceux d'Espagne, fait long *Ibēri* ; & *Celtiber* son composé de même.

——— *Mistis hic Colchus* Ibēris, Claud.
Vir Celtibēris *non tacende gentibus*, Hor.

REGLE XXI.

Accroissement des Noms en L.

1. ALIS *Neutre s'allongera*,
2. ALIS *Masculin bref sera*,
3. ILIS, ULIS, *brefs encor fais*;
4. ELIS *long avec* OLIS *mets*.

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AL font ALIS long au Génitif; *Hoc Animal*, *animālis*.

2. Les Masculins l'abregent; *Hic Asdrubal*, *Asdrubălis*; *hic Annibal*, *Annibălis*.

3. Les Noms en IL & en UL abrègent encore leur Accroissement; comme *Vigil*, *Vigĭlis*; *pugil*, *pugĭlis*; *Consul*, *consŭlis*; *exul*, *exŭlis*.

4. Les Noms en EL & en OL le font long; *Daniel*, *Daniēlis*; *Sol*, *Sōlis*.

REGLE XXII.

Accroissement des Noms en N ou en O.

1. *Allonge* ANIS, ENIS, ONIS.
2. *Fais bref* INIS; 3. *hors* IN, INIS.
4. ONIS *varie dans les Noms*,
Ou Propres ou de Nations.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement en ANIS est long; *Pæan*, *Pæānis*.

Celui en ENIS aussi; *Ren*, *rēnis*; *splen*, *splēnis*.

Celui en ONIS encore; *Cicero*, *Cicerōnis*; *sermo*, *sermōnis*.

2. L'Accrroissement en INIS est bref; *Homo*, *homĭnis*; *virgo*, *virgĭnis*; *ordo*, *ordĭnis*; *carmen*, *carmĭnis*.

3. Hormis ceux en IN qui sont long INIS; comme *Delphin*, *Delphīnis*; *Salamin*, *Salamīnis*; *Phorcyn*, nom d'homme, *Phorcynis*.

4. Les Noms propres sont fort différens. Ceux en ON s'abregént quelquefois; comme *Memnon*, *Memnŏnis*, & quelquefois ils sont longs; comme *Helicon*, *Helicōnis*: en quoi il faut consulter l'usage.

Les Noms Nationaux sont ordinairement ONIS bref; comme *Macedo*, *ŏnis*; *Saxo*, *ŏnis*. On en excepte *Burgundiōnes*, que l'on croit être plutôt long. Alvarez y ajoute *Eburōnes*, & d'autres quelques-autres: en quoi il faut suivre l'usage.

REGLE XXIII.

Accroissement en ARIS.

1. *Les Masculins font bref* ARIS,
2. (*Joins-y* Nectăris, Jubăris)
3. *Mais les autres Neutres en* AR.
4. *Font* ARIS *long*; *comme* Calcar.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement ARIS est toujours bref, quand le nom est masculin; *Cæsar*, *Cæsăris*, *lar*, *lăris*; *mas*, *măris*; *par*, *păris*; *dispar*, *dispăris*, *impar*, *impăris*.

2. Ceux-ci sont aussi brefs, quoique Neutres, *Nectar*, *Nectăris*; *jubar*, *jubăris*; avec *Bacchar*, *ăris*.

3. Les autres Noms Neutres sont longs; comme *Calcar*,

Calcar, *calcāris*; *laquear*, *laqueāris*; *pulvinar*, *pulvināris*; *exemplar*, *exemplāris*.

REGLE XXIV.

Accroissement en ERIS.

1. *Abrege* ERIS : 2. *Hors en* Iber,
Crater, Ser, Ver & Recimer.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER abregent l'Accroissement en ERIS; comme *Carcer*, *carcĕris*; *mulier*, *muliĕris*; *æther*, *æthĕris*; *aĕr*, *aĕris*.

2. Ceux-ci sont exceptés qui le font long; *Iber*, *ibēris*, qui est d'Ibérie près de la Colchide: & ce Nom est aussi de la seconde. Voyez la Regle XIX.

Crater, *ēris*, une tasse; *Ser*, *Sēris*, nom des peuples qui faisoient la soie. *Ver*, *vēris*, le Printems. *Recimer*, *ēris*, Nom propre. On y joint les Noms Grecs qui ont un η ou ē à l'Accroissement; comme *poder*, *ēris*; *spinter*, *ēris*, &c.

REGLE XXV.

Accroissement des Noms en OR.

1. *Tous les Noms Masculins en* OR
Font ORIS *long*, 2. *Hormis* Memor.
3. *Le Neutre en* OR *abrege* ORIS.
4. *Le Nom Grec*, 5. *avec* Arbŏris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR, s'ils sont Masculins, font long leur Accroissement; *Timor*, *timōris*; *lepor*, *lepōris*; *vigor*, *vigōris*.

2. *Memor* néanmoins abrege *memŏris*, parce qu'il est Adjectif, & qu'autrefois on disoit *memŏris*, & *hoc memŏre*.

3. S'ils sont Neutres ils abregent ORIS; *Marmor*, *marmŏris*, *æquor*, *æquŏris*; *hoc ador*, *adŏris*.

4. Les Noms Grecs en OR abregent aussi leur Accroissement; *Hector*, *Hectŏris*, *Nestor*, *Nestŏris*; *Castor*, *Castŏris*; *Rhetor*, *rhetŏris*.

5. *Arbor* abrege aussi *arbŏris*.

REGLE XXVI.

Accroissement des Noms en UR.

1. *Accourcis l'Accroissement d'*UR.
2. *Mais excepte le Nom de* Fur.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en UR abregent leur accroissement, soit en ORIS; comme *Femur*, *femŏris*; *robur*, *robŏris*: soit en URIS; comme *Murmur*, *murmŭris*; *turtur*, *turtŭris*; *vultur*, *vultŭris*.

2. *Fur* néanmoins allonge *fūris*: & de même *trifur*, *trifūris*.

AVERTISSEMENT.

Il faut rapporter ici les Noms Grecs en YR: comme *Martyr* (ou *martur*:) *Martўris*, ou *martŭros*, & semblables.

REGLE XXVII.

Accroissement des Noms en AS.

1. *On fait bref* AS *ayant* ADIS;
2. *Long* Vas, vāsis; 3. *bref* Mas, *măris*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS abregent ADIS, soit

qu'ils soient Féminins; comme *Pallas*, *Pallădis*, la Déesse Pallas; *Lampas*, *lampădis*, une lampe: soit qu'ils soient masculins; comme *Arcas*, *Arcădis*, nom de peuple; *Vas*, *vădis*, celui qui se donne pour caution.

2. Mais *Vas*, *văsis*, Neutre est long, un vase, un vaisseau.

3. *Mas*, *măris*, est bref.

REGLE XXVIII.

Accroissement en ATIS.

1. *Hors* Anas, *allonge* ATIS *d'*AS,
2. *Autrement tu l'abrégeras.*

EXEMPLES.

1. L'Accroissement en ATIS est long, lorsqu'il vient d'un Nom en AS; comme *Ætas*, *ætātis*; *pietas*, *pietātis*. On en excepte *Anas*, *Anătis*, bref.

2. ATIS est aussi bref, lorsqu'il vient des autres Noms; comme de ceux en A; *Ænigma*, *ænigmătis*; *dogma*, *dogmătis*: comme encore, *Hepar*, *hepătis* ou *hepătos*, bref.

REGLE XXIX.

Accroissement des Noms en ES.

1. ES *en accroissant bref veut être;*
   (Milĭtis *te le fait paroître*)
2. *Hors* Merces, Quies, Locuples,
   Hæres; 3. ETIS *Grec venant d'*ES.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES sont brefs à l'Accroisse-

ment ; comme *Miles*, *milĭtis* ; *Ceres*, *Cerĕris* ; *pes* ; *pĕdis* ; *interpres*, *interprĕtis* : & de même *præses*, *præsĭdis*, & les autres dérivés de *Sedeo*.

Ceux-ci sont exceptés ; *Merces*, *mercēdis* ; *quies*, *quiētis* ; *locuples*, *locuplētis* ; *hæres*, *hærēdis*.

3. Et les noms Grecs qui ont ETIS ; comme *Lebes*, *lebētis* ; *Tapes*, *Tapētis* ; *Magnes*, *magnētis* ; *Dares*, *Darētis*, & autres.

REGLE XXX.

Accroissement des Noms en IS.

1. *Bref on fait l'Accroissement d'*IS,
2. *Hors* Quiris, Samnis, Glis, Lis, Dis.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms en IS est bref ; *Pulvis*, *pulvĕris* ; *sanguis*, *sanguĭnis* ; *Charis*, *Charĭtis*, usité au pluriel, *Charĭtes*, les Graces.

2. Il est long en ceux ci ; *Quiris*, *Quirītis* ; *Samnis*, *Samnītis* ; *glis*, *glīris* ; *lis*, *lītis* ; *dis*, *dītis*.

REGLE XXXI.

Accroissement des Noms en OS.

1. *Prononce long ce qui croît d'*OS.
2. *Hormis en* Bos, Compos, Impos.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms en OS est long ; comme *Os*, *ōris* ; *dos*, *dōtis* ; *custos*, *custōdis* ; *nepos*, *nepōtis*.

Les Noms Grecs en OS ont aussi leur Accroissement long ; comme *Rhinoceros*, *ōtis*, & même *Tros*, *Trōis* ; *Heros*, *Herōis* ; *Minos*, *Minōis*, quoi-

que suivi d'une voyelle, parce qu'en Grec ils s'écrivent par un ω.

2. Ceux-ci sont brefs; *Bos*, *bŏvis*; *compos*, *compŏtis*; *impos*, *impŏtis*.

REGLE XXXII.

Accroissement des Noms en US.

1. US *quand il croît prend breveté*:
2. *Le Comparatif excepté*;
3. *Avec* URIS, UDIS, UTIS.
4. *Hors* Pecŭdis, intercŭtis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US abregent leur Accroissement; comme *Munus*, *munĕris*; *lepus*, *lepŏris*; *tripus*, *tripŏdis*; *decus*, *decŏris*.

2. Les Comparatifs en IUS ont l'Accroissement long; comme *Melius*, *meliōris*: *majus*, *majōris*; parce qu'il vient aussi du Masculin; comme *Major*, *majōris*, &c.

3. Les Noms qui ont au Génitif URIS, UDIS, UTIS, font leur Accroissement long; comme *Jus*, *jūris*; *tellus*, *tellūris*; *incus*, *incūdis*; *virtus*, *virtūtis*; *salus*, *salūtis*, &c.

4. Ceux-ci s'abregent; *Pecŭdis*, une bête, un troupeau; *Intercŭtis*, l'hydropisie.

REGLE XXXIII.

Accroissement des Noms en S, & Consonne.

1. *Tout Accroissement bref s'ordonne*
   Dans les Noms en S & consonne,
2. *On excepte* Gryps & Cyclops,
   Hydrops, & Plebs, *avec* Cercops.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms qui finissent par une S jointe à une autre consonne, est bref; comme *Cælebs*, *cælĭbis*; *hyems*, *hyĕmis*; *Dolops*, *Dolŏpis*; *inops*, *inŏpis*; *auceps*, *aucŭpis*.

2. Ceux-ci ont leur Accroissement long; *Gryps*, *Gryphis*; *Cyclops*, *cyclōpis*; *hydrops*, *hydrōpis*, d'où vient *hydrōpicus*; *plebs*, *plēbis*; *Cercops*, *Cercōpis*; Nom de peuples, qui pour leur malice furent changés en Singes, Ovid. *Metam.*

REGLE XXXIV.

Caput, & ses Composés.

Dans le Nom Caput *tu feras*
L'Accroissement bref en tout Cas.

EXEMPLES.

Caput & tous ses composés sont brefs en tous leurs Accroissemens Singuliers & Pluriels; *Capĭtis*, *capĭte*, *capĭta*, *capitĭbus*; *sincĭput*, *sincĭpĭtis*; *occiput*, *occĭpĭtis*; *anceps*, *ancĭpĭtis*; *biceps*, *bicĭpitis*.

REGLE XXXV.

Noms en X qui font GI.

1. *Fais bref l'Accroissement en* GIS,
2. *Hormis* Frūgis, Lēgis, Rēgis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en X qui font leur Génitif en GIS, abregent leur Accroissement; comme *Allobrox*, *allobrŏgis*, *conjux*, *conjŭgis*; *remex*, *remĭgis*; *Phryx*, *Phrygis*.

2. Ceux-ci sont exceptés qui le font long; *Frux*, *frūgis*; *Rex*, *Rēgis*; comme aussi *Lex*, *lēgis* : mais ses composés sont divers : *Aquilex*, *Aquilĕgis*, bref; *Lelex*, *Lelĕgis*, bref, nom de peuple; *Exlex*, *exlēgis*, long, qui n'a point de loi.

REGLE XXXVI.

Accroissement des Noms en AX.

1. ACIS *d'*AX *est long* : 2. *Hors* Abax,
Et Smilax, Climax, Storax, Fax.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AX font leur Accroissement long; comme *Pax*, *pācis*, *ferax*, *ferācis*; *fornax*, *fornācis*.

2. Ceux-ci sont exceptés; *Abax*, *abăcis*, *smilax*, *smilăcis*, Arbre nommé If; *climax*, *climăcis*; *storax* ou *styrax*, *styrăcis*; *fax*, *făcis*. Joignez-y *Arctophylax*, *ăcis*, Signe céleste; & quelques autres Noms Grecs.

REGLE XXXVII.

Accroissement des Noms en EX.

1. *Breveté prennent ceux en* EX;
2. *Hormis* Halex, Vervex, & Fex.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en EX abregent leur Accroissement; comme *Nex*, *nĕcis*; *prex*, *prĕcis*, *frutex*, *frutĭcis*.

2. Ceux-ci sont exceptés; *Halex*, *halēcis*; *vervex*, *vervēcis*; *fex*, *fēcis*.

REGLE XXXVIII.

Accroissement des Noms en IX.

1. ICIS *d'*IX *est long ; hors ceux-ci ;*
2. Felix, Pix, Vix, Larix *aussi ;*
Calix, Erix, Varix, Fornix,
Salix. 3. *Joins-y* Nivis *de* Nix.

EXEMPLES.

1. Les Noms en IX font leux Accroissement en ICIS long ; comme *Radix*, *radīcis* ; *felix*, *felīcis* ; *victrix*, *victrīcis* ; *vibix*, *vibīcis*.

2. Ceux-ci sont exceptés ; *Felix*, *felĭcis* ; *pix*, *pĭcis* ; *vix*, *vĭcis*, au Pluriel *vĭces* ; *larix*, *larĭcis* ; *calix*, *calĭcis* ; *Erix*, *Erĭcis* ; *varix*, *varĭcis* ; *fornix*, *fornĭcis* ; *salix*, *salĭcis*.

3. *Nix* abrege aussi *nĭvis*.

REGLE XXXIX.

Accroissement en OCIS.

1. *Ceux en* OX *allongent* OCIS ;
2. *Hors* Precŏcis, Cappadŏcis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OX font OCIS long ; comme *Vox*, *vōcis* ; *ferox*, *ferōcis* ; *velox*, *velōcis*.

2. Ceux-ci sont exceptés, *Præcox*, *præcŏcis* : *Cappadox*, *Cappadŏcis*.

REGLE XL.

Accroissement en UCIS.

1. UCIS *s'abrege en venant d'*UX,
2. *On excepte* Lux, & Pollux.

EXEMPLES.

1. Les Noms en UX abregent UCIS : comme *Dux*, *dŭcis* ; *redux*, *redŭcis* ; *crux*, *crŭcis* ; *nux*, *nŭcis* ; *trux*, *trŭcis*.

2. Ceux-ci sont exceptés ; *Lux*, *lūcis* ; *Pollux*, *Pollūcis*.

Talis Amiclæi domitus Pollūcis *habenis*, Virg.

REGLE XLI.

Accroissemens Pluriels.

Le Pluriel croissant aux Noms,
1. *Fait* I, U *brefs* ; 2. A, E, O *longs*.

EXEMPLES.

L'Accroissement Pluriel est lorsque les autres Cas surpassent le Nominatif Pluriel (qui dépend toujours du Génitif Singulier) en syllabes.

1. Et alors l'on fait I & U bref ; comme *Sermones*, *sermonĭbus* ; *vites*, *vitĭbus* ; *portus*, *portŭum*, *portŭbus*.

2. Mais A, E, O sont longs ; comme *Musæ* ; *musārum* ; *res*, *rērum*, *rēbus* ; *Medici*, *medicōrum* ; *duo*, *duōrum*.

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer ici qu'il se trouve des Accroissemens Singuliers, même au Pluriel, comme en ce mot *sermōnibus*, la seconde est un accroissement singulier & est longue, parce qu'elle se regle sur le Génitif, *sermōnis*. Mais la pénultieme est un Accroissement Pluriel, parce qu'elle surpasse ce même Génitif en syllabes ; & ainsi rentre dans cette Regle des Pluriels.

La premiere est longue en *būbus*, aussi-bien qu'en *bōbus* : parce que ce n'est qu'une syncope pour *bovibus* : ce qui arrive même en *bucula* pour *bovicula*.

REGLE XLII.

A final.

1. A *final s'allonge*; 2. *Hors* Itǎ,
Avec Eiǎ, Quiǎ, Putǎ:
3. *Le Nom l'abrege*; 4. *Hors l'Ablatif*,
5. *Ou d'*AS, A *Grec au Vocatif.*

EXEMPLES.

1. L'A eſt long à la fin des mots; comme *Amā*, *pugnā*, *intereā*, *ultrā*, *memorā*, *trigintā*, & ſemblables.

2. Il y a quatre Adverbes qui ſont A bref à la fin; *Itǎ*, *eiǎ*, *quiǎ*, *putǎ*, pour *videlicet.*

3. Les Noms ſont brefs tous leurs Cas finis en A, hormis l'Ablatif.

Le Nomin. Formǎ *bonum fragile eſt.* Ovid.
L'Accuſ. Hectorǎ *donavit Priamo.* Ovid.
Le Vocat. Muſǎ *mihi cauſas memorā.* Virg.
Le Plur. *Dederas* promiſsǎ *parenti.* Virg.

4. L'Ablatif eſt long.
Anchora de prorā *jacitur.* Virg.

5. Le Vocatif en A des Noms Grecs en AS eſt auſſi long; comme *Æneā*, d'*Æneas.*
Quid miſerum, Æneā *laceras.* Virg.
Mais celui des autres terminaiſons eſt bref; comme *Anchisǎ*, d'*Anchiſes*; *Midǎ*, du Nominatif *Midǎs*, ſelon les Eoliens & ſemblables.

REGLE XLIII.

E final.

1. *L'*E *final eſt bref: Fais les Noms*
2. *Ou Grecs*, 3. *ou de cinquieme longs*,

4. *Avec* Ohē, Ferē, Fermē,
5. *Et tout Adverbe d'*US *formé*;
6. *Mais* Benĕ, Malĕ *brefs seront*;
*Qu'*Infernĕ, Supernĕ *suivront*;
7. *L'Impératif comme* Monē,
8. *S'allonge avec* Mē, Nē, Sē, Tē.

EXEMPLES.

1. L'E est bref à la fin des mots; comme *Furiosĕ*, *utilĕ*, *illĕ*, *docerĕ*, *sinĕ*, *mentĕ*, *panĕ*, *Achillĕ*.

2. Les Noms Grecs sont longs en quelques Cas qu'ils se trouvent, quand ils s'écrivent par un η ou ē, selon ce que nous avons dit ci-dessus, page 317. comme *Lethē*, *Anchisē*, *Cetē*, *Melē*, *Tempē*, &c.

3. E est long à la fin des Noms de la cinquieme; comme *Rē*, *diē*, *requiē*. Ainsi *Hodiē*, *postridiē*, & semblables pris de *Dies*.

Nocte diēque *suum gestare in pectore testem*. Juv. *Famē* est aussi long & se doit joindre ici, parce que c'est un véritable Ablatif de la cinquieme qui venoit de *Fames*, *famei*, de même que *Plebes*, *Plebei*, dans Tite-Live & dans Salluste.

4. Ces Mots sont encore E long à la fin; *Fermē*, *ferē*, *ohē*.

5. Les Adverbes formés des Noms en US de la seconde sont aussi E long; *indignē*, *præcipuē*, *placidē*, *minimē*, *summē*, *valdē* (pour *validē*) *sanctē*, *purē*, *sanē*, &c.

6. Hormis *Benĕ* & *Malĕ*, qui sont brefs.

Nil benĕ *cùm facias*, *facis attamen omnia belle*. Mart.

Infernĕ & *supernĕ* doivent encore être exceptés comme brefs.

Tacta supernĕ *timent*, *metuunt* infernĕ *cavernas*. Lucret.

Terra supernĕ *tremit*, *magnis concussa ruinis*. Id.

7. Les Impératifs de la seconde Conjugaison sont encore E long; comme *Monē*, *vidē*, *habē*, *docē*.

Les autres Impératifs sont brefs. *Vidĕ* & *Valĕ* sont aussi quelquefois brefs. : & *cave* n'est que rarement long.

Vadĕ, valē, cavĕ *ne titubes mandataque frangas*, Hor.

Idque quod ignoti faciunt, valĕ *dicere saltem*, Ov.

8. Les monosyllabes allongent E; comme *Mē*, *nē*, *sē*, *tē*.

AVERTISSEMENT.

Il faut excepter de cette Regle des Monosyllables les Enclitiques, *que*, *ne*, *ve*, & ces autres Particules *ce*, *te*, ou *pte*; comme *tuquĕ*, *hiccĕ*, *tuaptĕ*, &c. parce qu'elles se joignent tellement aux autres mots, qu'elles ne sont qu'un même mot, & ne sont plus considérées comme des Monosyllabes.

REGLE XLIV.

I final.

1. I *final est long*; *Fais douteux*
2. Mihĭ, Tibĭ; *joins avec eux*
Cuĭ, Sibĭ, Ubĭ, Ibĭ;
3. *Mais abrege* Nisĭ, Quasĭ:
4. *Et le Neutre Nominatif*;
5. *Le Datif Grec* : 6. *& Vocatif*.

EXEMPLES.

1. L'I à la fin des mots est long; comme *Oculī*, *Mercurī*, *Classī*.

2. Ceux-ci le font long ou bref; *Mihĭ*, *Tibĭ*, *Cuĭ*, *Sibĭ*, *Ibĭ*.

3. Ceux-ci le font bref; *Nisĭ*, *Quasĭ*.

4. Comme encore les Noms Neutres en I ou en Y; *Æpy̆*, *Moly̆*, *gummĭ*, *sinapĭ*, *hydromelĭ*, &c.

5. Les Datifs des Noms Grecs sont aussi brefs; comme *Minoidĭ*, *Palladĭ* *Thetidĭ*, *Paridĭ*, *Tyndaridĭ*.

6. De même encore leur Vocatif, soit en I, ou en Y; comme *Adonĭ*, *Alexĭ*, *Amarillĭ*, *Briseĭ*, *Cecropĭ*, *Chelĭ*.

REGLE XLV.

O final.

1. *Fais* O *douteux:* 2. *Mais les Datifs*
Sont longs avec les Ablatifs.
3. *Fais brefs* Imŏ, Duŏ, Sciŏ,
Modŏ, Citŏ, 4. *Fais long* Eō.
5. *Les Monosyllabes sont longs*,
6. *Et l'Adverbe venant des Noms.*

EXEMPLES.

1. L'O final est tantôt long, tantôt bref; comme *Leŏ*, *quandŏ*, *nolŏ*.

2. Les Datifs & Ablatifs en O sont longs; *Somnō*, *ventō*, *odiō*.

Nutritur ventō, ventō *restinguitur ignis*. Ov.

3. L'O est bref en ces mots-ci; *Imŏ*, *duŏ*; *sciŏ*, & son composé, *nesciŏ*; *modŏ* avec ses composés, *quandŏ*, *dummodŏ*, &c. *citŏ* aussi.

On peut ajouter à ceux-ci ; *Egŏ*, *cedŏ*, (pour *dic*, *illicŏ*) qui sont plus ordinairement brefs.

4. *Eō* est long, & même *Adeō*, *Ideō* : ses Composés.

Ibit eō quo vis Zonam qui perdidit, inquit. Hor.

Les Monosyllabes sont longs *Dō*, *stō*, *prō*.

Jam jam efficaci dō *manus scientiæ*, Hor.

6. Les Adverbes dérivés des Noms sont longs, parce qu'à proprement parler ce ne sont que des Ablatifs ; comme *Subitō*, *meritō*, *multō*, *falsō*, *primō*.

Ergō est aussi long, parce qu'il vient d'*ἔργῳ* ; mais *serŏ* est douteux.

REGLE XLVI.

U final.

Les Noms qui finissent en U,
Sont longs, comme on voit en Vultū.

EXEMPLES,

L'U est long à la fin des mots ; comme *Vultū*, *cornū*, *Promptū*, *Panthū*.

Tantum ne pateas verbis simulator in ipsis
Effice, nec vultū *destrue dicta tuo*, Ovid.

REGLE XLVII.

B & C finales.

1. *Rends* B *bref*, 2. C *long*; 3. *bref* Donĕc :
4. *Douteux* Făc, Hĭc *Pronom*, *bref* Nĕc.

EXEMPLES.

1. Le B à la fin des mots est bref ; comme *ăb*, *ŏb*, *ŭb*.

2. Le C est long ; comme *āc*, *hīc*, Adverbe, *ici*, *hōc*, *dūc*, *sīc*.

3. Ceux-ci sont brefs ; *Nĕc*, *donĕc*.

Donĕc *eris felix multos numerabis amicos*, Ov.

4. Ceux-ci sont douteux ; *Făc*, Impératif ; *Hĭc*, Pronom.

Hic vir hĭc *est tibi quem promitti sæpius audis*, Virg.
Hic gladio fidens, hīc *acer & arduus hastâ*, Id.

REGLE XLVIII.

D & L finales.

1. *Le* D *s'abrege aussi-bien*, 2. *qu'*L,
3. *Hors* Nīl, Sōl, Sāl, 4. *&* Daniēl.

EXEMPLES.

1. Le D est bref à la fin des mots ; comme *ăd*, *sĕd*, *quidquĭd*, *istŭd*.

2. Les mots qui ont une L à la fin sont aussi brefs ; comme *Tribunăl*, *fĕl*, *mĕl*, *pervigĭl*, *pŏl*, *procŭl*.

Ceux-ci sont exceptés, *Nīl*, *sōl*, *sāl*.

4. Les Noms Hébreux sont aussi exceptés ; comme *Daniēl*, sous lequel nous comprenons les autres : *Michaēl*, *Michōl*, *Raphaēl*.

REGLE XLIX.

N finale.

1. *L'*N *à la fin longue on doit faire :*
2. An, In, Dein *ont le contraire.*
3. *Le Nom en* EN *faisant* INIS,
4. Tamen *&* Viden *brefs sont mis.*

EXEMPLES.

1. L'N est longue à la fin des mots ; comme *Dān*, *liēn*, *ēn*, *quīn*, *sīn*.

De même dans les mots Grecs Masculins & Féminins; comme *Titān*, *Syrēn*, *Salamīn*, *Phorcȳn.*

Et même *Actæōn*, *Corydōn*, & semblables qui ont un *ω*.

Les Accusatifs Grecs de la premiere; comme *Æneān*, *Anchisēn*, *Calliopēn.*

Et même les Génitifs Pluriels; comme *Cimmerōn*, parce encore que c'est un *ω*.

2. En ceux-ci N est breve; *Anĭn*: de même de *forsăn* & *forsităn*, composés d'*ăn*.

De même *Deĭn* & *proĭn*, pour *deinde*, *proinde*.

3. Les Noms en EN qui font INIS sont aussi brefs; comme *Nomĕn*, *nomĭnis*; *pectĕn*, *pectĭnis*; *tibicĕn*, *tibicĭnis*.

4. De plus *Tamĕn*, & son composé *attamĕn*.

Et même *Vidĕn'*, *egŏn'*, *nemŏn'*, qui se disent par retranchement pour *videsne*, *nemone*? &c.

REGLE L.

R finale.

1. R *est breve*: 2. *Long se connoît*,
Le Nom Grec en ER *lorsqu'il croît*.
3. *Joins* Cūr, Fūr, Lār, Fār, Vēr, Hīr, Nār,
4. Pār, *& les siens*, *comme* Dispār.

EXEMPLES.

1. L'R est breve à la fin des mots; comme *Cæsăr*, *calcăr*, *imbĕr*, *diffĕr*, *lintĕr*, *vĭr*, *gladiatŏr*, *robŭr*.

2. Les Noms Grecs en ER sont longs lorsqu'ils croissent au Génitif, soit que cet Accroissement soit bref; comme *Aēr*, *æthēr*, *ĕris*: Soit qu'il

ſoit long ; comme *Cratēr*, *Gazēr*, *Podēr*, *Recimēr*, *ſpintēr*, *ēris*. Comme encore *Ibēr*, quoique ſon composé *Celtibĕr* ſoit bref.

Ducit ad auriferas quod me Salo Celtibĕr *oras*. Mart.

Deſpautere marque ce Nom douteux, mais ſans autorité. Il eſt vrai que ſon accroiſſement eſt long, comme on peut voir ci-deſſus Regle 19.

Les autres Noms Grecs qui ne croiſſent point au Génitif ſont brefs ; comme *Patĕr*, *Matĕr*.

3. Ces mots-ci ſont auſſi longs ; comme *Cūr*, *fūr*, *lār*, *fār*, *hīr*, *nār* & *vēr*.

4. *Pār* & ſes composés ſont auſſi longs ; *Compār*, *diſpār*, *impār*, *ſuppār*, &c.

Ludere pār, impār, *equitare in arundine longa*. Hor.

REGLE LI.

AS final.

1. AS *à la fin eſt allongé ;*
2. *Mais* AS, ADIS, *prend breveté.*
3. *Joins-y le Grec Accuſatif,*
4. *Comme* Anăs *au Nominatif.*

EXEMPLES.

1. AS à la fin des mots eſt long ; comme *Ætās*, *Thomās*, *Æneās*, *fās*, *nefās* ; *Pallās*, *antis* ; *Adamās*, *antis*.

2. Les Noms Grecs en AS, qui font au Génitif ADIS, ſont brefs ; comme *Arcăs*, *Arcădis* : *lampăs*, *lampădis* : *Pallăs*, *Pallădis* : *Iliăs*, *ădos*.

Les Accuſatifs Grecs des Noms qui ſuivent la troiſieme en Latin, ſont auſſi brefs : *Naïadăs*, *Troăs*, *Delphinăs*, *Arcadăs*.

——*Palantes* Troăs *agebat*, Virg.

4. Le Nom *Anăs* eſt bref, comme dans Petrone.

———*Et pictis* anăs *enovata pennis.*

Et l'analogie ſeule de la Langue le fait voir, ayant l'Accroiſſement bref au Génitif *anătis.*

REGLE LII.

ES final.

1. ES *final eſt long : Exceptez*
2. ES *de* SUM *&* *ſes Composés ;*
3. Penĕs : 4. *Les Noms Grecs mêmement,*
5. *Ou brefs à leur Accroiſſement ;*
6. *Hors* Pēs, Cerēs. *Joins* Ariēs,
Abiēs *avec* Pariēs.

EXEMPLES.

1. ES à la fin des mots eſt long ; comme *Nubēs*, *artēs*, *Cybelēs*, *Joannes*, *locuplēs*, *Anchisēs*, *deciēs*, *dicēs*, *veniēs.*

2. Le Verbe *Sum* abrege *ĕs*, comme auſſi ſes Composés *Potĕs*, *adĕs*, &c. Mais *ēs* venant d'*Edo* eſt long.

3. La Prépoſition *Penĕs* eſt encore breve.

4. Les Noms Grecs Neutres auſſi ; comme *Hyppomanĕs*, *Cacoethĕs*, &c. parce que c'eſt un ε.

Le Pluriel des Noms Grecs qui ſuivent la troiſieme des Latins, fait auſſi ES Bref au Nominatif & Vocatif ; comme *Amazonĕs*, *Arcadĕs*, *aſpidĕs*, *Delphinĕs*, *Erymidĕs*, *gryphĕs*, *heroĕs*, *lyncĕs*, *Mymallonĕs*, *Naïadĕs*. Mais l'Accuſatif en ES de ces mêmes Noms eſt long, parce que c'eſt un Cas tout Latin, l'Accuſatif Grec étant terminé en AS. Ainſi *hos Arcadēs* eſt long, mais *hos Arcadăs* eſt bref, par la Regle précédente.

5. Les Noms Latins en ES qui sont brefs à l'Accroissement, abregent aussi *ĕs*, au Nominatif Singulier; comme *Milĕs*, *milĭtis*; *segĕs*, *segĕtis*; *pedĕs*, *pedĭtis*. Mais ceux qui ont l'Accroissement long, sont longs; comme *Herēs*, *ēdis*; *locuplēs*, *locuplētis*.

6. Ceux-ci même sont ES long quoique brefs à l'Accroissement: *Cerēs*, *Cerĕris*: *pēs*, *pĕdis*.

Hic farta premitur angulo Cerēs *omni*, Mart.
Pēs, *etiam & camuris hirtæ sub cornibus aures*, Virg.

AVERTISSEMENT.

On y peut joindre ces trois autres, *Abiēs*, *abiĕtis*: *ariēs*, *ariĕtis*: *pariēs*, *pariĕtis*: quoiqu'il semble que ce soit plutôt la césure qui les rende ainsi longs: au moins ne les trouvera-t-on peut-être pas autrement.

REGLE LIII.

IS final.

1. IS *se met bref: long tu feras*
2. *Le Nom Pluriel en tout Cas.*
3. *Le Singulier pareillement,*
   Qui fait long son Accroissement:
4. *Le Verbe au nombre & tems d'*Audis:
5. *Avec* Fis, Sis, Vis & Velis.

EXEMPLES.

1. IS à la fin des mots est bref; comme *Amatĭs*, *inquĭs*, *quĭs*, *ĭs* Pronom, *cĭs* Préposition, *virginĭs*, &c.

L'Y a grand rapport avec l'I: c'est pourquoi il est aussi bref; comme *Chelys*, *Capys*, *Libys*, &c.

2. Les Cas Pluriels sont toujours longs; comme

Virīs, armīs, Musīs, ſiccīs, glebīs, nobīs: Omnīs pour *omneīs* ou *omnes: queīs* pour *quibus.*

Gratīs & *Forīs* ſont auſſi longs, tenant cela des Cas Pluriels.

Dat gratīs *ultro dat mihi Galla, nego*, Mart.

3. Les Noms en IS ſont longs lorſqu'ils ſont leur Accroiſſement long; comme *Simoīs, ēntis: līs, lītis: dīs, dītis: Salamīs, īnis: glīs, glīris: ſemīs, ſemīſsīs.*

Mais ceux-là ſont brefs qui abregent leur Accroiſſement; comme *Sanguĭs, ſanguĭnis.*

4. Les Verbes ont IS long à la ſeconde perſonne du Singulier, toutes les fois que celle du Pluriel fait *ītis* long.

Comme au Préſent de la quatrieme: *Audīs, neſcīs, ſentīs, venīs.*

5. Comme *Fīs* de *Fio*, *Sīs* de *Sum*, & ſes compoſés, *Poſsīs, prosīs, adsīs.*

Comme *Vīs* de *Volo*, & ſes compoſés: *Mavīs*; comme auſſi *Quamvīs, cuivīs.*

Comme encore *Velīs, malīs, nolīs*, au Subjonctif.

Et enfin ſelon quelques-uns, *Faxīs, ausīs*, qui ſuivent la même analogie.

AVERTISSEMENT.

Pour la terminaiſon Rīs du Subjonctif, on la trouve longue & breve dans les Poëtes: mais ne ſe trouvant longue que dans la Céſure, comme dans Horace.

Miſcuerīs *elixa, ſimul conchylia turdis.*

On peut s'en tenir à ce que dit Probe: qu'elle eſt toujours breve de ſa nature, ſoit au Prétérit, ſoit au Futur, ſans s'arrêter à ce que d'autres ont voulu qu'elle fût longue au futur, & breve au Prétérit.

Quas gentes Italûm, aut quas non **oravĕris** *urbes.* **Virg.**
Dixerĭs *egregie*, **&c.**
—— *Nam fruſtrà vitium* **vitavĕris** *illud.* **Id.**

REGLE LIV.

OS final.

1. OS *est long : 2. Hors* Compŏs, Impŏs :
3. OS *Grec d'omicron* : 4. Ossis, OS.

EXEMPLES.

1. OS à la fin des mots est long ; comme *Honōs*, *rōs*, *ōs*, *ōris*, la bouche : *Virōs*, &c.

2. *Compŏs* & *impŏs*, sont brefs.

Insequere, & voti postmodo compŏs *eris*, Ov.

3. Les Noms Grecs sont brefs, lorsqu'ils s'écrivent en Grec par un *omicron* ; comme *Arctŏs*, *Melŏs*, *Chaŏs*, *Argŏs*, *Iliŏs* : & les Génitifs en OS ; comme *Arcadŏs*, *Palladŏs*, *Tethyŏs*. Mais les Noms qui s'écrivent en Grec par un *oméga*, sont longs ; comme *Athōs*, *Herōs*, *Androgeōs*, &c.

Viveret Androgeōs *utinam*, Ovid.

4. Ces Noms-ci sont aussi brefs : *ŏs*, *ossis*, un os : *Exŏs*, qui n'a point d'os.

Exŏs *& exanguis tumidos perfluctuat artus*, Lucr.

REGLE LV.

US final.

1. US *sera bref : 2. Mais pour les Noms,*
Ceux qui croissent par U *sont longs.*
3. *De* Fructus *bref les quatre Cas*
4. *Avec* Tripus *longs tu feras.*

EXEMPLES.

1. US est bref à la fin des mots ; comme *Tuŭs*, *illiŭs*, *intŭs*, *sensibŭs*, *vulnŭs*, *impetŭs*.

2. Les Noms qui croissent par un U au Génitif

sont toujours longs soit qu'ils le fassent en *untis*, *uris*, *utis*, *udis* ou *uis*; comme *Opūs*, *Opūntis*, nom de ville : *Tellūs*, *tellūris* : *salūs*, *salūtis* : *palūs*, *palūdis* : *grūs*, *grūis*.

3. Les Noms de la quatrieme sont aussi brefs au Nominatif ou Vocatif Singuliers; comme *Hic fructŭs*, *hæc manŭs*.

Hic Dolopum manŭs, *hic sævus tendebat Achilles*. Virg.

Mais ces mêmes Noms sont longs aux autres Cas en US, qui sont quatre : savoir le Génitif Singulier, le Nominatif, l'Accusatif & le Vocatif Pluriels : parce que ce n'est qu'une contraction, *manuis*, *manūs*, pour le Génitif, ou *manues*, *manūs*, pour les autres Cas.

4. *Tripūs*, *tripodis* allonge aussi la derniere du Nominatif, auquel on peut joindre *Melampūs*.

REGLE LVI.

T final.

En tous les mots tu diras mal,
Si tu n'abreges T *final.*

EXEMPLES.

Le T est toujours bref à la fin des mots, *Audiĭt*, *legĭt*, *capŭt*, *fugĭt*, *amăt*, &c.

REGLE LVII.

De la derniere Syllabe des Vers.

La syllabe fermant ton vers,
T'exempte des liens divers
Où t'engage la Quantité
Etant breve ou longue à ton gré.

La derniere syllabe du vers est toujours commune : c'est-à-dire qu'on la peut prendre pour breve ou pour longue, comme on voudra, sans être obligé à aucune Regle : par exemple, en ce Vers de Virgile :

Gens inimica mihi Thirrenum navigat æquōr

La derniere du mot *æquōr* passe pour longue, quoiqu'elle soit breve de sa nature.

En cet autre de Martial :

Nobis non licet esse tam disertĭs.

La derniere de *disertis* tient lieu d'une breve, quoiqu'elle soit longue de sa nature : & ainsi des autres.

DES ACCENS,

Et de la maniere de bien prononcer le Latin.

LES Accens ne sont que de petites notes qui ont été inventées pour marquer le ton & les inflexions de la voix dans la prononciation.

Ces inflexions de la voix sont de trois sortes ; celle qui s'éleve, celle qui se rabaisse, & celle qui participant des deux, éleve & rabaisse tout de suite la même syllabe.

Ainsi l'on a inventé trois sortes d'accens, deux desquels sont simples, savoir l'aigu & le grave, & le troisieme composé, savoir le circonflexe.

L'aigu releve un peu la syllabe, & est marqué par une petite ligne qui monte de droit à gauche, ainsi (´).

Le grave rabaisse la syllabe, & se marque au contraire par une petite ligne qui descend de gauche à droite : ainsi : (`).

Le circonflexe est composé des deux autres ; partant se marque ainsi (^).

Chaque mot a son accent particulier, & l'on peut comprendre les Regles en peu de paroles.

REGLE PREMIERE.

Pour les Monoſyllabes.

1. S'ils ſont longs par la nature, ils prennent un circonflexe; comme *flôs*, *ôs*, *ôris*, *â*, *ê*.

2. S'ils ſont brefs, ou ſeulement longs par poſition, ils prennent un aigu; comme *ſpés*, *ós*, *óſſis*; *fáx*, &c.

REGLE II.

Pour les Diſſyllabes & Poliſyllabes.

1. Dans les mots de deux ou de pluſieurs ſyllabes, ſi la derniere eſt breve & la pénultieme longue par nature, on marque cette pénultieme d'un circonflexe; comme *flôris*, *Rôma*, *Românus*, &c.

2. Hors cela, les Diſſyllabes prennent tous un aigu ſur la pénultieme; comme *hómo*, *péjus*, *párens*, &c.

Les Poliſyllabes en ſont de même, ſi cette pénultieme eſt longue; comme *paréntes*, *Aráxis*, *Románo*, &c. ſinon ils rejettent leur Accent ſur l'antépénultieme; comme *máximus*, *últimus*, *Dóminus*, &c.

Comment on doit marquer l'accent dans les Livres.

Quand on marque ces accens dans les Livres, il faut prendre garde qu'au lieu de circonflexe, on ſe ſert ordinairement de l'aigu, parce que le circonflexe n'étant qu'un compoſé de l'aigu & du grave, ce qui domine en lui, comme dit Quintilien, eſt particuliérement l'aigu, lequel ſe doit naturellement trouver dans tous les mots que l'on prononce.

On ne met plus d'accent ſur les monoſyllables; ni ſur

ſur les diſſyllabes mêmes ; parce qu'ayant perdu cette diſtinction de l'aigu & du circonflexe, il nous ſuffit de ſavoir en général que les diſſyllabes relevent toujours la premiere.

L'accent ſe doit marquer ſur la pénultieme des mots composés d'une Enclitique, c'eſt-à-dire, de l'une de ces particules finales *que*, *ne*, *ve*, comme *Armáque*, *terráque*, *pluít-ne*, *altér-ve*, &c. parce que c'eſt le propre de ces Enclitiques d'attirer toujours l'accent vers elles.

L'on doit encore marquer l'accent toutes les fois qu'il eſt néceſſaire pour la diſtinction des mots. Par exemple, on marquera *légit* au Préſent avec un aigu, & *lêgit* au Prétérit avec un circonflexe. L'on marquera *óccido*, l'accent ſur l'antépénultieme, le prenant de *cado*, & l'on marquera *occído*, d'un aigu ſur la pénultieme, le prenant de *cædo*.

L'on marque auſſi ordinairement d'un circonflexe l'Ablatif en A pour le diſtinguer du Nominatif ; comme *Muſa*, Ablatif *Musâ*. Quoiqu'à vrai dire, ce ſoit par abus, les accens n'ayant point été faits pour la Quantité, qui ſe marquoit par de petites lignes couchées ainſi -, qu'ils appelloient *apices*, ainſi *Muſā*. Mais parce que nous avons perdu l'uſage de ces marques, on tolere ici celui de cet accent circonflexe.

Comment il faut faire l'accent dans les vers.

Si le mot de ſoi eſt douteux, il faut faire l'accent ſur la pénultieme, lorſqu'elle paſſe pour longue dans les vers, ou ſur l'antépénultieme, lorſqu'elle paſſe pour breve. Ainſi l'on dira,

—— *Pécudes pictæque* volúcres, Virg.

L'accent ſur la pénultieme, comme le remarque Quintilien, parce que le Poëte l'a fait longue, quoiqu'en proſe l'on dit toujours *vólucres* : l'accent ſur l'antépenultieme.

Ainſi il peut arriver quelquefois qu'un même mot aura deux accens différens dans un même vers, comme dans Ovide.

Et primo ſimilis vólucris, *mox vera* volúcris.

Des accens des mots Grecs ou Hébreux.

Pour les mots Grecs, s'ils demeurent Grecs, ou qu'ils retiennent au moins quelque syllabe du Grec, on les prononce ordinairement selon l'accent Grec. Ainsi l'on fera l'aigu sur l'antépénultieme en *eléison*, *Lithóstrotos*, quoique la pénultieme soit longue. Et ainsi des autres.

Au contraire on le mettra sur la pénultieme quoiqu'elle soit breve, dans *Paralipoménon*, & semblables.

Mais les mots qui sont entiérement latinisés, se doivent ordinairement prononcer selon les Regles du Latin : quoique ce ne soit pas une faute de les prononcer aussi selon l'accent Grec.

Ainsi l'on dira l'accent sur l'antépénultieme, *Aristóteles*, *Antipas*, *Bárnabas*, *Bóreas*, & autres. Et au contraire l'on dira l'accent sur la pénultieme, *Alexandría*, *Cythéron*, *erémus*, *Paraclétus*, & semblables, parce qu'elle est longue.

Voilà, ce me semble, la Regle la plus générale que l'on puisse donner là-dessus. Contre laquelle néanmoins il arrive qu'il faut souvent céder à l'usage & s'accommoder à la façon de prononcer qui est reçue parmi les Savants dans les pays où l'on est. Ainsi nous prononçons *Aristóbulus*, *Basílius*, *dólium*, l'accent sur l'antépénultieme, quoique la pénultieme soit longue, parce que c'est la coutume.

Et nous prononçons au contraire *Andréas*, *idéa*, *María*, &c. l'accent sur la pénultieme, quoique breve, parce que c'est l'usage des plus habiles.

Les mots Hébreux qui prennent une terminaison & une déclinaison Latine, suivent aussi les Regles des mots Latins pour l'accent : & partant on le fait sur la pénultieme dans *Adámus*, *Joséphus*, *Jacóbus*, &c. parce qu'elle est longue.

Mais si ces mots demeurent dans la terminaison Hébraïque, & sont indéclinables, on peut les prononcer ou selon les Regles des mots Latins, ou selon l'accent Grec, si ces mots ont passé par la langue Grecque, avant que d'être reçus dans la langue Latine, ou enfin selon l'accent Hébreu.

Que si ces trois choses concourent ensemble, il semble qu'il n'y ait nulle raison de prononcer autrement, si ce n'est peut-être par un usage reçu & approuvé de tout le monde, auquel on est souvent obligé de s'accommoder.

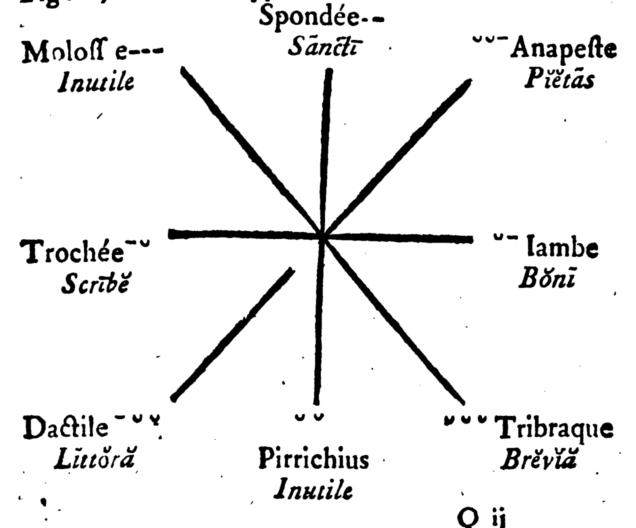
Des Especes de Vers les plus communes.

Après avoir donné les Regles pour connoître les syllabes, il reste à dire ici un mot des façons de vers les plus ordinaires, renvoyant au Traité entier que nous en avons mis dans la Nouvelle Méthode, page 745. ceux qui voudront s'instruire plus particuliérement de toutes ces choses.

Des Pieds.

Les vers sont composés de Pieds : & les Pieds sont de deux ou de trois syllabes.

Il y en a quatre de deux syllabes, & quatre autres de trois, mais celui de trois syllabes longues, & celui de deux breves sont inutiles : comme on peut voir par cette Figure, où ils sont opposés chacun à son contraire.



Ainsi il n'y a que six pieds nécessaires pour faire toutes sortes de vers, lesquels on peut retenir aisément par la Regle suivante.

REGLE DES SIX PIEDS nécessaires.

Tous les Vers ne sont composés
Que de ces six sortes de pieds :
Du Tribraque (˘˘˘), *ïambe* (˘¯), *& Trochée* (¯˘);
Dactyle (¯˘˘), *Anapeste* (˘˘¯), *& Spondée* (¯¯).

Des Especes de Vers.

Les principales especes de Vers où l'on doit d'abord exercer les enfants, sont les Héxametres & les Pentametres & les Iambiques.

Mais dans les Vers il y a des pieds déterminés, & il y en a d'indéterminés.

Les pieds déterminés sont ceux qu'il faut nécessairement mettre en un certain endroit.

Les indéterminés sont ceux qui se peuvent mettre indifféremment, selon que le Poëte le juge à propos.

Des Héxametres.

Ainsi le Vers Héxametre est composé de six pieds, dont les quatre premiers sont indéterminés, & peuvent être indifféremment, ou quatre Dactyles, ou quatre Spondées, ou un Dactyle & trois Spondées, ou un Spondée & trois Dactyles, ou deux Dactyles & deux Spondées, comme on peut voir à l'ouverture de Virgile.

Les deux derniers sont déterminés, parce que le cinquieme est un Dactyle nécessairement & le dernier un Spondée : comme ;

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Armă vĭ-rūmquĕ că-nō Trō-jæ quī-prīmŭs ăb-ōrīs.

Du Pentametre.

Le Pentametre est presque toujours joint à l'Héxametre. Il est composé de cinq pieds, dont les deux pre-

miers sont indéterminés, & peuvent être ou Dactyles ou Spondées : après suit une Césure ou syllabe longue ; puis deux Dactyles, & une autre Césure, ainsi

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |

Nōn sŏlĕt-īngĕnĭ-ĭs-sūmmă nŏ-cērĕ dĭ-ēs.

On peut aussi scander ce vers, en mettant après les deux premiers pieds un Spondée, puis deux Anapestes.

Des ïambiques.

Les Verbes ïambiques sont ainsi nommés à cause du pied ïambe, qui est le principal, & qui les compose quelquefois tout entiers.

Ceux qu'on appelle purs ïambiques, sont ceux qui n'ont que des pieds ïambiques, comme

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |

Sŭīs-ĕt īp-să Rō-mă vī-rĭbŭs-rŭĭt.

Les autres qui sont les communs, ont seulement pour pieds déterminés, trois ïambes aux pieds pairs, savoir le 2, le 4, & le 6 : aux autres pieds ils ont, ou des ïambes, ou des Spondées, ou des Dactyles ou des Anapestes. Et outre cela ils reçoivent en tous les pieds le Tribraque, excepté au sixieme, qui doit être nécessairement un ïambe.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |

Quī stătŭ-ĭt ălĭ-quīd păr-te īnaū-dītā āl-tĕrā.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |

Æquūm-lĭcēt-stătŭĕ-rĭt haūd-æqūus-fŭīt, Sen.

Il y a aussi des vers ïambiques de 4 pieds, qui suivent ceux de 6, & ont essentiellement au dernier un ïambe : comme

1 | 2 | 3 | 4 |

Jām lū-cĭs ōr-tō sī-dĕrĕ.

De la maniere de scander ou mesurer les Vers, & des figures qui s'y rencontrent.

La maniere de scander ou mesurer les Vers consiste à les distinguer & distribuer en tous les pieds qui les

composent ; les Latins l'appellent *scansio*, parce qu'il semble que le vers aille comme en montant par le moyen de ces pieds.

Mais pour scander le vers, il y a quatre figures à remarquer.

L'*Ecthlipse*, la *Synalephe* ; la *Synerese*, & la *Dierese*.

De l'Ecthlipse, & la Synalephe.

L'Ecthlipse est quand on mange l'*m* finale d'un mot avec sa voyelle, à cause d'une autre voyelle qui commence le mot suivant : comme

Multum ille & *terris jactatus*, & *alto.* Virg.

La Synalephe est au regard des voyelles & des diphthongues ce qu'est l'Ecthlipse au regard de l'*m*. Car elle se fait lorsque l'on mange une voyelle ou une diphthongue à la fin d'un mot à cause d'une autre voyelle ou d'une autre diphthongue qui suit à l'autre mot : comme

Conticuer' omnes, intentiq' ora tenebant. Virg.

Ce que l'on doit observer dans l'usage de ces deux figures.

Ces deux figures sont plus douces quand la voyelle qui suit celle qui est mangée est longue, que quand elle est breve : comme on peut voir dans ce vers de Catule :

*Troja, nefas, commune sepul*crum Europæ, *Asiæque.*

La Synalephe semble aussi avoir une douceur particuliere, quand le mot suivant commence par la même voyelle que celle qui est mangée à la fin du précédent : comme

Ille ego *qui quondam gracili modulatus avenâ.* Virg.

Ergo om*nis longo solvit se Teucria luctu.* Id.

Quoi qu'il en soit, il faut toujours prendre garde que la prononciation qui naît de ces figures ne soit pas trop rude ni désagréable à l'oreille. Il ne faut pas même qu'elles soient trop fréquentes, sur-tout dans les Elégies, qui demandent une douceur toute particuliere, au lieu qu'elles peuvent quelquefois donner quelque gravité plus grande ou quelque agrément dans les vers Héroï-

ques, selon les rencontres particulieres : comme en ce vers de Virgile,

Phillida amo ante alias.

qu'il a rempli de figures par une douceur affectée, qui convient à son sujet. Comme au contraire il a voulu représenter quelque chose d'horrible, quand il a dit en décrivant Polyphême.

Monstrum horrendum, informe, ingens, &c.

Et ailleurs.

Tela inter media, atque horrentes Marte Latinos.

Hors cela il ne faut gueres voir plus de deux fois ces figures dans un même vers. Il ne faut pas même les mettre facilement au commencement du vers, ni au commencement du sixieme pied, comme dans Juven.

Loripedem rectus dirideat Æthiopem albus.

Ni même au milieu du Pentametre comme dans Properce.

Herculis, Antæique, Hesperidúmque Comes.

On peut dire encore qu'elles n'ont pas beaucoup de grace à la fin du cinquieme pied dans les vers Héroïques, comme en celui-ci de Catule.

Difficile est longum subitò deponere amorem.

Quoique Virgile l'ait fait plusieurs fois, & semble même l'avoir affecté en quelque endroit.

Et ces figures font presque le même effet dans le dernier Dactyle du Pentametre, si l'on n'en use avec grande discrétion : comme

Quadrijugo cernes, sæpe resistere equo.

L'Ecthlipse & la Synalephe se trouvent aussi quelquefois à la fin du vers, dont la derniere syllabe est mangée par le premier mot du vers suivant, qui commence par une autre voyelle : comme

Aut dulcis musti Vulcano decoquit humorem,
Aut foliis undam. Virg.

Omissions de la Synalephe.

La Synalephe s'omet quelquefois, ou réguliérement, ou par licence.

Réguliérement, comme dans *ô*, *heu*, *ah*, *proh*, *va*, *vah*, *hei*, & semblables interjections.

O *pater*, ô *hominum*, *divumque æterna potestas.* Virg.
Heu ubi *pacta fides*, *ubi quæ jurare solébat.* Ovid.

Par licence ; premiétement lorſque l'on conſidere l'H comme une conſonne, ainſi que nous faiſons toujours en François de notre H aſpirée, ne diſant pas l'*honte*, mais la *honte*.

Poſthabita coluiſſe Samo : hìc *illius arma*. Virg.

Secondement quand le Poète prend cette liberté par une imitation des Grecs ; comme

Et ſuccus pecori, & *lac ſubducitur agnis*.

Maîs d'une maniere ou d'une autre, cette omiſſion doit être rare, parce qu'elle cauſe ce que l'on appelle un *hiatus* dans un vers, que l'on doit toujours tâcher d'éviter.

La voyelle longue ou la diphthongue qui n'eſt pas mangée par la Synalephe, devient commune dans les vers. Ainſi elle eſt breve dans ceux-ci :

Nomen & arma locum ſervant : tĕ *amice nequivi*. Virg.

Credimus ? an quĭ *amant ipſi ſibi ſomnia fingunt ?*

Lamentis gemitúque & fœmineō *ululatu*. Id.

Ante tibi Eoæ *Athlantides*, *abſcondantur*. Id.

On en peut mieux voir de longues & de breves dans un même vers : comme

Ter ſunt conatī *imponere* Peliŏ *Oſſam*. Id. 1. Georg.

De la réunion des Syllabes, qui comprend la Synereſe & la Synecphoneſe.

Nous venons de voir comme les ſyllabes ſe mangent par ſynalephe, lorſqu'elles ſe rencontrent enſemble ; l'une à la fin d'un mot, & l'autre au commencement d'un autre. Maîs cette concurrence pouvant arriver auſſi au milieu d'un même mot, on eſt obligé ſouvent de les réunir de même, ce que nous comprenons ſous le mot de *Réunion de Syllabes*.

Or cette réunion ſe fait particuliérement de l'E & de l'I avec la voyelle ſuivante, comme *Anteambulo*, *alvearia*, de quatre ſyllabes.

Seu lento fuerint alvearia, *vimine texta*. Virg.

Anteambulones *& togatulos inter*. Mart.

Et de même *deerit*, *deerant*, *deeſſem*, *deero*, *prehendo*, de deux, *dein*, *dehinc* en une ſyllabe : *deinceps*, *deinde*, *proinde æ rei*, *aureis*, *anteit* en deux ; *anteire*, en trois, & ſemblables.

Et cette figure eſt particuliérement en uſage dans les Noms en EUS & dans leur Génitif en EI, comme *Mneſteus*, *Orpheus*, *Pantheus*, diſſyllabes : comme encore *Mneſtei*, *Theſei* diſſyllabes, *Ulyſſei*, *Achillei* triſyllabes. Et au Vocatif même *Pantheu* diſſyllabes, & ſemblables.

Mais il faut remarquer que l'*u* étant de ſa nature une voyelle liquide après l'*s* auſſi-bien qu'après le *q* & le *g*, il s'écoule & ſe mange toujours dans *ſuadeo*, *ſueſco*, & *ſuavis*, avec leurs dérivés, ſans qu'il ſoit beſoin d'appeller cela une licence, parce que ſi on les trouve autrement, c'eſt plutôt par licence, & contre la nature de cet *u* qui eſt liquidé dans ces mots, de même que dans *qua*, & ſemblables.

Tum celerare fugam patriâque excedere ſuadet. Virg.
Et metus & male ſuada *fames*, *& turpis egeſtas*. Id.
Suave *locus voci reſonat concluſus*, *inanes*. Hor.

AVERTISSEMENT.

Quelquefois la Synalephe ſe rencontre avec la Synereſe : comme

Uno eodemque *tulit partu*, *paribuſque revinxit*
Serpentum Spiris —— Virg.

Où l'on voit qu'il y a une Synalephe de l'*o* qui eſt mangé en *uno*; puis une Synereſe en *eodem*, qui eſt diſſylabe, en ſorte qu'il faut ſcander ainſi,

Un, *odemque tulit*, &c.

Et de même,

Uno eodemque *igni*, *noſtro ſic Daphnis amore*. Virg.
Una eademque *viâ ſanguiſque animuſque ſequuntur*. Id.

De la Diereſe.

La Diereſe eſt contraire à la figure précédente, & eſt proprement quand d'une ſyllabe on en fait deux; comme *aulai* pour *aulæ*, *vitai* pour *vitæ*, *diſſoluenda* pour *diſſolvenda*, dans Tibule.

Stamina non ulli diſſolüenda *Deo*.

DE LA CÊSURE.

Il faut auſſi pour bien meſurer les vers, connoître ce que c'eſt que la Céſure.

Le mot de Céſure vient de *cædere*, couper: & l'on nomme de ce nom dans les vers, la ſyllabe qui demeure après un pied à la fin d'un mot, dont elle ſemble être coupée, pour ſervir de commencement au pied ſuivant.

Dans les vers Héroïques ou Héxametres, la Céſure donne beaucoup de grace, quand elle ſe trouve après le ſecond pied : comme,

Arma virumque cano, &c.

A moins de cela il faut tâcher qu'elle ſoit après le premier & après le troiſieme pied, comme

Ille meas errare boves, &c.

Mais le vers où il n'y a point de Céſure, ſur-tout dans les Héxametres, eſt fort rude, comme

Urbem fortem nuper cepit fortior hoſtis.

Quoiqu'il s'en trouve un dans l'Epithalame de Catule, qui eſt eſtimé.

Tertia pars data patri, pars data tertia matri.

Et celui où il n'y en a qu'après le troiſieme pied, n'eſt gueres plus agréable, comme dans Lucrece;

Et jam cætera, mortales quæ ſuadet adire.

Or il faut remarquer que la force de cette Céſure eſt telle qu'elle rend longue une ſyllabe qui ſeroit breve de ſa nature, lors même qu'elle n'eſt ſuivie que d'une voyelle; il s'en trouve des exemples après tous les pieds, comme,

Pectoribus *inhians ſpirantia conſulit exta.*
Omnia vincit amor, *& nos cedamus amori.*
Dona dehinc auro gravia *ſectoque elephanto.*
Grajus homo infeſtos linquens profugus *Hymenæos.*

AVERTISSEMENT.

L'on peut remarquer ceci en paſſant : ceux qui déſireront une plus grande connoiſſance de toutes ces choſes, & de pluſieurs autres que nous n'avons pas jugé à propos de toucher ici, pourront voir la Nouvelle Méthode, qu'il eſt bon même de mettre entre les mains des Enfans ſitôt qu'ils ſeront en âge de s'en pouvoir ſervir : quoique nous ayons eu ſoin de renfermer en ce petit Livre tout ce qui pouvoit être néceſſaire pour eux, & ce qui ſemble plus utile pour ceux qui commencent, n'y ayant rien qu'on doive avoir plus dans l'eſprit à leur égard, que cette regle de Ramus, confirmée par le ſens commun & par l'expérience :

Peu de préceptes & beaucoup d'uſage.

FIN.

